

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT  
FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

## PLUTARQUE

VIE DE CÉSAR (3<sup>e</sup> édition)

Cet ouvrage a été expliqué, annoté et revu pour la traduction française, par M. Auguste Materne, professeur au collège royal de Dijon.

[La traduction française originale est de l'abbé DOMINIQUE RICARD (1741-1803).

AUGUSTE LOUIS MATERNE est né le 2 juin 1812 à Lyon (Rhône). Censeur au lycée Saint-Louis, inspecteur honoraire, il a été fait chevalier de la Légion d'honneur par décret du 11 août 1860. Il était aussi officier de l'Instruction publique. Il était domicilié au n° 68 de la rue Condorcet à Paris en 1860. Il a traduit de nombreux ouvrages du grec, du latin, de l'allemand et du suédois. Il est décédé le 8 mars 1893 à son domicile, 20, avenue de Trudaine à Paris.]

Le texte de l'édition originale parue chez Hachette a été numérisé et recomposé avec  $\TeX$ . Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Gérard Gréco 2022-2023

Version du 15 mai 2023. Nouvelles corrections.

Mes vifs remerciements à M. Mark De Wilde pour son aide et sa vigilance.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchèque des utilisateurs de  $\TeX$ , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et  $\TeX$  » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brežina/libelli/bilingue.pdf>

Paris. — Imprimerie de Crapelet, rue de Vaugirard, n° 9.

Paris  
1845 - 2022

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DE LA VIE DE CÉSAR.

---

### AVIS

#### RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

1. Inimitié de César et de Sylla. — 2. César, pris par des corsaires, les traite avec beaucoup de fierté et les fait pendre ensuite. — 3. Son grand talent pour l'éloquence. — 4. Sa faveur auprès du peuple. — 5. Il fait l'oraison funèbre de sa femme, et épouse ensuite Pompéia. — 6. Il place dans le Capitole les images de Marius et de ses victoires. — 7. Il est nommé grand-pontife. On reproche, à cette occasion, à Cicéron de l'avoir épargné lors de la conjuration de Catilina. — 8. Le sénat, pour contre-balancer le crédit de César, fait distribuer du blé au peuple. — 11. César se rend en Espagne en qualité de préteur. — 12. Sa conduite dans cette province. — 13. Il réconcilie Pompée et Crassus. — 14. Il obtient le consulat par leur crédit. Conduite odieuse de César et de Pompée. César fait arrêter Caton et le relâche aussitôt. — 15. Sommaire des succès de César dans les Gaules. — 16. Exemples de l'attachement qu'il inspirait à ses officiers et à ses soldats. — 17. Comment il gagne leur affection. Sa sobriété. — 18. Première guerre de César dans les Gaules. — 19. Seconde guerre, contre Arioviste. Il remporte sur lui une victoire complète. — 20. Il passe l'hiver dans la Gaule cisalpine. Défaite des Belges et des Nerviens. — 21. Le gouvernement des Gaules lui est confié pour cinq ans. — 22. Guerre contre les Usipiens et les Tencières. Pont sur le Rhin. — 23. Double expédition dans la Grande-Bretagne. Mort de Julie, fille de César et femme de Pompée. — 24. Soulèvement de la Gaule. Défaite d'Ambiorix. — 25. Révolte des Arvernes et des Carnutes, sous la conduite de Vercingétorix. — 26. Après une marche difficile à travers le territoire des Lingons, César parvient à mettre les ennemis en déroute. — 27. Il oblige Vercingétorix de se renfermer dans la ville d'Alésia, dont il fait le siège. Une grande armée vient au secours des assiégés. César la bat, et Vercingétorix se rend à lui. — 28. Commencement des divisions de César et de Pompée. Pompée, nommé seul consul, reçoit de plus le gouvernement de l'Espagne et de l'Afrique. — 29. César fait demander le consulat et la prolongation de son gouvernement. Erreur de Pompée sur les dispositions des troupes envers César. — 30. César

offre de déposer les armes, si Pompée veut les déposer aussi. — 31. Il se ré-  
duit à demander le gouvernement de la Gaule cisalpine. Antoine et Curion  
se réfugient dans son camp. — 32. Passage du Rubicon et prise d'Arminium.  
— 33. Effroi que cette nouvelle répand dans Rome. Fuite de Pompée. — 34.  
Divers sentiments de crainte et de confiance dans la ville. — 35. César vient  
à Rome. — 36. Il passe en Espagne, d'où il chasse les lieutenants de Pompée.  
— 37. De retour à Rome, il est nommé dictateur, et se met à la poursuite de  
Pompée. Murmures des soldats. — 38. Il entreprend de repasser d'Apollonie  
à Brindes dans une simple barque. — 39. Disette de ses soldats. Pompée vic-  
torieux ne sait pas profiter de sa victoire. — 40. César décampe, et Pompée  
se laisse déterminer, malgré lui, à le poursuivre. — 41. César s'empare de  
Gomphes en Thessalie, et l'abondance est rétablie dans son camp. — 42. Les  
deux armées en présence à Pharsale. Confiance des Pompéiens. — 43. Pré-  
sages divers. — 44. Dispositions des deux généraux. — 45. César remporte la  
victoire. — 46. Ses paroles et sa conduite après la bataille. — 47. Présages de  
Cornélius. — 48. Larmes de César, lorsqu'on lui présente la tête de Pompée.  
— 49. Guerre d'Alexandrie. Cléopâtre se fait porter chez César dans un pa-  
quet de hardes. Il la met sur le trône d'Égypte. — 50. Rapidité de ses victoires  
en Asie. — 51. Son retour à Rome. Insolence d'Antoine et d'autres amis de  
César. — 52. César passe en Afrique. Disette qu'il y éprouve. — 53. Il défait  
en un jour trois généraux, et prend leurs trois camps. — 54. Pourquoi César  
composa l'Anti-Caton. — 55. Dénombrement qui fait connaître l'énorme dé-  
population causée par les guerres civiles. — 56. César défait en Espagne les  
fils de Pompée. Son triomphe. — 57. Il est nommé dictateur perpétuel. Sa belle  
conduite depuis la fin de la guerre. — 58. Il projette de nouvelles conquêtes  
et entreprend de grands travaux. — 59. Il réforme le calendrier. — 60. Il se  
rend odieux en voulant se faire nommer roi. — 61. Antoine lui présente le  
diadème, qu'il refuse. — 62. Commencement de la conjuration de Brutus et  
de Cassius. — 63. Présages qui annoncent à César sa mort. — 64. Il va au sénat  
malgré les avis qu'il reçoit. — 65. Billet d'Artémidore. — 66. Mort de César. —  
67. Brutus et Cassius se présentent devant le peuple. — 68. Fureur du peuple  
contre les meurtriers de César. — 69. Mort de Cassius et de Brutus.

---

## ΒΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡΟΣ.

1. Τὴν Κίννα τοῦ μοναρχήσαντος θυγατέρα, Κορνηλίαν, ὡς ἐπεκράτησε Σύλλας, οὐτ' ἐλπίσιν οὔτε φόβῳ δυνηθεὶς ἀποσπάσαι Καίσαρος, ἐδήμευσε τὴν φερνήν αὐτῆς. Αἰτία δὲ Καίσαρι τῆς πρὸς Σύλλαν ἀπεχθείας ἢ πρὸς Μάριον οἰκειότης ἦν. Ἰουλίᾳ γάρ, πατρὸς ἀδελφῆ Καίσαρος, ὁ πρεσβύτερος συνώκει Μάριος, ἐξ ἧς ἐγεγόνει Μάριος ὁ νεώτερος, ἀνεψιὸς ὢν Καίσαρος. Ὡς δ' ὑπὸ πλήθους φόνων ἐν ἀρχῇ καὶ δι' ἀσχολίας ὑπὸ Σύλλα παρορώμενος οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλὰ μετιῶν ἱερωσύνην, εἰς τὸν δῆμον προῆλθεν, οὐπω πάνυ μειράκιον ὢν<sup>1</sup>, ταύτης μὲν ἐκπεσεῖν αὐτὸν ὑπεναντιωθεὶς Σύλλας παρεσκεύασε· περὶ δ' ἀναιρέσεως βουλευόμενος, ἐνίων λεγόντων ὡς οὐκ ἔχοι λόγον ἀποκτινύναι παῖδα τηλικοῦτον, οὐκ ἔφη νοῦν

1. Sylla, devenu maître de Rome et n'ayant pu, ni par ses promesses ni par ses menaces, déterminer César à répudier Cornélie, fille de Cinna, celui qui avait exercé la souveraine puissance, confisqua la dot de sa femme. La parenté de César avec le vieux Marius fut la cause de son inimitié pour Sylla. Marius avait épousé Julie, sœur du père de César, et en avait eu le jeune Marius, qui par là était cousin germain de César. Dans les commencements des proscriptions, Sylla, distrait par beaucoup d'autres soins et par le grand nombre de victimes qu'il immolait chaque jour, ne songea pas à César, qui, au lieu de se laisser oublier, se mit sur les rangs pour le sacerdoce et se présenta devant le peuple pour le briguer, quoiqu'il fût dans la première jeunesse. Sylla, par son opposition, fit rejeter sa demande; il voulut même le faire mourir. Et comme ses amis lui représentaient qu'il n'avait pas de raison pour sacrifier un si jeune enfant : « Vous êtes vous-mêmes, leur

## VIE DE CÉSAR.

1. Ὡς Σύλλας ἐπεκράτησε, δυνηθεὶς οὔτε ἐλπίσιν οὔτε φόβῳ ἀποσπάσαι Καίσαρος Κορνηλίαν τὴν θυγατέρα Κίννα, τοῦ μοναρχήσαντος, ἐδήμευσε τὴν φερνήν αὐτῆς. Αἰτία δὲ Καίσαρι τῆς ἀπεχθείας πρὸς Σύλλαν ἦν ἢ οἰκειότης πρὸς Μάριον. Ὁ γὰρ Μάριος πρεσβύτερος συνώκει Ἰουλίᾳ, ἀδελφῆ πατρὸς Καίσαρος, ἐξ ἧς ἐγεγόνει Μάριος ὁ νεώτερος, ὢν ἀνεψιὸς Καίσαρος. Ὡς δὲ παρορώμενος ὑπὸ Σύλλα, ὑπὸ πλήθους φόνων ἐν ἀρχῇ καὶ διὰ ἀσχολίας, οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλὰ μετιῶν ἱερωσύνην, προῆλθεν εἰς τὸν δῆμον, οὐπω ὢν πάνυ μειράκιον, Σύλλας μὲν ὑπεναντιωθεὶς παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐκπεσεῖν ταύτης· βουλευόμενος δὲ περὶ ἀναιρέσεως, ἐνίων λεγόντων ὡς οὐκ ἔχοι λόγου ἀποκτινύναι παῖδα τηλικοῦτον, ἔφη αὐτοὺς οὐκ ἔχειν νοῦν,

1. Dès que Sylla domina, n'ayant pu ni par espérances ni par crainte arracher à César Cornélie, la fille de Cinna, celui qui avait eu-le-pouvoir-absolu, il confisqua la dot d'elle. Mais une cause à César de son inimitié pour Sylla était la parenté avec Marius. Car Marius le plus vieux habitait-avec Julie, sœur du père de César, de laquelle était né Marius le plus jeune, qui était cousin de César. Or comme, négligé par Sylla, à cause de la multitude des meurtres dans le commencement et par suite de son occupation, il ne-se-tint-pas-content, mais briguant le sacerdoce, il s'avança vers le peuple, n'étant pas encore tout-à-fait adolescent, Sylla d'abord s'étant opposé prépara lui être exclu de ce sacerdoce; puis délibérant sur l'extermination de lui, quelques-uns disant qu'il n'avait pas de raison de faire-périr un enfant de-cet-âge, il dit eux n'avoir pas le sens-commun,

ἔχειν αὐτούς, εἰ μὴ πολλοὺς ἐν τῷ παιδί τούτῳ Μαρίους ἐνο-  
ρῶσι. Ταύτης τῆς φωνῆς ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα, συχνὸν  
μὲν τινα χρόνον πλανώμενος ἐν Σαβίνοις, ἔκλεπτεν ἑαυτὸν·  
ἔπειτα δι' ἄρρωστίαν εἰς οἰκίαν ἐτέραν μετακομιζόμενος κατὰ  
νύκτα περιπίπτει στρατιώταις τοῦ Σύλλα διερευνωμένοις  
ἐκεῖνα τὰ χωρία καὶ τοὺς κεκρυμμένους συλλαμβάνουσιν. Ὡν  
τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον<sup>1</sup>, πείσας δυοὶ ταλάντοις, ἀφείθη, καὶ  
καταβάς εὐθὺς ἐπὶ θάλατταν, ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν πρὸς  
Νικομήδην τὸν βασιλέα. Παρ' ᾧ διατρίψας χρόνον οὐ πολὺν,  
εἶτ' ἀποπλέων, ἀλίσκεται περὶ τὴν Φαρμακοῦσσαν<sup>2</sup> νῆσον ὑπὸ  
πειρατῶν, ἤδη τότε στόλοις μεγάλοις καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις  
κατεχόντων τὴν θάλατταν.

2. Πρῶτον μὲν οὖν αἰτηθεὶς ὑπ' αὐτῶν λύτρα εἴκοσι  
τάλαντα, κατεγέλασεν ὡς οὐκ εἰδότην ὃν ἠρήκοιεν· αὐτὸς  
δ' ὠμολόγησε πεντήκοντα δώσειν. Ἐπειτα τῶν περὶ αὐτὸν  
ἄλλον εἰς ἄλλην διαπέμψας πόλιν ἐπὶ τὸν τῶν χρημάτων πορι-

répondit-il, bien peu avisés de ne pas voir dans cet enfant plusieurs  
Marius. » César, à qui cette parole fut rapportée, erra longtemps et se  
tint caché dans le pays des Sabins. Un jour qu'il était malade et qu'il  
fut obligé de se faire porter dans une autre maison, il tomba la nuit  
entre les mains des soldats de Sylla, qui faisaient des recherches dans  
ce canton et emmenaient tous ceux qu'ils y trouvaient cachés. Il don-  
na deux talents à Cornélius, leur capitaine, qui à ce prix favorisa son  
évasion. Il gagna aussitôt les bords de la mer, et s'étant embarqué, il  
se retira en Bithynie, auprès du roi Nicomède. Après y avoir séjourné  
peu de temps, il se remit en mer et fut pris auprès de l'île de Phar-  
macuse par des pirates, qui, ayant déjà des flottes considérables et un  
nombre infini de petits vaisseaux, s'étaient rendus maîtres de toute  
cette mer.

2. Ces pirates lui demandèrent vingt talents pour sa rançon ; il  
se moqua d'eux de ne pas savoir quel était leur prisonnier, et il leur  
en promit cinquante. Il envoya ceux qui l'accompagnaient dans dif-  
férentes villes pour y ramasser cette somme, et ne retint qu'un seul

εἰ μὴ ἐνορῶσι πολλοὺς Μαρίους  
ἐν τούτῳ τῷ παιδί.  
Ταύτης τῆς φωνῆς  
ἐνεχθείσης πρὸς Καίσαρα,  
πλανώμενος μὲν ἐν Σαβίνοις  
τινὰ χρόνον συχνόν,  
ἔκλεπτεν ἑαυτὸν·  
ἔπειτα μετακομιζόμενος  
διὰ ἄρρωστίαν  
εἰς ἐτέραν οἰκίαν,  
περιπίπτει κατὰ νύκτα  
στρατιώταις τοῦ Σύλλα  
διερευνωμένοις ἐκεῖνα τὰ χωρία  
καὶ συλλαμβάνουσι  
τοὺς κεκρυμμένους.  
Ὡν πείσας  
τὸν ἡγεμόνα, Κορνήλιον,  
δυοὶ ταλάντοις,  
ἀφείθη, καὶ εὐθὺς  
καταβάς ἐπὶ θάλατταν,  
ἐξέπλευσεν εἰς Βιθυνίαν  
πρὸς τὸν βασιλέα Νικομήδην.  
Παρὰ ᾧ διατρίψας  
χρόνον οὐ πολὺν,  
εἶτα ἀποπλέων,  
ἀλίσκεται  
περὶ τὴν νῆσον Φαρμακοῦσσαν  
ὑπὸ πειρατῶν,  
ἤδη τότε κατεχόντων  
τὴν θάλατταν μεγάλοις στόλοις  
καὶ σκάφεσιν ἀπλέτοις.

2. Πρῶτον μὲν οὖν  
αἰτηθεὶς ὑπὸ αὐτῶν  
λύτρα εἴκοσι τάλαντα,  
κατεγέλασεν  
ὡς οὐκ εἰδότην  
ὃν ἠρήκοιεν·  
ὠμολόγησε δὲ αὐτὸς  
δώσειν πεντήκοντα.  
Ἐπειτα διαπέμψας  
τῶν περὶ αὐτὸν  
ἄλλον εἰς ἄλλην πόλιν  
ἐπὶ τὸν πορισμὸν τῶν χρημάτων,

s'ils ne voient pas plusieurs Marius  
dans cet enfant-là.  
Cette parole  
ayant été rapportée à César,  
errant d'abord chez les Sabins  
un certain temps assez-long,  
il cachait lui :  
ensuite se faisant-transporter  
à cause de maladie  
dans une autre maison,  
il tombe de nuit  
dans *les mains de* soldats de Sylla  
qui fouillaient ces lieux-là  
et qui saisissaient  
ceux étant cachés.  
Desquels ayant persuadé  
le capitaine, Cornélius,  
au moyen de deux talents,  
il fut relâché, et aussitôt  
étant descendu vers la mer,  
vogua vers la Bithynie  
auprès du roi Nicomède.  
Chez lequel ayant séjourné  
un temps non considérable,  
puis mettant-à-la-voile,  
il est pris  
près de l'île Pharmacuse  
par des pirates,  
qui déjà alors occupaient  
la mer par de grandes flottes  
et des navires infinis.  
2. D'abord donc  
ayant été réclamé par eux  
d'une rançon de vingt talents,  
il se moqua  
comme *eux* ne sachant pas  
*celui* qu'ils avaient pris ;  
puis il convint lui-même  
d'*en* devoir donner cinquante.  
Ensuite ayant envoyé  
de ceux autour de lui  
un dans une ville, *un dans une autre*  
pour la fourniture de l'argent,

σμόν, ἐν ἀνθρώποις φονικωτάτοις Κίλιξι<sup>1</sup> μεθ' ἐνὸς φίλου καὶ δυοῖν ἀκολούθοι ἀπολελειμμένος, οὕτω καταφρονητικῶς εἶχεν, ὥστε πέμπων, ὁσάκις ἀναπαύοιτο, προσέταπτεν αὐτοῖς σιωπᾶν. Ἡμέραις δὲ τεσσαράκοντα δυεῖν δεούσαις, ὥσπερ οὐ φρουρούμενος, ἀλλὰ δορυφορούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ πολλῆς ἀδείας συνέπαιζε καὶ συνεγυμνάζετο. Καὶ ποιήματα γράφων καὶ λόγους τινάς, ἀκροαταῖς ἐκείνοις ἐχρῆτο, καὶ τοὺς μὴ θαυμάζοντας ἀντικρυς ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους ἀπεκάλει, καὶ σὺν γέλωτι πολλάκις ἠπεύχετο κρεμᾶν αὐτούς. Οἱ δ' ἔχαιρον, ἀφελεία τινὶ καὶ παιδιᾷ τὴν παρρησίαν ταύτην νέμοντες. Ὡς δ' ἦγον ἐκ Μιλήτου<sup>2</sup> τὰ λύτρα, καὶ δοὺς ἀφείθη, πλοῖα πληρώσας εὐθύς ἐκ τοῦ Μιλησίων λιμένος, ἐπὶ τοὺς ληστὰς ἀνήγετο· καὶ καταλαβὼν ἔτι πρὸς τῇ νήσῳ ναυλοχοῦντας, ἐκράτησε τῶν πλειστών. Καὶ τὰ μὲν χρήματα λείαν ἐποίησατο, τοὺς δ' ἄνδρας ἐν Περγάμῳ<sup>3</sup> καταθέμενος εἰς τὸ δεσμωτήριον, αὐτὸς ἐπορεύθη πρὸς τὸν διέποντα τὴν Ἀσίαν Ἰούνιον<sup>4</sup>, ὡς

de ses amis et deux domestiques, avec lesquels il resta au milieu de ces corsaires ciliciens, les plus sanguinaires des hommes ; il les traitait avec tant de mépris, que lorsqu'il voulait dormir, il leur faisait dire de garder un profond silence. Il passa trente-huit jours avec eux, moins comme leur prisonnier, que comme un prince entouré de ses gardes. Plein de sécurité, il jouait et faisait avec eux ses exercices, composait des poèmes et des harangues qu'il leur lisait ; et lorsqu'ils n'avaient pas l'air de les admirer, il les traitait sans ménagement d'ignorants et de barbares : quelquefois même il les menaçait, en riant, de les faire pendre. Ils aimaient cette franchise, qu'ils prenaient pour une simplicité et une gaieté naturelles. Quand il eut reçu de Milet sa rançon et qu'il la leur eut payée, il ne fut pas plutôt en liberté, qu'il équipa quelques vaisseaux dans le port de cette ville et cingla vers ces pirates, qu'il surprit en embuscade dans la rade même de l'île ; il en prit un grand nombre et s'empara de tout leur butin. De là il les conduisit à Pergame, où il les fit charger de fers, et alla trouver Junius, à qui

ἀπολελειμμένος μετὰ ἐνὸς φίλου καὶ δυοῖν ἀκολούθοι ἐν Κίλιξιν ἀνθρώποις φονικωτάτοις, εἶχεν οὕτω καταφρονητικῶς, ὥστε πέμπων προσέταπτεν αὐτοῖς σιωπᾶν, ὁσάκις ἀναπαύοιτο. Τεσσαράκοντα δὲ ἡμέραις δεούσαις δυεῖν, συνέπαιζε καὶ συνεγυμνάζετο ἐπὶ πολλῆς ἀδείας, ὥσπερ οὐ φρουρούμενος, ἀλλὰ δορυφορούμενος. Καὶ γράφων ποιήματα καὶ τινὰς λόγους, ἐχρῆτο ἐκείνοις ἀκροαταῖς, καὶ ἀπεκάλει ἀντικρυς ἀπαιδεύτους καὶ βαρβάρους τοὺς μὴ θαυμάζοντας, καὶ πολλάκις σὺν γέλωτι ἠπεύχετο κρεμᾶν αὐτούς. Οἱ δὲ ἔχαιρον, νέμοντες ταύτην τὴν παρρησίαν τινὶ ἀφελείᾳ καὶ παιδιᾷ. Ὡς δὲ τὰ λύτρα ἦγον ἐκ Μιλήτου, καὶ δοὺς ἀφείθη, εὐθύς πληρώσας πλοῖα ἐκ τοῦ λιμένος Μιλησίων, ἀνήγετο ἐπὶ τοὺς ληστὰς· καὶ καταλαβὼν ἔτι ναυλοχοῦντας πρὸς τῇ νήσῳ, ἐκράτησε τῶν πλειστών. Καὶ ἐποίησατο μὲν τὰ χρήματα λείαν, καταθέμενος δὲ τοὺς ἄνδρας εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐν Περγάμῳ, ἐπορεύθη αὐτὸς πρὸς τὸν Ἰούνιον διέποντα τὴν Ἀσίαν, ὡς προσῆγον

ayant été laissé avec un seul ami et deux serviteurs parmi les Ciliciens hommes très-portés-au-meurtre, il se comportait avec-tant-de-mépris, que envoyant vers eux il enjoignait à eux de se taire, toutes-les-fois-que il allait reposer. Or pendant quarante jours manquant de deux, il jouait-avec eux et s'exerçait-avec eux avec une grande sécurité, comme n'étant pas gardé en captif, mais entouré-de-gardes d'honneur. Et écrivant des poésies et certains discours, il se servait d'eux comme auditeurs, et appelait ouvertement ignorants et barbares ceux n'admirant pas, et souvent avec rire il menaçait de pendre eux. Mais ceux-ci se réjouissaient, attribuant ce franc-parler-là à une simplicité et plaisanterie. Mais dès que la rançon fut arrivée de Milet, et que l'ayant donnée il fut relâché, aussitôt ayant équipé des navires du port des Milésiens, il partit contre les brigands : et ayant surpris eux encore stationnant vers l'île, il s'empara du plus grand nombre. Et il fit, d'une part, de l'argent une proie, de l'autre ayant déposé les hommes dans la prison à Pergame, il alla lui-même vers Junius qui gouvernait l'Asie, comme cela convenant

ἐκείνῳ προσῆκον ὄντι στρατηγῷ κολάσαι τοὺς ἐάλωκώτας. Ἐκείνου δὲ καὶ τοῖς χρήμασιν ἐποφθαλμιῶντος (ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα) καὶ περὶ τῶν αἰχμαλώτων σκέψεσθαι φάσκοντος ἐπὶ σχολῆς, χαίρειν ἐάσας αὐτὸν ὁ Καῖσαρ εἰς Πέργαμον ὄχρετο, καὶ προαγαγὼν τοὺς ληστὰς ἅπαντας ἀνεσταύρωσεν, ὥσπερ αὐτοῖς δοκῶν παίζειν ἐν τῇ νήσῳ προειρήκει πολλάκις.

3. Ἐκ δὲ τούτου τῆς Σύλλα δυνάμεως ἤδη μαραινομένης καὶ τῶν οἴκοι καλούντων αὐτόν, ἔπλευσεν εἰς Ῥόδον<sup>1</sup> [ἐπὶ σχολῆν] πρὸς Ἀπολλώνιον<sup>2</sup>, τὸν τοῦ Μόλωνος, οὗ καὶ Κικέρων ἠκρόατο σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς καὶ τὸν τρόπον ἐπιεικοῦς εἶναι δοκοῦντος. Λέγεται δὲ καὶ φῦναι πρὸς λόγους πολιτικούς ὁ Καῖσαρ ἄριστα, καὶ διαπονῆσαι φιλοτιμώτατα τὴν φύσιν, ὡς τὰ δευτερεῖα μὲν ἀδηρίτως ἔχειν, τὸ δὲ πρωτεῖον, ὅπως τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις πρῶτος εἶη μᾶλλον<sup>3</sup> ἀσχο-

il appartenait, comme préteur d'Asie, de les punir. Junius, ayant jeté un œil de cupidité sur leur argent, qui était considérable, lui dit qu'il examinerait à loisir ce qu'il devait faire de ces prisonniers. César, laissant là le préteur et retournant à Pergame, fit pendre tous ces pirates, comme il le leur avait souvent annoncé dans l'île, où ils prenaient ses menaces pour des plaisanteries.

3. Comme la puissance de Sylla commençait à s'affaiblir et que les amis de César lui écrivaient de revenir à Rome, il alla d'abord à Rhodes pour y prendre des leçons d'Apollonius Molon, celui dont Cicéron avait été l'auditeur, qui enseignait la rhétorique avec beaucoup de succès, et qui d'ailleurs avait la réputation d'un homme vertueux. On dit que César, né avec les dispositions les plus heureuses pour l'éloquence politique, avait cultivé avec tant de soin ce talent naturel, que, de l'aveu de tout le monde, il tenait le second rang parmi les orateurs de Rome ; et il aurait eu le premier, s'il n'eût pas renoncé aux exercices du barreau, pour acquérir par les talents militaires la supé-

ὄντι στρατηγῷ  
κόλασαι τοὺς ἐάλωκώτας.  
Ἐκείνου δὲ  
καὶ ἐποφθαλμιῶντος  
τοῖς χρήμασιν  
(ἦν γὰρ οὐκ ὀλίγα)  
καὶ φάσκοντος  
σκέψεσθαι ἐπὶ σχολῆς  
περὶ τῶν αἰχμαλώτων,  
ὁ Καῖσαρ ἐάσας αὐτόν χαίρειν  
ὄχρετο εἰς Πέργαμον,  
καὶ προαγαγὼν  
ἅπαντας τοὺς ληστὰς  
ἀνεσταύρωσεν,  
ὥσπερ προειρήκει αὐτοῖς  
πολλάκις ἐν τῇ νήσῳ  
δοκῶν παίζειν.

3. Ἐκ δὲ τούτου,  
τῆς δυνάμεως Σύλλα  
μαραινομένης ἤδη  
καὶ τῶν οἴκοι  
καλούντων αὐτόν,  
ἔπλευσεν εἰς Ῥόδον  
[ἐπὶ σχολῆν]  
πρὸς Ἀπολλώνιον,  
τὸν τοῦ Μόλωνος,  
οὗ σοφιστεύοντος ἐπιφανῶς  
καὶ δοκοῦντος εἶναι  
ἐπιεικοῦς τὸν τρόπον  
καὶ Κικέρων ἠκροῶτο.  
Ὁ δὲ Καῖσαρ λέγεται  
καὶ φῦναι ἄριστα  
πρὸς λόγους πολιτικούς,  
καὶ διαπονῆσαι τὴν φύσιν  
φιλοτιμώτατα,  
ὡς μὲν ἔχειν  
ἀδηρίτως τὰ δευτερεῖα,  
ἀφείναι δὲ τὸ πρωτεῖον,  
μᾶλλον ἀσχοληθεὶς  
ὅπως εἶη πρῶτος  
τῇ δυνάμει καὶ τοῖς ὅπλοις,

à *celui* étant préteur  
de punir ceux ayant été pris.  
Mais celui-ci  
et couvant-des-yeux  
l'argent  
(car il était non peu-considérable)  
et répétant  
*lui* devoir examiner à loisir  
au sujet des prisonniers,  
César ayant laissé lui se réjouir  
s'en alla à Pergame,  
et ayant fait-sortir  
tous les brigands  
il *les* fit-mettre-en-croix,  
comme il *l'*avait dit-d'avance à eux  
plusieurs-fois dans l'île  
paraissant plaisanter.

3. Mais après cela,  
la puissance de Sylla  
se flétrissant déjà  
et ceux du dedans *de Rome*  
appelant lui,  
il navigua vers Rhodes  
[pour l'école]  
vers Apollonius,  
le *fils* de Molon,  
duquel professant remarquablement  
et passant pour être  
honnête de mœurs  
Cicéron aussi était-disciple.  
Or César est dit  
et être né très-heureusement  
pour l'éloquence politique,  
et avoir travaillé son naturel  
avec-la-plus-grande-émulation,  
au point d'avoir  
sans-contredit le second *rang*,  
et d'avoir renoncé à la primauté,  
étant plus occupé  
à ce qu'il fût le premier  
par la puissance et les armes,

ληθείς, ἀφείναι, πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑφηγεῖτο τῆς ἐν τῷ λέγειν δεινότητος, ὑπὸ στρατειῶν καὶ πολιτείας, ἧ κατακτήσατο τὴν ἡγεμονίαν, οὐκ ἐξικόμενος. Αὐτὸς δ' οὖν ὕστερον ἐν τῇ πρὸς Κικέρωνα περὶ Κάτωνος ἀντιγραφῆ παραιτεῖται, μὴ στρατιωτικοῦ λόγον ἀνδρὸς ἀντεξετάζειν πρὸς δεινότητα ῥήτορος εὐφροῦς καὶ σχολῆν ἐπὶ τοῦτο πολλὴν ἄγοντος.

4. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ῥώμην, Δολοβέλλαν ἔκρινε κακώσεως ἐπαρχίας, καὶ πολλὰ ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τῶν πόλεων μαρτυρίας αὐτῷ παρέσχον. Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας ἀπέφυγε τὴν δίκην. Ὁ δὲ Καῖσαρ, ἀμειβόμενος τὴν Ἑλλάδα τῆς προθυμίας, συνηγόρευσε αὐτῇ Πόπλιον Ἀντώνιον διωκούση δωροδοκίας, ἐπὶ Λευκούλλου Μάρκου τοῦ Μακεδονίας στρατηγοῦ. Καὶ τοσοῦτον ἴσχυσε, ὥστε τὸν Ἀντώνιον ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους, σκηψάμενον οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἑλληνας. Ἐν δὲ Ῥώμῃ πολλὴ μὲν ἐπὶ τῷ λόγῳ περὶ τὰς

riorité du pouvoir. Détourné par d'autres soins, il ne put parvenir, dans l'éloquence, à la perfection vers laquelle la nature le portait ; il se livra uniquement au métier des armes et aux affaires politiques, qui le conduisirent enfin à la suprême puissance. Aussi, dans la réponse qu'il fit longtemps après à l'éloge que Cicéron avait fait de Caton, il prie les lecteurs de ne pas comparer le style d'un homme de guerre avec celui d'un orateur excellent, et qui s'occupait à loisir de cette sorte d'étude.

4. De retour à Rome, il accusa Dolabella de concussions dans le gouvernement de sa province, et trouva dans les villes de la Grèce un grand nombre de témoins qui déposèrent contre l'accusé. Cependant Dolabella fut absous ; et César, pour reconnaître la bonne volonté des Grecs, plaïda contre Publius Antonius, qu'ils accusaient de malversations, devant Marcus Lucullus, préteur de la Macédoine. Il parla avec tant d'éloquence, qu'Antonius, qui craignit d'être condamné, en appela aux tribuns du peuple, sous prétexte qu'il ne pourrait obtenir justice contre les Grecs dans la Grèce même. À Rome, les grâces de son éloquence brillèrent au barreau, et lui acquirent une grande faveur. En

οὐκ ἐξικόμενος τῆς δεινότητος ἐν τῷ λέγειν πρὸς ὅπερ ἡ φύσις ὑφηγεῖτο, ὑπὸ στρατειῶν καὶ πολιτείας, ἧ κατακτήσατο τὴν ἡγεμονίαν. Αὐτὸς δὲ οὖν ὕστερον ἐν τῇ ἀντιγραφῆ περὶ Κάτωνος πρὸς Κικέρωνα παραιτεῖται μὴ ἀντεξετάζειν λόγον ἀνδρὸς στρατιωτικοῦ πρὸς δεινότητα ῥήτορος εὐφροῦς καὶ ἄγοντος ἐπὶ τοῦτο πολλὴν σχολῆν.

4. Ἐπανελθὼν δὲ εἰς Ῥώμην, ἔκρινε Δολοβέλλαν κακώσεως ἐπαρχίας, καὶ πολλὰ τῶν πόλεων ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος παρέσχον αὐτῷ μαρτυρίας. Ὁ μὲν οὖν Δολοβέλλας ἀπέφυγε τὴν δίκην. Ὁ δὲ Καῖσαρ, ἀμειβόμενος τὴν Ἑλλάδα τῆς προθυμίας, συνηγόρευσε αὐτῇ διωκούση δωροδοκίας Πόπλιον Ἀντώνιον, ἐπὶ τοῦ Λευκούλλου Μάρκου στρατηγοῦ Μακεδονίας. Καὶ ἴσχυσε τοσοῦτον ὥστε τὸν Ἀντώνιον ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους, σκηψάμενον οὐκ ἔχειν τὸ ἴσον ἐν τῇ Ἑλλάδι πρὸς Ἑλληνας. Ἐν δὲ Ῥώμῃ πολλὴ μὲν χάρις ἐξέλαμπεν ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ

n'étant pas arrivé à ce point d'habileté dans le parler vers lequel la nature le conduisait, à cause des expéditions et du train-de-vie-politique, par lequel il obtint l'empire. Lui-même certes plus tard dans sa réponse sur Caton à Cicéron prie de ne pas comparer la parole d'un homme de-guerre avec l'habileté d'un orateur bien-doué-par-la-nature et employant pour cela beaucoup de loisir.

4. Étant revenu à Rome, il accusa Dolabella de prévarication dans son gouvernement et plusieurs des villes [ment, de la Grèce] fournirent à lui des témoignages. Cependant Dolabella échappa au châtement. Mais César, récompensant la Grèce de son empressement, défendit elle qui poursuivait pour vénalité Publius Antonius, devant Lucullus Marcus préteur de Macédoine. Et il fut-puissant tellement au point Antonius en avoir appelé aux tribuns, ayant allégué ne pas avoir la partie égale dans la Grèce contre des Grecs. Cependant à Rome une grande faveur d'une part éclatait à cause de l'éloquence de lui



συνηγορίας αὐτοῦ χάρις ἐξέλαμπε, πολλή δὲ τῆς περὶ τὰς δεξιώσεις καὶ ὁμιλίας φιλοφροσύνης εὐνοια παρὰ τῶν δημοτῶν ἀπήντα, θεραπευτικοῦ παρ' ἡλικίαν ὄντος. Ἦν δέ τις καὶ ἀπὸ δειπνῶν καὶ τραπέζης καὶ ὅλως τῆς περὶ τὴν διαίταν λαμπρότητος ἀξανομένη κατὰ μικρὸν αὐτῷ δύναμις εἰς τὴν πολιτείαν. Ἦν τὸ πρῶτον οἱ φθονοῦντες, οἰόμενοι ταχύ, τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων, ἐξίτηλον ἔσεσθαι, περιεώρων ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς· ὁψὲ δ' ἤσθοντο, μεγάλης καὶ δυσανατρέπτου γενομένης, καὶ βαδιζούσης ἀντικρυς ἐπὶ τὴν τῶν ὄλων μεταβολήν, ὡς οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος ἡγητέον μικράν, ὅπου<sup>1</sup> ταχύ ποιεῖ μεγάλην τὸ ἐνδελεχές, ἐκ τοῦ καταφρονηθῆναι τὸ μὴ κωλυθῆναι λαβοῦσαν. Ὁ γοῦν πρῶτος ὑπιδέσθαι δοκῶν αὐτοῦ καὶ φοβηθῆναι τῆς πολιτείας, ὥσπερ θαλάττης, τὰ διαγελῶντα, καὶ τὴν ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ

même temps que son affabilité, sa politesse, l'accueil gracieux qu'il faisait à tout le monde, qualités qu'il possédait à un degré au-dessus de son âge, lui méritaient l'affection du peuple; d'un autre côté, la somptuosité de sa table et sa magnificence dans toute sa manière de vivre accrurent peu à peu son influence et son pouvoir dans le gouvernement. D'abord ses envieux, persuadés que faute de pouvoir suffire à cette dépense excessive, il verrait bientôt sa puissance s'éclipser, firent peu d'attention aux progrès qu'elle faisait parmi le peuple. Mais quand elle se fut tellement fortifiée, qu'il n'était plus possible de la renverser et qu'elle tendait visiblement à ruiner la république, ils sentirent, mais trop tard, qu'il n'est pas de commencement si faible qui ne s'accroisse promptement par la persévérance, grâce au mépris qui a empêché qu'on n'arrêtât ses progrès. Cicéron paraît avoir été le premier à soupçonner et à craindre la douceur de sa conduite politique, qu'il comparait à la bonace de la mer, et à reconnaître la méchanceté de son caractère sous ce dehors de politesse et de grâce dont il la

περὶ τὰς συνηγορίας,  
πολλή δὲ εὐνοια  
ἀπήντα  
παρὰ τῶν δημοτῶν  
τῆς φιλοφροσύνης  
περὶ τὰς δεξιώσεις  
καὶ ὁμιλίας,  
ὄντος θεραπευτικοῦ  
παρὰ ἡλικίαν.  
Τίς δὲ δύναμις  
ἦν αὐτῷ  
εἰς τὴν πολιτείαν  
ἀξανομένη κατὰ μικρὸν  
καὶ ἀπὸ δειπνῶν καὶ τραπέζης  
καὶ ὅλως τῆς λαμπρότητος  
περὶ τὴν διαίταν.  
Ἦν τὸ πρῶτον  
οἱ φθονοῦντες  
οἰόμενοι ἔσεσθαι ταχύ ἐξίτηλον,  
τῶν ἀναλωμάτων ἐπιλιπόντων,  
περιεώρων  
ἀνθοῦσαν ἐν τοῖς πολλοῖς·  
ἤσθοντο δὲ ὁψέ,  
γενομένης μεγάλης  
καὶ δυσανατρέπτου,  
καὶ βαδιζούσης ἀντικρυς  
ἐπὶ τὴν μεταβολήν τῶν ὄλων,  
ὡς ἡγητέον μικράν  
οὐδεμίαν ἀρχὴν πράγματος,  
ὅπου τὸ ἐνδελεχές  
ποιεῖ ταχύ μεγάλην,  
λαβοῦσαν τὸ μὴ κωλυθῆναι  
ἐκ τοῦ καταφρονηθῆναι.  
Ὁ γοῦν Κικέρων  
δοκῶν πρῶτος  
ὑπιδέσθαι  
καὶ φοβηθῆναι τὰ διαγελῶντα  
τῆς πολιτείας αὐτοῦ,  
ὥσπερ θαλάττης,  
καὶ καταμαθῶν  
τὴν δεινότητα τοῦ ἦθους  
κεκρυμμένην

dans les défenses,  
et de l'autre une grande bienveillance  
se rencontrait  
du côté des gens-du-peuple  
à cause de sa familiarité  
en-fait-de poignées-de-main  
et de conversations,  
*lui* étant courtisan  
au delà de *son* âge.  
De plus une certaine puissance  
était à *lui*  
vers le gouvernement  
s'augmentant peu-à-peu  
et par ses repas et par sa table  
et en-général par l'éclat  
de son genre-de-vie.  
Laquelle *puissance* d'abord  
ceux qui l'enviaient  
pensant devoir être vite évanouie,  
les dépenses ayant manqué,  
négligeaient  
florissante dans la multitude :  
mais ils s'aperçurent tard,  
*elle* étant devenue grande  
et difficile-à-renverser,  
et marchant ouvertement  
au changement de toutes *les affaires*,  
que il *ne* faut juger petit  
aucun commencement de chose,  
puisque la continuité  
fait vite *lui* grand,  
ayant reçu le ne pas être empêché  
du être méprisé.  
Du moins Cicéron  
paraissant le premier  
avoir soupçonné  
et avoir craint les *dehors* riants  
du gouvernement de *lui*,  
comme de la mer,  
et ayant compris  
la dureté du caractère  
cachée

ίλαρῷ κεκρυμμένην δεινότητα τοῦ ἤθους καταμαθὼν Κικέρων ἔλεγε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπιβουλεύμασιν αὐτοῦ καὶ πολιτεύμασι τυραννικὴν ἐνορᾶν διάνοιαν· « Ἄλλ’ ὅταν, ἔφη, τὴν κόμην οὕτω διακειμένην περιττῶς ἴδω κάκεινον ἐνὶ δακτύλῳ κνώμενον<sup>1</sup>, οὗ μοι δοκεῖ πάλιν οὗτος ἄνθρωπος εἰς νοῦν ἂν ἐμβαλέσθαι τηλικούτο κακόν, ἀναίρεσιν τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. » Ταῦτα μὲν οὖν ὕστερον.

5. Τοῦ δὲ δήμου πρώτην μὲν ἀπόδειξιν τῆς πρὸς αὐτὸν εὐνοίας ἔλαβεν, ὅτε πρὸς Γάϊον Ποπίλιον ἐρίσας ὑπὲρ χιλιαρχίας πρότερος ἀνηγορεύθη· δευτέραν δὲ καὶ καταφανεστέραν, ὅτε, τῆς Μαρίου γυναικός, Ἰουλίας, ἀποθανούσης, ἀδελφιδοῦς ὧν αὐτῆς ἐγκώμιόν τε λαμπρὸν ἐν ἀγορᾷ διῆλθε καὶ περὶ τὴν ἐκφορὰν ἐτόλμησεν εἰκόνας Μαρίων προθέσθαι, τότε πρῶτον ὀφθείσας μετὰ τὴν ἐπὶ Σύλλα πολιτείαν, πολεμίων τῶν ἀνδρῶν κριθέντων. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίων καταβοησάντων τοῦ

couvrait. « J’aperçois, disait cet orateur, dans tous ses projets et dans toutes ses actions des vues tyranniques; mais quand je regarde ses cheveux si artistement arrangés, quand je le vois se gratter la tête du bout du doigt, je ne puis croire qu’un tel homme puisse concevoir le dessein si noir de renverser la république. » Mais cela ne fut dit que longtemps après.

5. César reçut une première marque de l’affection du peuple, lorsqu’il se trouva en concurrence avec Caius Popilius pour l’emploi de tribun des soldats; il fut nommé le premier. Il en eut une seconde encore plus évidente, quand, à la mort de la femme de Marius, dont il était le neveu, il prononça avec beaucoup d’éclat son oraison funèbre dans la place publique, et qu’il osa faire porter à son convoi les images de Marius, qui n’avaient pas encore paru, depuis que Sylla, maître dans Rome, avait fait déclarer Marius et ses partisans ennemis de la patrie. Quelques personnes s’étant récriées sur cette audace, le

ἐν τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἰλαρῷ ἔλεγεν ἐνορᾶν διάνοιαν τυραννικὴν ἅπασιν τοῖς ἄλλοις ἐπιβουλεύμασι καὶ πολιτεύμασιν αὐτοῦ· « Ἄλλά, ἔφη, ὅταν ἴδω τὴν κόμην διακειμένην οὕτω περιττῶς καὶ ἐκεῖνον κνώμενον ἐνὶ δακτύλῳ, πάλιν οὕτος ὁ ἄνθρωπος οὗ μοι δοκεῖ ἂν ἐμβαλέσθαι εἰς νοῦν τηλικούτο κακόν, ἀναίρεσιν τῆς πολιτείας Ῥωμαίων. » Ταῦτα μὲν οὖν ὕστερον.

5. Ἐλαβε δὲ πρώτην μὲν ἀπόδειξιν τῆς εὐνοίας τοῦ δήμου πρὸς αὐτόν, ὅτε ἐρίσας ὑπὲρ χιλιαρχίας πρὸς Γάϊον Ποπίλιον ἀνηγορεύθη πρότερος· δευτέραν δὲ καὶ καταφανεστέραν, ὅτε, Ἰουλίας, τῆς γυναικός Μαρίου, ἀποθανούσης, ὧν ἀδελφιδοῦς αὐτῆς διῆλθέ τε ἐν ἀγορᾷ λαμπρὸν ἐγκώμιον καὶ ἐτόλμησε περὶ τὴν ἐκφορὰν προθέσθαι εἰκόνας Μαρίου, ὀφθείσας τότε πρῶτον μετὰ τὴν πολιτείαν ἐπὶ Σύλλα, τῶν ἀνδρῶν κριθέντων πολεμίων. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐνίων καταβοησάντων τοῦ Καίσαρος,

sous l’apparence humaine et enjouée disait voir une pensée tyrannique dans toutes les autres résolutions et mesures-politiques de lui : « Mais, disait-il, quand je vois sa chevelure arrangée si supérieurement et lui se grattant d’un seul doigt, de nouveau cet homme ne me paraît pas devoir s’être mis dans l’esprit un aussi grand mal, la destruction du gouvernement des Romains. » Ces choses du moins furent dites plus tard.

5. Mais il reçut d’abord une première preuve de la bienveillance du peuple pour lui, lorsque ayant rivalisé avec Caius Popilius pour le tribunat-militaire il fut proclamé le premier : puis une seconde et plus éclatante, lorsque, Julie, la femme de Marius, étant morte, lui étant neveu d’elle et il prononça sur la place-publique un brillant éloge et il osa à son convoi faire-porter les images de Marius, vues alors pour-la-première-fois depuis le gouvernement sous Sylla, les hommes de ce parti ayant été jugés ennemis. Car sur ce quelques-uns ayant crié-contre César,

Καίσαρος, ὁ δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς, δεξάμενος κρότῳ καὶ θαυμάσας ὥσπερ ἐξ ἄδου διὰ χρόνων πολλῶν ἀνάγοντα τὰς Μαρίου τιμὰς εἰς τὴν πόλιν. Τὸ μὲν οὖν ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις λόγους ἐπιταφίους διεξιέναι πάτριον ἦν Ῥωμαίοις<sup>1</sup>· νέαις δ' οὐκ ὄν ἐν ἔθει, πρῶτος εἶπε Καίσαρ ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς ἀποθανούσης<sup>2</sup>· καὶ τοῦτ' ἤνεγκεν αὐτῷ χάριν τινά, καὶ συνεδημαγώγησε τῷ πάθει τοὺς πολλοὺς ὡς ἡμερον ἄνδρα καὶ περίμεστον ἦθους ἀγαπᾶν. Θάψας δὲ τὴν γυναικίκα, ταμίας εἰς Ἰβηρίαν<sup>3</sup> ἐνὶ τῶν στρατηγῶν, Βέτερι, συνεξήλθεν, ὄν αὐτόν τε τιμῶν ἀεὶ διετέλεσε, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ πάλιν αὐτὸς ἄρχων ταμίαν ἐποίησε. Γενόμενος δ' ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, τρίτην ἠγάγετο γυναικίκα, Πομπηϊαν, ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα τὴν ὕστερον Πομπηϊῶ Μάγνῳ γαμηθεῖσαν. Χρώμενος δὲ ταῖς δαπάναις ἀφειδῶς, καὶ δοκῶν μὲν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν

peuple s'éleva hautement contre elles, et par les applaudissements les plus prononcés témoigna son admiration pour le courage que César avait eu de rappeler, pour ainsi dire, des enfers les honneurs de Marius, ensevelis depuis si longtemps. C'était de toute ancienneté la coutume des Romains de faire l'oraison funèbre des femmes qui mouraient âgées ; mais cet usage n'avait pas lieu pour les jeunes femmes. César fut le premier qui prononça celle de sa femme, morte fort jeune. Cette innovation lui fit honneur, lui concilia la faveur publique et le rendit cher au peuple, qui vit dans cette sensibilité une marque de ses mœurs douces et honnêtes. Après avoir fait les obsèques de sa femme, il alla questeur en Espagne sous le préteur Véter, qu'il honora depuis tant qu'il vécut, et dont il nomma le fils son questeur, quand il fut parvenu lui-même à la préture. Au retour de sa questure, il épousa en troisièmes nocés Pompéia ; il avait de Cornélie, sa première femme, une fille, qui plus tard fut mariée au grand Pompée. Sa dépense, toujours excessive, faisait croire qu'il achetait chèrement une gloire fragile et

ὁ δῆμος ἀντήχησε λαμπρῶς, δεξάμενος κρότῳ καὶ θαυμάσας ὥσπερ ἀνάγοντα διὰ χρόνων πολλῶν ἐξ ἄδου εἰς τὴν πόλιν τὰς τιμὰς Μαρίου. Τὸ μὲν οὖν διεξιέναι λόγους ἐπιταφίους ἐπὶ γυναιξὶ πρεσβυτέραις ἦν πάτριον Ῥωμαίοις· οὐκ ὄν δὲ ἐν ἔθει νέαις, Καῖσαρ πρῶτος εἶπεν ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἑαυτοῦ ἀποθανούσης· καὶ τοῦτο ἤνεγκεν αὐτῷ τινὰ χάριν, καὶ συνεδημαγώγησε τῷ πάθει τοὺς πολλοὺς ἀγαπᾶν ὡς ἄνδρα ἡμερον καὶ περίμεστον ἦθους. Θάψας δὲ τὴν γυναικίκα, συνεξήλθε ταμίας εἰς Ἰβηρίαν, Βέτερι, ἐνὶ τῶν στρατηγῶν, ὄν διετέλεσέ τε ἀεὶ τιμῶν αὐτόν, καὶ πάλιν αὐτὸς ἄρχων ἐποίησε τὸν υἱὸν ταμίαν. Γενόμενος δὲ ἀπὸ ἐκείνης τῆς ἀρχῆς, ἠγάγετο τρίτην γυναικίκα, Πομπηϊαν, ἔχων ἐκ Κορνηλίας θυγατέρα τὴν γαμηθεῖσαν ὕστερον Πομπηϊῶ Μάγνῳ. Χρώμενος δὲ ἀφειδῶς ταῖς δαπάναις, καὶ δοκῶν μὲν ἀντικαταλλάττεσθαι μεγάλων ἀναλωμάτων δόξαν ἐφήμερον καὶ βραχεῖαν,

le peuple répondit avec-éclat, l'ayant reçu avec applaudissements et l'ayant admiré comme ramenant après des temps longs de l'enfer dans la ville les honneurs de Marius. Certainement le prononcer des oraisons funèbres sur des femmes âgées était d'usage-antique aux Romains : mais chose n'étant pas en usage pour les jeunes femmes, César le premier parla sur la femme de lui étant morte : et cela attira à lui une certaine faveur, et excita par la sympathie la multitude à aimer lui comme un homme doux et plein de moralité. Mais ayant enseveli sa femme, il partit questeur pour l'Espagne, avec Véter, un des préteurs, lequel et il continua toujours honorant lui, et à son-tour lui-même commandant il fit son fils questeur. Puis étant sorti de cette charge-là, il prit pour troisième femme, Pompéia, ayant de Cornélie une fille celle ayant été mariée plus tard à Pompée le Grand. Or se servant sans-ménagement des dépenses, et paraissant il-est-vrai recevoir-en-échange de grands frais une gloire éphémère et courte,

ἀντικαταλλάττεσθαι μεγάλων ἀναλωμάτων δόξαν, ὠνούμενος δὲ ταῖς ἀληθείαις τὰ μέγιστα μικρῶν, λέγεται, πρὶν εἰς ἀρχὴν τινα καθίστασθαι, χιλίων καὶ τριακοσίων γενέσθαι χρωφειλέτης ταλάντων. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν, ὁδοῦ τῆς Ἀππίας ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητής, πάμπολλα χρήματα προσανάλωσε τῶν ἑαυτοῦ· τοῦτο δ', ἀγορανομῶν, ζεύγη μονομάχων τριακόσια καὶ εἴκοσι παρέσχε, καὶ ταῖς ἄλλαις περὶ τε θέατρα καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα χορηγίας καὶ πολυτελείαις τὰς πρὸ αὐτοῦ κατέκλυσε φιλοτιμίας, οὕτω διέθηκε τὸν δῆμον, ὥς καινὰς μὲν ἀρχάς, καινὰς δὲ τιμὰς ζητεῖν ἕκαστον, αἷς αὐτὸν ἀμείψαιτο.

6. Δυεῖν δ' οὐσῶν ἐν τῇ πόλει στάσεων, τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα μέγα δυναμένης, τῆς δὲ Μαριανῆς, ἣ τότε κατεπτῆχει καὶ διέσπαστο, κομιδῇ ταπεινὰ πράττουσα, ταύτην ἀναρρῶσαι καὶ προαγαγέσθαι βουλόμενος, ἐν ταῖς ἀγορανομικαῖς φιλοτιμίαις ἀκμὴν ἐχούσαις εἰκόνας ἐποίησατο Μαρίου κρύφα καὶ

presque éphémère ; mais, en réalité, il acquérait à vil prix les choses les plus précieuses. On assure qu'avant d'avoir obtenu aucune charge, il était endetté de treize cents talents. Mais le sacrifice d'une grande partie de sa fortune, soit dans l'intendance des réparations de la voie Appienne, soit dans son édilité, où il fit combattre devant le peuple trois cent vingt paires de gladiateurs ; la somptuosité des jeux, des fêtes et des festins qu'il donna et qui effaçaient tout ce qu'on avait fait avant lui de plus brillant, inspirèrent au peuple une telle affection, qu'il n'y eut personne qui ne cherchât à lui procurer de nouvelles charges et de nouveaux honneurs, pour le récompenser de sa magnificence.

6. Rome était alors divisée en deux factions, celle de Sylla, toujours très puissante, et celle de Marius, qui, réduite à une grande faiblesse et presque dissipée, osait à peine se montrer. César voulut relever et ranimer cette dernière : lorsque les dépenses de son édilité lui donnaient le plus d'éclat dans Rome, il fit faire secrètement des images de Marius, avec des Victoires qui portaient des trophées, et

ταῖς δὲ ἀληθείαις ὠνούμενος τὰ μέγιστα μικρῶν, λέγεται γενέσθαι χρωφειλέτης χιλίων καὶ τριακοσίων ταλάντων, πρὶν καθίστασθαι εἰς τινα ἀρχὴν. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο μὲν, ἀποδειχθεὶς ἐπιμελητής τῆς ὁδοῦ Ἀππίας, προσανάλωσε χρήματα πάμπολλα τῶν ἑαυτοῦ· τοῦτο δέ, ἀγορανομῶν, παρέσχε τριακόσια καὶ εἴκοσι ζεύγη μονομάχων, καὶ κατέκλυσε τὰς φιλοτιμίας πρὸ αὐτοῦ ταῖς ἄλλαις χορηγίαις καὶ πολυτελείαις περὶ τὰ θέατρα καὶ πομπὰς καὶ δεῖπνα, διέθηκε τὸν δῆμον οὕτως, ὥς ἕκαστον ζητεῖν καινὰς μὲν ἀρχάς, καινὰς δὲ τιμὰς, αἷς ἀμείψαιτο αὐτόν.

6. Δυεῖν δὲ στάσεων οὐσῶν ἐν τῇ πόλει, τῆς μὲν ἀπὸ Σύλλα δυναμένης μέγα, τῆς δὲ Μαριανῆς, ἣ τότε κατεπτῆχει καὶ διέσπαστο, πράττουσα κομιδῇ ταπεινὰ, βουλόμενος ἀναρρῶσαι καὶ προαγαγέσθαι ταύτην, ἐν ταῖς φιλοτιμίαις ἀγορανομικαῖς ἐχούσαις ἀκμὴν ἐποίησατο κρύφα εἰκόνας Μαρίου καὶ Νίκας τροπαιοφόρους,

mais dans la vérité achetant les plus grandes choses par de petites, il est dit avoir été débiteur de mille et trois-cents talents, avant de se constituer en quelque charge. Mais comme d'une part, ayant été nommé intendant de la voie Appienne, il dépensa-en-outré un argent très-considérable de celui de lui-même ; et que d'autre part, étant-édile, il fournit trois-cent et vingt paires de gladiateurs, et qu'il submergea (*effaçà*) les libéralités d'avant lui par les autres frais-de-fêtes et somptuosités relativement aux théâtres et aux cérémonies et aux festins, il disposa le peuple tellement, que chacun chercher soit de nouvelles charges, soit de nouveaux honneurs, par lesquels ils récompensassent lui.

6. Deux factions étant dans la ville, l'une de Sylla pouvant beaucoup, l'autre de-Marius, laquelle alors était consternée et était dissipée, faisant tout-à-fait humble *figure*, César voulant fortifier et relever celle-ci, dans les libéralités de son-édilité ayant le-plus-haut-degré fit-faire secrètement des images de Marius et des Victoires portant-des-trophées,

Νίκας τροπαιοφόρους, ἄς φέρων νυκτὸς εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀνέστησεν. Ἄμα δ' ἡμέρα τοὺς θεασαμένους μαρμαίροντα πάντα χρυσῶ καὶ τέχνη κατεσκευασμένα περιττῶς (διεδήλου δὲ γράμμασι τὰ Κιμβρικὰ κατορθώματα<sup>1</sup>) θάμβος ἔσχε τῆς τόλμης τοῦ ἀναθέντος· οὐ γὰρ ἦν ἄδηλος· ταχὺ δὲ περιῶν ὁ λόγος ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους πρὸς τὴν ὄψιν. Ἄλλ' οἱ μὲν ἐβῶν τυραννίδα πολιτεύεσθαι Καίσαρα, νόμοις καὶ δόγμασι κατορωρυγμένας ἐπανιστάντα τιμὰς, καὶ τοῦτο πείραν ἐπὶ τὸν δῆμον εἶναι προμαλαττόμενον<sup>2</sup> εἰ τετιθάσεται ταῖς φιλοτιμίαις ὑπ' αὐτοῦ καὶ δίδωσι παίζειν τοιαῦτα καὶ καινοτομεῖν. Οἱ δὲ Μαριανοὶ παραθαρρύναντες αὐτούς, πλήθει τε θαυμαστοὶ ὅσοι διεφάνησαν ἐξαίφνης καὶ κρότῳ κατεῖχον τὸ Καπιτώλιον· πολλοῖς δὲ καὶ δάκρυα τὴν Μαρίου θεωμένοις ὄψιν ὑφ' ἡδονῆς ἐχώρει· καὶ μέγας ἦν ὁ Καῖσαρ ἐγκωμίους αἰρόμενος, ὡς ἀντὶ πάντων ἄξιός εἰς ὁ ἀνὴρ τῆς Μαρίου συγγενείας.

une nuit il les plaça dans le Capitole. Le lendemain, quand on vit ces images tout éclatantes d'or et travaillées avec le plus grand art, dont les inscriptions faisaient connaître que c'étaient les victoires de Marius sur les Cimbres, on fut effrayé de l'audace de celui qui les avait placées : car on ne pouvait s'y méprendre. Le bruit qui s'en répandit aussitôt attira tout le monde à ce spectacle : les uns disaient hautement que César aspirait à la tyrannie, en ressuscitant des honneurs qui avaient été comme ensevelis par des lois et des décrets publics : que c'était un essai qu'il faisait pour sonder les dispositions du peuple, déjà amorcé par ses libéralités, et pour voir si, assez apprivoisé par les fêtes publiques qu'il lui avait données avec tant d'ostentation, il lui laisserait jouer de pareils jeux et entreprendre des nouveautés si téméraires. Les partisans de Marius, de leur côté, s'encourageant les uns les autres, se rassemblèrent en très grand nombre et remplirent le Capitole du bruit de leurs applaudissements ; plusieurs même d'entre eux, en voyant la figure de Marius, versaient des larmes de joie ; ils élevaient César jusqu'aux nues et disaient qu'il était seul digne de la parenté de Marius. Le sénat s'étant assemblé, Catulus Lutatius, le plus

ἄς φέρων νυκτὸς ἀνέστησεν εἰς τὸ Καπιτώλιον. Ἄμα δὲ ἡμέρα θάμβος τῆς τόλμης τοῦ ἀναθέντος ἔσχε τοὺς θεασαμένους πάντα μαρμαίροντα χρυσῶ καὶ κατεσκευασμένα τέχνη περιττῶς (διεδήλου δὲ γράμμασι τὰ κατορθώματα Κιμβρικά)· οὐ γὰρ ἦν ἄδηλος· ὁ δὲ λόγος περιῶν ταχὺ ἤθροιζε πάντας ἀνθρώπους πρὸς τὴν ὄψιν. Ἄλλὰ οἱ μὲν ἐβῶν Καίσαρα πολιτεύεσθαι τυραννίδα, ἐπανιστάντα τιμὰς κατορωρυγμένας νόμοις καὶ δόγμασι, καὶ τοῦτο εἶναι πείραν ἐπὶ τὸν δῆμον προμαλαττόμενον, εἰ τετιθάσεται ὑπὸ αὐτοῦ ταῖς φιλοτιμίαις, καὶ δίδωσι παίζειν καὶ καινοτομεῖν τοιαῦτα. Οἱ δὲ Μαριανοὶ παραθαρρύναντες αὐτούς, θαυμαστοὶ τε ὅσοι πλήθει διεφάνησαν ἐξαίφνης καὶ κατεῖχον κρότῳ τὸ Καπιτώλιον· πολλοῖς δὲ καὶ θεωμένοις τὴν ὄψιν Μαρίου δάκρυα ἐχώρει ὑπὸ ἡδονῆς· καὶ ὁ Καῖσαρ ἦν αἰρόμενος μέγας ἐγκωμίους, ὡς ὁ ἀνὴρ εἶη ἀντὶ πάντων ἄξιός τῆς συγγενείας Μαρίου.

lesquelles portant de nuit il dressa au Capitole. Or avec le jour l'effroi de l'audace de celui *les* ayant placées s'empara de ceux ayant vu toutes *ces choses* éclatantes d'or et travaillées avec art merveilleusement (et elles indiquaient par des lettres les succès cimbriques) : Car *l'auteur* n'était pas incertain : et la rumeur circulant vite rassemblait tous les hommes vers cette vue. Cependant les uns criaient César machiner la tyrannie, *en* relevant des honneurs enfouis par des lois et des décrets, et cela être une épreuve sur le peuple amolli-d'avance, *pour voir* s'il a été apprivoisé par lui au moyen des largesses, et s'il *lui* accorde de jouer et d'innover en de telles *choses*. Mais les *partisans* de-Marius s'étant enhardis eux-mêmes, et étonnants combien *ils étaient* de nombre se montrèrent tout-à-coup et ils remplissaient d'applaudissements le Capitole : à plusieurs même voyant la figure de Marius des larmes s'échappaient de joie : et César était exalté grand par les éloges, comme-quoi cet homme était au lieu de tous digne de la parenté de Marius.

Συναχθείσης δὲ περὶ τούτων τῆς βουλῆς, Κάτλος Λουτάτιος, ἀνὴρ εὐδοκιμῶν τότε μάλιστα Ῥωμαίων, ἀναστὰς καὶ κατηγορήσας Καίσαρος, ἐπεφθέγγετο τὸ μνημονευόμενον· « Οὐκ ἔτι γὰρ ὑπονόμοις, ἔφη, Καῖσαρ, ἀλλ' ἤδη μηχαναῖς αἰρεῖ τὴν πολιτείαν. » Ἐπεὶ δ' ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα Καῖσαρ ἔπεισε τὴν σύγκλητον, ἔτι μᾶλλον οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν ἐπήρθησαν, καὶ παρεκελεύοντο μηδενὶ τοῦ φρονήματος ὑφίεσθαι· πάντων γὰρ ἐκόντι τῷ δήμῳ περιέσεσθαι καὶ πρωτεύσειν.

7. Ἐν δὲ τούτῳ καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως τελευτήσαντος καὶ τὴν ἱερωσύνην περιμάχητον οὔσαν Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου μετιόντων, ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μέγιστον ἐν βουλῇ δυναμένων, οὐχ ὑπεῖξεν αὐτοῖς ὁ Καῖσαρ, ἀλλὰ καταβάς εἰς τὸν δῆμον ἀντιπαρήγγελλεν. Ἀγχωμάλου δὲ τῆς σπουδῆς φαινομένης, ὁ Κάτλος ἀπὸ μείζονος ἀξίας μᾶλλον ὄρρωδῶν τὴν ἀδελότητα, προσέπεμψε πείθων ἀποστῆναι τὸν

estimé de tous les Romains de son temps, se leva, et parlant avec force contre César, il dit cette parole si souvent répétée depuis : « Que César n'attaquait plus la république par des mines secrètes, et qu'il dressait ouvertement contre elle toutes ses batteries. » Mais César s'étant justifié auprès du sénat, ses admirateurs en conçurent de plus hautes espérances ; ils l'encouragèrent à conserver toute sa fierté et à ne plier devant personne, en l'assurant que, soutenu de la faveur du peuple, il l'emporterait sur tous ses rivaux et aurait un jour le premier rang dans Rome.

7. La mort de Métellus ayant laissé vacante la place de grand-pontife, ce sacerdoce fut brigué avec chaleur par Isauricus et Catulus, deux des plus illustres personnages de Rome, et qui avaient le plus d'autorité dans le sénat. César, loin de céder à leur dignité, se présenta devant le peuple et opposa sa brigade à celle de ces deux rivaux. Le zèle de tous les partis étant à peu près égal, Catulus, qui, avec plus de dignité personnelle, craignait davantage l'issue de cette rivalité

τῆς δὲ βουλῆς συναχθείσης περὶ τούτων, Κάτλος Λουτάτιος, ἀνὴρ τότε εὐδοκιμῶν μάλιστα Ῥωμαίων, ἀναστὰς καὶ κατηγορήσας Καίσαρος, ἐπεφθέγγετο τὸ μνημονευόμενον· « Καῖσαρ γάρ, ἔφη, αἰρεῖ τὴν πολιτείαν οὐκ ἔτι ὑπονόμοις, ἀλλὰ ἤδη μηχαναῖς. » Ἐπεὶ δὲ Καῖσαρ ἀπολογησάμενος πρὸς ταῦτα ἔπεισε τὴν σύγκλητον, οἱ θαυμάζοντες αὐτὸν ἐπήρθησαν ἔτι μᾶλλον, καὶ παρεκελεύοντο ὑφίεσθαι μηδενὶ τοῦ φρονήματος· περιέσεσθαι γὰρ καὶ πρωτεύσειν πάντων τῷ δήμῳ ἐκόντι.

7. Ἐν δὲ τούτῳ καὶ Μετέλλου τοῦ ἀρχιερέως τελευτήσαντος, καὶ Ἰσαυρικοῦ καὶ Κάτλου, ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων καὶ δυναμένων μέγιστον ἐν βουλῇ, μετιόντων τὴν ἱερωσύνην οὔσαν περιμάχητον, ὁ Καῖσαρ οὐχ ὑπεῖξεν αὐτοῖς, ἀλλὰ καταβάς εἰς τὸν δῆμον ἀντιπαρήγγελλεν. τῆς δὲ σπουδῆς φαινομένης ἀγχωμάλου, ὁ Κάτλος ἀπὸ μείζονος ἀξίας ὄρρωδῶν μᾶλλον τὴν ἀδελότητα, προσέπεμψε πείθων τὸν Καίσαρα ἀποστῆναι τῆς φιλοτιμίας

Mais le sénat s'étant assemblé au sujet de ces choses, Catulus Lutatius, homme alors étant estimé le plus d'entre les Romains, s'étant levé et ayant accusé César, prononça ce mot mémorable : « César, dit-il, attaque le gouvernement non plus par des mines, mais déjà par des machines. » Mais lorsque César s'étant défendu sur cela eut persuadé l'assemblée, ceux admirant lui s'exaltèrent encore davantage, et ils l'exhortaient à ne se relâcher devant personne de sa fierté : car lui devoir avoir-le-dessus et devoir primer sur tous le peuple s'y prêtant.

7. Or sur ce et Métellus le grand-pontife étant mort, et Isauricus et Catulus, hommes très-illustres et pouvant le plus dans le sénat, briguant le sacerdoce qui était très-disputé, César ne céda pas à eux, mais étant descendu vers le peuple il briguaient-contre eux. Or la faveur-populaire paraissant égale, Catulus à cause d'une plus grande dignité redoutant plus l'incertitude, envoya quelqu'un engageant César à se désister de sa rivalité

Καίσαρα τῆς φιλοτιμίας ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν. Ὁ δὲ καὶ πλείω προσδανεισάμενος ἔφη διαγωνιεῖσθαι. Τῆς δ' ἡμέρας ἐνστάσης καὶ τῆς μητρὸς ἐπὶ τὰς θύρας αὐτὸν οὐκ ἀδακρυτὶ προπεμπούσης, ἀσπασάμενος αὐτήν· « Ἦ μῆτερ, εἶπε, τήμερον ἢ ἀρχιερέα τὸν υἱὸν ἢ φυγάδα ὄψει. » Διενεχθείσης δὲ τῆς ψήφου καὶ γενομένης ἀμίλλης, ἐκράτησε, καὶ παρέσχε τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις φόβον ὡς ἐπὶ πᾶν θρασύτητος προάξων τὸν δῆμον. Ὅθεν οἱ περὶ Πίσωνα καὶ Κάτλον ἠτιῶντο Κικέρωνα, φεισάμενον Καίσαρος ἐν τοῖς περὶ Κατιλίαν λαβὴν παρασχόντος. Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας, οὐ μόνον τὴν πολιτείαν μεταβαλεῖν, ἀλλ' ὅλην ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν καὶ πάντα τὰ πράγματα συγγέαι διανοηθεῖς, αὐτὸς μὲν ἐξέπεσε, περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχους, πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας αὐτοῦ βουλάς ἀποκαλυφθῆναι. Λέντλον δὲ καὶ Κέθηγον ἐν τῇ πόλει διαδόχους ἀπέλιπε τῆς συνωμοσίας, οἷς εἰ μὲν κρύφα παρεῖχε

té, fit offrir secrètement à César des sommes considérables, s'il voulait se désister de sa poursuite. Mais César répondit qu'il en emprunterait de plus grandes encore pour soutenir sa brigade. Le jour de l'élection, sa mère l'accompagna tout en larmes jusqu'à la porte de sa maison : « Ma mère, lui dit César en l'embrassant, vous verrez aujourd'hui votre fils ou grand-pontife ou banni. » Quand on recueillit les suffrages, les contestations furent très vives ; mais enfin César l'emporta, et un tel succès fit craindre au sénat et aux meilleurs citoyens qu'il ne prît assez d'ascendant sur le peuple, pour le porter aux plus grands excès. Ce fut alors que Pison et Catulus blâmèrent fort Cicéron d'avoir épargné César, qui avait donné prise sur lui dans la conjuration de Catilina. Celui-ci avait formé le complot, non seulement de changer la forme du gouvernement, mais encore d'anéantir la république et de détruire l'empire romain. Dénoncé sur des indices assez légers, il sortit de Rome avant que tous ses projets eussent été découverts ; mais il laissa Lentulus et Céthégus pour le remplacer dans la conduite de la conjuration. Il est douteux si César encouragea secrètement ces hommes audacieux et leur donna même quelques secours ; ce qu'il y

ἐπὶ πολλοῖς χρήμασιν.  
 Ὁ δὲ ἔφη διαγωνιεῖσθαι  
 προσδανεισάμενος καὶ πλείω.  
 Τῆς δὲ ἡμέρας ἐνστάσης  
 καὶ τῆς μητρὸς  
 προπεμπούσης αὐτὸν  
 ἐπὶ τὰς θύρας οὐκ ἀδακρυτὶ,  
 ἀσπασάμενος αὐτήν·  
 « Ἦ μῆτερ, εἶπε, τήμερον  
 ὄψει τὸν υἱὸν  
 ἢ ἀρχιερέα ἢ φυγάδα. »  
 Τῆς δὲ ψήφου διενεχθείσης  
 καὶ ἀμίλλης γενομένης,  
 ἐκράτησε,  
 καὶ παρέσχε φόβον  
 τῇ βουλῇ καὶ τοῖς ἀρίστοις  
 ὡς προάξων τὸν δῆμον  
 ἐπὶ πᾶν θρασύτητος.  
 Ὅθεν οἱ περὶ Πείσωνα  
 καὶ Κάτλον  
 ἠτιῶντο Κικέρωνα,  
 φεισάμενον Καίσαρος  
 παρασχόντος λαβὴν  
 ἐν τοῖς περὶ Κατιλίαν.  
 Ὁ γὰρ δὴ Κατιλίνας,  
 διανοηθεῖς οὐ μόνον  
 μεταβαλεῖν τὴν πολιτείαν,  
 ἀλλὰ ἀνελεῖν τὴν ἡγεμονίαν  
 καὶ συγγέαι πάντα τὰ πράγματα,  
 ἐξέπεσε μὲν αὐτὸς  
 περιπταίσας ἐλάττοσιν ἐλέγχους,  
 πρὸ τοῦ τὰς ἐσχάτας βουλάς αὐτοῦ  
 ἀποκαλυφθῆναι·  
 ἀπέλιπε δὲ ἐν τῇ πόλει  
 διαδόχους τῆς συνωμοσίας  
 Λέντλον καὶ Κέθηγον,  
 οἷς μὲν ὁ Καῖσαρ  
 ἐστὶν ἄδηλος  
 εἰ παρεῖχε κρύφα

pour beaucoup d'argent.  
 Mais celui-ci dit devoir lutter  
 ayant emprunté encore plus.  
 Et le jour étant arrivé  
 et sa mère  
 accompagnant lui  
 aux portes non sans larmes,  
 ayant embrassé elle :  
 « Ô mère, dit-il, aujourd'hui  
 tu verras ton fils  
 ou grand-pontife ou banni. »  
 Or le suffrage ayant été porté  
 et une contestation ayant eu-lieu,  
 il l'emporta,  
 et inspira de l'effroi  
 au sénat et aux nobles  
 comme devant exciter le peuple  
 au comble de l'audace.  
 D'où ceux *étant* autour de Pison  
 et de Catulus  
 accusaient Cicéron,  
 qui avait ménagé César  
 lequel avait donné prise  
 dans les *affaires* de Catilina.  
 Car certes Catilina,  
 ayant résolu non-seulement  
 de changer le gouvernement,  
 mais de détruire la république  
 et de bouleverser toutes les affaires,  
 fut chassé il-est-vrai lui-même  
 ayant échoué par de moindres indices,  
 avant les derniers desseins de lui  
 avoir été découverts :  
 mais il laissa dans la ville  
*comme* successeurs de la conjuration  
 Lentulus et Céthégus,  
 auxquels à-la-vérité César  
 est incertain  
 s'il donnait secrètement

τι θάρσους καὶ δυνάμεως ὁ Καίσαρ ἄδηλός ἐστιν· ἐν δὲ τῇ βουλῇ κατὰ κράτος ἐξελεγχθέντων καὶ Κικέρωνος τοῦ ὑπάτου γνώμας ἐρωτῶντος περὶ κολάσεως ἕκαστον, οἱ μὲν ἄλλοι μέχρι Καίσαρος θανατοῦν ἐκέλευον· ὁ δὲ Καίσαρ ἀναστὰς λόγον διῆλθε πεφροντισμένον, ὡς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους ἄνδρας ἀξιόματι καὶ γένει λαμπροῦς οὐ δοκεῖ πάτριον οὐδὲ δίκαιον εἶναι, μὴ μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης· εἰ δὲ φρουροῖντο δεθέντες ἐν πόλεσι τῆς Ἰταλίας, ἃς ἂν αὐτὸς ἔληται Κικέρων, μέχρι οὗ καταπολεμηθῆ Κατιλίνας, ὕστερον ἐν εἰρήνῃ καὶ καθ' ἡσυχίαν περὶ ἐκάστου τῆ βουλῇ γῶναι παρέξειν<sup>1</sup>.

8. Οὕτω δὲ τῆς γνώμης φιλανθρώπου φανείσης καὶ τοῦ λόγου δυνατῶς ἐπ' αὐτῇ ῥηθέντος, οὐ μόνον οἱ μετὰ τοῦτον ἀνιστάμενοι προσετίθεντο, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ τὰς εἰρημένους γνώμας ἀπειπάμενοι, πρὸς τὴν ἐκείνου μετέστησαν, ἕως ἐπὶ Κάτωνα τὸ πρᾶγμα καὶ Κάτλον περιῆλθε. Τούτων δὲ

a de certain, c'est que ces deux conjurés ayant été convaincus en plein sénat par les preuves les plus évidentes, et Cicéron, alors consul, ayant demandé l'avis de chaque sénateur sur la punition des coupables, tous opinèrent à la mort, jusqu'à César, qui, s'étant levé, fit un discours préparé avec le plus grand soin ; il soutint qu'il n'était conforme ni à la justice, ni aux coutumes des Romains, à moins d'une extrême nécessité, de faire mourir des hommes distingués par leur naissance et par leur dignité, sans leur avoir fait leur procès dans les formes ; qu'il lui paraissait plus juste de les renfermer étroitement dans telles villes de l'Italie que Cicéron voudrait choisir, jusqu'après la défaite de Catilina ; qu'alors le sénat pourrait, pendant la paix, délibérer à loisir sur ce qu'il conviendrait de faire de ces accusés.

8. Cet avis, qui parut plus humain et qu'il avait appuyé de toute la force de son éloquence, fit une telle impression, qu'il fut adopté par tous les sénateurs qui parlèrent après lui ; plusieurs même de ceux qui avaient déjà opiné revinrent à son sentiment ; mais lorsque Caton et Catulus furent en tour de dire leur avis, ils s'élevèrent avec force

τι θάρσους καὶ δυνάμεως· ἐξελεγχθέντων δὲ κατὰ κράτος ἐν τῇ βουλῇ καὶ τοῦ ὑπάτου Κικέρωνος ἐρωτῶντος ἕκαστον περὶ κολάσεως, οἱ μὲν ἄλλοι μέχρι Καίσαρος ἐκέλευον θανατοῦν· ὁ δὲ Καίσαρ ἀναστὰς διῆλθε λόγον πεφροντισμένον, ὡς ἀποκτεῖναι μὲν ἀκρίτους ἄνδρας λαμπροῦς ἀξιόματι καὶ γένει οὐ δοκεῖ εἶναι πάτριον οὐδὲ δίκαιον, μὴ μετὰ τῆς ἐσχάτης ἀνάγκης· εἰ δὲ δεθέντες φρουροῖντο ἐν πόλεσι τῆς Ἰταλίας, ἃς Κικέρων αὐτὸς ἂν ἔληται, μέχρι οὗ Κατιλίνας καταπολεμηθῆ, παρέξει ὕστερον τῇ βουλῇ γῶναι περὶ ἐκάστου ἐν εἰρήνῃ καὶ κατὰ ἡσυχίαν.

8. Τῆς δὲ γνώμης φανείσης οὕτω φιλανθρώπου καὶ τοῦ λόγου ῥηθέντος δυνατῶς ἐπὶ αὐτῇ, οὐ μόνον οἱ ἀνιστάμενοι μετὰ αὐτὸν προσετίθεντο, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ ἀπειπάμενοι τὰς γνώμας εἰρημένους, μετέστησαν πρὸς τὴν ἐκείνου, ἕως τὸ πρᾶγμα περιῆλθεν ἐπὶ Κάτωνα καὶ Κάτλον. Τούτων δὲ ἐναντιωθέντων νεανικῶς,

un peu d'audace et de force ; mais *ceux-ci* ayant été convaincus par force dans le sénat et le consul Cicéron interrogeant chacun sur le châtement à infliger, les autres *sénateurs* jusqu'à César ordonnaient de *les* mettre-à-mort ; mais César s'étant levé prononça un discours médité, *disant* que tuer sans-jugement des hommes distingués par le rang et la naissance ne semble pas être conforme-à-1'usage ni juste, *la chose n'étant pas* avec la dernière nécessité ; mais si étant enchaînés ils étaient gardés dans des villes de l'Italie, que Cicéron lui-même aurait choisies, jusqu'à ce que Catilina ait été vaincu, il sera permis plus-tard au sénat de statuer sur chacun en paix et à loisir.

8. Or cette opinion ayant paru tellement humaine et le discours ayant été prononcé avec-force sur elle, non seulement ceux se levant après lui se joignaient-à *lui*, mais beaucoup même de ceux avant lui ayant rétracté les opinions dites *par eux*, se rangèrent à celle de celui-ci, jusqu'à ce que la chose arriva à Caton et Catulus. Ceux-ci s'étant opposés avec-une-ardeur-juvenile,



νεανικῶς ἐναντιωθέντων, Κάτωνος δὲ καὶ τὴν ὑπόνοιαν ἅμα τῷ λόγῳ συνεπερείσαντος αὐτῷ, καὶ συνεξαναστάντος ἐρρωμένως, οἱ μὲν ἄνδρες ἀποθανοῦμενοι παρεδόθησαν, Καίσαρι δὲ τῆς βουλῆς ἐξιόντι πολλοὶ τῶν Κικέρωνα φρουρούντων τότε νέων γυμνὰ τὰ ξίφη συνδραμόντες ἐπέσχον. Ἄλλὰ Κουρίων τε λέγεται τῇ τηβέννῳ περιβαλὼν ὑπεξαγαγεῖν· αὐτός θ' ὁ Κικέρων ὡς οἱ νεανίσκοι προσέβλεψαν ἀνανεῦσαι, φοβηθεὶς τὸν δῆμον, ἢ τὸν φόνον ὅλως ἄδικον καὶ παράνομον ἡγούμενος. Τοῦτο μὲν οὖν οὐκ οἶδα ὅπως ὁ Κικέρων, εἴπερ ἦν ἀληθές, ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας οὐκ ἔγραψεν· αἰτίαν δ' εἶχεν ὕστερον ὡς ἄριστα τῷ καιρῷ τότε παρασχόντι κατὰ τοῦ Καίσαρος μὴ χρησάμενος, ἀλλ' ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον<sup>1</sup> ὑπερφυῶς περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος. Ὅς γε καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας, εἰς τὴν βουλήν εισελθόντος αὐτοῦ καὶ περὶ ὧν ἐν ὑποψίαις ἦν

contre l'opinion de César ; Caton surtout ayant insisté sans ménagement sur les soupçons qu'on avait contre lui, les ayant même fortifiés par de nouvelles preuves, les conjurés furent envoyés au supplice, et lorsque César sortit du sénat, plusieurs des jeunes Romains, qui servaient alors de gardes à Cicéron, coururent sur lui l'épée nue à la main ; mais Curion le couvrit de sa toge et lui donna le moyen de s'échapper. Cicéron lui-même, sur qui ces jeunes gens jetèrent les yeux, comme pour recevoir de lui l'ordre de le tuer, les arrêta, soit qu'il craignît le peuple, soit qu'il crût ce meurtre tout à fait injuste et contraire aux lois. Si ces particularités sont vraies, je ne sais pourquoi Cicéron n'en a rien dit dans l'histoire de son consulat ; mais dans la suite il fut blâmé de n'avoir pas saisi une occasion si favorable de se défaire de César, et d'avoir trop redouté l'affection singulière du peuple pour ce jeune Romain. Au reste, peu de jours après, César étant entré au sénat pour se justifier des soupçons qu'on avait conçus

Κάτωνος δὲ καὶ συνεπερείσαντος ἅμα τὴν ὑπόνοιαν τῷ λόγῳ αὐτῷ, καὶ συνεξαναστάντος ἐρρωμένως, οἱ μὲν ἄνδρες παρεδόθησαν ἀποθανοῦμενοι, πολλοὶ δὲ τῶν νέων φρουρούντων τότε Κικέρωνα συνδραμόντες ἐπέσχον τὰ ξίφη γυμνὰ Καίσαρι ἐξιόντι τῆς βουλῆς. Ἄλλὰ Κουρίων τε λέγεται περιβαλὼν τῇ τηβέννῳ ὑπεξαγαγεῖν· ὁ τε Κικέρων αὐτός, ὡς οἱ νεανίσκοι προσέβλεψαν, ἀνανεῦσαι, φοβηθεὶς τὸν δῆμον, ἢ ἡγούμενος τὸν φόνον ὅλως ἄδικον καὶ παράνομον. Οὐκ οἶδα μὲν οὖν ὅπως ὁ Κικέρων οὐκ ἔγραψε τοῦτο, εἴπερ ἦν ἀληθές, ἐν τῷ περὶ τῆς ὑπατείας· εἶχε δὲ αἰτίαν ὕστερον, ὡς μὴ χρησάμενος ἄριστα τῷ καιρῷ παρασχόντι τότε κατὰ τοῦ Καίσαρος, ἀλλὰ ἀποδειλιάσας τὸν δῆμον περιεχόμενον τοῦ Καίσαρος ὑπερφυῶς. Ὅς γε καὶ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας, αὐτοῦ εισελθόντος εἰς τὴν βουλήν καὶ ἀπολογουμένου περὶ ὧν ἦν ἐν ὑποψίαις, καὶ περιπίπτοντος

et Caton ayant même appuyé à la fois les soupçons contre César avec le discours même dit par lui, et s'étant élevé avec force contre lui, les hommes conjurés furent livrés devant mourir, et beaucoup des jeunes gens gardant alors Cicéron étant accourus opposèrent leurs épées nues à César sortant du sénat. Mais et Curion est dit l'avoir enveloppé de sa toge l'avoir fait-échapper ; et Cicéron lui-même, comme les jeunes-gens le regardèrent, est dit avoir fait-un-signé-négatif, ayant craint le peuple, ou pensant ce meurtre tout-à-fait injuste et illégal. Je ne sais pas à-la-vérité comment Cicéron n'a pas écrit cela, si c'était vrai, dans le livre sur son consulat : mais il avait une accusation plus-tard, comme n'ayant pas profité très bien de l'occasion qui se présenta alors contre César, mais ayant eu-peur du peuple qui protégeait César extraordinairement. Lequel peuple certes aussi après peu de jours, lui (César) étant entré dans le sénat et se défendant sur les choses sur lesquelles il était en suspicion, et rencontrant

ἀπολογουμένου, καὶ περιπίπτοντος θορύβοις πονηροῖς, ἐπειδὴ πλείων τοῦ συνήθους ἐγίγνετο τῆ βουλῆ καθεζομένη χρόνος, ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς, καὶ περιέστη τὴν σύγκλητον, ἀπαιτῶν τὸν ἄνδρα καὶ κελεύων ἀφεῖναι. Διὸ καὶ Κάτων, φοβηθεὶς μάλιστα τὸν ἐκ τῶν ἀπόρων νεωτερισμόν, οἱ τοῦ παντὸς ὑπέκκαυμα πλήθους ἦσαν, ἐν τῷ Καίσαρι τὰς ἐλπίδας ἔχοντες, ἔπεισε τὴν σύγκλητον ἀπονεῖμαι σιτηρέσιον αὐτοῖς ἔμμηνον, ἐξ οὗ δαπάνης μὲν ἑπτακόσιοι<sup>1</sup> πεντήκοντα μυριάδες ἐνιαύσιοι προσεγίνοντο τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι. Τὸν μὲντοι μέγαν ἐν τῷ παρόντι φόβον ἔσβεσε περιφανῶς τὸ πολίτευμα τοῦτο, καὶ τὸ πλείστον ἀπέρρηξε τῆς Καίσαρος δυνάμεως καὶ διεσκέδασεν ἐν καιρῷ, στρατηγεῖν μέλλοντος καὶ φοβερωτέρου διὰ τὴν ἀρχὴν ὄντος.

11. <sup>2</sup> Ὁ δὲ Καῖσαρ εὐθὺς ἀπὸ τῆς στρατηγίας τῶν ἐπαρχιῶν τὴν Ἰβηρίαν<sup>3</sup> λαβὼν, ὡς ἦν δυσδιάθετον αὐτῷ τὸ περὶ τοὺς δανειστάς, ἐνοχλοῦντας ἐξιώντι καὶ καταβοῶντας, ἐπὶ

contre lui, y essuya les plus violents reproches. Comme l'assemblée se prolongeait au delà du terme ordinaire, le peuple accourut en foule, environna le sénat en jetant de grands cris, et demanda, d'un ton impérieux, qu'on laissât sortir César. Caton, qui craignait quelque entreprise de la part des indigents de Rome, de ces boute-feux de la multitude, qui avaient mis en César toutes leurs espérances, conseilla au sénat de faire tous les mois à cette classe du peuple une distribution de blé, qui n'ajouterait aux dépenses ordinaires de l'année que sept millions cinq cent mille drachmes. Cette sage politique fit évanouir pour le moment la crainte du sénat; elle affaiblit et dissipa même en grande partie l'influence de César, dans un temps où l'autorité de la préture allait le rendre bien plus redoutable.

11. César, aussitôt après avoir obtenu la préture, fut désigné par le sort pour aller commander en Espagne. Ses créanciers, qu'il était hors d'état de satisfaire, le voyant sur son départ, vinrent crier après lui et solliciter le paiement de leurs créances. Il eut donc recours à

θορύβοις πονηροῖς, ἐπειδὴ χρόνος ἐγίγνετο πλείων τοῦ συνήθους τῆ βουλῆ καθεζομένη, ἐπῆλθε μετὰ κραυγῆς, καὶ περιέστη τὴν σύγκλητον, ἀπαιτῶν τὸν ἄνδρα καὶ κελεύων ἀφεῖναι. Διὸ καὶ Κάτων, φοβηθεὶς μάλιστα τὸν νεωτερισμόν ἐκ τῶν ἀπόρων, οἱ ἦσαν ὑπέκκαυμα παντὸς τοῦ πλήθους, ἔχοντες τὰς ἐλπίδας ἐν τῷ Καίσαρ-ἔπεισε τὴν σύγκλητον [ρι, ἀπονεῖμαι αὐτοῖς σιτηρέσιον ἔμμηνον, ἐξ οὗ ἑπτακόσιοι πεντήκοντα μυριάδες ἐνιαύσιοι δαπάνης προσεγίνοντο τοῖς ἄλλοις ἀναλώμασι. Τοῦτο μὲντοι τὸ πολίτευμα ἔσβεσε περιφανῶς τὸν μέγαν φόβον ἐν τῷ παρόντι, καὶ ἀπέρρηξε καὶ διεσκέδασεν ἐν καιρῷ πλείστον τῆς δυνάμεως Καίσαρος, μέλλοντος στρατηγεῖν καὶ ὄντος φοβερωτέρου διὰ τὴν ἀρχὴν.

11. Ὁ δὲ Καῖσαρ εὐθὺς ἀπὸ τῆς στρατηγίας λαβὼν τὴν Ἰβηρίαν τῶν ἐπαρχιῶν, ὡς τὸ περὶ τοὺς δανειστάς ἐνοχλοῦντας ἐξιώντι καὶ καταβοῶντας ἦν αὐτῷ δυσδιάθετον, κατέφυγεν ἐπὶ Κράσσον, ὄντα πλουσιώτατον Ῥωμαίων,

un tumulte hostile, comme le temps devenait plus long *que* le temps habituel au sénat siégeant, entra avec des cris, et entoura l'assemblée, réclamant cet homme et ordonnant de le laisser-sortir. C'est pourquoi même Caton, ayant craint surtout l'innovation *venant* des nécessaires, lesquels étaient le boute-feu de toute la multitude, ayant leurs espérances en César, persuada l'assemblée de distribuer à eux une ration mensuelle, par suite de laquelle sept-cent cinquante myriades annuelles de dépense s'ajoutaient aux autres frais. Certainement cette mesure politique éteignit remarquablement la grande terreur dans le *moment* présent, et brisa et dissipa à propos la plus grande *partie* de la puissance de César, qui était-sur-le-point d'être-préteur et qui était plus redoutable à cause de sa charge.

11. Mais César aussitôt après la préture ayant reçu l'Espagne d'entre les provinces, comme l'*affaire* avec les créanciers qui gênaient *lui* sortant et qui criaient-contre *lui* était à lui difficile-à-arranger, eut-recours à Crassus, qui était le plus riche des Romains,

Κράσσον κατέφυγε, πλουσιώτατον ὄντα Ῥωμαίων, δεόμενον δὲ τῆς Καίσαρος ἀκμῆς καὶ θερμότητος ἐπὶ τὴν πρὸς Πομπήϊον ἀντιπολιτείαν. Ἀναδεξαμένου δὲ τοῦ Κράσσου τοὺς μάλιστα χαλεποὺς καὶ ἀπαραιτήτους τῶν δανειστῶν, καὶ διεγγυήσαντος ὀκτακοσίων καὶ τριάκοντα ταλάντων, οὕτως ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν. Λέγεται δέ, τὰς Ἄλπεις ὑπερβάλλοντος αὐτοῦ, καὶ πολίχνιον τι βαρβαρικόν, οἰκούμενον ὑπὸ ἀνθρώπων παντάπασιν ὀλίγων καὶ λυπρὸν παρερχομένου, τοὺς ἐταίρους ἅμα γέλωτι καὶ μετὰ παιδιᾶς· « Ἦπου, φάναι, κἀνταῦθά τινές εἰσιν ὑπὲρ ἀρχῶν φιλοτιμίαι καὶ περὶ πρωτείων ἄμιλλαι καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν πρὸς ἀλλήλους; » Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάσαντα πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν· « Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην παρὰ τούτοις εἶναι μᾶλλον πρῶτος ἢ παρὰ Ῥωμαίοις δεύτερος. » Ὁμοίως δὲ πάλιν ἐν Ἰβηρίᾳ, σχολῆς οὕσης, ἀναγινώσκοντά τι τῶν περὶ Ἀλεξάνδρου γεγραμμένων, σφόδρα γενέσθαι πρὸς ἑαυτῷ πολὺν χρόνον, εἶτα καὶ δακρυ-

Crassus, le plus riche des Romains, qui avait besoin de la chaleur et de l'activité de César pour se soutenir contre Pompée, son rival en administration. Crassus s'engagea envers les créanciers les plus difficiles et les moins traitables pour la somme de huit cent trente talents. César, dont il se rendit caution, fut libre de partir pour son gouvernement. On dit qu'en traversant les Alpes, il passa dans une petite ville occupée par des Barbares, et qui n'avait qu'un petit nombre de misérables habitants. Ses amis lui ayant demandé, en plaisantant, s'il croyait qu'il y eût dans cette ville des brigues pour les charges, des rivalités pour le premier rang, des jalousies entre les citoyens les plus puissants, César leur répondit très sérieusement qu'il aimerait mieux être le premier parmi ces Barbares que le second dans Rome. Pendant son séjour en Espagne, il lisait, un jour de loisir, des particularités de la vie d'Alexandre ; et, après quelques moments de réflexion, il se mit

δεόμενον δὲ τῆς ἀκμῆς καὶ θερμότητος Καίσαρος ἐπὶ τὴν ἀντιπολιτείαν πρὸς Πομπήϊον. Τοῦ δὲ Κράσσου ἀναδεξαμένου τοὺς μάλιστα χαλεποὺς καὶ ἀπαραιτήτους τῶν δανειστῶν, καὶ διεγγυήσαντος ὀκτακοσίων καὶ τριάκοντα ταλάντων, ἐξῆλθεν οὕτως ἐπὶ τὴν ἐπαρχίαν. Λέγεται δέ, αὐτοῦ ὑπερβάλλοντος τὰς Ἄλπεις, καὶ παρερχομένου τὴν πολίχνιον βαρβαρικόν οἰκούμενον ὑπὸ ἀνθρώπων παντάπασιν ὀλίγων καὶ λυπρὸν, τοὺς ἐταίρους ἅμα γέλωτι καὶ μετὰ παιδιᾶς· « Ἦπου, φάναι, καὶ ἐνταῦθα εἰσὶ τινες φιλοτιμίαι ὑπὲρ ἀρχῶν καὶ ἄμιλλαι περὶ πρωτείων καὶ φθόνοι τῶν δυνατῶν πρὸς ἀλλήλους; » Τὸν δὲ Καίσαρα σπουδάσαντα εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· « Ἐγὼ μὲν ἐβουλόμην μᾶλλον εἶναι πρῶτος παρὰ τούτοις ἢ δεύτερος παρὰ Ῥωμαίοις. » Ὁμοίως δὲ πάλιν ἐν Ἰβηρίᾳ, σχολῆς οὕσης, ἀναγινώσκοντά τι τῶν γεγραμμένων περὶ Ἀλεξάνδρου, γενέσθαι σφόδρα πρὸς ἑαυτῷ πολὺν χρόνον, εἶτα καὶ δακρυῦσαι· τῶν δὲ φίλων

et qui avait-besoin de l'influence et de l'ardeur de César pour sa rivalité-politique avec Pompée. Or Crassus s'étant chargé des plus difficiles et intraitables des créanciers, et s'étant-engagé-pour huit-cents et trente talents, César partit ainsi pour sa province. Et il est dit, lui franchissant les Alpes, et traversant certaine petite-ville barbare habitée par des hommes tout-à-fait peu-nombreux et triste, ses compagnons avec rire et avec plaisanterie : « Certes, avoir dit, est-ce-que même ici sont quelques rivalités pour des charges et des contestations pour primautés et des jalousies des puissants les uns contre les autres ? » Mais César ayant parlé-sérieusement avoir dit à eux : « Moi certes je voudrais plutôt être le premier parmi ceux-ci que le second parmi les Romains. » Et semblablement de nouveau en Espagne, du loisir étant à lui, lisant quelque chose de celles écrites sur Alexandre, avoir été fortement en soi-même un long temps, puis aussi avoir pleuré : et ses amis

σαι· τῶν δὲ φίλων θαυμασάντων τὴν αἰτίαν, εἶπεῖν· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν ἄξιον εἶναι λύπης, εἰ τηλικούτος μὲν ὢν Ἀλέξανδρος ἦδη τοσοῦτων ἐβασίλευεν, ἐμοὶ δὲ λαμπρὸν οὐδὲν οὕτω πέπρακται; »

12. Τῆς γοῦν Ἰβηρίας ἐπιβάς εὐθύς ἦν ἐνεργός, ὥσθ' ἡμέραις ὀλίγαις δέκα σπείρας συναγαγεῖν πρὸς ταῖς πρότερον οὖσαις εἴκοσι· καὶ στρατεύσας ἐπὶ Καλλαϊκοῦς<sup>1</sup> καὶ Λουσιτανούς, κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν ἄχρι τῆς ἕξω θαλάσσης<sup>2</sup>, τὰ μὴ πρότερον ὑπακούοντα Ῥωμαίοις ἔθνη καταστρεφόμενος. Θέμενος δὲ τὰ τοῦ πολέμου καλῶς, οὐ χειρόν ἐβράβευε τὰ τῆς εἰρήνης, ὁμόνοιάν τε ταῖς πόλεσι καθιστάς, καὶ μάλιστα τὰς τῶν χρεωφειλετῶν καὶ δανειστῶν ἰώμενος διαφοράς. Ἔταξε γὰρ τῶν προσιόντων τοῖς ὀφείλουσι καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν δύο μὲν μέρη τὸν δανειστὴν ἀναιρεῖσθαι, τῷ δὲ λοιπῷ χρῆσθαι τὸν δεσπότην, ἄχρι ἂν οὕτως ἐκλυθῆ τὸ δάνειον. Ἐπὶ τούτοις εὐδοκιμῶν ἀπηλλάγη τῆς ἐπαρχίας, αὐτὸς τε πλούσιος γεγο-

à pleurer. Ses amis, étonnés, lui en demandèrent la cause : « N'est-ce pas pour moi, leur dit-il, un juste sujet de douleur, qu'Alexandre, à l'âge où je suis, eût déjà conquis tant de royaumes, et que je n'aie encore rien fait de mémorable ? »

12. À peine arrivé en Espagne il ne perdit pas un moment, et en peu de jours il eut mis sur pied dix cohortes, qu'il joignit aux vingt qu'il y avait trouvées : marchant à leur tête contre les Calléciens et les Lusitaniens, il vainquit ces deux peuples, et s'avança jusqu'à la mer extérieure, en subjuguant des nations qui n'avaient jamais été soumises aux Romains. À la gloire des succès militaires il ajouta celle d'une sage administration pendant la paix ; il rétablit la concorde dans les villes, et s'appliqua surtout à terminer les différends qui s'élevaient chaque jour entre les créanciers et les débiteurs. Il ordonna que les premiers prendraient tous les ans les deux tiers des revenus des débiteurs, et que ceux-ci auraient l'autre tiers jusqu'à l'entier acquittement de la dette. La sagesse de ce règlement lui fit beaucoup d'honneur ; il quitta son gouvernement après s'y être en-

θαυμασάντων τὴν αἰτίαν, εἶπεῖν· « Οὐ δοκεῖ ὑμῖν εἶναι ἄξιον λύπης, εἰ Ἀλέξανδρος μὲν ὢν τηλικούτος ἐβασίλευεν ἦδη τοσοῦτων, οὐδὲν δὲ λαμπρὸν οὕτω πέπρακται ἐμοί; »

12. Ἐπιβάς γοῦν τῆς Ἰβηρίας, εὐθύς ἦν ἐνεργός, ὥστε συναγαγεῖν ὀλίγαις ἡμέραις δέκα σπείρας πρὸς ταῖς εἴκοσιν οὖσαις πρότερον· καὶ στρατεύσας ἐπὶ Καλλαϊκοῦς καὶ Λουσιτανούς, κρατῆσαι, καὶ προελθεῖν ἄχρι τῆς θαλάσσης (τῆς) ἕξω, καταστρεφόμενος τὰ ἔθνη μὴ ὑπακούοντα πρότερον Ῥωμαίοις. Θέμενος δὲ καλῶς τὰ τοῦ πολέμου, οὐκ ἐβράβευε χειρόν τὰ τῆς εἰρήνης, καθιστάς τε ὁμόνοιαν ταῖς πόλεσι, καὶ μάλιστα ἰώμενος τὰς διαφοράς τῶν χρεωφειλετῶν καὶ δανειστῶν. Ἔταξε γὰρ τὸν μὲν δανειστὴν ἀναιρεῖσθαι κατὰ ἕκαστον ἐνιαυδὸν δύο μέρη [τὸν] τῶν προσιόντων τοῖς ὀφείλουσι, τὸν δὲ δεσπότην χρῆσθαι τῷ λοιπῷ, ἄχρι τὸ δάνειον ἂν ἐκλυθῆ οὕτως. Εὐδοκιμῶν ἐπὶ τούτοις ἀπηλλάγη τῆς ἐπαρχίας, αὐτὸς τε γεγονὼς πλούσιος, καὶ ὀφελικῶς τοῦς στρατιώτας

étant étonnés du motif, avoir dit : « Ne semble-t-il pas à vous être digne de chagrin, si Alexandre d'une part étant de-cet-âge régnait déjà sur tant *de peuples*, et *que* d'autre part rien d'éclatant n'ait encore été fait par moi ? »

12. Du moins ayant mis-le-pied en Espagne, aussitôt il fut actif, au point de réunir en peu de jours dix cohortes aux vingt qui y étaient auparavant : et s'étant mis-en-campagne contre les Calléciens et les Lusitaniens, les avoir vaincus, et s'être avancé jusqu'à la mer *du* dehors, subjuguant les nations n'étant pas soumises auparavant aux Romains. Mais ayant arrangé bien les *affaires* de la guerre, il n'administrerait pas moins bien celles de la paix, et établissant la concorde entre les villes, et surtout guérissant les différends des débiteurs et des créanciers. Car il régla d'une part le créancier prendre par chaque année deux parts des *biens* revenant aux débiteurs, et d'autre part le possesseur se servir du reste *de sa fortune*, jusqu'à ce que la dette fût acquittée ainsi. Estimé pour cela il sortit de sa province, et lui-même devenu riche, et ayant aidé ses soldats

νώς, καὶ τοὺς στρατιώτας ὠφελῆκώς ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν, καὶ προσηγορευμένους αὐτοκράτωρ ὑπ' αὐτῶν.

13. Ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν μνωμένους θρίαμβον ἔξω διατρίβειν ἔδει, τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατεῖαν παρόντας ἐν τῇ πόλει τοῦτο πράττειν, ἐν τοιαύτῃ γερονῶς ἀντινομία, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ὑπατικὰς ἀφιγμένους ἀρχαιρεσίας, ἔπεμψε πρὸς τὴν σύγκλητον αἰτούμενος αὐτῶ δοθῆναι παραγγέλλειν εἰς ὑπατεῖαν ἀπόντι διὰ τῶν φίλων. Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν ἰσχυριζομένου τῶ νόμῳ πρὸς τὴν ἀξίωσιν, εἶτα, ὡς ἑώρα πολλοὺς τεθεραπευμένους ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, ἐκκρούσαντος τῶ χρόνῳ τὸ πρᾶγμα καὶ τὴν ἡμέραν ἐν τῶ λέγειν κατατρίψαντος, ἔγνω τὸν θρίαμβον ἀφείς ὁ Καῖσαρ ἔχεσθαι τῆς ὑπατείας· καὶ παρελθῶν εὐθύς, ὑποδύεται πολίτευμά τι πάντας ἀνθρώπους ἐξαπατήσαν πλὴν Κάτωνος. Ἦν δὲ τοῦτο διαλλαγὴ Πομπηίου καὶ Κράσσου, τῶν μέγιστον ἐν τῇ πόλει δυναμένων· οὓς συναγαγὼν ὁ Καῖσαρ εἰς φιλίαν ἐκ διαφορᾶς, καὶ τὴν ἀπ' ἀμφοῖν

richi, et avoir procuré des gains considérables à ses soldats, qui, avant son départ, le saluèrent du titre d'*imperator*.

13. Les Romains qui demandaient l'honneur du triomphe étaient obligés de demeurer hors de la ville ; et, pour briguer le consulat, il fallait être dans Rome. César, arrêté par ces lois contraires, car on était à la veille des comices consulaires, envoya demander au sénat la permission de solliciter le consulat par ses amis, en restant hors de la ville. Caton, s'appuyant sur la loi, combattit vivement la prétention de César ; mais, voyant que celui-ci avait mis plusieurs sénateurs dans ses intérêts, il chercha à gagner du temps, et employa le jour entier à dire son opinion. César alors prit le parti d'abandonner le triomphe et de briguer le consulat. Il entra dans Rome, et fit une action d'éclat, dont tout le monde, excepté Caton, fut la dupe : il réconcilia Crassus et Pompée, les deux hommes qui avaient le plus de pouvoir dans la ville. César apaisa leurs dissensions, les remit bien ensemble ; et par là il réunit en lui seul la puissance de l'un et de l'autre. On ne s'aperçut pas que ce fut cette action, en apparence si honnête,

ἀπὸ τῶν στρατηγιῶν,  
καὶ προσηγορευμένους ὑπὸ αὐτῶν  
αὐτοκράτωρ.

13. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μὲν  
τοὺς μνωμένους θρίαμβον  
διατρίβειν ἔξω,  
τοὺς δὲ μετιόντας ὑπατεῖαν  
πράττειν τοῦτο  
παρόντας ἐν τῇ πόλει,  
γερονῶς ἐν τοιαύτῃ ἀντινομία  
καὶ ἀφιγμένους  
πρὸς τὰς ἀρχαιρεσίας ὑπατικὰς  
αὐτὰς, ἔπεμψε  
πρὸς τὴν σύγκλητον  
αἰτούμενος δοθῆναι αὐτῶ ἀπόντι  
παραγγέλλειν  
εἰς ὑπατεῖαν  
διὰ τῶν φίλων.  
Κάτωνος δὲ πρῶτον μὲν  
ἰσχυριζομένου τῶ νόμῳ  
πρὸς τὴν ἀξίωσιν,  
εἶτα, ὡς ἑώρα πολλοὺς  
τεθεραπευμένους  
ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, [γμα  
ἐκκρούσαντος τῶ χρόνῳ τὸ πρᾶ-  
καὶ κατατρίψαντος τὴν ἡμέραν  
ἐν τῶ λέγειν,  
ὁ Καῖσαρ ἔγνω  
ἀφείς τὸν θρίαμβον  
ἔχεσθαι τῆς ὑπατείας·  
καὶ παρελθῶν εὐθύς,  
ὑποδύεται τι πολίτευμα  
ἐξαπατήσαν πάντας ἀνθρώπους  
πλὴν Κάτωνος.  
Τοῦτο δὲ ἦν διαλλαγὴ  
Πομπηίου καὶ Κράσσου,  
τῶν δυναμένων μέγιστον  
ἐν τῇ πόλει·  
οὓς ὁ Καῖσαρ συναγαγὼν  
ἐκ διαφορᾶς εἰς φιλίαν,  
καὶ συνενεγκάμενος εἰς ἑαυτὸν  
τὴν ἰσχὺν ἀπὸ ἀμφοῖν,

*du produit* de ses commandements,  
et ayant été proclamé par eux  
*imperator*.

13. Mais comme il fallait d'un côté ceux aspirant au triomphe rester hors *de la ville*, et de l'autre ceux briguant le consulat faire cela étant présents dans la ville, se trouvant dans un tel conflit-de-lois et étant arrivé à l'époque des comices consulaires eux-mêmes, il envoya au sénat demandant être accordé à lui absent de se-mettre-sur-les-rangs pour le consulat par-l'intermédiaire-de ses amis. Mais Caton d'abord se-faisant-fort de la loi contre cette demande, puis, comme il voyait plusieurs ayant été gagnés par César, ayant différé par le temps l'affaire et ayant consumé la journée à parler, César résolut laissant-de-côté le triomphe de s'attacher au consulat : et étant venu aussitôt, il machine une mesure-politique qui trompa tous les hommes excepté Caton. Or cette *mesure* était la réconciliation de Pompée et de Crassus, qui pouvaient le plus dans la république : lesquels César ayant ramenés de dissension en amitié, et ayant reporté sur soi-même la puissance de tous deux,

συνενεγκάμενος ἰσχὺν εἰς ἑαυτόν, ἔργῳ φιλάνθρωπον ἔχοντι προσηγορίαν ἔλαθε μεταστήσας τὴν πολιτείαν. Οὐ γάρ, ὡς οἱ πλεῖστοι νομίζουσιν, ἡ Καίσαρος καὶ Πομπηίου διαφορὰ τοὺς ἐμφυλίους ἀπειργάσατο πολέμους, ἀλλὰ μᾶλλον ἡ φιλία συστάντων ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατίας τὸ πρῶτον, εἶτα οὕτω καὶ πρὸς ἀλλήλους διαστάντων. Κάτωνι δὲ πολλάκις τὰ μέλλοντα προθεσπίζοντι περιῆν δυσκόλου μὲν ἀνθρώπου τότε καὶ πολυπράγμονος, ὕστερον δὲ φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δὲ συμβούλου λαβεῖν δόξαν.

14. Οὐ μὴν ἀλλ' ὁ Καῖσαρ ἐν μέσῳ τῆς Κράσσου καὶ Πομπηίου φιλίας δορυφορούμενος, ἐπὶ τὴν ὑπατείαν προήχθη, καὶ λαμπρῶς ἀναγορευθεὶς μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου, καὶ καταστάς εἰς τὴν ἀρχήν, εὐθὺς εἰσέφερε νόμους οὐχ ὑπάτῳ προσήκοντας, ἀλλὰ δημάρχῳ τινὶ θραυστάτῳ, πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν κληρουχίας τινὰς καὶ διανομὰς χώρας εἰσηγούμενος. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀντικρουσάντων, πάλαι δεόμενος προφάσεως, ἀνακραγῶν

qui causa le renversement de la république. En effet, ce fut moins l'inimitié de César et de Pompée, comme on le croit communément, qui donna naissance aux guerres civiles, que leur amitié même, qui les réunit d'abord pour renverser le gouvernement aristocratique, et qui aboutit ensuite à une rupture ouverte entre ces deux rivaux. Caton, qui prédit souvent le résultat de leur liaison, n'y gagna alors que de passer pour un homme difficile et chagrin : dans la suite, l'événement le justifia ; et l'on reconnut qu'il avait dans ses conseils plus de prudence que de bonheur.

14. César, en se présentant aux comices, entouré de la faveur de Crassus et de Pompée, fut porté avec le plus grand éclat à la dignité de consul : on lui donna pour collègue Calpurnius Bibulus. Il était à peine entré en exercice de sa charge, qu'il publia des lois dignes, non d'un consul, mais du tribun le plus audacieux. Il proposa, par le seul motif de plaire au peuple, des partages de terres et des distributions de blé. Les premiers et les plus honnêtes d'entre les sénateurs s'élevèrent contre ces lois ; et César, qui depuis longtemps ne

ἔλαθε μεταστήσας τὴν πολιτείαν ἔργῳ ἔχοντι προσηγορίαν φιλάνθρωπον. Ἦ γὰρ διαφορὰ Καίσαρος καὶ Πομπηίου οὐκ ἀπειργάσατο τοὺς πολέμους ἐμφυλίους, ὡς οἱ πλεῖστοι νομίζουσιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἡ φιλία συστάντων τὸ πρῶτον ἐπὶ καταλύσει τῆς ἀριστοκρατίας, εἶτα διαστάντων οὕτω καὶ πρὸς ἀλλήλους. Περιῆν δὲ Κάτωνι προθεσπίζοντι πολλάκις τὰ μέλλοντα λαβεῖν τότε μὲν δόξαν ἀνθρώπου δυσκόλου καὶ πολυπράγμονος, ὕστερον δὲ συμβούλου φρονίμου μὲν, οὐκ εὐτυχοῦς δέ.

14. Οὐ μὴν ἀλλὰ ὁ Καῖσαρ δορυφορούμενος ἐν μέσῳ τῆς φιλίας Κράσσου καὶ Πομπηίου, προήχθη ἐπὶ τὴν ὑπατείαν, καὶ ἀναγορευθεὶς λαμπρῶς μετὰ Καλπουρνίου Βίβλου, καὶ καταστάς εἰς τὴν ἀρχήν, εὐθὺς εἰσέφερε νόμους προσήκοντας οὐχ ὑπάτῳ, ἀλλὰ τινὶ δημάρχῳ θραυστάτῳ, εἰσηγούμενος τινὰς κληρουχίας χώρας καὶ διανομὰς πρὸς ἡδονὴν τῶν πολλῶν. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ τῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀντικρουσάντων, δεόμενος πάλαι προφάσεως, ἀνακραγῶν καὶ μαρτυράμενος ὡς ἄκων ἐξελαύνοντο

fut ignoré ayant renversé le gouvernement par un acte qui avait nom d'humanité. Car le différend de César et de Pompée ne produisit pas les guerres civiles, comme la plupart le pensent, mais plutôt l'amitié d'eux ligués d'abord pour la ruine de l'aristocratie, puis divisés ainsi même l'un contre l'autre. Mais il arriva à Caton qui prédisait souvent les choses devant arriver de prendre alors la réputation d'un homme fâcheux et tracassier, et plus tard d'un conseiller sage il-est-vrai, mais non heureux.

14. Cependant César escorté au milieu de l'amitié de Crassus et de Pompée, fut conduit au consulat, et ayant été proclamé avec-éclat avec Calpurnius Bibulus, et étant entré en charge, aussitôt portait des lois convenant non à un consul, mais à quelque tribun très-téméraire, proposant certains partages de terre et des distributions de blé pour l'agrément de la multitude. Mais dans le sénat les gens honnêtes et vertueux s'étant opposés, César demandant depuis-longtemps un prétexte, ayant crié et protesté que malgré-lui il était poussé

καὶ μαρτυράμενος ὡς εἰς τὸν δῆμον ἄκων ἐξελαύνοιτο, θεραπεύσων ἐκείνον ἐξ ἀνάγκης ὕβρει καὶ χαλεπότητι τῆς βουλῆς, πρὸς αὐτὸν ἐξεπήδησε· καὶ περιστησάμενος ἔνθεν μὲν Κράσσον, ἔνθεν δὲ Πομπήϊον, ἠρώτησεν εἰ τοὺς νόμους ἐπαινοῖεν. Ἐπαινεῖν δὲ φασκόντων, παρεκάλει βοηθεῖν ἐπὶ τοῦς ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν ἀπειλοῦντας. Ἐκείνοι δ' ὑπισχυοῦντο· Πομπήϊος δὲ καὶ προσεπεῖπεν ὡς ἀφίξιτο πρὸς τὰ ξίφη μετὰ τοῦ ξίφους καὶ θυρεὸν κομίζων. Ἐπὶ τούτῳ τοὺς μὲν ἀριστοκρατικούς ἠνίασεν, οὐκ ἀξίαν τῆς περὶ αὐτὸν αἰδοῦς οὐδὲ τῇ πρὸς τὴν σύγκλητον εὐλαθεία πρέπουσαν, ἀλλὰ μανικὴν καὶ μειρακιώδη φωνὴν ἀκούσαντας· ὁ δὲ δῆμος ἦσθη. Καῖσαρ δὲ μειζόνως ἔτι τῆς Πομπηίου δυνάμεως ἐπιδραττόμενος, (ἦν γὰρ αὐτῷ Ἰουλία θυγάτηρ ἐγγεγυημένη Σερουιλίῳ Καιπίωνι), ταύτην ἐνεγύησε Πομπηίῳ· τὴν δὲ Πομπηίου τῷ Σερουιλίῳ δώσειν ἔφησεν, οὐδ' αὐτὴν ἀνέγγυον οὔσαν, ἀλλὰ Φαύστῳ, τῷ Σύλλα παιδί, καθωμολογημένην. Ὀλίγῳ δ' ὕστερον Καῖσαρ

cherchait qu'un prétexte pour se déclarer, protesta hautement qu'on le poussait malgré lui vers le peuple ; que l'injustice et la dureté du sénat le mettaient dans la nécessité de faire la cour à la multitude ; et sur-le-champ il se rendit à l'assemblée du peuple. Là, ayant à ses côtés Crassus et Pompée, il leur demanda à haute voix s'ils approuvaient les lois qu'il venait de proposer. Sur leur réponse affirmative, il les exhorta à le soutenir contre ceux qui, pour les lui faire retirer, le menaçaient de leurs épées. Ils le lui promirent tous deux ; et Pompée ajouta qu'il opposerait aux épées l'épée et le bouclier. Cette parole déplut aux sénateurs et aux nobles, qui la trouvèrent peu convenable à sa dignité personnelle, aux égards qu'il devait au sénat, et digne tout au plus d'un jeune homme emporté ; mais elle le rendit très agréable au peuple. César, qui voulait s'assurer de plus en plus la puissance de Pompée, lui donna en mariage sa fille Julia, déjà fiancée à Servilius Cépion, auquel il promit la fille de Pompée, qui elle-même n'était pas libre, ayant été déjà promise à Faustus, fils de Sylla. Peu de

εἰς τὸν δῆμον, θεραπεύσων ἐκείνον ἐξ ἀνάγκης ὕβρει καὶ χαλεπότητι τῆς βουλῆς, ἐξεπήδησε πρὸς αὐτόν· καὶ περιστησάμενος ἔνθεν μὲν Κράσσον, ἔνθεν δὲ Πομπηίου, ἠρώτησεν εἰ ἐπαινοῖεν τοὺς νόμους. Φασκόντων δὲ ἐπαινεῖν, παρεκάλει βοηθεῖν πρὸς τοὺς ἀπειλοῦντας ἐνίστασθαι μετὰ ξιφῶν. Ἐκείνοι δὲ ὑπισχυοῦντο· Πομπηίος δὲ καὶ προσεπεῖπεν ὡς ἀφίξιτο κομίζων καὶ θυρεὸν μετὰ τοῦ ξίφους πρὸς τὰ ξίφη. Ἐπὶ τούτῳ μὲν ἠνίασεν ἀριστοκρατικούς, ἀκούσαντας φωνὴν οὐκ ἀξίαν τῆς αἰδοῦς περὶ αὐτόν οὐδὲ πρέπουσαν τῇ εὐλαθείᾳ πρὸς τὴν σύγκλητον, ἀλλὰ μανικὴν καὶ μειρακιώδη· ὁ δὲ δῆμος ἦσθη. Καῖσαρ δὲ ἐπιδραττόμενος ἔτι μειζόνως τῆς δυνάμεως Πομπηίου (Ἰουλία γὰρ θυγάτηρ αὐτῷ ἦν ἐγγεγυημένη Σερουιλίῳ Καιπίωνι), ἐνεγύησε ταύτην Πομπηίῳ· ἔφησεν δὲ δώσειν τῷ Σερουιλίῳ τὴν Πομπηίου, οὐδὲ οὔσαν αὐτὴν ἀνέγγυον, ἀλλὰ καθωμολογημένην Φαύστῳ, τῷ παιδί Σύλλα. Ὀλίγῳ δὲ ὕστερον Καῖσαρ ἠγάγετο Καλπουρνίαν, θυγατέρα Πείσωνος,

vers le peuple, devant caresser celui-ci par nécessité à cause de l'insolence et de la dureté du sénat, s'élança vers lui : et ayant mis-autour *de lui* d'un côté Crassus, et de l'autre Pompée, il *leur* demanda s'ils approuvaient ses lois. Et *eux* répétant *les* approuver, il *les* engageait à *les* soutenir contre ceux qui menaçaient de s'y opposer avec l'épée. Et ceux-ci promettaient *de le faire* : et Pompée même ajouta qu'il viendrait apportant le bouclier aussi avec l'épée contre les épées. Pour cela certes il chagrina les nobles, qui avaient entendu cette parole non digne du respect de lui-même ni convenable à la déférence *due* au sénat, mais furieuse et de-jeune-homme : mais le peuple *en* fut charmé. Or César s'attachant encore plus fortement à la puissance de Pompée (car Julie fille à lui était promise à Servilius Cépion), fiança celle-ci à Pompée : mais il dit devoir donner à Servilius la *fille* de Pompée, n'étant pas elle-même non-promise, mais ayant été accordée à Faustus, le fils de Sylla. Mais peu après César épousa Calpurnie, fille de Pison,

ἠγάγετο Καλπουρνίαν, θυγατέρα Πείσωνος, τὸν δὲ Πείσωνα κατέστησεν ὕπατον εἰς τὸ μέλλον, ἐνταῦθα δὴ καὶ σφόδρα μαρτυρομένου Κάτωνος καὶ βοῶντος οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι, γάμοις διαμαστροπευομένης τῆς ἡγεμονίας, καὶ διὰ γυναιῶν εἰς ἐπαρχίας καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις ἀλλήλους ἀντεισαγόντων. Ὁ μὲν οὖν συνάρχων τοῦ Καίσαρος, Βίβλος, ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους οὐδὲν ἐπέβαινε, ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε μετὰ Κάτωνος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀποθανεῖν, ἐγκλεισάμενος οἴκοι τὸν τῆς ἀρχῆς χρόνον διετέλεσε. Πομπήϊος δὲ γήμας εὐθὺς ἐπέπλησε τὴν ἀγορὰν ὄπλων, καὶ συνεπεκύρου τῷ δήμῳ τοὺς νόμους· Καίσαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἑλλεσπονδίας καὶ τὴν ἐκτὸς ἄπασαν Κελτικὴν<sup>1</sup>, προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικόν, μετὰ ταγματῶν τεσσάρων εἰς πενταετίαν. Κάτων μὲν οὖν ἐπιχειρήσαντα τούτοις ἀντιλέγειν ἀπέπηγεν εἰς φυλακὴν ὁ Καίσαρ, οἰόμενος αὐτὸν ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους· ἐκείνου δ' ἀφώνου βαδίζοντος, ὁρῶν ὁ Καίσαρ οὐ μόνον τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν αἰδοῖ τῆς Κάτω-

temps après il épousa Calpurnie, fille de Pison, et fit désigner celui-ci consul pour l'année suivante. Caton ne cessait de se récrier, et de protester en plein sénat contre l'impudence avec laquelle on prostituait ainsi l'empire par des mariages ; et, en trafiquant des femmes, on se donnait mutuellement les gouvernements des provinces, les commandements des armées et les premières charges de la république. Bibulus, le collègue de César, voyant l'inutilité des oppositions qu'il faisait à ces lois, ayant même souvent couru le risque, ainsi que Caton, d'être tué sur la place publique, passa le reste de son consulat renfermé dans sa maison. Pompée, aussitôt après son mariage, ayant rempli la place d'hommes armés, fit confirmer ces lois par le peuple, et décerner à César, pour cinq ans, le gouvernement des deux Gaules cisalpine et transalpine, auquel on ajouta l'Illyrie, avec quatre légions. Caton ayant voulu s'opposer à ces décrets, César le fit arrêter et conduire en prison, dans la pensée que Caton en appellerait aux tribuns ; mais il s'y laissa mener sans rien dire ; et César voyant non seulement les prin-

κατέστησε δὲ τὸν Πείσωνα ὕπατον εἰς τὸ μέλλον. Ἐνταῦθα δὴ Κάτωνος καὶ μαρτυρομένου σφόδρα καὶ βοῶντος οὐκ εἶναι ἀνεκτόν, τῆς ἡγεμονίας διαμαστροπευομένης γάμοις, καὶ ἀντεισαγόντων ἀλλήλους διὰ γυναιῶν εἰς ἐπαρχίας καὶ στρατεύματα καὶ δυνάμεις. Βίβλος μὲν οὖν, ὁ συνάρχων τοῦ Καίσαρος, ἐπεὶ κωλύων τοὺς νόμους ἐπέβαινε οὐδέν, ἀλλὰ πολλάκις ἐκινδύνευε μετὰ Κάτωνος ἀποθανεῖν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, διετέλεσε τὸν χρόνον τῆς ἀρχῆς ἐγκλεισάμενος οἴκοι. Πομπήϊος δὲ γήμας εὐθὺς ἐπέπλησεν ὄπλων τὴν ἀγορὰν, καὶ συνεπεκύρου τοὺς νόμους τῷ δήμῳ· Καίσαρι δὲ τὴν Κελτικὴν (τὴν) ἐντὸς Ἑλλεσπονδίας καὶ τὴν ἐκτὸς ἄπασαν, προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικόν, μετὰ τεσσάρων ταγματῶν εἰς πενταετίαν. Ὁ μὲν οὖν Καίσαρ ἀπέπηγεν εἰς φυλακὴν Κάτων ἐπιχειρήσαντα ἀντιλέγειν τούτοις, οἰόμενος αὐτὸν ἐπικαλέσασθαι τοὺς δημάρχους· ἐκείνου δὲ βαδίζοντος ἀφώνου, ὁ Καίσαρ ὁρῶν οὐ μόνον τοὺς κρατίστους δυσφοροῦντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δημοτικὸν αἰδοῖ τῆς ἀρετῆς Κάτωνος ἐπόμενον σιωπῇ

et institua Pison consul pour l'année à-venir. Alors certes Caton et protestant vivement et criant *la chose* n'être pas tolérable, l'empire étant prostitué par des mariages, et *des citoyens* se poussant les uns les autres par des femmes aux gouvernements et aux armées et aux forces *militaires*. Bibulus donc, le collègue de César, comme s'opposant aux lois il n'avancait à rien, mais *que* souvent il courait risque avec Caton de mourir sur la place-publique, passa tout le temps de sa charge s'étant renfermé à la maison. Mais Pompée s'étant marié aussitôt remplit d'armes la place-publique, et il faisait-sanctionner les lois par le peuple, puis *décerner* à César la Gaule d'en-deçà des Alpes et celle d'au-delà tout-entière, ayant ajouté l'Illyrie, avec quatre légions pour l'espace-de-cinq-ans. Cependant César fit conduire en prison Caton qui s'était efforcé de contredire ces *lois*, pensant celui-ci devoir en-appeler aux tribuns ; mais celui-ci marchant silencieux, César voyant non-seulement les nobles mécontents, mais aussi le populaire par révérence pour la vertu de Caton suivant en-silence



νος ἀρετῆς σιωπῆ καὶ μετὰ κατηφείας ἐπόμενον, αὐτὸς ἐδε-  
 ήθη κρύφα τῶν δημάρχων ἐνὸς ἀφελέσθαι τὸν Κάτωνα. Τῶν  
 δ' ἄλλων συγκλητικῶν ὀλίγοι παντάπασιν αὐτῷ συνήεσαν εἰς  
 βουλήν, οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες ἐκποδῶν ἦσαν. Εἰπόντος  
 δὲ Κονσιδίου τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων, ὡς φοβούμενοι τὰ  
 ὄπλα καὶ τοὺς στρατιώτας οὐ συνέρχοντο « Τί οὖν, ἔφη, ὁ  
 Καῖσαρ, οὐ καὶ σὺ ταῦτα δεδιῶς οἰκουρεῖς; » καὶ ὁ Κον-  
 σίδιος εἶπεν· « Ὅτι με ποιεῖ μὴ φοβεῖσθαι τὸ γῆρας· ὁ γὰρ  
 ἔτι λειπόμενος βίος οὐ πολλῆς, ὀλίγος ὢν, δεῖται προνοίας. »  
 Αἴσχιστον δὲ τῶν τότε πολιτευμάτων ἔδοξεν, ἐν τῇ Καίσα-  
 ρος ὑπατεία δήμαρχον αἰρεθῆναι Κλώδιον. Ἡρέθη δ' ἐπὶ τῇ  
 Κικέρωνος καταλύσει· καὶ Καῖσαρ οὐ πρότερον ἐξῆλθεν ἐπὶ  
 τὴν στρατείαν ἢ καταστασιάσαι Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου καὶ  
 συνεκβαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.

15. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται γενέσθαι τὰ πρὸ τῶν Γαλα-  
 τικῶν. Ὁ δὲ τῶν πολέμων οὐς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα, καὶ

cipaux citoyens révoltés de cette indignité, mais le peuple lui-même,  
 par respect pour la vertu de Caton, le suivre dans un morne silence, fit  
 prier sous main un des tribuns d'enlever Caton à ses licteurs. Après  
 un tel acte de violence, très peu de sénateurs l'accompagnèrent au  
 sénat; la plupart, offensés de sa conduite, se retirèrent. Considius,  
 un des plus âgés de ceux qui s'y étaient rendus, lui dit que les séna-  
 teurs ne s'assemblaient pas, parce qu'ils avaient craint ses armes et ses  
 soldats : « Pourquoi donc, reprit César, cette même crainte ne vous  
 fait-elle pas rester chez vous ? » — « Ma vieillesse, répartit Considius,  
 m'empêche d'avoir peur ; le peu de vie qui me reste n'exige pas tant de  
 précaution. » Mais de tous les actes de son consulat, aucun ne lui fit  
 plus de tort que d'avoir fait nommer Clodius tribun du peuple. Cette  
 élection avait pour motif la ruine de Cicéron ; et César ne partit pour  
 son gouvernement qu'après l'avoir brouillé avec Clodius et l'avoir fait  
 bannir de l'Italie.

15. Tels furent, dit-on, les actes de sa vie qui précédèrent son  
 commandement dans les Gaules. Les guerres qu'il fit depuis, ces ex-  
 péditions fameuses, dans lesquelles il soumit les Gaules, lui ouvrirent

καὶ μετὰ κατηφείας,  
 ἐδεήθη αὐτὸς κρύφα  
 ἐνὸς τῶν δημάρχων  
 ἀφελέσθαι τὸν Κάτωνα.  
 Παντάπασιν δὲ ὀλίγοι  
 τῶν ἄλλων συγκλητικῶν  
 συνήεσαν αὐτῷ εἰς βουλήν,  
 οἱ δὲ λοιποὶ δυσχεραίνοντες  
 ἦσαν ἐκποδῶν.  
 Κονσιδίου δὲ  
 τινὸς τῶν σφόδρα γερόντων  
 εἰπόντος, ὡς οὐ συνέρχοντο  
 φοβούμενοι τὰ ὄπλα  
 καὶ τοὺς στρατιώτας·  
 « Τί οὖν, ἔφη ὁ Καῖσαρ,  
 καὶ σὺ οὐκ οἰκουρεῖς  
 δεδιῶς ταῦτα; »  
 Καὶ ὁ Κονσίδιος εἶπεν·  
 « Ὅτι τὸ γῆρας  
 ποιεῖ με μὴ φοβεῖσθαι·  
 ὁ γὰρ βίος λειπόμενος ἔτι,  
 ὢν ὀλίγος, οὐ δεῖται  
 πολλῆς προνοίας. »  
 Τῶν δὲ πολιτευμάτων τότε  
 ἔδοξεν αἴσχιστον,  
 Κλώδιον αἰρεθῆναι δήμαρχον  
 ἐν τῇ ὑπατεία Καίσαρος.  
 Ἡρέθη δὲ ἐπὶ τῇ καταλύσει  
 Κικέρωνος· καὶ Καῖσαρ  
 οὐκ ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν  
 πρότερον ἢ καταστασιάσαι  
 Κικέρωνα μετὰ Κλωδίου  
 καὶ συνεκβαλεῖν ἐκ τῆς Ἰταλίας.  
 15. Τοιαῦτα μὲν οὖν λέγεται  
 γενέσθαι τὰ  
 πρὸ τῶν Γαλατικῶν.  
 Ὁ δὲ χρόνος τῶν πολέμων  
 οὐς ἐπολέμησε μετὰ ταῦτα,  
 καὶ τῶν στρατειῶν

et avec abattement,  
 pria lui-même en-secrét  
 un des tribuns  
 d'enlever Caton.  
 Or tout-à-fait peu  
 des autres sénateurs  
 allaient-avec lui au sénat,  
 mais le reste indigné  
 se tenait à-l'écart.  
 Et Considius  
 un des très-vieux  
 ayant dit qu'ils ne s'assemblaient pas  
 craignant les armes  
 et les soldats :  
 « Pourquoi donc, dit César,  
 toi aussi ne gardes-tu-pas-la-maison  
 craignant ces choses ? »  
 Et Considius dit :  
 « Parce que la vieillesse  
 fait moi ne pas craindre :  
 car la vie qui *me* reste encore,  
 étant courte, n'a-pas-besoin  
 de beaucoup de prévoyance. »  
 Mais des mesures-politiques d'alors  
 celle-ci parut la plus honteuse,  
 Clodius avoir été élu tribun  
 dans le consulat de César.  
 Or il fut élu pour la perte  
 de Cicéron : et César  
 ne partit pas pour son expédition  
 avant que d'avoir brouillé  
 Cicéron avec Clodius  
 et de l'avoir chassé de l'Italie.  
 15. Telles donc sont dites  
 avoir été les affaires  
 avant celles de-Gaule.  
 Mais l'époque des guerres  
 que César guerroya après ces choses  
 et des expéditions

τῶν στρατειῶν αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν, χρόνος, ὥσπερ ἄλλην ἀρχὴν λαβόντος αὐτοῦ καὶ καταστάντος εἰς ἑτέραν τινὰ βίου καὶ πραγμάτων καινῶν ὁδόν, οὐκ ἔστιν ὅτου τῶν μάλιστα τεθουμασμένων ἐφ' ἡγεμονία καὶ μεγίστων γεγονότων ἀπολείποντα πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην ἀπέδειξεν αὐτόν· ἀλλ' εἶτε Φαβίους καὶ Σκιπίωνας καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατ' αὐτόν, ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ Σύλλαν καὶ Μάριον, ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους, ἢ καὶ Πομπήϊον αὐτόν, οὗ κλέος ὑπουράνιον ἦνθαι [τότε] παντοίας περὶ πόλεμον ἀρετῆς<sup>1</sup>, παραβάλοι τις, αἱ Καίσαρος ὑπερβάλλουσι πράξεις, τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων ἐν οἷς ἐπολέμησε, τὸν δὲ μεγέθει χώρας ἦν προσεκτῆσατο, τὸν δὲ πλήθει καὶ βία πολεμίων οὐς ἐνίκησε, τὸν δ' ἀτοπίας καὶ ἀπιστίας ἦθῶν ἃ καθωμάλισε<sup>2</sup>, τὸν δ' ἐπεικεία καὶ πραότητι πρὸς τοὺς ἀλισκομένους, τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι πρὸς τοὺς συστρατευομένους, πάντας δὲ τῷ πλείστας μεμαχῆσθαι μάχας καὶ πλείστους ἀνηρηκέναι τῶν ἀντιταχθέντων. Ἔτη γὰρ οὐδὲ

une route toute différente, et commencèrent en quelque sorte pour lui une seconde vie ; c'est dans cette nouvelle carrière qu'il se montre à nous aussi grand homme de guerre, aussi habile capitaine qu'aucun des généraux qui se sont fait le plus admirer et ont acquis le plus de gloire par leurs exploits. Soit qu'on lui compare les Fabius, les Métellus, les Scipions, ou les autres généraux ses contemporains, ou ceux qui ont vécu peu de temps avant lui, tels que les Sylla, les Marius, les Lucullus, et Pompée lui-même, dont la gloire, élevée jusqu'aux cieux, lui faisait comme une auréole de tous les mérites guerriers, on reconnaîtra que les exploits de César le mettent au-dessus de tous ces grands capitaines. Il a surpassé l'un par la difficulté des lieux où il a fait la guerre ; l'autre, par l'étendue des pays qu'il a subjugués ; celui-ci, par le nombre et la force des ennemis qu'il a vaincus ; celui-là, par la férocité et la perfidie des nations qu'il a soumises ; l'un, par sa douceur et sa clémence envers les prisonniers ; un autre, par les présents et les bienfaits dont il a comblé ses troupes ; enfin, il a été supérieur à tous par le nombre de batailles qu'il a livrées, et par la multitude incroyable d'ennemis qu'il a fait périr. En moins de dix ans

αἷς ἡμερώσατο τὴν Κελτικὴν, ὥσπερ αὐτοῦ λαβόντος ἄλλην ἀρχὴν καὶ καταστάντος εἰς τινὰ ἑτέραν ὁδὸν βίου καὶ πραγμάτων καινῶν, ἀπέδειξεν αὐτόν πολεμιστὴν καὶ στρατηλάτην ἀπολείποντα οὐκ ἔστιν ὅτου τῶν μάλιστα τεθουμασμένων ἐπὶ ἡγεμονία καὶ γεγονότων μεγίστων· ἀλλὰ εἶτε τις παραβάλοι Φαβίους καὶ Σκιπίωνας καὶ Μετέλλους καὶ τοὺς κατὰ αὐτὸν ἢ μικρὸν ἔμπροσθεν αὐτοῦ [τόν, Σύλλαν καὶ Μάριον, ἀμφοτέρους τε Λευκούλλους, ἢ καὶ Πομπήϊον αὐτόν, οὗ κλέος ὑπουράνιον ἦνθαι [τότε] παντοίας ἀρετῆς περὶ πόλεμον, αἱ πράξεις Καίσαρος ὑπερβάλλου- τὸν μὲν χαλεπότητι τόπων [σι ἐν οἷς ἐπολέμησε, τὸν δὲ μεγέθει χώρας ἦν προσεκτῆσατο, τὸν δὲ πλήθει καὶ βία πολεμίων οὐς ἐνίκησε, τὸν δὲ ἀτοπίας καὶ ἀπιστίας ἦθῶν ἃ καθωμάλισε, τὸν δὲ ἐπεικεία καὶ πραότητι πρὸς τοὺς ἀλισκομένους, τὸν δὲ δώροις καὶ χάρισι πρὸς τοὺς συστρατευομένους, πάντας δὲ τῷ μεμαχῆσθαι πλείστας μάχας καὶ ἀνηρηκέναι πλείστους τῶν ἀντιταχθέντων. Οὐδὲ γὰρ πολέμησας δέκα ἔτη περὶ Γαλατίαν,

par lesquelles il soumit la Gaule, comme lui ayant pris un autre commencement et étant entré dans une certaine autre route de vie et d'affaires nouvelles, montra lui guerrier et chef-d'armées n'étant-inférieur il n'est pas à qui (à au- de ceux le plus admirés [cun] pour le commandement et ayant été les plus grands au contraire si quelqu'un lui comparait les Fabius et les Scipions et les Métellus et ceux du temps de lui, ou un peu avant lui Sylla et Marius, et les deux Lucullus, ou aussi Pompée lui-même, dont la gloire élevée-jusqu'au-ciel florissait [alors] de toute vertu concernant la guerre, les actions de César surpassent l'un par la difficulté des lieux dans lesquels il fit-la-guerre, l'autre par l'étendue du pays qu'il ajouta-par-conquête à l'empire, l'un par le nombre et la force des ennemis qu'il vainquit, l'autre par les étrangetés et perfidies des mœurs qu'il polica, l'un par la clémence et la douceur envers ceux qui étaient pris, l'autre par les dons et les faveurs à ceux faisant-campagne-avec lui, et tous par le avoir combattu le plus de combats et avoir détruit le plus de ceux rangés-en-bataille-contre lui. Car n'ayant pas même guerroyé dix ans dans la Gaule,

δέκα πολεμήσας περι Γαλατίαν, πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἶλεν, ἔθνη δ' ἐχειρώσατο τριακόσια· μυριάσι δὲ παραταξάμενος κατὰ μέρος τριακοσίαις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶ διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τοσαύτας ἐζώγρησεν.

**16.** Εὐνοία δὲ καὶ προθυμία στρατιωτῶν ἐχρήσατο τοσαύτη περι αὐτόν, ὥστε τοὺς ἐτέρων μηδὲν ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις διαφέροντας, ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους φέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος δόξης. Οἶος ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος, ὃς ἐν τῇ περι Μασσαλίαν ναυμαχία, νεὼς πολεμίας ἐπιβεθηκῶς, τὴν μὲν δεξιὰν ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρα, τῇ δ' ἀριστερᾷ τὸν θυρεὸν οὐκ ἀφήκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα τοὺς πολεμίους ἀπέτρεψε πάντας, καὶ τοῦ σκάφους ἐπεκράτησε· τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας, ὃς ἐν τῇ περι Δυρράχιον<sup>1</sup> μάχῃ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκοπεῖς τοξεύματι, τὸν δ' ὦμον ὑσσῶ καὶ τὸν μηρὸν ἐτέρω διεληλαμένος<sup>2</sup>, τῷ δὲ θυρεῷ βελῶν ἑκατὸν καὶ τριάκοντα πληγὰς ἀναδεδεγμένος, ἐκάλει

que dura sa guerre dans les Gaules, il prit d'assaut plus de huit cents villes, soumit trois cents nations différentes, et combattit en plusieurs batailles rangées contre trois millions d'ennemis, dont il tua un million et fit autant de prisonniers.

**16.** D'ailleurs, il savait inspirer à ses soldats une affection et une ardeur si vives, que ceux qui, sous d'autres chefs et dans d'autres guerres, ne différaient pas des soldats ordinaires, devenaient invincibles sous lui et ne trouvaient rien qui pût résister à l'impétuosité avec laquelle ils se précipitaient dans les plus grands dangers. Tel fut Acilius, qui, dans un combat naval donné près de Marseille, s'étant jeté dans un vaisseau ennemi et ayant eu la main droite abattue d'un coup d'épée, n'abandonna pas son bouclier qu'il tenait de la main gauche et dont il frappa sans relâche les ennemis au visage, avec tant de raideur, qu'il les renversa tous et se rendit maître du vaisseau. Au combat de Dyrrachium, Cassius Scéva eut l'œil percé d'une flèche, l'épaule et la cuisse traversées de deux javelots, et reçut cent trente coups sur son bouclier. Il appela les ennemis, comme

εἶλε κατὰ κράτος  
ὑπὲρ ὀκτακοσίας πόλεις,  
ἐχειρώσατο δὲ τριακόσια ἔθνη·  
παραταξάμενος δὲ  
κατὰ μέρος  
τριακοσίαις μυριάσι,  
διέφθειρε μὲν ἑκατὸν ἐν χερσίν,  
ἐζώγρησε δὲ τοσαύτας ἄλλας.

**16.** Ἐχρήσατο δὲ  
εὐνοία καὶ προθυμία  
στρατιωτῶν πρὸς αὐτόν  
τοσαύτη, ὥστε  
τοὺς διαφέροντας μηδὲν ἐτέρων  
ἐν ταῖς ἄλλαις στρατείαις  
φέρεσθαι πρὸς πᾶν δεινὸν  
ὑπὲρ τῆς δόξης Καίσαρος  
ἀμάχους καὶ ἀνυποστάτους.  
Οἶος ἦν τοῦτο μὲν Ἀκίλιος,  
ὃς ἐν τῇ ναυμαχίᾳ  
περι Μασσαλίαν,  
ἐπιβεθηκῶς νεὼς πολεμίας,  
ἀπεκόπη μὲν μαχαίρα  
τὴν χεῖρα δεξιάν,  
τῇ δὲ ἀριστερᾷ  
οὐκ ἀφήκε τὸν θυρεόν,  
ἀλλὰ τύπτων τοὺς πολεμίους  
εἰς τὰ πρόσωπα  
ἀπέτρεψε πάντας,  
καὶ ἐπεκράτησε τοῦ σκάφους·  
τοῦτο δὲ Κάσσιος Σκεύας,  
ὃς ἐν τῇ μάχῃ περι Δυρράχιον  
ἐκκοπεῖς τὸν ὀφθαλμὸν τοξεύματι,  
διεληλαμένος δὲ ὑσσῶ τὸν ὦμον  
καὶ ἐτέρω τὸν μηρὸν,  
ἀναδεδεγμένος δὲ τῷ θυρεῷ  
ἑκατὸν καὶ τριάκοντα  
πληγὰς βελῶν,  
ἐκάλει τοὺς πολεμίους  
ὡς παραδώσων ἐαυτόν.

il prit de force  
au-delà de huit-cents villes,  
et subjuguait trois-cents nations :  
et ayant livré—bataille  
en-diverses-fois

à trois-cents myriades d'hommes,  
il en détruisit cent dans la mêlée,  
et en prit autant d'autres.

**16.** Il se servit d'ailleurs  
d'une bienveillance et d'une ardeur  
de ses soldats pour lui  
telle, au point  
ceux ne différant en rien d'autres  
dans les autres expéditions  
se porter à tout danger  
pour la gloire de César  
invincibles et irrésistibles.  
Tel-que fut d'un côté Acilius,  
qui dans le combat-naval  
près de Marseille,  
étant monté sur un vaisseau ennemi,  
fut tranché d'une épée  
à la main droite,  
et de la gauche  
ne lâcha point son bouclier,  
mais frappant les ennemis  
aux visages  
les fit-fuir tous,  
et resta-maître du navire :  
d'un autre côté Cassius Scéva,  
qui dans le combat de Dyrrachium  
ayant été frappé à l'œil d'une flèche,  
et transpercé d'un javelot à l'épaule  
et d'un autre à la cuisse,  
et ayant reçu sur son bouclier  
cent et trente  
coups de traits,  
appelait les ennemis  
comme devant rendre soi.

τοὺς πολεμίους ὡς παραδώσων ἑαυτόν. Δυεῖν δὲ προσιόντων, τοῦ μὲν ἀπέκοψε τὸν ὤμον τῇ μαχαίρᾳ, τὸν δὲ κατὰ τοῦ προσώπου πατάξας ἀπέτρεψεν· αὐτὸς δὲ διεσώθη, τῶν οἰκείων περισχόντων. Ἐν δὲ Βρεττανία τῶν πολεμίων εἰς τόπον ἐλώδη καὶ μεστὸν ὕδατων ἐμπεσοῦσι τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις ἐπιθεμένων, στρατιώτης, Καίσαρος αὐτοῦ τὴν μάχην ἐφορῶντος, ὠσάμενος εἰς μέσους, καὶ πολλὰ καὶ περίοπτα τόλμης ἀποδειξάμενος ἔργα, τοὺς μὲν ταξιάρχους ἔσωσε, τῶν βαρβάρων φυγόντων, αὐτὸς δὲ χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσι διαβαίνων ἔρριψεν ἑαυτὸν εἰς ρεύματα τελματώδη, καὶ μόλις ἄνευ τοῦ θυρεοῦ τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων διεπέρασε. Θαυμαζόντων δὲ τῶν περὶ τὸν Καίσαρα καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς ἀπαντώντων, αὐτὸς εὖ μάλα κατηφῆς καὶ δεδακρυμένος προσέπεσε τῷ Καίσαρι, συγγνώμην αἰτούμενος ἐπὶ τῷ προσέσθαι τὸν θυρεόν. Ἐν δὲ Λιβύῃ ναῦν ἐλόντες οἱ περὶ Σκιπίωνα Καίσαρος, ἐν ἧ Ἰνδία

s'il eût eu l'intention de se rendre ; et de deux qui s'approchèrent, l'un eut l'épaule abattue d'un coup d'épée ; l'autre, blessé au visage, prit la fuite. Cassius, secouru par ses compagnons, eut le bonheur de s'échapper. Dans la Grande-Bretagne, les premiers chefs de cohortes s'étaient engagés dans un fond marécageux et plein d'eau, où ils étaient attaqués vivement par les ennemis. Un soldat de César, sous les yeux mêmes du général, se jetant au milieu des Barbares, fait des prodiges incroyables de valeur, les oblige de prendre la fuite et sauve les officiers. Ensuite il passe le marais le dernier, traverse avec la plus grande peine cette eau bourbeuse, partie à la nage, partie en marchant, et gagne l'autre rive, mais sans son bouclier. César, qui ne pouvait trop admirer son courage, court à lui avec toutes les démonstrations de la joie la plus vive ; mais le soldat, la tête baissée et les yeux baignés de larmes, tombe aux pieds de César et lui demande pardon d'être revenu sans son bouclier. En Afrique, Scipion s'était emparé d'un vaisseau de César, monté par Granius Pétron, qui venait

Δυεῖν δὲ προσιόντων, ἀπέκοψε μὲν τῇ μαχαίρᾳ τὸν ὤμον τοῦ, πατάξας δὲ τὸν κατὰ τοῦ προσώπου ἀπέτρεψεν· αὐτὸς δὲ διεσώθη, τῶν οἰκείων περισχόντων. Ἐν δὲ Βρεττανία τῶν πολεμίων ἐπιθεμένων τοῖς πρώτοις ταξιάρχαις ἐμπεσοῦσιν εἰς τόπον ἐλώδη καὶ μεστὸν ὕδατος, στρατιώτης ὠσάμενος εἰς μέσους, καὶ ἀποδειξάμενος ἔργα τόλμης πολλὰ καὶ περίοπτα, Καίσαρος ἐφορῶντος τὴν μάχην αὐτοῦ, ἔσωσε μὲν τοὺς ταξιάρχους, τῶν βαρβάρων φυγόντων, αὐτὸς δὲ διαβαίνων χαλεπῶς ἐπὶ πᾶσιν ἔρριψεν ἑαυτόν εἰς ρεύματα τελματώδη, καὶ διεπέρασε μόλις ἄνευ τοῦ θυρεοῦ τὰ μὲν νηχόμενος, τὰ δὲ βαδίζων. Τῶν δὲ περὶ τὸν Καίσαρα θαυμαζόντων καὶ ἀπαντώντων μετὰ χαρᾶς καὶ κραυγῆς, αὐτὸς εὖ μάλα κατηφῆς καὶ δεδακρυμένος προσέπεσε τῷ Καίσαρι, αἰτούμενος συγγνώμην ἐπὶ τῷ προσέσθαι τὸν θυρεόν. Ἐν δὲ Λιβύῃ οἱ περὶ Σκιπίωνα ἔχοντες ναῦν Καίσαρος, ἐν ἧ ἐπέπλει Γράνιος Πέτρων ἀποδεδειγμένος ταμίαις,

Mais deux s'approchant, il abattit de l'épée l'épaule de l'un, et ayant frappé l'autre au visage le mit-en-fuite : mais lui-même fut sauvé, ses compagnons l'ayant entouré. Et en Bretagne les ennemis s'étant jetés sur les premiers chefs-de-cohortes qui s'étaient engagés dans un lieu marécageux et rempli d'eau, un soldat s'étant précipité au milieu *des ennemis*, et ayant montré des actes d'audace nombreux et remarquables, César voyant le combat de lui, sauva d'une part les chefs-de-cohortes, les barbares ayant fui, et lui-même s'avançant avec-peine après tous *les autres* jeta soi dans des courants bourbeux, et traversa péniblement sans son bouclier tantôt nageant, tantôt marchant. Et ceux autour de César l'admirant et venant-à-sa-rencontre avec joie et clameurs, lui bien fort abattu et pleurant tomba-aux-pieds de César, demandant pardon pour le avoir abandonné son bouclier. Et en Libye ceux autour de Scipion ayant *pris* un vaisseau de César, dans lequel naviguait Granius Pétron nommé questeur,

νιος Πέτρων επέπλει ταμίας ἀποδεδειγμένος, τοὺς μὲν ἄλλους ἐποιοῦντο λείαν, τῷ δὲ ταμία διδόναι τὴν σωτηρίαν ἔφασαν. Ὁ δ', εἰπὼν ὅτι τοῖς Καίσαρος στρατιώταις οὐ λαμβάνειν, ἀλλὰ διδόναι σωτηρίαν ἔθος ἐστίν, ἑαυτὸν τῷ ξίφει πατάξας ἀνεῖλε.

17. Τὰ δὲ τοιαῦτα λήματα καὶ τὰς φιλοτιμίας αὐτὸς ἀνέθρεψε καὶ κατεσκεύασε Καῖσαρ, πρῶτον μὲν τῷ χαρίζεσθαι καὶ τιμᾶν ἀφειδῶς, ἐνδεικνύμενος ὅτι τὸν πλοῦτον οὐκ εἰς τρυφὴν ἰδίαν οὐδ' ἰδίας ἡδυπαθείας ἐκ τῶν πολέμων ἀθροίζει, κοινὰ δ' ἄθλα τῆς ἀνδραγαθίας παρ' αὐτῷ φυλασσόμενα ἀπόκειται· καὶ μέτεστιν ἐκείνῳ τοῦ πλουτεῖν ὅσα τοῖς ἀξίοις τῶν στρατιωτῶν δίδωσιν· ἔπειτα τῷ πάντα μὲν κίνδυνον ἐκὼν ὑφίστασθαι, πρὸς μηδένα δὲ τῶν πόνων ἀπαγορεύειν. Τὸ μὲν οὖν φιλοκίνδυνον οὐκ ἐθαύμαζον αὐτοῦ διὰ τὴν φιλοτιμίαν· ἡ δὲ τῶν πόνων ὑπομονή, παρὰ τὴν τοῦ σώματος δύναμιν ἐγκαρτερεῖν δοκοῦντος, ἐξέπληττεν, ὅτι καὶ τὴν ἕξιν ὦν ἰσχνός,

d'être nommé questeur. Scipion fit massacrer tout l'équipage, et dit au questeur qu'il lui donnait la vie. Granius répondit que les soldats de César étaient accoutumés à donner la vie aux autres, non pas à la recevoir. En disant ces mots, il tira son épée et se tua.

17. Cette ardeur et cette émulation pour la gloire étaient produites et nourries en eux par les récompenses et les honneurs que César leur prodiguait ; par la preuve qu'il leur donnait qu'au lieu de faire servir à son luxe et à ses plaisirs les richesses qu'il amassait dans ces guerres, il les mettait en dépôt chez lui pour être le prix de la valeur, également destiné à tous ceux qui le mériteraient ; et qu'il ne se croyait riche qu'autant qu'il pouvait récompenser la bonne conduite de ses soldats. D'ailleurs, il s'exposait volontiers à tous les périls et ne se refusait à aucun des travaux de la guerre. Ce mépris du danger n'étonnait point ses soldats, qui connaissaient son amour pour la gloire ; mais ils étaient surpris de sa patience dans les travaux, qu'ils trouvaient supérieure à ses forces ; car il avait la peau blanche et délicate, était frêle de corps et sujet à de fréquents maux de tête

ἐποιοῦντο μὲν λείαν τοὺς ἄλλους, ἔφασαν δὲ τῷ ταμία διδόναι τὴν σωτηρίαν. Ὁ δέ, εἰπὼν ὅτι ἔθος ἐστὶ τοὺς στρατιώτας Καίσαρος οὐ λαμβάνειν, ἀλλὰ διδόναι σωτηρίαν, πατάξας ἑαυτὸν τῷ ξίφει ἀνεῖλε.

17. Καῖσαρ δὲ ἀνέθρεψε καὶ κατεσκεύασεν αὐτὸς τὰ τοιαῦτα λήματα καὶ τὰς φιλοτιμίας, πρῶτον μὲν τῷ χαρίζεσθαι καὶ τιμᾶν ἀφειδῶς, ἐνδεικνύμενος ὅτι οὐκ ἀθροίζει τὸν πλοῦτον ἐκ τῶν πολέμων εἰς ἰδίαν τρυφὴν οὐδὲ τινὰς ἡδυπαθείας, ἄθλα δὲ κοινὰ τῆς ἀνδραγαθίας ἀπόκειται φυλασσόμενα παρὰ αὐτῷ· καὶ ὅσα δίδωσι τοῖς ἀξίοις τῶν στρατιωτῶν μέτεστιν ἐκείνῳ τοῦ πλουτεῖν· ἔπειτα τῷ μὲν ὑφίστασθαι ἐκὼν πάντα κίνδυνον, ἀπαγορεύειν δὲ πρὸς μηδένα τῶν πόνων. Οὐκ ἐθαύμαζον μὲν οὖν τὸ φιλοκίνδυνον διὰ τὴν φιλοτιμίαν· ἡ δὲ ὑπομονὴ τῶν πόνων, δοκοῦντος ἐγκαρτερεῖν παρὰ τὴν δύναμιν τοῦ σώματος, ἐξέπληττεν, ὅτι ὦν καὶ ἰσχνός τὴν ἕξιν, καὶ λευκός καὶ ἀπαλὸς σάρκα, καὶ νοσώδης περὶ τὴν κεφαλὴν,

trahaient *comme* proie les autres, mais disaient au questeur *lui* donner la vie-sauve. Mais lui, ayant dit que coutume est les soldats de César ne pas recevoir, mais donner la vie-sauve, ayant frappé soi de l'épée il se tua.

17. Or César entretint et prépara lui-même de tels courages et de *telles* rivalités-de-gloire, d'abord par le faire-des-largesses et honorer libéralement, montrant qu'il n'amasse pas la richesse des guerres pour ses propres délices ni pour quelques voluptés, mais *que* des prix communs du courage sont mis-en-réserve auprès de lui : et *que* ce qu'il donne aux dignes d'entre les soldats fait-partie pour lui du s'enrichir : ensuite par le s'exposer volontiers à tout danger, et *ne* se décourager devant aucune des fatigues. *Les soldats* n'admiraient pas certes cet amour-du-danger à cause de son ardeur-pour-la-gloire ; mais sa force-à-supporter les fatigues, *lui* paraissant être-ferme au-delà de la force de son corps, *les* déconcertait, parce que étant et maigre de complexion, et blanc et délicat de charnure, et maladif de tête,

καὶ τὴν σάρκα λευκὸς καὶ ἀπαλός, καὶ τὴν κεφαλὴν νοσώδης, καὶ τοῖς ἐπιληπτικοῖς ἔνοχος, ἐν Κορδύβῃ πρῶτον αὐτῷ τοῦ πάθους, ὡς λέγεται, τοῦτου προσπεσόντος, οὐ μαλακίας ἐποίησατο τὴν ἀρρωστίαν πρόφασιν, ἀλλὰ θεραπείαν τῆς ἀρρωστίας τὴν στρατείαν, ταῖς ἀτρυτοῖς ὁδοιπορίαις καὶ ταῖς εὐτελέσι διαίταις καὶ τῷ θυραυλεῖν ἐνδελεχῶς καὶ ταλαιπωρεῖν ἀπομαχόμενος τῷ πάθει, καὶ τὸ σῶμα φρουρῶν δυσάλωτον. Ἐκοιμᾶτο μὲν γε τοὺς πλείστους ὕπνους ἐν ὀχήμασιν ἢ φορείοις, εἰς πρᾶξιν τὴν ἀνάπαυσιν κατατιθέμενος, ὡχεῖτο δὲ μεθ' ἡμέραν ἐπὶ τὰ φρούρια καὶ τὰς πόλεις καὶ τοὺς χάρακας, ἐνὸς αὐτῷ συγκαθημένου παιδὸς τῶν ὑπογράφειν ἅμα διώκοντος εἰθισμένων, ἐνὸς δ' ἐξόπισθεν ἐφεστηκός στρατιώτου ξίφος ἔχοντος. Συντόνως δ' ἤλαυνεν οὕτως, ὥστε τὴν πρώτην ἔξοδον ἀπὸ Ῥώμης ποιησάμενος, ὀγδοαῖος ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν ἐλθεῖν. Τὸ μὲν οὖν ἰππεύειν ἐκ παιδὸς ἦν αὐτῷ ῥάδιον· εἴθιστο γὰρ εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας ἀπάγων, καὶ τῷ νώτῳ περιπλέκων,

et à des attaques d'épilepsie, dont il avait senti les premiers accès à Cordoue. Mais, loin de se faire de la faiblesse de son tempérament un prétexte pour vivre dans la mollesse, il cherchait dans les exercices de la guerre un remède à ses maladies ; il les combattait par des marches forcées, par un régime frugal, par l'habitude de coucher en plein air et d'endurcir ainsi son corps à toutes sortes de fatigues. Il prenait presque toujours son sommeil dans un chariot ou dans une litière pour faire servir son repos même à quelque fin utile. Le jour, il visitait les forteresses, les villes et les camps ; et il avait toujours à côté de lui un secrétaire pour écrire sous sa dictée en voyageant, et derrière, un soldat qui portait son épée. Avec cela, il faisait une si grande diligence, que, la première fois qu'il sortit de Rome, il se rendit en huit jours sur les bords du Rhône. Il eut, dès sa première jeunesse, une grande habitude du cheval, et il acquit la facilité de courir à toute bride, les mains croisées derrière le dos. Dans la guerre des Gaules, il s'accoutuma à dicter des lettres étant à cheval, et à occuper deux secré-

καὶ ἔνοχος τοῖς ἐπιληπτικοῖς, τοῦτου τοῦ πάθους προσπεσόντος αὐτῷ, ὡς λέγεται, πρῶτον ἐν Κορδύβῃ, οὐκ ἐποίησατο τὴν ἀρρωστίαν πρόφασιν μαλακίας, ἀλλὰ τὴν στρατείαν θεραπείαν τῆς ἀρρωστίας, ἀπομαχόμενος τῷ πάθει ταῖς ὁδοιπορίαις ἀτρυτοῖς καὶ ταῖς διαίταις εὐτελέσι καὶ τῷ θυραυλεῖν ἐνδελεχῶς καὶ ταλαιπωρεῖν, καὶ φρουρῶν τὸ σῶμα δυσάλωτον. Ἐκοιμᾶτο μὲν γε τοὺς πλείστους ὕπνους ἐν ὀχήμασιν ἢ φορείοις, κατατιθέμενος τὴν ἀνάπαυσιν εἰς πρᾶξιν, ὡχεῖτο δὲ μετὰ ἡμέραν ἐπὶ τὰ φρούρια καὶ τὰς πόλεις καὶ τοὺς χάρακας, ἐνὸς παιδὸς τῶν εἰθισμένων ὑπογράφειν ἅμα διώκοντος συγκαθημένου αὐτῷ, ἐνὸς δὲ στρατιώτου ἐφεστηκός ἐξόπισθεν ἔχοντος ξίφος. Ἦλαυνε δὲ οὕτω συντόνως, ὥστε ποιησάμενος τὴν πρώτην ἔξοδον ἀπὸ Ῥώμης, ἐλθεῖν ὀγδοαῖος ἐπὶ τὸν Ῥοδανόν. Τὸ μὲν οὖν ἰππεύειν ἦν ῥάδιον αὐτῷ ἐκ παιδός· εἴθιστο γὰρ ἐλαύνειν τὸν ἵππον ἀνὰ κράτος ἀπάγων τὰς χεῖρας, καὶ περιπλέκων τῷ νώτῳ. Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ στρατείᾳ

et sujet aux *accidents* épileptiques, cette affection-là étant survenue à lui, comme il est dit, pour-la-première-fois à Cordoue, il ne fit pas cette indisposition un prétexte de mollesse, mais la guerre une cure de son indisposition, combattant la maladie par les courses infatigables et les régimes sobres et le coucher-à-l'air continuellement et *le* prendre-de-la-peine, et gardant son corps difficile-à-surprendre. Il dormait certes la plupart de ses sommeils dans des chariots ou des litières, mettant le repos en action et il se faisait voiturier de jour vers les forteresses et les villes et les retranchements, un esclave de ceux accoutumés à écrire-sous-sa-dictée pendant qu'il pressait sa *marche* étant assis-avec lui, et un soldat se tenant par-derrière ayant une épée. Et il allait si vite, au point ayant fait sa première sortie de Rome, d'être arrivé le-huitième-jour vers le Rhône. Or le aller-à-cheval était facile à lui depuis *lui* enfant : car il s'était accoutumé à pousser son cheval avec force ramenant les mains *en arrière*, et *les* enlaçant sur son dos. Mais dans cette expédition-là

ἀνὰ κράτος ἐλαύνειν τὸν ἵππον. Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ στρατεία προσεξήσκησεν ἵππαζόμενος τὰς ἐπιστολάς ὑπαγορεύειν καὶ δυσὶν ὁμοῦ γράφουσιν ἐξαρκεῖν, ὡς δ' Ὀππιός φησι, καὶ πλείοσι. Λέγεται δὲ καὶ τὸ διὰ γραμμάτων τοῖς φίλοις ὁμιλεῖν Καίσαρα πρῶτον μηχανήσασθαι, τὴν κατὰ πρόσωπον ἔντευξιν ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων τοῦ καιροῦ διὰ τε πλῆθος ἀσχολιῶν καὶ τῆς πόλεως τὸ μέγεθος μὴ περιμένοντος. Τῆς δὲ περὶ τὴν δίαιταν εὐκολίας κάκεινο ποιοῦνται σημεῖον, ὅτι, τοῦ δειπνίζοντος αὐτὸν ἐν Μεδιολάνῳ ξένου, Οὐαλερίου Λέοντος, παραθέντος ἀσπάραγον, καὶ μύρον ἀντ' ἐλαίου καταχέαντος, αὐτὸς μὲν ἀφελῶς ἔφαγε, τοῖς δὲ φίλοις δυσχεραίνουσιν ἐπέπληξεν· « Ἦρκει γάρ, ἔφη, τὸ μὴ χρῆσθαι τοῖς ἀπαρέσκουσιν· ὁ δὲ τὴν τοιαύτην ἀγροικίαν ἐξελέγχων, αὐτὸς ἐστὶν ἄγροικος. » Ἐν ὁδῷ δὲ ποτε συνελαθεὶς ὑπὸ χειμῶνος εἰς ἔπαυλιν ἀνθρώπου πένητος, ὡς οὐδὲν εὔρε πλεόν οἰκῆματος ἐνὸς γλίσχρος ἕνα δέξασθαι δυναμένου, πρὸς τοὺς

taires à la fois, ou même un plus grand nombre, suivant Oppius. Il fut, dit-on, le premier qui introduisit à Rome l'usage de communiquer par lettres avec ses amis, lorsque les circonstances ne permettaient pas de s'aboucher avec eux pour affaires pressées, soit à cause d'occupations nombreuses, ou de l'étendue de la ville. On cite un trait remarquable de sa simplicité dans sa manière de vivre. Valérius Léo, son hôte à Milan, lui donnant un jour à souper, fit servir un plat d'asperges que l'on avait assaisonnées avec de l'huile de senteur, au lieu d'huile d'olive. Il en mangea sans avoir l'air de s'en apercevoir ; et ses amis s'en étant plaints, il leur en fit des reproches. « Ne devait-il pas vous suffire, leur dit-il, de n'en pas manger, si vous ne les trouviez pas bonnes ? Relever ce défaut de savoir vivre, c'est ne pas savoir vivre soi-même. » Surpris, dans un de ses voyages, par un orage violent, il fut obligé de chercher une retraite dans la chaumière d'un pauvre homme, où il ne se trouva qu'une petite chambre, à peine suffisante pour une seule personne. « Il faut, dit-il à ses amis, céder aux grands les lieux les

προσεξήσκησεν ἵππαζόμενος ὑπαγορεύειν τὰς ἐπιστολάς καὶ ἐξαρκεῖν δυσὶ γράφουσιν ὁμοῦ, καὶ πλείοσι δέ, ὡς Ὀππιός φησι. Λέγεται δὲ καὶ Καίσαρα πρῶτον μηχανήσασθαι τὸ ὁμιλεῖν διὰ γραμμάτων τοῖς φίλοις, τοῦ καιροῦ μὴ περιμένοντος τὴν ἔντευξιν κατὰ πρόσωπον ὑπὲρ τῶν ἐπειγόντων διὰ τε πλῆθος ἀσχολιῶν καὶ τὸ μέγεθος τῆς πόλεως. Ποιοῦνται δὲ καὶ ἐκείνο σημεῖον τῆς εὐκολίας περὶ δίαιταν, ὅτι, Οὐαλερίου Λέοντος, τοῦ ξένου δειπνίζοντος αὐτὸν ἐν Μεδιολάνῳ, παραθέντος ἀσπάραγον, καὶ καταχέαντος μύρον ἀντὶ ἐλαίου, αὐτὸς μὲν ἔφαγεν ἀφελῶς, ἐπέπληξε δὲ τοῖς φίλοις δυσχεραίνουσιν· « Ἦρκει γάρ, ἔφη, τὸ μὴ χρῆσθαι τοῖς ἀπαρέσκουσιν· ὁ δὲ ἐξελέγχων τὴν τοιαύτην ἀγροικίαν, ἐστὶν αὐτὸς ἄγροικος. » Ἐν ὁδῷ δὲ ποτε συνελαθεὶς ὑπὸ χειμῶνος εἰς ἔπαυλιν ἀνθρώπου πένητος, ὡς εὔρεν οὐδὲν πλεόν ἐνὸς οἰκῆματος δυναμένου δέξασθαι γλίσχρος ἕνα, εἰπὼν πρὸς τοὺς φίλους, ὡς εἴη παραχωρητέον

il s'exerça-en-outré étant-à-cheval à dicter ses lettres et à suffire à deux personnes écrivant ensemble, et même à un-plus-grand-nombre, comme Oppius le dit. Et il est dit aussi César le premier avoir imaginé le converser par lettres avec ses amis, la circonstance ne souffrant pas la rencontre face à face pour les choses pressantes et à cause du nombre de ses occupations et de l'étendue de la ville. On donne encore cette preuve-ci de sa facilité de régime, que, Valérius Léo, l'hôte qui donnait-à-souper à lui à Milan, ayant servi des asperges, et ayant versé de l'huile-de-senteur au lieu d'huile-d'olive, lui-même en mangea simplement, et réprimanda ses amis qui s'en offensaient : « Certes il suffisait, dit-il, de ne pas user des choses vous déplaisant : mais celui faisant-remarque une telle incivilité, est lui-même incivil. » Et en route une-fois ayant été poussé par un orage dans la cabane d'un homme pauvre, comme il ne trouva rien de plus qu'une seule chambre pouvant recevoir à peine une seule personne, ayant dit à ses amis, que il fallait céder

φίλους εἰπόν, ὡς τῶν μὲν ἐντίμων παραχωρητέον εἶη τοῖς κρατίστοις, τῶν δ' ἀναγκαίων τοῖς ἀσθενεστάτοις, Ὅππιον ἐκέλευσεν ἀναπαύσασθαι· μετὰ δὲ τῶν ἄλλων αὐτὸς ἐν τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας ἐκάθευδεν.

**18.** Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτῷ τῶν Κελτικῶν πολέμων πρὸς Ἑλθητίους συνέστη καὶ Τιγυρίνους<sup>1</sup>, οἱ τὰς αὐτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κώμας τετρακοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρου πρόσω διὰ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες, οὔτε τόλμαν ἐκείνων ὑποδεέστεροι δοκοῦντες εἶναι, καὶ πλῆθος ὁμαλῶς τριάκοντα μὲν αἱ πᾶσαι μυριάδες ὄντες, εἴκοσι δ' αἱ μαχόμεναι μιᾶς δέουσαι. Τούτων Τιγυρινούς μὲν οὐκ αὐτός, ἀλλὰ Λαβιηνός, πεμφθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, περὶ τὸν Ἄραρα ποταμὸν συνέτριψεν. Ἑλθητίων δ' αὐτῷ, πρὸς τινα πόλιν φίλην ἄγοντι τὴν στρατιάν, καθ' ὁδὸν ἀπροσδοκῆτως ἐπιθεμένων, φθάσας ἐπὶ χωρίον καρτερόν κατέφυγε· κακεῖ συναγαγὼν καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος αὐτῷ προσ-

plus honorables ; mais les plus nécessaires, il faut les laisser aux plus malades. » Il fit coucher Oppius dans la chambre, parce qu'il était incommodé, et il passa la nuit avec ses autres amis sous l'avant-toit de la porte.

**18.** Les Helvétiens et les Tigurins furent les premiers peuples de la Gaule qu'il combattit. Après avoir eux-mêmes brûlé leurs douze villes et quatre cents villages de leur dépendance, ils s'avançaient pour traverser la partie des Gaules qui était soumise aux Romains, comme autrefois les Cimbres et les Teutons, à qui ils n'étaient inférieurs ni par leur audace ni par leur multitude ; on en portait le nombre à trois cent mille, dont cent quatre-vingt-dix mille étaient en âge de servir. Il ne marcha pas en personne contre les Tigurins ; ce fut Labiénus, un de ses lieutenants, qui les défit et les tailla en pièces sur les bords de l'Arar. Il conduisait lui-même son corps d'armée dans une ville alliée, lorsque les Helvétiens tombèrent sur lui, sans qu'il s'y attendît. Il fut obligé de gagner un lieu fort d'assiette, où il rassembla ses troupes et les mit en bataille. Lorsqu'on lui amena le cheval

τῶν μὲν ἐντίμων τοῖς κρατίστοις, τῶν δὲ ἀναγκαίων τοῖς ἀσθενεστάτοις, ἐκέλευσεν Ὅππιον ἀναπαύσασθαι· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἄλλων ἐκάθευδεν ἐν τῷ προστεγίῳ τῆς θύρας.

**18.** Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος τῶν πολέμων Κελτικῶν συνέστη αὐτῷ πρὸς Ἑλθητίους καὶ Τιγυρίνους, οἱ ἐμπρήσαντες τὰς δώδεκα πόλεις καὶ τετρακοσίας κώμας αὐτῶν, ἐχώρου πρόσω διὰ Γαλατίας τῆς ὑπὸ Ῥωμαίους, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες, οὔτε δοκοῦντες εἶναι ὑποδεέστεροι ἐκείνων τόλμαν, καὶ ὄντες ὁμαλῶς πλῆθος αἱ μὲν πᾶσαι τριάκοντα μυριάδες, αἱ δὲ μαχόμεναι εἴκοσι δέουσαι μιᾶς. Τούτων μὲν, οὐκ αὐτός, ἀλλὰ Λαβιηνός, πεμφθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ, συνέτριψε Τιγυρινούς περὶ τὸν ποταμὸν Ἄραρα. Ἑλθητίων δὲ ἐπιθεμένων κατὰ ὁδὸν ἀπροσδοκῆτως αὐτῷ ἄγοντι στρατιάν πρὸς τινα πόλιν φίλην, φθάσας κατέφυγεν ἐπὶ χωρίον καρτερόν· καὶ ἐκεῖ συναγαγὼν καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος προσήχθη αὐτῷ· « Νικήσας μὲν, ἔφη,

les *places* d'honneur aux plus puissants, mais les nécessaires aux plus malades, il ordonna Oppius s'y reposer : mais lui-même avec les autres il dormit sous l'avant-toit de la porte.

**18.** Cependant la première des guerres de-Gaule eut-lieu à lui contre les Helvétiens et les Tigurins, lesquels ayant incendié les douze villes et *les* quatre-cents villages d'eux, s'en allaient en-avant à travers la Gaule *soumise* aux Romains, comme autrefois les Cimbres et les Teutons, ne paraissant pas être inférieurs à ceux-là en audace, et étant également quant au nombre en-tout trente myriades, et celles qui combattaient vingt *myriades* manquant d'une. De ceux-ci, non lui-même, mais Labiénus, envoyé par lui, écrasa les Tigurins vers la rivière d'Arar. Mais les Helvétiens s'étant jetés par le chemin à-1'improviste sur lui qui conduisait son armée vers quelque ville amie, *les* ayant prévenus il se réfugia dans un lieu fort : et là ayant rassemblé et ayant rangé-en-bataille sa troupe, comme un cheval fut amené à lui : « Ayant vaincu, dit-il,



ήχθη· « Τούτῳ μὲν, ἔφη, νικήσας χρήσομαι πρὸς τὴν δίωξιν, νῦν δ' ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους » καὶ πεζὸς ὀρμήσας ἐνέβαλε. Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς ὠσάμενος τὸ μάχιμον, περὶ ταῖς ἀμάξαις καὶ τῷ χάρακι τὸν πλεῖστον ἔσχε πόνον, οὐκ αὐτῶν μόνων ὑφισταμένων ἐκεῖ καὶ μαχομένων, ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι μέχρι θανάτου συγκατεκόπησαν, ὥστε τὴν μάχην μόλις εἰς μέσας νύκτας τελευτήσασαι. Καλῶ δὲ τῷ τῆς νίκης ἔργῳ κρεῖττον ἐπέθηκε, τὸ συνοικίσει τοὺς διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης τῶν περιόντων<sup>1</sup> βαρβάρων, καὶ καταναγκάσει τὴν χώραν ἀναλαβεῖν ἣν ἀπέλιπον, καὶ τὰς πόλεις ἃς διέφθειραν, ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας. Ἔπραξε δὲ τοῦτο δεδιὼς μὴ τὴν χώραν ἔρημον γενομένην οἱ Γερμανοὶ διαβάντες κατάσχωσι.

**19.** Δεύτερον δὲ πρὸς Γερμανοὺς ἄντικρυς ὑπὲρ Κελτῶν ἐπολέμησε, καίτοι τὸν βασιλέα πρότερον αὐτῶν, Ἀριόβυστον, ἐν Ῥώμῃ σύμμαχον πεποιημένους· ἀλλ' ἦσαν ἀφόρη-

qu'il devait monter : « Je m'en servirai, dit-il, après la victoire, afin de poursuivre les ennemis ; maintenant marchons à eux ; » et il alla les charger à pied. Il lui en coûta beaucoup de temps et de peine pour enfoncer leurs bataillons ; et, après les avoir mis en déroute, il eut encore un plus grand combat à soutenir pour forcer leur camp : outre qu'ils y avaient fait, avec leurs chariots, un fort retranchement et que ceux qu'il avait rompus s'y étaient ralliés, leurs enfants et leurs femmes s'y défendirent avec le dernier acharnement ; ils se firent tous tailler en pièces, et le combat finit à peine au milieu de la nuit. Il ajouta à l'éclat de cette victoire un succès plus glorieux encore : ce fut de réunir tous les Barbares qui avaient échappé au carnage, de les faire retourner dans le pays qu'ils avaient abandonné, pour rétablir les villes qu'ils avaient brûlées : ils étaient plus de cent mille. Son motif était d'empêcher que les Germains, voyant ce pays désert, ne passassent le Rhin pour s'y établir.

**19.** La seconde guerre qu'il entreprit eut pour objet de défendre les Gaulois contre les Germains. Il avait fait, quelque temps avant, reconnaître à Rome Arioviste, leur roi, pour ami et pour allié des

χρήσομαι τούτῳ  
πρὸς δίωξιν,  
νῦν δὲ ἴωμεν  
ἐπὶ τοὺς πολεμίους· »  
καὶ ὀρμήσας πεζὸς ἐνέβαλε.  
Χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς  
ὠσάμενος τὸ μάχιμον,  
ἔσχε τὸν πλεῖστον πόνον  
περὶ ταῖς ἀμάξαις καὶ τῷ χάρακι,  
οὐχ ὑφισταμένων αὐτῶν μόνων  
καὶ μαχομένων ἐκεῖ,  
ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν  
καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι  
μέχρι θανάτου  
συγκατεκόπησαν,  
ὥστε τὴν μάχην τελευτήσασαι μόλις  
εἰς μέσας νύκτας.  
Τῷ δὲ καλῶ ἔργῳ τῆς νίκης  
ἐπέθηκε κρεῖττον,  
τὸ συνοικίσει  
τοὺς τῶν βαρβάρων περιόντων  
διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης,  
καὶ καταναγκάσει  
ἀναλαβεῖν τὴν χώραν,  
ἣν ἀπέλιπον,  
καὶ τὰς πόλεις ἃς διέφθειραν,  
ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας.  
Ἔπραξε δὲ τοῦτο  
δεδιὼς μὴ οἱ Γερμανοὶ  
διαβάντες κατάσχωσι  
τὴν χώραν γενομένην ἔρημον.  
**19.** Δεύτερον δὲ ἐπολέμησε  
πρὸς Γερμανοὺς  
ἄντικρυς ὑπὲρ Κελτῶν,  
καίτοι πρότερον  
πεποιημένους σύμμαχον ἐν Ῥώμῃ  
τὸν βασιλέα αὐτῶν, Ἀριόβυστον·  
ἀλλὰ ἦσαν γείτονες  
ἀφόρητοι

je me servirai de celui-ci  
pour la poursuite,  
mais maintenant allons  
aux ennemis ; »  
et s'étant élancé à-pied il les chargea.  
Or avec du temps et péniblement  
ayant enfoncé ce-qui-combattait,  
il eut le plus de peine  
vers les chariots et le retranchement,  
les hommes ne résistant pas eux seuls  
et combattant là,  
mais encore les enfants d'eux  
et les femmes se défendant  
jusqu'à la mort  
furent taillés-en-pièces,  
au point le combat avoir fini à-peine  
au milieu de la nuit.  
Mais au beau fait de la victoire  
il en ajouta un meilleur,  
le réunir-en-corps-de-peuple  
ceux des barbares survivant  
qui avaient échappé au combat,  
et les contraindre  
à reprendre le pays  
qu'ils avaient quitté,  
et les villes qu'ils avaient détruites,  
tous étant au-delà de dix myriades.  
Or il fit cela  
craignant que les Germains  
ayant traversé n'occupassent  
le pays devenu désert.  
**19.** En-second-lieu il fit-la-guerre  
aux Germains  
ouvertement pour les Gaulois,  
quoique auparavant  
ayant fait-recevoir comme allié à Rome  
le roi d'eux, Arioviste :  
mais ils étaient des voisins  
insupportables

τοι τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ γείτονες, καὶ καιροῦ παραδόντος, οὐκ ἂν ἐδόκουν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀτρεμήσειν, ἀλλ' ἐπινεμήσεσθαι καὶ καθέξειν τὴν Γαλατίαν. Ὅρων δὲ τοὺς ἡγεμόνας ἀποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τῶν ἐπιφανῶν καὶ νέων αὐτῷ συνεξήλθον, ὡς δὴ τρυφῇ χρησόμενοι καὶ χρηματισμῷ τῇ μετὰ Καίσαρος στρατείᾳ, συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν, ἐκέλευσεν ἀπιέναι καὶ μὴ κινδυνεύειν παρὰ γνώμην, οὕτως ἀνάνδρως καὶ μαλακῶς ἔχοντας· αὐτὸς δ' ἔφη τὸ δέκατον τάγμα μόνον παραλαβῶν, ἐπὶ τοὺς βαρβάρους πορεύσεσθαι, μήτε κρείττοσι μέλλων Κίμβρων μάχεσθαι πολεμίοις, μήτ' αὐτὸς ὦν Μαρίου χείρων στρατηγός. Ἐκ τούτου τὸ μὲν δέκατον τάγμα πρεσβευτὰς ἔπεμψε πρὸς αὐτόν, χάριν ἔχειν ὁμολογοῦντες· τὰ δ' ἄλλα τοὺς ἑαυτῶν ἐκάκιζον ἡγεμόνας· ὀρμῆς δὲ καὶ προθυμίας γενόμενοι πλήρεις ἅπαντες, ἠκολούθησαν ὁδὸν ἡμερῶν πολλῶν, ἕως ἐν διακοσίοις τῶν πολεμίων σταδίοις

Romains ; mais c'étaient des voisins insupportables pour les peuples que César avait soumis, et l'on ne pouvait douter qu'à la première occasion, peu contents de ce qu'ils possédaient, ils ne voulussent s'emparer du reste de la Gaule. César, s'étant aperçu que ses capitaines, les plus jeunes surtout et les plus nobles, qui ne l'avaient suivi que dans l'espoir de s'enrichir et de vivre dans le luxe, redoutaient cette nouvelle guerre, les assembla et leur dit qu'ils pouvaient quitter le service ; que, lâches et mous comme ils étaient, ils ne devaient pas, contre leur gré, s'exposer au péril : « Je n'ai besoin, ajouta-t-il, que de la dixième légion pour attaquer les Barbares, qui ne sont pas des ennemis plus redoutables que les Cimbres ; et je ne me crois pas inférieur à Marius. » La sixième légion, flattée de cette marque d'estime, lui députa quelques officiers pour lui témoigner sa reconnaissance ; les autres légions désavouèrent leurs capitaines ; et tous, également remplis d'ardeur et de zèle, le suivirent pendant plusieurs journées de chemin et campèrent à deux cents stades de l'ennemi. Leur arri-

τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ, καὶ καιροῦ παραδόντος, οὐκ ἐδόκουν ἂν ἀτρεμήσειν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ἀλλὰ ἐπινεμήσεσθαι καὶ καθέξειν τὴν Γαλατίαν. Ὅρων δὲ τοὺς ἡγεμόνας ἀποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τῶν ἐπιφανῶν καὶ νέων συνεξήλθον αὐτῷ, ὡς δὴ χρησόμενοι τῇ στρατείᾳ μετὰ Καίσαρος τρυφῇ καὶ χρηματισμῷ, συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν, ἐκέλευσεν ἀπιέναι καὶ μὴ κινδυνεύειν παρὰ γνώμην, ἔχοντας οὕτως ἀνάνδρως καὶ μαλακῶς· αὐτὸς δὲ ἔφη παραλαβῶν τὸ δέκατον τάγμα μόνον, πορεύσεσθαι ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, μήτε μέλλων μάχεσθαι πολεμίοις κρείττοσι Κίμβρων, μήτε ὦν αὐτὸς στρατηγός χείρων Μαρίου. Ἐκ τούτου τὸ μὲν δέκατον τάγμα ἔπεμψε πρεσβευτὰς πρὸς αὐτόν, ὁμολογοῦντες ἔχειν χάριν· τὰ δὲ ἄλλα ἐκάκιζον τοὺς ἡγεμόνας ἑαυτῶν· ἅπαντες δὲ γενόμενοι πλήρεις ὀρμῆς καὶ προθυμίας, ἠκολούθησαν ὁδὸν πολλῶν ἡμερῶν, ἕως κατεστρατοπέδευσαν ἐν διακοσίοις σταδίοις τῶν πολεμίων. Τῆς μὲν οὖν τόλμης

aux sujets de lui, et l'occasion se présentant, ils ne semblaient pas devoir se-contenter des *biens* présents, mais devoir ravager et devoir occuper la Gaule. Mais voyant ses capitaines qui avaient-peur, et surtout tous-ceux-qui d'entre les nobles et jeunes étaient venus-avec lui, comme certes devant user de l'expédition avec César pour délices et gain, *les* ayant réunis en assemblée, il ordonna *eux* s'en aller et ne pas se hasarder contre leur pensée, étant *disposés* si lâchement et *si* mollement : mais lui-même il dit ayant pris la dixième légion seulement devoir marcher contre les barbares, ni *ne* devant combattre des ennemis supérieurs aux Cimbres, ni *n*'étant lui-même un général inférieur à Marius. Sur ce la dixième légion envoya des députés vers lui, confessant *tous* avoir reconnaissance à *lui* : et les autres *légions* injuriaient les chefs d'elles : et tous devenus pleins d'élan et de zèle, l'accompagnèrent une route de plusieurs jours, jusqu'à ce qu'ils campèrent à deux-cents stades des ennemis. Certes de l'audace

κατεστρατοπέδευσαν. Ἦν μὲν οὖν ὁ τι καὶ πρὸς τὴν ἔφοδον αὐτὴν ἐτέθραυστο τῆς τόλμης τοῦ Ἀριοβύστου. Γερμανοῖς γὰρ ἐπιθήσεσθαι Ῥωμαίους, ὧν ἐπερχομένων οὐκ ἂν ἐδόκουν ὑποστῆναι, μὴ προσδοκήσας, ἐθαύμαζε τὴν Καίσαρος τόλμαν, καὶ τὸν στρατὸν ἐώρα τεταραγμένον. Ἦτι δὲ μᾶλλον αὐτοὺς ἤμβλυνε τὰ μαντεύματα τῶν ἱερῶν γυναικῶν, αἶ ποταμῶν δίναις προσβλέπουσαι, καὶ ῥευμάτων ἐλιγμοῖς καὶ ψόφοις τεκμαιρόμεναι προεθέσπιζον, οὐκ ἐῶσαι μάχην τίθεσθαι πρὶν ἐπιλάμψαι νέαν σελήνην. Ταῦτα τῷ Καίσαρι πυνθανομένῳ, καὶ τοὺς Γερμανοὺς ἠσυχάζοντας ὁρῶντι, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν ἀπροθύμοις οὖσιν αὐτοῖς συμβάλλειν, μᾶλλον ἢ τὸν ἐκείνων ἀναμένοντα καιρὸν καθῆσθαι. Καὶ προσβολὰς ποιούμενος τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις, ἐφ' ὧν ἐστρατοπέδευον, ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε καταβάντας πρὸς ὄργην διαγωνίσασθαι. Γενομένης δὲ λαμπρᾶς τροπῆς αὐτῶν, ἐπὶ σταδίου τετρακοσίους<sup>1</sup> ἄχρι

vée rabattit de beaucoup l'audace d'Arioviste. Loin de s'attendre à être attaqué par les Romains, il avait cru qu'ils n'oseraient pas soutenir la présence de ses troupes; il fut étonné de la hardiesse de César et s'aperçut qu'elle avait jeté le trouble dans son armée. Leur ardeur fut encore plus émoussée par les prédictions de leurs prêtresses, qui, prétendant connaître l'avenir par le bruit des eaux, par les tourbillons que les courants font dans les rivières, leur défendaient de livrer la bataille avant la nouvelle lune. César, averti de cette défense et voyant les Barbares se tenir en repos, crut qu'il aurait bien plus d'avantage à les attaquer dans cet état de découragement, que de rester lui-même oisif et d'attendre le moment qui leur serait favorable. Il alla donc escarmoucher contre eux jusque dans leurs retranchements et sur les collines où ils étaient campés. Cette provocation les irrita tellement, que, n'écoutant plus que leur colère, ils descendirent dans la plaine pour combattre. Ils furent complètement défaits; et César, les ayant

τοῦ Ἀριοβύστου  
ἦν ὁ τι καὶ ἐτέθραυστο  
πρὸς αὐτὴν τὴν ἔφοδον.  
Μὴ γὰρ προσδοκήσας  
Ῥωμαίους  
ἐπιθήσεσθαι Γερμανοῖς,  
ὧν ἐπερχομένων  
οὐκ ἐδόκουν  
ἂν ὑποστῆναι,  
ἐθαύμαζε τὴν τόλμαν Καίσαρος,  
καὶ ἐώρα τὸν στρατὸν  
τεταραγμένον.  
Τὰ δὲ μαντεύματα  
τῶν γυναικῶν ἱερῶν  
ἤμβλυθεν ἔτι μᾶλλον αὐτούς,  
αἶ προσβλέπουσαι  
δίναις ποταμῶν,  
καὶ τεκμαιρόμεναι  
ἐλιγμοῖς καὶ ψόφοις  
ῥευμάτων  
προεθέσπιζον, οὐκ ἐῶσαι  
τίθεσθαι μάχην  
πρὶν νέαν σελήνην ἐπιλάμψαι.  
Ἔδοξεν ἔχειν καλῶς  
τῷ Καίσαρι πυνθανομένῳ ταῦτα,  
καὶ ὁρῶντι τοὺς Γερμανοὺς  
ἠσυχάζοντας,  
συμβάλλειν αὐτοῖς  
οὖσιν ἀπροθύμοις,  
μᾶλλον ἢ καθῆσθαι  
ἀναμένοντα τὸν καιρὸν αὐτῶν.  
Καὶ ποιούμενος προσβολὰς  
τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις,  
ἐπὶ ὧν ἐστρατοπέδευον,  
ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε  
διαγωνίσασθαι πρὸς ὄργην  
καταβάντας.  
Τροπῆς δὲ λαμπρᾶς αὐτῶν  
γενομένης,  
διώξας ἄχρι τοῦ Ῥήνου  
ἐπὶ τετρακοσίους σταδίους,

d'Arioviste  
*une partie* était laquelle fut blessée  
à cette arrivée-là.  
Car ne s'étant pas attendu  
les Romains  
devoir attaquer les Germains,  
lesquels survenant  
*les Romains* ne semblaient pas  
devoir *leur* résister,  
il admirait l'audace de César,  
et voyait son armée  
troublée.  
Mais les prédictions  
des femmes sacrées  
émoussaient encore davantage eux,  
lesquelles *femmes* regardant  
dans les tournoiments des fleuves,  
et conjecturant  
par les tourbillons et les bruits  
des flots  
prophétisaient, ne permettant pas  
d'engager le combat  
avant la nouvelle lune avoir brillé.  
Il parut être bien  
à César apprenant ces *choses*,  
et voyant les Germains  
qui se-tenaient-tranquilles,  
d'assaillir eux  
étant découragés,  
plutôt que de rester-oisif  
attendant l'occasion d'eux.  
Et faisant des escarmouches  
contre les remparts et les hauteurs,  
il *les irrita* et *les excita*  
à combattre par colère  
étant descendus.  
Or une fuite éclatante d'eux  
ayant eu-lieu,  
*les* ayant poursuivis jusqu'au Rhin  
à quatre-cents stades,

τοῦ Ῥήνου διώξας, κατέπλησε τοῦτο πᾶν νεκρῶν τὸ πεδῖον καὶ λαφύρων. Ἀριόβυστος δὲ φθάσας μετ' ὀλίγων, διεπέρασε τὸν Ῥήνον. Ἀριθμὸν δὲ νεκρῶν μυριάδας ὀκτῶ γενέσθαι λέγουσι.

20. Ταῦτα διαπραξάμενος, τὴν μὲν δύναμιν ἐν Σηκουανοῖς ἀπέλιπε διαχειμάσουσαν, αὐτὸς δὲ τοῖς ἐν Ῥώμῃ προσέχειν βουλόμενος, εἰς τὴν περὶ Πάδον<sup>1</sup> Γαλατίαν κατέβη, τῆς αὐτῷ δεδομένης ἐπαρχίας οὖσαν. Ὁ γὰρ καλούμενος Ῥουβίκων<sup>2</sup> ποταμὸς ἀπὸ τῆς ὑπὸ ταῖς Ἄλπεσι Κελτικῆς ὀρίζει τὴν ἄλλην Ἰταλίαν. Ἐνταῦθα καθήμενος ἐδημαγῶγει, πολλῶν πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, διδοὺς ὧν ἕκαστος δεηθείη, καὶ πάντας ἀποπέμπων τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρ' αὐτοῦ, τὰ δ' ἐλπίζοντας. Καὶ παρὰ τὸν ἄλλον δὲ πάντα τῆς στρατείας χρόνον ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον ἐν μέρει, νῦν μὲν τοὺς πολεμίους τοῖς τῶν πολιτῶν ὅπλοις καταστρεφόμενος, νῦν δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμιῶν χρήμασιν αἰρῶν τοὺς πολίτας καὶ χειρούμε-

poursuivis jusqu'aux bords du Rhin, l'espace de trois cents stades, couvrit toute la plaine de morts et de dépouilles. Arioviste, qui avait fui des premiers, passa le Rhin avec une suite peu nombreuse ; il resta, dit-on, quatre-vingt mille morts sur la place.

20. Après tous ces exploits, il mit ses troupes en quartier d'hiver dans le pays des Séquanais ; et lui-même, pour veiller de plus près sur ce qui se passait à Rome, il alla dans la Gaule qui est baignée par le Pô, et qui faisait partie de son gouvernement ; car le Rubicon sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie. Pendant le séjour assez long qu'il y fit, il grossit beaucoup le nombre de ses partisans ; on s'y rendait en foule de Rome, et il donnait libéralement ce que chacun lui demandait : il les renvoya tous, ou comblés de présents ou pleins d'espérance. Dans tout le cours de cette guerre, Pompée ne se douta même pas que tour à tour César domptait les ennemis avec les armes des Romains et gagnait les Romains avec l'argent des ennemis. Cependant César ayant appris que les Belges, les plus puissants des Gaulois, et qui occupaient la troisième partie de la Gaule, s'étaient soulevés et avaient mis sur pied une armée nombreuse, y courut en di-

κατέπλησε πᾶν τοῦτο τὸ πεδῖον νεκρῶν καὶ λαφύρων. Ἀριόβυστος δὲ φθάσας μετὰ ὀλίγων, διεπέρασε τὸν Ῥήνον. Λέγουσι δὲ ἀριθμὸν νεκρῶν γενέσθαι ὀκτῶ μυριάδας.

20. Διαπραξάμενος ταῦτα, ἀπέλιπε μὲν τὴν δύναμιν διαχειμάσουσαν ἐν Σηκουανοῖς, αὐτὸς δὲ βουλόμενος προσέχειν τοῖς ἐν Ῥώμῃ, κατέβη εἰς τὴν Γαλατίαν (τὴν) περὶ Πάδον, οὖσαν τῆς ἐπαρχίας δεδομένης αὐτῷ. Ὁ γὰρ ποταμὸς καλούμενος Ῥουβίκων ὀρίζει τὴν ἄλλην Ἰταλίαν ἀπὸ τῆς Κελτικῆς ὑπὸ ταῖς Ἄλπεσι. Καθήμενος ἐνταῦθα ἐδημαγῶγει, πολλῶν ἀφικνουμένων πρὸς αὐτὸν διδοὺς ὧν ἕκαστος δεηθείη, [τόν, καὶ ἀποπέμπων πάντας τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρὰ αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐλπίζοντας. Καὶ παρὰ πάντα δὲ τὸν ἄλλον χρόνον τῆς στρατείας ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον, ἐν μέρει, νῦν μὲν καταστρεφόμενος τοὺς πολεμίους τοῖς ὅπλοις τῶν πολιτῶν, νῦν δὲ αἰρῶν καὶ χειρούμενος τοὺς πολίτας τοῖς χρήμασιν ἀπὸ τῶν πολεμιῶν. Ἐπεὶ δὲ ἤκουσε Βέλγας, δυνατωτάτους Κελτῶν,

il remplit toute cette plaine-là de morts et de dépouilles.

Mais Arioviste l'ayant prévenu avec peu d'hommes, traversa le Rhin.

Et on dit le nombre des morts avoir été de huit myriades.

20. Ayant fait ces choses, César laissa son armée qui devait hiverner chez les Séquanais, mais lui-même voulant s'appliquer aux choses de Rome, il descendit dans la Gaule d'autour du Pô, laquelle était de la province donnée à lui.

Car la rivière appelée Rubicon sépare l'autre Italie de la Gauloise au pied des Alpes. S'étant arrêté là il gagnait-le-peuple, beaucoup arrivant vers lui, accordant ce dont chacun avait-besoin, et les renvoyant tous soit ayant des présents déjà de lui, soit espérant.

Et aussi durant tout l'autre temps de l'expédition il échappait à Pompée, alternativement, tantôt subjuguant les ennemis par les armes des citoyens, tantôt prenant et soumettant les citoyens par l'argent tiré des ennemis. Mais lorsqu'il apprit les Belges, les plus puissants des Gaulois,

νος. Ἐπεὶ δὲ Βέλγας ἤκουσε, δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ τὴν τρίτην ἀπάσης τῆς Κελτικῆς νεμομένους, ἀφεστάναι, πολλὰς δὴ τινὰς μυριάδας ἐνόπλων ἀνδρῶν ἠθροικότας, ἐπιστρέψας εὐθύς, ἐχώρει τάχει πολλῶ· καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίοις, τοὺς μὲν ἀθρουστάτους καὶ πλείστους αἰσχυρῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς τοῖς Ῥωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοὺς γενέσθαι. Τῶν δ' ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι πάντες ἀμαχεὶ προσεχώρησαν· ἐπὶ δὲ τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῆδε, Νερβίου<sup>1</sup>, ἐστράτευσεν, οἵπερ εἰς συμμιγεῖς δρυμοὺς κατωκημένοι, γενεὰς δὲ καὶ κτήσεις ἐν τινὶ βυθῶ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ τῷ Καίσαρι, ποιουμένῳ χάρακα καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην, ἔξακισμύριοι τὸ πλῆθος ὄντες, αἰφνιδίως προσέπεσον· καὶ τοὺς μὲν ἵππεῖς ἐτρέ-

ligence, tomba sur eux pendant qu'ils ravageaient les terres des alliés de Rome, défit tous ceux qui s'étaient réunis et qui se défendirent lâchement; il en tua un si grand nombre, que les Romains passaient les rivières et les étangs sur les corps morts dont ils étaient remplis. Cette défaite effraya tellement les peuples qui habitaient les bords de l'Océan, qu'ils se rendirent sans combat. Après cette victoire, il marcha contre les Nerviens, les plus sauvages et les plus belliqueux des Belges; ils habitaient un pays couvert d'épaisses forêts, au fond desquelles ils avaient retiré, le plus loin qu'ils avaient pu de l'ennemi, leurs femmes, leurs enfants et leurs richesses. Ils vinrent au nombre de soixante mille fondre sur César, occupé alors à se retrancher, et qui ne s'attendait pas à combattre. Sa cavalerie fut rompue du premier choc; et les Barbares, sans perdre un instant, ayant enveloppé la douzième et la septième légion, en massacrèrent tous les officiers. Si César, arrachant le bouclier d'un soldat et se faisant jour à travers ceux qui

καὶ νεμομένους τὴν τρίτην ἀπάσης τῆς Κελτικῆς, ἀφεστάναι, ἠθροικότας δὴ τινὰς πολλὰς μυριάδας ἀνδρῶν ἐνόπλων, ἐπιστρέψας εὐθύς, ἐχώρει πολλῶ τάχει· καὶ ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίοις πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας, τρεψάμενος τοὺς μὲν ἀθρουστά- καὶ πλείστους [τους ἀγωνισαμένους αἰσχυρῶς διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς γενέσθαι περατοὺς τοῖς Ῥωμαίοις πλήθει νεκρῶν. Τῶν δὲ ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι προσεχώρησαν πάντες ἀμαχεί· ἐστράτευσεν δὲ ἐπὶ Νερβίου, τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῆδε, οἵπερ κατωκημένοι εἰς δρυμοὺς συμμιγεῖς, θέμενοι δὲ γενεὰς καὶ κτήσεις ἐν τινὶ βυθῶ τῆς ὕλης ἀπωτάτω τῶν πολεμίων, προσέπεσον αὐτοὶ αἰφνιδίως ὄντες τὸ πλῆθος ἔξακισμύριοι, τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην· καὶ ἐτρέψαντο μὲν τοὺς ἵππεῖς, περισχύοντες δὲ τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον

et qui habitaient la troisième *partie* de toute la Gaule, s'être soulevés, ayant rassemblé certes quelques nombreuses myriades d'hommes armés, étant revenu-sur-ses-pas aussitôt, il marcha avec une grande vitesse: et étant tombé sur les ennemis qui ravageaient ses alliés Gaulois, ayant mis-en-fuite les plus serrés et les plus nombreux qui combattirent honteusement il *les* tailla-en-pièces, au point et les lacs et les fleuves profonds être devenus guéables aux Romains par la multitude des morts. Et de ceux ayant fait-défection les voisins-de-l'Océan se rendirent tous sans-combat: puis il conduisit-son-armée contre les Nerviens, les plus farouches et les plus belliqueux de ceux de ce *côté*, lesquels habitant dans des forêts épaisses, et ayant placé familles et biens dans un fond de bois le plus loin des ennemis, tombèrent eux-mêmes à-l'improviste étant de nombre soixante-mille, sur César faisant un retranchement et n'attendant pas alors le combat: et ils mirent-en-fuite les cavaliers, et ayant entouré la douzième et la septième

φαντο, τῶν δὲ ταγμάτων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον περι-  
σχόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν τοὺς ταξιάρχους. Εἰ δὲ μὴ  
Καῖσαρ, ἀρπάσας τὸν θυρεόν, καὶ διασχῶν τοὺς πρὸ αὐτοῦ  
μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ ἀπὸ τῶν ἄκρων τὸ  
δέκατον, κινδυνεύοντος αὐτοῦ, κατέδραμε καὶ διέκοψε τὰς  
τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκοίη<sup>1</sup> περιγενέσθαι. Νῦν δὲ  
τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην ὑπὲρ δύναμιν μάχην ἀγωνι-  
σάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὡς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι  
δ' ἀμυνομένους. Πεντακόσιοι γὰρ ἀπὸ μυριάδων ἕξ σωθῆναι  
λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ἀπὸ τετρακοσίων.

**21.** Ταῦτα ἡ σύγκλητος πυθομένη πεντεκαίδεκα ἡμέρας  
ἐψηφίσαστο θύειν τοῖς θεοῖς καὶ σχολάζειν ἑορτάζοντας, ὅσας  
ἐπ' οὐδεμιᾶ νίκη πρότερον. Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας,  
ἔθνων ἅμα τοσοῦτων ἀναρραγέντων, καὶ τὸ νίκημα λαμπρό-  
τερον, ὅτι Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν, ἡ πρὸς ἐκεῖνον εὐνοια τῶν πολ-

combattaient devant lui, ne se fût jeté sur les Barbares ; si la dixième  
légion, qui, du haut de la colline qu'elle occupait, vit le danger auquel  
César était exposé, n'eût fondu précipitamment sur les Barbares, et  
n'eût, en arrivant, renversé leurs premiers bataillons, il ne serait pas  
resté un seul Romain ; mais, ranimés par l'audace de leur général, ils  
combattirent avec un courage supérieur à leurs forces : cependant,  
malgré tous leurs efforts, ils ne purent faire tourner le dos aux Ner-  
viens, qui furent taillés en pièces, en se défendant avec la plus grande  
valeur. De soixante mille qu'ils étaient, il ne s'en sauva, dit-on, que  
cinq cents ; et, de quatre cents de leurs sénateurs, il ne s'en échappa  
que trois.

**21.** Dès que le sénat, à Rome, eut appris ces succès extraordi-  
naires, il ordonna qu'on ferait, pendant quinze jours, des sacrifices  
aux dieux et qu'on célébrerait des fêtes publiques : jamais encore on  
n'en avait fait autant pour aucune victoire ; mais le soulèvement si-  
multané de tant de nations avait montré toute la grandeur du péril ;  
et l'affection du peuple pour César attachait plus d'éclat à la victoire  
qu'il avait remportée. Jaloux d'entretenir cette disposition de la multi-

τῶν ταγμάτων,  
ἀπέκτειναν  
ἅπαντας τοὺς ταξιάρχους.  
Εἰ δὲ Καῖσαρ,  
ἀρπάσας τὸν θυρεόν,  
καὶ διασχῶν  
τοὺς μαχομένους πρὸ αὐτοῦ,  
μὴ ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις,  
καὶ τὸ δέκατον,  
αὐτοῦ κινδυνεύοντος,  
κατέδραμε ἀπὸ τῶν ἄκρων  
καὶ διέκοψε τὰς τάξεις  
τῶν πολεμίων,  
οὐδεὶς ἂν δοκοίη περιγενέσθαι.  
Νῦν δὲ ἀγωνισάμενοι  
τῇ τόλμῃ Καίσαρος  
μάχην τὴν λεγομένην  
ὑπὲρ δύναμιν,  
οὐδὲ τρέπονται μὲν ὡς  
τοὺς Νερβίους,  
κατακόπτουσι δὲ  
ἀμυνομένους.  
Πεντακόσιοι γὰρ λέγονται  
σωθῆναι ἀπὸ ἕξ μυριάδων,  
τρεῖς δὲ βουλευταὶ  
ἀπὸ τετρακοσίων.

**21.** Ἡ σύγκλητος  
πυθομένη ταῦτα ἐψηφίσαστο  
ἑορτάζοντας  
θύειν τοῖς θεοῖς  
καὶ σχολάζειν  
πεντεκαίδεκα ἡμέρας,  
ὅσας πρότερον  
ἐπὶ οὐδεμιᾶ νίκη.  
Καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας,  
τοσοῦτων ἔθνων ἅμα  
ἀναρραγέντων,  
καὶ ὅτι ὁ Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν,  
ἡ εὐνοια τῶν πολλῶν  
πρὸς αὐτὸν  
ἐποίει τὸ νίκημα λαμπρότερον.  
Καὶ γὰρ αὐτὸς θέμενος εὖ  
τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν,

des légions,  
ils massacrèrent  
tous les chefs-de-cohortes.  
Et si César,  
ayant saisi le bouclier,  
et ayant traversé  
ceux combattant devant lui,  
ne se fût jeté sur les barbares,  
et si la dixième légion,  
lui étant-en-danger,  
ne fût accourue des hauteurs  
et n'eût coupé les rangs  
des ennemis,  
nul n'eût semblé devoir échapper.  
Mais alors ayant combattu  
par suite de l'audace de César  
un combat dit  
au-dessus de *leur* force,  
ils ne font-pas-fuir même ainsi  
les Nerviens,  
mais taillent-en-pièces  
*eux* se défendant.  
Car cinq-cents sont dits  
s'être sauvés de six myriades,  
et trois sénateurs  
de quatre-cents.

**21.** Le sénat  
informé de ces *choses* décréta  
*les Romains* se-mettant-en-fête  
sacrifier aux dieux  
et prendre-du-repos  
*pendant* quinze jours,  
autant-que auparavant  
pour aucune victoire.  
En effet le danger parut grand,  
tant de peuples ensemble  
s'étant soulevés,  
et parce que César était le vainquant,  
la bienveillance du grand-nombre  
pour lui  
rendait la victoire plus éclatante.  
En effet lui-même ayant arrangé bien  
les *affaires* de la Gaule,

λῶν ἐποίει. Καὶ γὰρ αὐτὸς εὖ θέμενος τὰ κατὰ τὴν Γαλα-  
 τίαν, πάλιν ἐν τοῖς περὶ Πάδον χωρίοις διεχειμάζε, συσκευ-  
 αζόμενος τὴν πόλιν. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὰς ἀρχὰς παραγ-  
 γέλλοντες, ἐκείνῳ χρώμενοι χορηγῶ, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου  
 χρήμασι διαφθείροντες τὸν δῆμον, ἀνηγορεύοντο καὶ πᾶν  
 ἔπραττον ὃ τὴν ἐκείνου δύναμιν αὖξιν ἐμελλεν, ἀλλὰ καὶ  
 τῶν ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μεγίστων οἱ πλεῖστοι συνῆλ-  
 θον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν<sup>1</sup>, Πομπηϊὸς τε καὶ Κράσσοι, καὶ  
 Ἄππιος ὁ τῆς Σαρδόνος ἡγεμῶν, καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἰθηρίας  
 ἀνθύπατος· ὥστε ῥαβδούχους μὲν ἑκατὸν εἴκοσι γενέσθαι,  
 συγκλητικούς δὲ πλείονας ἢ διακοσίους. Βουλὴν δὲ θέμενοι  
 διεκρίθησαν ἐπὶ τούτοις· ἔδει Πομπηϊὸν μὲν καὶ Κράσσον ὑπά-  
 τους ἀποδειχθῆναι, Καίσαρι δὲ χρήματα καὶ πενταετίαν ἄλλην  
 ἐπιμετρηθῆναι τῆς στρατηγίας· ὃ καὶ παραλογώτατον ἐφαί-  
 νετο τοῖς νοῦν ἔχουσιν. Οἱ γὰρ τοσαῦτα χρήματα παρὰ Καί-

tude, il venait chaque année, après avoir réglé les affaires de la Gaule,  
 passer l'hiver aux environs du Pô, pour disposer des affaires de Rome.  
 Non seulement il fournissait à ceux qui briguaient les charges l'argent  
 nécessaire pour corrompre le peuple, et se donnait par là des ma-  
 gistrats qui employaient toute leur autorité à accroître sa puissance ;  
 mais encore il donnait rendez-vous, à Lucques, à tout ce qu'il y avait  
 dans Rome de plus grands et de plus illustres personnages, tels que  
 Pompée, Crassus, Appius, gouverneur de la Sardaigne, et Népos, pro-  
 consul d'Espagne ; en sorte qu'il s'y trouvait jusqu'à cent vingt lic-  
 teurs et plus de deux cents sénateurs. Ce fut là qu'avant de se séparer,  
 ils tinrent un conseil, dans lequel on convint que Crassus et Pompée  
 seraient désignés consuls pour l'année suivante ; qu'on continuerait à  
 César, pour cinq autres années, le gouvernement de la Gaule, et qu'on  
 lui fournirait de l'argent pour la solde des troupes. Ces dispositions  
 révoltèrent tout ce qu'il y avait de gens sensés à Rome ; car ceux à  
 qui César donnait de l'argent engageaient le sénat à lui en fournir,  
 comme s'il en eût manqué ; ou plutôt ils arrachaient au sénat des dé-  
 crets dont ce corps lui-même ne pouvait s'empêcher de gémir. Il est

πάλιν διεχειμάζεν  
 ἐν τοῖς χωρίοις (τοῖς) περὶ Πάδον,  
 συσκευαζόμενος τὴν πόλιν.  
 Οὐ γὰρ μόνον  
 οἱ παραγγέλλοντες τὰς ἀρχάς,  
 χρώμενοι ἐκείνῳ χορηγῶ,  
 καὶ διαφθείροντες τὸν δῆμον  
 τοῖς χρήμασι (τοῖς) παρὰ ἐκείνου,  
 ἀνηγορεύοντο, καὶ ἔπραττον  
 πᾶν ὃ ἐμελλεν αὖξιν  
 τὴν δύναμιν ἐκείνου,  
 ἀλλὰ καὶ οἱ πλεῖστοι  
 τῶν ἀνδρῶν ἐπιφανεστάτων  
 καὶ μεγίστων  
 συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν,  
 Πομπηϊὸς τε καὶ Κράσσοι,  
 καὶ Ἄππιος,  
 ὁ ἡγεμῶν τῆς Σαρδόνος,  
 καὶ Νέπως  
 ὁ ἀνθύπατος τῆς Ἰθηρίας·  
 ὥστε γενέσθαι  
 ἑκατὸν μὲν εἴκοσι ῥαβδούχους,  
 πλείονας δὲ ἢ  
 διακοσίους συγκλητικούς.  
 Διεκρίθησαν δὲ  
 θέμενοι βουλὴν ἐπὶ τούτοις·  
 ἔδει μὲν Πομπηϊὸν καὶ Κράσσον  
 ἀποδειχθῆναι ὑπάτους,  
 χρήματα δὲ  
 καὶ ἄλλην πενταετίαν  
 τῆς στρατηγίας  
 ἐπιμετρηθῆναι Καίσαρι·  
 ὃ καὶ ἐφαίνετο παραλογώτατον  
 τοῖς ἔχουσι νοῦν.  
 Οἱ γὰρ λαμβάνοντες  
 παρὰ Καίσαρος τοσαῦτα χρήμα-  
 ἔπειθον τὴν βουλὴν [τα,  
 διδόναι ὡς οὐκ ἔχοντι,

de nouveau hivernait  
 dans les pays autour du Pô,  
 disposant-des-choses de la ville.  
 Car non seulement  
 ceux briguant les charges,  
 se servant de lui pour fournisseur,  
 et corrompant le peuple  
 avec l'argent de lui,  
 étaient élus, et faisaient  
 tout ce qui devait augmenter  
 la puissance de lui,  
 mais encore la plupart  
 des hommes les plus distingués  
 et les plus grands  
 accoururent vers lui à Lucques,  
 et Pompée et Crassus,  
 et Appius,  
 gouverneur de la Sardaigne,  
 et Népos  
 proconsul de l'Espagne :  
 au point s'être trouvés réunis là  
 cent vingt licteurs,  
 et plus que  
 deux-cents sénateurs.  
 Or ils se séparèrent  
 ayant tenu conseil sur ceci :  
 il fallait d'abord Pompée et Crassus  
 être nommés consuls,  
 puis de l'argent  
 et un autre espace-de-cinq-ans  
 de commandement  
 être prorogés à César :  
 ce-qui paraissait fort déraisonnable  
 à ceux ayant du sens.  
 Car ceux recevant  
 de César tant d'argent,  
 persuadaient au sénat  
 de lui donner comme n'en ayant-pas,

σαρος λαμβάνοντες, ὡς οὐκ ἔχοντι διδόναι τὴν βουλὴν ἔπειθον, μᾶλλον δ' ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο, Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος· ἐπίτηδες γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἀπεδιοπομπήσαντο· Φαωνίου δ', ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς οὐδὲν ἐπέβαινε ἀντιλέγων, ἐξαλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος· ἀλλὰ προσεῖχεν οὐδεὶς, τῶν μὲν Πομπηίου αἰδουμένων καὶ Κράσσου· οἱ δὲ πλείστοι Καίσαρι χαριζόμενοι καὶ πρὸς τὰς ἀπ' ἐκείνου ζῶντες ἐλπίδας, ἠσύχαζον.

22. Τραπόμενος δ' αὖθις ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμεις, πολὺν καταλαμβάνει πόλεμον ἐν τῇ χώρᾳ, δύο Γερμανικῶν ἐθνῶν μεγάλων ἐπὶ κατακτήσει γῆς ἄρτι τὸν Ῥήνον διαβεβηκότων· Οὐσίπας<sup>1</sup> καλοῦσι τοὺς ἐτέρους, τοὺς δὲ Τεντερίτας<sup>2</sup>. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺτους γενομένης μάχης ὁ μὲν Καῖσαρ ἐν ταῖς ἐφημερίσιν<sup>3</sup> γέγραφεν, ὡς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτόν, ἐν σπονδαῖς ἐπιθοῖντο καθ' ὁδόν, καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιντο τοὺς αὐτοῦ, πεντακισχι-

vrai que Caton était absent ; on l'avait à dessein envoyé en Chypre. Favonius, imitateur zélé de Caton, tenta de s'opposer à ces décrets ; et, voyant que ses efforts étaient inutiles, il s'élança hors du sénat et alla dans l'assemblée du peuple pour parler hautement contre ces lois ; mais il ne fut écouté de personne ; les uns étaient retenus par leur respect pour Pompée et pour Crassus ; le plus grand nombre voulaient faire plaisir à César et se tenaient tranquilles, parce qu'ils ne vivaient que des espérances qu'ils avaient en lui.

22. Lorsque César fut de retour à son armée des Gaules, il trouva la guerre allumée. Deux grandes nations de la Germanie, les Usipes et les Tencières, avaient passé le Rhin pour s'emparer des terres situées au delà de ce fleuve. César dit lui-même dans ses *Commentaires*, en parlant de la bataille qu'il leur livra, que ces Barbares, après lui avoir envoyé des députés et fait une trêve avec lui, ne laissèrent pas de l'attaquer en chemin, et, avec huit cents cavaliers seulement, mirent en fuite cinq mille hommes de sa cavalerie, qui ne s'attendaient à rien moins qu'à cette attaque : ils lui envoyèrent une seconde ambassade, à dessein de le tromper encore ; mais il fit arrêter leurs députés et

μᾶλλον δὲ ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο, Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος· ἀπεδιοπομπήσαντο γὰρ αὐτόν ἐπίτηδες εἰς Κύπρον· Φαωνίῳ δέ, ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς ἐπέβαινε ἀντιλέγων, ἐξαλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος· ἀλλὰ οὐδεὶς προσεῖχε, τῶν μὲν αἰδουμένων Πομπηίου καὶ Κράσσου· οἱ δὲ πλείστοι χαριζόμενοι Καίσαρι καὶ ζῶντες πρὸς τὰς ἐλπίδας ἀπὸ ἐκείνου, ἠσύχαζον.

22. Ὁ δὲ Καῖσαρ τραπόμενος αὖθις ἐπὶ τὰς δυνάμεις ἐν τῇ Κελτικῇ, καταλαμβάνει ἐν τῇ χώρᾳ πολὺν πόλεμον, δύο μεγάλων ἐθνῶν Γερμανικῶν διαβεβηκότων ἄρτι τὸν Ῥήνον ἐπὶ κατακτήσει γῆς· καλοῦσι τοὺς ἐτέρους Οὐσίπας, τοὺς δὲ Τεντερίτας. Περὶ δὲ τῆς μάχης γενομένης πρὸς τοὺτους, ὁ μὲν Καῖσαρ γέγραφεν ἐν ταῖς ἐφημερίσιν, ὡς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτόν, ἐπιθοῖντο κατὰ ὁδόν ἐν σπονδαῖς, καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιντο ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων τοὺς αὐτοῦ, ὄντας πεντακισχιλίους ἵππεῖς,

et plutôt le forçaient bien que gémissant de ce qu'ils décrétaient, Caton d'une part n'étant-pas-présent : car ils avaient relégué lui exprès à Chypre : d'autre part Favonius, qui était imitateur de Caton, comme il n'avancait rien en contredisant, s'étant jeté hors du sénat par les portes et criant dans la multitude : mais personne ne faisait-attention les uns révérent Pompée et Crassus ; et la plupart favorisant César et vivant au gré des espérances de lui, se tenaient-tranquilles.

22. Mais César étant retourné de nouveau vers les armées dans la Gaule, trouve dans le pays une grande guerre, deux grands peuples germaniques ayant passé depuis-peu le Rhin pour une conquête de territoire : on appelle les uns Usipiens, et les autres Tencières. Or touchant le combat qui eut-lieu contre ceux-ci, César a écrit dans ses *éphémérides*, que les barbares ayant député vers lui, l'attaquèrent en route pendant une trêve, et par cela mirent-en-fuite ceux de lui, qui étaient cinq-mille cavaliers,



λίους ὄντας ἰππεῖς, ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων, μὴ προσδοκῶν-  
τας· εἶτα πέμψειαν ἐτέρους πρὸς αὐτὸν αὐθις ἐξαπατῶντας,  
οὓς κατασχῶν ἐπαγάγοι τοῖς βαρβάροις τὸ στράτευμα, τὴν  
πρὸς οὕτως ἀπίστους καὶ παρασπόνδους πίστιν εὐήθειαν  
ἡγούμενος. Τανύσιος<sup>1</sup> δὲ λέγει, Κάτωνα, τῆς βουλῆς ἐπὶ τῇ  
νίκη ψηφιομένης ἑορτὰς καὶ σπονδᾶς<sup>2</sup> καὶ θυσίας, ἀποφή-  
νασθαι γνώμην, ὡς ἐκδοτέον ἐστὶ τὸν Καῖσαρα τοῖς βαρβά-  
ροις, ἀφοσιουμένους τὸ παρασπόνδημα ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ  
τὴν ἄρὰν εἰς τὸν αἴτιον τρέποντας. Τῶν δὲ διαβάντων αἱ μὲν  
κατακοπεῖσαι τεσσαράκοντα μυριάδες ἦσαν· ὀλίγους δὲ τοὺς  
ἀποπεράσαντας αὐθις ὑπεδέξαντο Σούγαμβροι<sup>3</sup>, Γερμανικὸν  
ἔθνος. Καὶ ταύτην λαβὼν αἰτίαν ἐπ' αὐτοὺς ὁ Καῖσαρ, ἄλλως  
δὲ δόξης ἐφιέμενος καὶ τοῦ πρῶτος ἀνθρώπων στρατῶ διαβῆ-  
ναι τὸν Ῥῆνον, ἐγεφύρου πλάτος τε πολὺν ὄντα καὶ κατ' ἐκεῖνο  
τοῦ πόρου μάλιστα πλημμυροῦντα καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη, καὶ

marcha contre les Barbares, regardant comme une folie de se piquer  
de bonne foi envers des perfides, qui venaient de violer l'accord qu'ils  
avaient fait avec lui. Tanusius écrit que, le sénat ayant décrété une se-  
conde fois des sacrifices et des fêtes pour cette victoire, Caton opina  
qu'il fallait livrer César aux Barbares pour détourner de dessus Rome  
la punition que méritait l'infraction de la trêve et en faire retomber  
la malédiction sur son auteur. De cette multitude de Barbares qui  
avaient passé le Rhin, quatre cent mille furent taillés en pièces ; il ne  
s'en sauva qu'un petit nombre que recueillirent les Sicambres, nation  
germanique. César saisit ce prétexte de satisfaire sa passion pour la  
gloire ; jaloux d'être le premier des Romains qui eût fait passer le Rhin  
à une armée, il construisit un pont sur ce fleuve, qui, ordinairement  
fort large, a encore plus d'étendue en cet endroit ; son courant rapide  
entraînait avec violence les troncs d'arbres et les pièces de bois que  
les Barbares y jetaient, et qui venaient frapper avec une telle impé-  
tuosité les pieux qui soutenaient le pont, qu'ils en étaient ébranlés ou

μὴ προσδοκῶντας·  
εἶτα πέμψειαν αὐθις  
πρὸς αὐτὸν ἐτέρους  
ἐξαπατῶντας,  
οὓς κατασχῶν  
ἐπαγάγοι τὸ στράτευμα  
τοῖς βαρβάροις,  
ἡγούμενος εὐήθειαν τὴν πίστιν  
πρὸς οὕτως ἀπίστους  
καὶ παρασπόνδους.  
Τανύσιος δὲ λέγει,  
τῆς Βουλῆς ψηφιομένης  
ἑορτὰς καὶ σπονδᾶς  
καὶ θυσίας ἐπὶ τῇ νίκη,  
Κάτωνα ἀποφήνασθαι γνώμην,  
ὡς ἐστὶν ἐκδοτέον τὸν Καῖσαρα  
τοῖς βαρβάροις,  
ἀφοσιουμένους τὸ παρασπόνδημα  
ὑπὲρ τῆς πόλεως,  
καὶ τρέποντας τὴν ἄρὰν  
εἰς τὸν αἴτιον.  
Τῶν δὲ διαβάντων  
αἱ μὲν μυριάδες κατακοπεῖσαι  
ἦσαν τεσσαράκοντα·  
Σούγαμβροι δέ,  
ἔθνος Γερμανικόν,  
ὑπεδέξαντο τοὺς ὀλίγους  
ἀποπεράσαντας αὐθις.  
Καὶ ὁ Καῖσαρ  
λαβὼν ἐπὶ αὐτοὺς ταύτην αἰτίαν,  
ἄλλως δὲ ἐφιέμενος δόξης  
καὶ τοῦ πρῶτος ἀνθρώπων  
διαβῆναι τὸν Ῥῆνον στρατῶ,  
ἐγεφύρου  
ὄντα τε πολὺν πλάτος,  
καὶ κατὰ ἐκεῖνο τοῦ πόρου  
μάλιστα πλημμυροῦντα  
καὶ τραχὺν καὶ ῥοώδη,  
καὶ ἐνδιδόντα τοῖς στελέχεσι  
καὶ ξύλοις  
καταφερομένοις

ne s'y attendant pas  
puis qu'ils envoyèrent de-nouveau  
vers lui d'autres députés  
le trompant,  
lesquels ayant retenus  
il conduisit son armée  
contre les barbares,  
estimant simplicité la foi  
vis-à-vis d'hommes si perfides  
et infracteurs des trêves.  
Mais Tanusius dit,  
le sénat décrétant  
fêtes et libations  
et sacrifices pour la victoire,  
Caton avoir émis l'avis,  
qu'il faut livrer César  
aux barbares,  
expiant la violation-de-la-trêve  
au nom de la ville,  
et détournant la malédiction  
sur l'auteur *du crime*.  
Or de ceux ayant passé *le Rhin*  
les myriades taillées-en-pièces  
étaient quarante :  
et les Sicambres,  
nation germanique,  
reçurent les quelques hommes  
qui passèrent *le fleuve* de nouveau.  
Et César  
ayant pris contre eux ce grief,  
mais d'ailleurs désireux de gloire  
et du le premier des hommes  
avoir passé le Rhin avec une armée,  
bâtit-un-pont *sur le fleuve*  
*qui était* grand en largeur,  
et à cet *endroit* du passage  
le plus plein  
et raide et impétueux,  
et donnant avec les troncs-d'-arbres  
et les pièces-de-bois  
emportées *dans son cours*

τοῖς καταφερομένοις στελέχεσι καὶ ξύλοις πηλῆγας καὶ σπα-  
ραγμοὺς ἐνδιδόντα κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν. Ἄλλα  
ταῦτα προβόλοις ξύλων μεγάλων διὰ τοῦ πόρου καταπεπη-  
γόντων ἀναδεχόμενος, καὶ χαλινώσας τὸ προσπίπτον ῥεῦμα  
τῷ ζεύγματι, πίστεως πάσης θέαμα κρείττον ἐπεδείξατο τὴν  
γέφυραν ἡμέραις δέκα συντελεσθεῖσαν.

23. Περαιώσας δὲ τὴν δύναμιν, οὐδενὸς ὑπαντιά-  
σαι τολμήσαντος, ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων τοῦ  
Γερμανικοῦ, Σουήβων<sup>1</sup>, εἰς βαθεῖς καὶ ὑλώδεις αὐλώνας  
ἀνασκευασαμένων, πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμίων, θαρ-  
ρύνας δὲ τοὺς ἀεὶ τὰ Ῥωμαίων ἀσπαζομένους, ἀνεχώρη-  
σεν αὐθις εἰς τὴν Γαλατίαν, εἴκοσι δυεῖν δεούσας ἡμέρας  
ἐν τῇ Γερμανικῇ διατετριφώς. Ἡ δ' ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς  
στρατεία τὴν μὲν τόλμαν εἶχεν ὀνομαστήν· πρῶτος γὰρ εἰς  
τὸν ἐσπέριον Ὀκεανὸν ἐπέβη στόλῳ, καὶ διὰ τῆς Ἀτλαντι-  
κῆς<sup>2</sup> θαλάττης στρατὸν ἐπὶ πόλεμον κομίζων ἔπλευσε· καὶ  
νῆσον ἀπιστουμένην ὑπὸ μεγέθους, καὶ πολλὴν ἔριν παμπόλ-

rompus. Pour amortir la raideur des coups, il fit enfoncer, au milieu  
du fleuve, au-dessus du pont, de grosses poutres qui détournaient les  
arbres et les autres bois qu'on abandonnait au fil de l'eau, et brisaient  
en quelque sorte la rapidité du courant. Aussi vit-on la chose qui pa-  
raissait la plus incroyable, un pont entièrement achevé en dix jours.

23. Il y fit passer son armée, sans que personne osât s'y opposer ;  
les Suèves mêmes, les plus belliqueux des peuples de la Germanie,  
s'étaient retirés dans des vallées profondes et couvertes de bois. Cé-  
sar, après avoir brûlé leur pays et ranimé la confiance des peuples qui  
tenaient le parti des Romains, repassa dans la Gaule ; il n'avait em-  
ployé que dix-huit jours à cette expédition dans la Germanie. Celle  
qu'il entreprit contre les habitants de la Grande-Bretagne est d'une  
audace extraordinaire. Il fut le premier qui pénétra avec une flotte  
dans l'Océan occidental, et qui fit traverser à son armée la mer Atlan-  
tique, pour aller porter la guerre dans cette île. Ce qu'on rapportait  
de sa grandeur faisait douter de son existence, et a donné lieu à une

πηλῆγας καὶ σπαραγμοὺς  
κατὰ τῶν ἐρειδόντων τὴν γέφυραν.  
Ἄλλα ἀναδεχόμενος ταῦτα  
προβόλοις μεγάλων ξύλων  
καταπεπηγόντων διὰ τοῦ πόρου,  
καὶ χαλινώσας τὸ ῥεῦμα  
προσπίπτον τῷ ζεύγματι,  
ἐπεδείξατο θέαμα  
κρείττον πάσης πίστεως  
τὴν γέφυραν συντελεσθεῖσαν  
δέκα ἡμέραις.

23. Περαιώσας δὲ  
τὴν δύναμιν,  
οὐδενὸς τολμήσαντος ὑπαντιάσαι,  
ἀλλὰ καὶ τῶν ἡγεμονικωτάτων  
τοῦ Γερμανικοῦ, Σουήβων,  
ἀνασκευασαμένων εἰς αὐλώνας  
βαθεῖς καὶ ὑλώδεις,  
πυρπολήσας μὲν τὴν τῶν πολεμί-  
θαρρύνας δὲ ἀεὶ [ων,  
τοὺς ἀσπαζομένους  
τὰ Ῥωμαίων,  
ἀνεχώρησεν αὐθις  
εἰς τὴν Γαλατίαν,  
διατετριφώς ἐν τῇ Γερμανικῇ  
εἴκοσιν ἡμέρας δεούσας δυεῖν.  
Ἡ δὲ στρατεία  
ἐπὶ τοὺς Βρεττανοὺς  
εἶχε μὲν τὴν τόλμαν ὀνομαστήν·  
πρῶτος γὰρ  
ἐπέβη στόλῳ  
εἰς τὸν Ὀκεανὸν ἐσπέριον,  
καὶ ἔπλευσε  
διὰ τῆς θαλάττης Ἀτλαντικῆς  
κομίζων στρατὸν ἐπὶ πόλεμον·  
καὶ ἐπιθέμενος κατασχεῖν  
νῆσον ἀπιστουμένην  
ὑπὸ μεγέθους,  
καὶ παρασχούσαν πολλὴν ἔριν  
παμπόλοις συγγραφεῦσιν,  
ὡς ὄνομα καὶ λόγος

des coups et des déchirements  
contre les *pieux* soutenant le pont.  
Mais recevant ces *chocs*  
avec des pilotis d'énormes bois  
fichés au-travers du passage,  
et ayant bridé le courant  
qui se jetait contre le pont,  
il montra un spectacle  
supérieur à toute croyance  
le pont achevé  
en dix jours.

23. Et ayant fait-passer  
l'armée,  
personne n'ayant osé s'y opposer,  
mais même les plus importants  
du *corps* germanique, les Suèves,  
ayant émigré dans des vallées  
profondes et boisées,  
ayant brûlé le *pays* des ennemis,  
et ayant encouragé successivement  
ceux embrassant  
le *parti* des Romains,  
il retourna de nouveau  
dans la Gaule,  
ayant séjourné dans la Germanie  
vingt jours manquant de deux.  
Mais l'expédition  
contre les Bretons  
avait une audace mémorable :  
car le premier  
il s'avança avec une flotte  
dans l'Océan occidental,  
et navigua  
à travers la mer Atlantique  
emmenant une armée à la guerre :  
et ayant tenté de s'emparer  
d'une île qui était-suspecte  
par sa grandeur,  
et qui a fourni grande dispute  
à beaucoup d'écrivains,  
comme quoi le nom et le récit

λοις συγγραφεῦσι παρασχοῦσαν, ὡς ὄνομα καὶ λόγος οὐ γενομένης οὐδ' οὔσης πέπλασται, κατασχεῖν ἐπιθέμενος, προήγαγεν ἔξω τῆς οἰκουμένης τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν. Δις δὲ διαπλεύσας εἰς τὴν νῆσον ἐκ τῆς ἀντιπέρας Γαλατίας, καὶ μάχαις πολλαῖς κακώσας τοὺς πολεμίους μᾶλλον ἢ τοὺς ἰδίους ὠφελήσας (οὐδὲν γὰρ ὅ τι καὶ λαβεῖν ἦν ἄξιον ἀπ' ἀνθρώπων κακοβίων καὶ πενήτων), οὐχ οἶον ἐβούλετο, τῷ πολέμῳ τέλος ἐπέθηκεν, ἀλλ' ὁμήρους λαθῶν παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ ταξάμενος φόρους, ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου. Καὶ καταλαμβάνει γράμματα μέλλοντα διαπλεῖν πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐν Ῥώμῃ φίλων, δηλοῦντα τὴν τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ τελευτήν· τελευτᾶ δὲ τίκτουσα παρὰ Πομπηΐω. Καὶ μέγα μὲν αὐτὸν ἔσχε Πομπηΐον, μέγα δὲ Καίσαρα πένθος· οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν, ὡς τῆς ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμοιοῖα τᾶλλα νοσοῦσαν τὴν πολιτείαν φυλασσούσης οικειότητος λελυμένης. Καὶ γὰρ τὸ βρέφος εὐθύς, οὐ

dispute entre plusieurs historiens, qui ont cru qu'elle n'avait jamais existé et que tout ce qu'on en débitait, jusqu'à son nom même, était une pure fable. César osa tenter d'en faire la conquête et de porter au delà des terres habitables les bornes de l'empire romain. Il y passa deux fois, de la côte opposée de la Gaule ; et, dans plusieurs combats qu'il livra, il fit plus de mal aux ennemis qu'il ne procura d'avantages à ses troupes ; elles ne purent rien tirer de ces peuples, qui menaient une vie pauvre et misérable. Cette expédition ne fut donc pas aussi heureuse qu'il l'aurait désiré ; seulement il prit des otages de leur roi, lui imposa un tribut et repassa dans la Gaule. Il y trouva des lettres qu'on allait lui porter dans l'île, et par lesquelles ses amis de Rome lui apprenaient que sa fille était morte en couches dans la maison de Pompée. Cette mort ne causa pas moins de douleur au père qu'au mari ; leurs amis en furent vivement affligés ; ils prévirent que cette mort allait rompre une alliance qui entretenait la paix et la concorde dans la république, déjà travaillée par des maladies dangereuses. L'enfant même dont elle était accouchée mourut peu de jours après sa mère.

οὐ γενομένης  
οὐδὲ οὔσης  
πέπλασται,  
προήγαγε  
τὴν ἡγεμονίαν Ῥωμαίων  
ἔξω τῆς οἰκουμένης.  
Διαπλεύσας δὲ δις εἰς τὴν νῆσον,  
ἐκ τῆς Γαλατίας ἀντιπέρας,  
καὶ κακώσας τοὺς πολεμίους  
πολλαῖς μάχαις  
μᾶλλον ἢ ὠφελήσας  
τοὺς ἰδίους  
(οὐδὲν γὰρ  
ὅ τι καὶ ἦν ἄξιον λαβεῖν  
ἀπὸ ἀνθρώπων κακοβίων  
καὶ πενήτων),  
ἐπέθηκε τέλος τῷ πολέμῳ,  
οὐχ οἶον ἐβούλετο,  
ἀλλὰ λαθῶν ὁμήρους  
παρὰ τοῦ βασιλέως,  
καὶ ταξάμενος φόρους,  
ἀπῆρεν ἐκ τῆς νήσου.  
Καὶ καταλαμβάνει γράμματα  
μέλλοντα διαπλεῖν πρὸς αὐτὸν  
ἀπὸ τῶν φίλων ἐν Ῥώμῃ,  
δηλοῦντα τὴν τελευτήν  
τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ·  
τελευτᾶ δὲ τίκτουσα  
παρὰ Πομπηΐω.  
Καὶ μέγα μὲν πένθος  
ἔσχε Πομπηΐον αὐτόν,  
μέγα δὲ καὶ Καίσαρα·  
οἱ δὲ φίλοι συνεταράχθησαν,  
ὡς λελυμένης τῆς οικειότητος  
φυλασσούσης ἐν εἰρήνῃ  
καὶ ὁμοιοῖα  
τὴν πολιτείαν νοσοῦσαν τὰ ἄλλα.  
Καὶ γὰρ τὸ βρέφος  
εὐθύς ἐτελεύτησε,  
διαζῆσαν οὐ πολλὰς ἡμέρας  
μετὰ τὴν μητέρα.  
Τὸ μὲν οὖν πλῆθος

d'elle n'ayant pas existé  
ni n'existant pas  
avait été forgé,  
il poussa  
l'empire des Romains  
hors de la terre habitée.  
Or ayant passé deux-fois dans l'île,  
de la Gaule à-l'opposite,  
et ayant maltraité les ennemis  
dans plusieurs combats  
plutôt que ayant servi  
ses propres gens  
(car rien n'était  
qu'il fût digne de prendre  
à des hommes vivant-misérablement  
et pauvres),  
il mit fin à la guerre,  
non comme il voulait,  
mais ayant pris des otages  
de leur roi,  
et ayant établi des taxes,  
il revint de l'île.  
Et il trouve des lettres  
qui allaient voguer vers lui  
de la part de ses amis dans Rome,  
lui marquant la fin  
de la fille de lui :  
or elle était morte accouchant  
chez Pompée.  
Et une grande douleur  
s'empara de Pompée lui-même,  
et une grande aussi de César :  
et leurs amis furent troublés,  
comme étant brisée la parenté  
qui maintenait en paix  
et en accord  
la république malade d'ailleurs.  
En-effet l'enfant nouveau-né  
aussitôt mourut,  
ayant vécu non beaucoup de jours  
après sa mère.  
Toutefois la multitude

πολλὰς ἡμέρας μετὰ τὴν μητέρα διαζῆσαν, ἐτελεύτησε. Τὴν μὲν οὖν Ἰουλίαν βία τῶν δημάρχων ἀράμενον τὸ πλῆθος εἰς τὸ Ἄρειον ἤνεγκε πεδίον, κάκει κηδευθεῖσα κεῖται.

24. Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλην ἤδη τὴν δύναμιν οὔσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χειμάδια διελόντος, αὐτοῦ δὲ πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὥσπερ εἰώθει, τραπομένου, πάντα μὲν αὔθις ἀνερρήγνυτο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περιϊόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων. Οἱ δὲ πλείστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετ' Ἀμβιόριγος Κότταν μὲν αὐτῷ στρατοπέδῳ καὶ Τιτούριον διέφθειραν· τὸ δ' ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἕξ περισχόντες ἐπολιόρκουν, καὶ μικρὸν ἀπέλιπον ἡρηκέναι κατὰ κράτος, συντετρωμένων ἀπάντων, καὶ παρὰ δύναμιν ὑπὸ προθυμίας ἀμυνομένων. Ὡς δ' ἠγγέλη ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὰν ὄντι, ταχέως ἐπιστρέψας καὶ συναγαγὼν

Le peuple, malgré les tribuns, enleva le corps de Julie et le porta dans le champ de Mars, où elle fut enterrée.

24. César avait été obligé de partager en plusieurs corps l'armée nombreuse qu'il commandait, et de la distribuer en divers quartiers pour y passer l'hiver ; après quoi, suivant sa coutume, il était allé en Italie. Pendant son absence, toute la Gaule se souleva de nouveau et fit marcher des armées considérables, qui allèrent attaquer les quartiers des Romains et entreprirent de forcer leurs retranchements. Les plus nombreux et les plus puissants de ces peuples, commandés par Ambiorix, tombèrent sur les légions de Cotta et de Titurius et les taillèrent en pièces ; de là ils allèrent, avec soixante mille hommes, assiéger la légion qui était sous les ordres de Q. Cicéron, et peu s'en fallut que ses retranchements ne fussent forcés ; tous ceux qui y étaient renfermés avaient été blessés et se défendaient avec plus de courage que leur état ne semblait le permettre. César, qui était déjà fort loin de ses quartiers, ayant appris ces fâcheuses nouvelles, revint précipitamment sur ses pas ; et, n'ayant pu rassembler en tout que sept mille hommes, il fit la plus grande diligence pour aller dégager Cicéron.

ἀράμενον τὴν Ἰουλίαν βία τῶν δημάρχων ἤνεγκεν εἰς τὸ πεδίον Ἄρειον, καὶ κεῖται ἐκεῖ κηδευθεῖσα.

24. Τοῦ δὲ Καίσαρος διελόντος κατὰ ἀνάγκην εἰς πολλὰ χειμάδια τὴν δύναμιν οὔσαν ἤδη μεγάλην, αὐτοῦ δὲ τραπομένου πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὥσπερ εἰώθει, πάντα μὲν τῶν Γαλατῶν ἀνερρήγνυτο αὔθις, καὶ μεγάλοι στρατοὶ περιϊόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων. Οἱ δὲ πλείστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετὰ Ἀμβιόριγος διέφθειραν μὲν Κότταν καὶ Τιτούριον στρατοπέδῳ αὐτῷ· περισχόντες δὲ ἕξ μυριάσιν τὸ τάγμα (τὸ) ὑπὸ Κικέρωνι ἐπολιόρκουν, καὶ ἀπέλιπον μικρὸν ἡρηκέναι κατὰ κράτος, ἀπάντων συντετρωμένων, καὶ ἀμυνομένων ὑπὸ προθυμίας παρὰ δύναμιν. Ὡς δὲ ταῦτα ἠγγέλη τῷ Καίσαρι ὄντι μακρὰν, ἐπιστρέψας ταχέως καὶ συναγαγὼν τοὺς σύμπαντας ἐπτακισχιλίους, ἠπείγετο ἐξαιρησόμενος

ayant enlevé Julie en dépit des tribuns *la* porta au champ de-Mars, et elle repose là enterrée.

24. Cependant César ayant partagé par nécessité en plusieurs quartiers-d'hiver son armée qui était déjà nombreuse, et lui-même étant retourné vers l'Italie, comme il avait-coutume, tous les *peuples* des Gaulois se soulevaient de-nouveau, et de grandes armées allant-ça-et-là détruisaient les quartiers-d'hiver, et attaquaient les retranchements des Romains. Mais les plus nombreux et les plus puissants des révoltés avec Ambiorix taillèrent-en-pièces Cotta et Titurius avec leur camp lui-même : puis ayant entouré de six myriades *d'hommes* la légion sous Cicéron ils *l'assiégeaient*, et faillirent de peu *l'avoir prise de force*, tous *les Romains* ayant été blessés et se défendant avec une ardeur au-delà de leur force. Or dès que cela fut annoncé à César étant loin, étant revenu-sur-ses-pas vite et ayant rassemblé en-tout sept-mille *hommes*, il se hâtait devant délivrer

ἐπτακισχιλίους τοὺς σύμπαντας, ἠπείγετο τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας ἐξαιρεσόμενος. Τοὺς δὲ πολιορκοῦντας οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ' ἀπήντων ὡς ἀναρπασόμενοι, τῆς ὀλιγότητος καταφρονήσαντες. Κάκεινος ἐξαπατῶν ὑπέφευγεν αἰεὶ, καὶ χωρία λαθῶν ἐπιτηδεῖως ἔχοντα πρὸς πολλοὺς μαχομένῳ μετ' ὀλίγων, φράγνυται στρατόπεδον· καὶ μάχης ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ πάσης, ἀναγαγεῖν δὲ τὸν χάρακα καὶ τὰς πύλας ἀνοικοδομεῖν ὡς δεδοικότας ἠνάγκαζε, καταφρονηθῆναι στρατηγῶν· μέχρις οὗ σποράδην ὑπὸ θράσους προσβάλλοντας ἐπεξελθῶν ἐτρέψατο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν διέφθειρε.

25. Τοῦτο τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τῶν ἐνταῦθα Γαλατῶν κατεστόρεσε, καὶ τοῦ χειμῶνος αὐτός, ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε καὶ προσέχων ὀξέως τοῖς νεωτερισμοῖς. Καὶ γὰρ ἦκεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων αὐτῷ τρία τάγματα, Πομπηίου μὲν ἐκ τῶν ὑφ' αὐτὸν δύο χρήσαντος,

Les assiégés, à qui il ne put dérober sa marche, levèrent le siège et allèrent à sa rencontre, méprisant son petit nombre et se croyant sûrs de l'enlever. César, afin de les tromper, fit semblant de fuir, et, ayant trouvé un poste commode pour tenir tête, avec peu de monde, à une armée nombreuse, il fortifia son camp, défendit à ses soldats de tenter aucun combat, fit élever de grands retranchements et boucher les portes, afin que cette apparence de frayeur inspirât aux ennemis encore plus de mépris pour lui. Son stratagème lui réussit ; les Gaulois, pleins de confiance, viennent l'attaquer, séparés et sans ordre : alors il fait sortir sa troupe, tombe sur les Barbares qu'il met en fuite, et en fait un grand carnage.

25. Cette victoire comprima tous les soulèvements des Gaulois dans ces quartiers-là ; César, pour en prévenir de nouveaux, se portait avec promptitude partout où il voyait quelque mouvement à craindre. Pour remplacer les légions qu'il avait perdues, il lui en était venu trois d'Italie, dont deux lui avaient été prêtées par Pompée, et la troisième venait d'être levée dans la Gaule aux environs du Pô. Cependant on vit tout à coup se développer, au fond de la Gaule, des se-

τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας.  
Οὐκ ἔλαθε δὲ  
τοὺς πολιορκοῦντας,  
ἀλλὰ ἀπήντων  
ὡς ἀναρπασόμενοι,  
καταφρονήσαντες τῆς ὀλιγότητος.  
Καὶ ἐκεῖνος ἐξαπατῶν  
ὑπέφευγεν αἰεὶ,  
καὶ λαθῶν χωρία  
ἔχοντα ἐπιτηδεῖως  
μαχομένῳ  
πρὸς πολλοὺς μετὰ ὀλίγων,  
φράγνυται στρατόπεδον·  
καὶ ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ  
πάσης μάχης,  
ἠνάγκαζε δὲ  
ἀναγαγεῖν τὸν χάρακα  
καὶ ἀνοικοδομεῖν τὰς πύλας  
ὡς δεδοικότας,  
στρατηγῶν καταφρονηθῆναι·  
μέχρις οὗ ἐπεξελθῶν  
ἐτρέψατο  
προσβάλλοντας σποράδην  
ὑπὸ θράσους,  
καὶ διέφθειρε πολλοὺς αὐτῶν.

25. Τοῦτο κατεστόρεσε  
τὰς πολλὰς ἀποστάσεις  
τῶν Γαλατῶν ἐνταῦθα,  
καὶ αὐτὸς τοῦ χειμῶνος,  
ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε  
καὶ προσέχων ὀξέως  
τοῖς νεωτερισμοῖς.  
Καὶ γὰρ τρία τάγματα  
ἦκεν αὐτῷ ἐξ Ἰταλίας  
ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων,  
Πομπηίου μὲν χρήσαντος δύο  
ἐκ τῶν ὑπὸ αὐτόν,  
ἐν δὲ νεοσύλλεκτον  
ἐκ τῆς Γαλατίας περὶ Πάδον.  
Πόρω δὲ τούτων

Cicéron du siège *qu'il soutenait*.  
Mais il n'échappa pas  
aux assiégés,  
mais ils venaient-à-sa-rencontre  
comme devant l'enlever,  
ayant méprisé ce petit-nombre.  
Et celui-ci *les* trompant  
fuyait toujours,  
et ayant pris des postes  
disposés avantageusement  
pour *quelqu'un* combattant  
contre beaucoup avec peu,  
il fortifie son camp :  
et il retint ceux de lui  
de tout combat,  
mais il *les* força  
d'élever le retranchement  
et de construire des portes  
comme ayant peur,  
s'efforçant d'être méprisé :  
jusqu'à ce que ayant fait-une-sortie  
il mit-en-fuite  
*les ennemis* attaquant en-désordre  
par audace,  
et détruisit beaucoup d'entre eux.

25. Cela abattit  
les nombreux soulèvements  
des Gaulois *de là*,  
et *César* lui-même pendant l'hiver,  
allant de-tous-côtés  
et surveillant vivement  
les innovations.  
En effet trois légions  
étaient venues à lui d'Italie  
pour *remplacer* les perdues,  
Pompée *en* ayant prêté deux  
de celles *qui étaient* sous lui,  
et une ayant été nouvellement-levée  
de la Gaule autour du Pô.  
Mais loin de ces *pays*

ἐν δὲ νεοσύλλεκτον ἐκ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας. Πόρρω δὲ τούτων αἱ πάλαι καταβεβλημένοι κρύφα καὶ νεμόμε-  
 ναι διὰ τῶν δυνατωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις  
 γένεσιν ἀρχαὶ τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν  
 ἐκεῖ πολέμων ἀνεφαίνοντο, ῥωσθεῖσαι πολλῇ μὲν ἡλικίᾳ  
 καὶ πανταχόθεν ὄπλοις ἀθροισθεῖσι, μεγάλοις δὲ πλούτοις  
 εἰς ταῦτ' οὐκ ἐπιεχθεῖσιν, ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι, δυσεμβόλοις  
 δὲ χώραις. Τότε δὲ καὶ χειμῶνος ὥρα πάγοι ποταμῶν,  
 καὶ νιφετοῖς ἀποκεκρυμμένοι δρυμοί, καὶ πεδία χειμάρροις  
 ἐπιλελιμνασμένα, καὶ πῆ μὲν ἀτέκμαρτοι βάθει χιόνος ἀτρα-  
 ποί, πῆ δὲ δι' ἐλῶν καὶ ῥευμάτων παρατρεπομένων ἀσά-  
 φεια πολλὴ τῆς πορείας, παντάπασιν ἐδόκουν ἀνεπιχείρητα  
 Καίσαρι τὰ τῶν ἀφισταμένων ποιεῖν. Ἀφειστήκει μὲν οὖν  
 πολλὰ φύλα, πρόσχημα δ' ἦσαν Ἀρβέρνοι<sup>1</sup> καὶ Καρνουτῖνοι<sup>2</sup>.  
 Τὸ δὲ σύμπαν αἰρεθεὶς κράτος εἶχε τοῦ πολέμου Οὐεργεντό-

mences de révolte, que les chefs les plus puissants avaient depuis  
 longtemps répandues en secret parmi les peuples les plus belliqueux,  
 et qui donnèrent naissance à la plus grande et à la plus dangereuse  
 guerre qui eût encore eu lieu dans ces contrées. Tout se réunissait  
 pour la rendre terrible : une jeunesse aussi nombreuse que brillante,  
 une immense quantité d'armes rassemblées de toutes parts, les fonds  
 énormes qu'ils avaient faits, les places fortes dont ils s'étaient as-  
 surés, les lieux presque inaccessibles dont ils avaient fait leurs re-  
 traites : on était d'ailleurs dans le fort de l'hiver ; les rivières étaient  
 glacées, les forêts couvertes de neige ; les campagnes inondées étaient  
 comme des torrents ; les chemins, ou ensevelis sous des monceaux de  
 neige, ou couverts de marais et d'eaux débordées, étaient impossibles  
 à reconnaître. Tant de difficultés faisaient croire aux Gaulois que  
 César ne pourrait les attaquer. Entre les nations révoltées, les plus  
 considérables étaient les Arvernes et les Carnutes, qui avaient inves-  
 ti de tout le pouvoir militaire Vercingétorix, dont les Gaulois avaient  
 massacré le père, parce qu'ils le soupçonnaient d'aspirer à la tyrannie.

ἀνεφαίνοντο αἱ ἀρχαὶ  
 τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστά-  
 τῶν πολέμων ἐκεῖ, [του  
 καταβεβλημένοι πάλαι κρύφα  
 καὶ νεμόμενοι  
 διὰ τῶν ἀνδρῶν δυνατωτάτων  
 ἐν τοῖς γένεσι μαχιμωτάτοις,  
 ῥωσθεῖσαι μὲν  
 πολλῇ ἡλικίᾳ  
 καὶ ὄπλοις  
 ἀθροισθεῖσι πανταχόθεν,  
 μεγάλοις δὲ πλούτοις  
 συνεπιεχθεῖσιν εἰς τὸ αὐτό,  
 ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι,  
 χώραις δὲ δυσεμβόλοις.  
 Τότε δὲ καὶ πάγοι ποταμῶν  
 ὥρα χειμῶνος, καὶ δρυμοὶ  
 ἀποκεκρυμμένοι νιφετοῖς,  
 καὶ πεδία ἐπιλελιμνασμένα  
 χειμάρροις,  
 καὶ πῆ μὲν ἀτραποὶ  
 ἀτέκμαρτοι  
 βάθει χιόνος,  
 πῆ δὲ πολλὴ ἀσάφεια  
 τῆς πορείας  
 διὰ ἐλῶν καὶ ῥευμάτων  
 παρατρεπομένων,  
 ἐδόκουν ποιεῖν Καίσαρι  
 παντάπασιν ἀνεπιχείρητα  
 τὰ τῶν ἀφισταμένων.  
 Πολλὰ μὲν οὖν φύλα  
 ἀφειστήκει,  
 Ἀρβέρνοι δὲ καὶ Καρνουτῖνοι  
 ἦσαν πρόσχημα.  
 Οὐεργεντόριξ δὲ αἰρεθεὶς,  
 οὗ Γαλάται ἀπέκτειναν  
 τὸν πατέρα, δοκοῦντα  
 πράττειν τυραννίδα,  
 εἶχε τὸ σύμπαν κράτος

se montrèrent les semences  
 de la plus grande et de la plus périlleuse  
 des guerres *de* là,  
 jetées depuis-longtemps en-secret  
 et entretenues  
 par les hommes les plus puissants  
 dans les races les plus belliqueuses,  
*semences* fortifiées  
 par une nombreuse jeunesse  
 et par des armes  
 rassemblées de-tous-côtés,  
 et par de grandes richesses  
 réunies dans le même *lieu*,  
 et par de fortes villes,  
 et par des pays difficiles-à-envahir.  
 Et alors les glaces des rivières  
 dans la saison d'hiver, et les bois  
 couverts de neiges,  
 et les plaines converties-en-marais  
 par les torrents,  
 et d'un côté les sentiers  
 méconnaissables  
 par la profondeur de la neige,  
 et de l'autre une grande incertitude  
 du chemin  
 à travers les marais et les cours-d'eau  
 débordés,  
 semblaient rendre à César  
 tout-à-fait inattaquables  
 les *forces* des rebelles.  
 Certainement beaucoup de tribus  
 s'étaient révoltées,  
 mais les Arvernes et les Carnutes  
 étaient les principales.  
 Et Vercingétorix ayant été élu,  
 duquel les Gaulois avaient fait-périr  
 le père, qui paraissait  
 faire de la tyrannie,  
 avait toute la force

ριξ, οὗ τὸν πατέρα Γαλάται, τυραννίδα δοκοῦντα πράττειν ἀπέκτειναν.

26. Οὗτος οὖν εἰς πολλὰ διελὼν τὴν δύναμιν μέρη, καὶ πολλοὺς ἐπιστήσας ἡγεμόνας, ὠκειοῦτο τὴν περίξ ἄπασαν, ἄχρι τῶν πρὸς τὸν Ἄραρα<sup>1</sup> κεκλιμένων, διανοοῦμενος, ἤδη τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων, ἐπὶ Καίσαρα σύμπασαν ἐγείρειν τῷ πολέμῳ Γαλατίαν. Ὅπερ εἰ μικρὸν ὕστερον ἔπραξε, Καίσαρος εἰς τὸν ἐμφύλιον ἐμπεσόντος πόλεμον, οὐκ ἂν ἐλαφρότεροι τῶν Κιμβρικών ἐκείνων φόβοι τὴν Ἰταλίαν κατέσχον. Νυνὶ δ' ὁ πᾶσι μὲν ἄριστα χρῆσθαι [δοκῶν] τοῖς πρὸς πόλεμον, μάλιστα δὲ καιρῷ πεφυκῶς Καίσαρ, ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν ἄρας ἐχώρει, ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διήλθε, καὶ βία καὶ τάχει τῆς πορείας διὰ τοσοῦτου χειμῶνος ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις, ὡς ἄμαχος αὐτοῖς καὶ ἀήττητος ἔπεισι στρατός. Ὅπου γὰρ ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον διαδῦναι τῶν παρ' αὐτοῦ χρόνῳ πολλῷ ἦν ἄπιστον, ἐνταῦθα μετὰ πάσης ἐωρᾶτο τῆς στρατιᾶς, ἅμα χώρας λυμαινόμενος αὐτῶν καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία,

26. Ce général, après avoir divisé son armée en plusieurs corps et établi plusieurs capitaines, fit entrer dans cette ligue tous les peuples des environs jusqu'à l'Arar; il pensait à faire prendre subitement les armes à toute la Gaule, pendant qu'à Rome on préparait un soulèvement général contre César. Si le chef des Gaulois eût différé son entreprise jusqu'à ce que César eût eu sur les bras la guerre civile, il n'eût pas causé à l'Italie entière moins de terreur qu'autrefois les Cimbres et les Teutons. César, qui tirait parti de tous les avantages que la guerre peut offrir, et qui surtout savait profiter du temps, n'eut pas plutôt appris cette révolte générale, qu'il partit sans perdre un instant; et, reprenant les mêmes chemins qu'il avait déjà tenus, il fit voir aux Barbares, par la célérité de sa marche dans un hiver si rigoureux, qu'ils avaient en tête une armée invincible, à laquelle rien ne pouvait résister. Il eût paru incroyable qu'un simple courrier fût venu en un temps beaucoup plus long du lieu d'où il était parti, et ils le voyaient, arrivé en peu de jours avec toute son armée, piller et ravager leur pays, détruire leurs places fortes et recevoir ceux qui venaient se

τοῦ πολέμου.

26. Οὗτος οὖν διελὼν τὴν δύναμιν εἰς πολλὰ μέρη, καὶ ἐπιστήσας πολλοὺς ἡγεμόνας, ὠκειοῦτο ἄπασαν τὴν περίξ, ἄχρι τῶν κεκλιμένων πρὸς τὸν Ἄραρα, διανοοῦμενος, τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων ἤδη, ἐγείρειν τῷ πολέμῳ σύμπασαν Γαλατίαν ἐπὶ Καίσαρα. Ὅπερ εἰ ἔπραξε μικρὸν ὕστερον, Καίσαρος ἐμπεσόντος εἰς τὸν πόλεμον ἐμφύλιον, φόβοι οὐκ ἐλαφρότεροι ἐκείνων τῶν Κιμβρικών ἂν κατέσχον τὴν Ἰταλίαν. Νυνὶ δὲ ὁ Καῖσαρ [δοκῶν] μὲν χρῆσθαι ἄριστα πᾶσι, πεφυκῶς δὲ μάλιστα καιρῷ, ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν ἄρας ἐχώρει, ταῖς αὐταῖς ὁδοῖς ἃς διήλθε, καὶ ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις βία καὶ τάχει τῆς πορείας διὰ τοσοῦτου χειμῶνος, ὡς στρατός ἔπεισιν, ἄμαχος καὶ ἀήττητος αὐτοῖς. Ὅπου γὰρ ἦν ἄπιστον ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον τῶν παρὰ αὐτοῦ διαδῦναι πολλῷ χρόνῳ, ἐνταῦθα ἐωρᾶτο μετὰ πάσης τῆς στρατιᾶς, λυμαινόμενος ἅμα χώρας αὐτῶν καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία, καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μετατιθημένους,

de la guerre.

26. Celui-ci donc ayant divisé ses forces en plusieurs parties, et ayant mis-à-leur-tête plusieurs chefs, s'attacha tout le pays d'alentour, jusqu'aux lieux situés vers l'Arar, songeant, ceux à Rome se liguant déjà, à éveiller par la guerre toute la Gaule contre César. Laquelle chose s'il eût faite un peu plus tard, César étant tombé dans la guerre civile, des terreurs non moindres que celles causées-par-les-Cimbres auraient saisi l'Italie. Mais alors César [paraissant] profiter très bien de toutes choses, et né pour user surtout de l'occasion, dès le avoir appris la rébellion ayant levé son camp s'avancait, par les mêmes routes qu'il avait traversées, et ayant montré aux barbares par la violence et la vitesse de sa marche dans un tel hiver, qu'une armée s'avance, invincible et irrésistible pour eux. Car où il était incroyable un messenger ou un courrier de ceux d'auprès de lui être parvenu en beaucoup de temps, là il était vu avec toute son armée, ravageant à-la-fois les pays d'eux et détruisant les places-fortes, soumettant les villes, accueillant ceux qui passaient-de-son-côté,

καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μετατιθεμένους· μέχρι καὶ τὸ τῶν Αἰδούων<sup>1</sup> ἔθνος ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτόν, οἱ τὸν ἄλλον χρόνον ἀδελφοὺς ἀναγορεύοντες αὐτοὺς Ῥωμαίων καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς, τότε δὲ τοῖς ἀποστάταις προσγενομένοι, πολλὴν τῇ Καίσαρος στρατιᾷ παρέστησαν ἀθυμίαν. Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικά<sup>2</sup>, βουλόμενος ἄψασθαι τῆς Σηκουανῶν, φίλων ὄντων καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. Ἐνταῦθα δ' αὐτῷ τῶν πολεμίων ἐπιπεσόντων καὶ περισχόντων μυριάσι πολλαῖς, ὀρμήσας διαγωνίσασθαι, τοῖς μὲν ὅλοις καταπολεμῶν ἐκράτησε, χρόνῳ πολλῷ καὶ φόνῳ καταβιασάμενος τοὺς βαρβάρους· ἔδοξε δὲ κατ' ἀρχὰς τι καὶ σφαλῆναι, καὶ δεικνύουσιν Ἀρβέροι ξιφίδιον πρὸς ἱερῷ κρεμάμενον, ὡς δὴ Καίσαρος λάφυρον. Ὁ θεασάμενος αὐτὸς ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων καθελεῖν κελυόντων, οὐκ εἶασεν, ἱερὸν ἡγούμενος.

rendre à lui ; mais, quand les Éduens, qui jusqu' alors s' étaient appelés les frères des Romains et avaient été traités avec la plus grande distinction, se révoltèrent aussi et entrèrent dans la ligue commune, le découragement se jeta dans ses troupes. César fut donc obligé de décamper promptement et de traverser le pays des Lingons, pour entrer dans celui des Séquanais, amis des Romains et plus voisins de l' Italie que le reste de la Gaule. Là, environné par les ennemis, qui étaient venus fondre sur lui avec plusieurs milliers de combattants, il les charge avec tant de vigueur, qu' après un combat long et sanglant, il a partout l' avantage et met en fuite ces Barbares. Il semble néanmoins qu' il y reçut d' abord quelque échec ; car les Arvernes montrent encore suspendue dans un de leurs temples une épée, qu' ils prétendent être une dépouille prise sur César, il l' y vit lui-même dans la suite et ne fit qu' en rire ; ses amis l' engageaient à la faire ôter ; mais il ne le voulut pas, parce qu' il la regardait comme une chose sacrée.

27. Le plus grand nombre de ceux qui s' étaient sauvés par la fuite se renfermèrent avec leur roi dans la ville d' Alésia. César alla

μέχρι καὶ τὸ ἔθνος τῶν Αἰδούων ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτόν, οἱ τὸν ἄλλον χρόνον ἀναγορεύοντες αὐτοὺς ἀδελφοὺς Ῥωμαίων καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς, τότε δὲ προσγενομένοι τοῖς ἀποστάταις, περιέστησαν πολλὴν ἀθυμίαν τῇ στρατιᾷ Καίσαρος. Διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικά, βουλόμενος ἄψασθαι τῆς Σηκουανῶν, ὄντων φίλων καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. Ἐνταῦθα δὲ τῶν πολεμίων ἐπιπεσόντων αὐτῷ καὶ περισχόντων πολλαῖς μυριάσιν, ὀρμήσας διαγωνίσασθαι, καταπολεμῶν μὲν ἐκράτησε τοῖς ὅλοις, καταβιασάμενος τοὺς βαρβάρους· πολλῷ χρόνῳ καὶ φόνῳ· ἔδοξε δὲ κατὰ ἀρχὰς καὶ σφαλῆναί τι, καὶ Ἀρβέροι δεικνύουσι ξιφίδιον κρεμάμενον πρὸς ἱερῷ, ὡς δὴ λάφυρον Καίσαρος. Ὁ αὐτὸς θεασάμενος ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων κελυόντων καθελεῖν, οὐκ εἶασεν, ἡγούμενος ἱερὸν.

27. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε οἱ πλεῖστοι τῶν διαφυγόντων

jusqu' à ce que même le peuple des Éduens se mît-en-guerre contre lui, lesquels le reste du temps proclamant soi frères des Romains et honorés avec-distinction, mais alors s' étant joints aux rebelles, jetèrent un grand découragement dans l' armée de César. C' est pour quoi aussi étant parti de-là, il traversa le *pays* des-Lingons, voulant toucher celui des Séquanais, qui étaient amis et placés-en-tête de l' Italie eu-égard au reste de la Gaule. Mais là les ennemis étant tombés sur lui et l' ayant enveloppé de nombreuses myriades *d' hommes*, *lui* s' étant empressé de combattre, certes vainquant *eux* il eut-le-dessus au-total, ayant dompté les barbares avec beaucoup de temps et de carnage ; mais il sembla au commencement avoir échoué en quelque-chose, et les Arvernes montrent une petite-épée suspendue dans un temple, comme certes une dépouille de César. Laquelle lui-même ayant vue plus tard il sourit, et ses amis l' engageant à enlever *elle*, il ne *le* permit pas, *la* jugeant sacrée.

27. Cependant alors la plupart de ceux ayant échappé



27. Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τῶν διαφυγόντων οἱ πλείστοι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν<sup>1</sup> συνέφυγον, καὶ πολιορκοῦντι ταύτην Καίσαρι, δοκοῦσαν ἀνάλωτον εἶναι μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων, ἐπιπίπτει παντὸς λόγου μείζων κίνδυνος ἔξωθεν. Ὁ γὰρ ἦν ἐν Γαλατία κράτιστος ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἄθροισθέν, ἐν ὅπλοις ἦκον ἐπὶ τὴν Ἀλησίαν, τριάκοντα μυριάδες· αἱ δ' ἐν αὐτῇ τῶν μαχομένων οὐκ ἐλάττονες ἦσαν ἑπτακαίδεκα μυριάδων· ὥστε ἐν μέσῳ πολέμου τοσοῦτου τὸν Καίσαρα κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον ἀναγκασθῆναι διττὰ τεύχη προβαλέσθαι, τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν, τὸ δ' ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὡς, εἰ συνέλθοιεν αἱ δυνάμεις, κομιδῇ διαπεπραγμένων τῶν καθ' αὐτόν. Διὰ πολλὰ μὲν οὖν εἰκότως ὁ πρὸς Ἀλησίαν κίνδυνος ἔσχε δόξαν ὡς ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα τῶν ἄλλων ἀγώνων οὐδεὶς, παρασχόμενος· μάλιστα δ' ἂν τις θαυμάσειε τὸ λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει Καίσαρα τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω συμβαλόντα καὶ περιγεγόμενον· μᾶλλον δὲ

sur-le-champ l'assiéger, quoique la hauteur de ses murailles et la multitude des troupes qui la défendaient la fissent regarder comme imprenable. Pendant ce siège, il se vit dans un danger dont on ne saurait donner une juste idée. Ce qu'il y avait de plus brave parmi toutes les nations de la Gaule, s'étant rassemblé au nombre de trois cent mille hommes, vint en armes au secours de la ville ; ceux qui étaient renfermés dans Alésia ne montaient pas à moins de soixante-dix mille. César, ainsi enfermé et assiégé entre deux armées si puissantes, fut obligé de se remparer de deux murailles, l'une contre ceux de la place, l'autre contre les troupes qui étaient venues au secours des assiégés : si ces deux armées avaient réuni leurs forces, c'en était fait de César. Aussi le péril extrême auquel il fut exposé devant Alésia lui acquit, à plus d'un titre, la gloire la mieux méritée ; c'est de tous ses exploits celui où il montra le plus d'audace et le plus d'habileté. Mais ce qui doit singulièrement surprendre, c'est que les assiégés n'aient été instruits du combat qu'il livra à tant de milliers d'hommes qu'après qu'il les eut

συνέφυγον μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν, καὶ κίνδυνος μείζων παντὸς λόγου ἐπιπίπτει ἔξωθεν Καίσαρι πολιορκοῦντι ταύτην, δοκοῦσαν εἶναι ἀνάλωτον μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων. Ὁ γὰρ ἦν κράτιστος ἐν Γαλατία ἄθροισθέν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, ἦκον ἐν ὅπλοις εἰς τὴν Ἀλησίαν, τριάκοντα μυριάδες· αἱ δὲ τῶν μαχομένων ἐν αὐτῇ οὐκ ἦσαν ἐλάττονες ἑπτακαίδεκα μυριάδων· ὥστε τὸν Καίσαρα κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον ἐν μέσῳ τοσοῦτου πολέμου [νον ἀναγκασθῆναι προβαλέσθαι διττὰ τεύχη, τὸ μὲν πρὸς τὴν πόλιν, τὸ δὲ ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὡς τῶν κατὰ αὐτὸν διαπεπραγμένων κομιδῇ, εἰ αἱ δυνάμεις συνέλθοιεν. Διὰ πολλὰ μὲν οὖν ὁ κίνδυνος πρὸς Ἀλησίαν εἰκότως ἔσχε δόξαν ὡς παρασχόμενος ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἀγώνων· μάλιστα δὲ ἂν τις θαυμάσειε τὸ Καίσαρα λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει συμβαλόντα τοσαύταις μυριάσι ταῖς ἔξω καὶ περιγεγόμενον· μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς τῶν Ῥωμαίων φυλάττοντας τὸ τεῖχος πρὸς τὴν πόλιν.

se réfugièrent avec leur roi dans la ville d'Alésia, et un danger plus grand *que* tout récit tombe du-dehors sur César qui assiégeait celle-ci, paraissant être imprenable et par la hauteur des murs et par le nombre des combattants. Car ce qui était le plus brave dans la Gaule rassemblé des *différents* peuples, était venu en armes vers Alésia, au nombre de trente myriades : et celles de ceux combattant dedans n'étaient pas moindres *que* dix-sept myriades ; de sorte César surpris et assiégé au milieu d'une si grande guerre avoir été forcé de mettre-devant-lui deux murailles, l'une du côté de la ville, l'autre du côté des assaillants, comme les *troupes* de lui étant exterminées entièrement, si les *deux* armées se réunissaient. Aussi sous plusieurs *rappports* le danger devant Alésia à-bon-droit eut de la gloire comme ayant suscité des actes d'audace et d'habileté, tels-que aucun des autres combats : mais surtout on s'étonnera César avoir été ignoré de ceux dans la ville en-étant-venu-aux-mains avec tant de myriades celles *du* dehors et ayant été-supérieur : et plus encore de ceux des Romains qui gardaient le mur du côté de la ville.

καὶ τῶν Ῥωμαίων τοὺς τὸ πρὸς τῇ πόλει τεῖχος φυλάττοντας. Οὐ γὰρ πρότερον ἦσθοντο τὴν νίκη, ἢ κλαυθμὸν ἐκ τῆς Ἀλησίας ἀνδρῶν καὶ κοπετὸν γυναικῶν ἀκουσθῆναι, θεασαμένων ἄρα κατὰ θάτερα μέρη πολλοὺς μὲν ἀργύρω καὶ χρυσῷ κεκοσμημένους θυρεοὺς, πολλοὺς δ' αἵματι πεφυρμένους θώρακας, ἔτι δ' ἐκπώματα καὶ σκηναὶς Γαλατικὰς ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζόμενας. Οὕτως ὀξέως ἢ τοσαύτη δύναμις ὥσπερ εἶδωλον ἢ ὄνειρον ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο, τῶν πλείστων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. Οἱ δὲ τὴν Ἀλησίαν ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα πράγματα παρασχόντες ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι, τέλος παρέδωσαν ἑαυτοῦς. Ὁ δὲ τοῦ σύμπαντος ἡγεμὼν πολέμου, Οὐεργεντόριξ, ἀναλαβὼν τῶν ὄπλων τὰ κάλλιστα καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν· καὶ κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ἐλάσας, εἶτ' ἀφαλόμενος τοῦ ἵππου, τὴν μὲν πανοπλίαν ἀπέριψε, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ

défait ; et ce qui est plus étonnant encore, les Romains, qui gardaient la muraille que César avait tirée contre la ville, n'apprirent sa victoire que par les cris des habitants d'Alésia et par les lamentations de leurs femmes, qui virent, des différents quartiers de la ville, les soldats romains emporter dans leur camp une immense quantité de boucliers garnis d'or et d'argent, des cuirasses souillées de sang, de la vaisselle et des tentes gauloises. Toute cette puissance formidable se dissipa et s'évanouit avec la rapidité d'un fantôme ou d'un songe ; car ils périrent presque tous dans le combat. Les assiégés, après avoir donné bien du mal à César et en avoir beaucoup souffert eux-mêmes, finirent par se rendre. Vercingétorix, qui avait été l'âme de toute cette guerre, s'étant couvert de ses plus belles armes, sortit de la ville sur un cheval magnifiquement paré ; et, après l'avoir fait caracoler autour de César, qui était assis sur son tribunal, il mit pied à terre, se dépouilla de toutes ses armes et alla s'asseoir aux pieds du général romain, où il se tint dans le plus grand silence. César le remit en garde à ses soldats et le réserva à l'ornement de son triomphe.

Οὐ γὰρ ἦσθοντο τὴν νίκη, ἢ κλαυθμὸν ἀνδρῶν καὶ κοπετὸν γυναικῶν ἐκ τῆς Ἀλησίας θεασαμένων ἄρα κατὰ τὰ ἕτερα μέρη πολλοὺς μὲν θυρεοὺς κεκοσμημένους ἀργύρω καὶ χρυσῷ, πολλοὺς δὲ θώρακας πεφυρμένους αἵματι, ἔτι δὲ ἐκπώματα καὶ σκηναὶς Γαλατικὰς κομιζόμενας ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον, ἀκουσθῆναι. Ἡ τοσαύτη δύναμις ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο οὕτως ὀξέως ὥσπερ εἶδωλον ἢ ὄνειρον, τῶν πλείστων πεσόντων ἐν τῇ μάχῃ. Οἱ δὲ ἔχοντες τὴν Ἀλησίαν, παρασχόντες ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι πράγματα οὐκ ὀλίγα, τέλος ἑαυτοῦς παρέδωσαν. Ὁ δὲ ἡγεμὼν τοῦ σύμπαντος πολέμου, Οὐεργεντόριξ, ἀναλαβὼν τὰ κάλλιστα τῶν ὄπλων καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν· καὶ ἐλάσας κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον, εἶτα ἀφαλόμενος τοῦ ἵππου, ἀπέριψε μὲν τὴν πανοπλίαν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος ἤγεν ἡσυχίαν, ἄχρις οὗ παρεδόθη

Car ils ne s'aperçurent pas de la victoire avant que le gémissement des hommes et les lamentations des femmes d'Alésia qui avaient vu certes de diverses parties de la ville beaucoup de boucliers ornés d'argent et d'or, et beaucoup de cuirasses souillées de sang, et encore des coupes et des tentes Gauloises emportées par les Romains dans le camp, avoir été entendus. Cette si grande puissance avait disparu et s'était dissipée ainsi rapidement comme un fantôme ou un songe, la plupart étant tombés dans le combat. Mais ceux tenant Alésia, ayant suscité à eux-mêmes et à César des affaires non petites, à-la-fin se livrèrent eux-mêmes. Et le chef de toute la guerre, Vercingétorix, ayant pris les plus belles de ses armes et ayant paré son cheval, sortit-à-cheval par les portes : et ayant chevauché en cercle autour de César assis, puis s'étant élancé de cheval, il jeta son armure-complète, et lui-même s'étant assis aux pieds de César garda le repos, jusqu'à ce qu'il fut livré

Καίσαρος ἡσυχίαν ἦγεν, ἄχρι οὗ παρεδόθη φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

28. Καίσαρι δὲ πάλαι μὲν ἐδέδοκτο καταλύειν Πομπηΐον, ὥσπερ ἀμέλει κάκεινῳ τοῦτον· Κράσσου γὰρ ἐν Πάρθοις ἀπολωλότης, ὃς ἦν ἔφεδρος ἀμφοῖν, ἀπελείπετο τῷ μὲν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ τὸν ὄντα καταλύειν, τῷ δ' ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο, προαναριεῖν ὃν ἐδεδοίκει. Τοῦτο δὲ Πομπηΐῳ μὲν ἐξ ὀλίγου φοβεῖσθαι παρέστη, τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος, ὡς οὐ χαλεπὸν ἔργον ὄν, ὃν αὐτὸς ἠΰξῃσε, καταλυθῆναι πάλιν ὑπ' αὐτοῦ· Καίσαρ δ' ἀπ' ἀρχῆς ὑπόθεσιν ταύτην πεποιημένος ἐπὶ τὸν ἀνταγωνιστήν, ὥσπερ ἀθλητῆς ἑαυτὸν ἀποστήσας μακράν, καὶ τοῖς Κελτικοῖς ἐγγυμνασάμενος πολέμοις, ἐπήσκησε μὲν τὴν δύναμιν, ἠΰξῃσε δὲ τὴν δόξαν ἀπὸ τῶν ἔργων, εἰς ἀντίπαλον ἀρθεῖσ τοῖς Πομπηΐου κατορθώμασι, λαμβάνων προφάσεις, τὰς μὲν αὐτοῦ Πομπηΐου, τὰς δὲ τῶν καιρῶν ἐνδιδόντων,

28. César avait résolu depuis longtemps de détruire Pompée, comme Pompée voulait, de son côté, ruiner César. Crassus, qui seul pouvait prendre la place de celui des deux qui aurait succombé, ayant péri chez les Parthes, il ne restait à César, pour devenir le plus grand, que de perdre celui qui l'était déjà ; et à Pompée, pour prévenir sa propre perte, que de se défaire de celui dont il craignait l'élévation. Mais c'était depuis peu que Pompée avait cette crainte ; jusque-là il n'avait pas cru César redoutable, persuadé qu'il ne lui serait pas difficile de renverser celui dont l'agrandissement était son ouvrage. César, qui de bonne heure avait eu le projet de détruire tous ses rivaux, avait fait comme un athlète qui va se préparer loin de l'arène où il doit combattre. Il s'était éloigné de Rome, et, en s'exerçant lui-même dans les guerres des Gaules, il avait aguerri ses troupes, augmenté sa gloire par ses exploits et égalé les hauts faits de Pompée. Il ne lui fallait que des prétextes pour colorer ses desseins ; et ils lui furent bientôt fournis, soit par Pompée lui-même, soit par les conjonctures, soit enfin

φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

28. Πάλαι μὲν δὲ ἐδέδοκτο Καίσαρι καταλύειν Πομπηΐον, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἐκείνῳ τοῦτον. Κράσσου γὰρ, ὃς ἦν ἔφεδρος ἀμφοῖν, ἀπελείπετο ἐν Πάρθοις, ἀπελείπετο τῷ μὲν ὑπὲρ τοῦ γενέσθαι μεγίστῳ καταλύειν τὸν ὄντα, τῷ δέ, ἵνα μὴ πάθῃ τοῦτο, προαναριεῖν ὃν ἐδεδοίκει. Τοῦτο δὲ παρέστη ἐξ ὀλίγου Πομπηΐῳ τέως ὑπερορῶντι Καίσαρος, ὡς οὐκ ὄν ἔργον χαλεπόν, ὃν αὐτὸς ἠΰξῃσε, καταλυθῆναι πάλιν ὑπὸ αὐτοῦ, φοβεῖσθαι· Καίσαρ δὲ πεποιημένος ταύτην ὑπόθεσιν ἀπὸ ἀρχῆς ἐπὶ τὸν ἀνταγωνιστήν, ἀποστήσας ἑαυτὸν μακράν ὥσπερ ἀθλητῆς, καὶ ἐγγυμνασάμενος τοῖς πολέμοις Κελτικοῖς, ἐπήσκησε μὲν τὴν δύναμιν, ἠΰξῃσε δὲ τὴν δόξαν ἀπὸ τῶν ἔργων, ἀρθεῖς εἰς ἀντίπαλον τοῖς κατορθώμασι Πομπηΐου, λαμβάνων προφάσεις, τὰς μὲν Πομπηΐου αὐτοῦ, τὰς δὲ τῶν καιρῶν ἐνδιδόντων, καὶ τῆς κακοπολιτείας ἐν Ῥώμῃ,

devant être gardé pour le triomphe.

28. Or depuis longtemps il avait été résolu par César de détruire Pompée, comme sans doute par celui-là aussi *de détruire* celui-ci. Car Crassus, qui était *les* surveillant tous deux, étant mort chez les Parthes, il restait à l'un pour devenir le plus grand de détruire celui qui *l'*était, et à l'autre, pour qu'il n'éprouvât pas cela, de se défaire-le-premier de celui qu'il craignait. Mais cela arriva depuis peu à Pompée jusque-là dédaignant César, comme n'étant pas chose difficile, *celui* que lui-même avait grandi, être renversé de nouveau par lui, d'avoir peur : mais César s'étant fait ce but-là dès le principe contre son adversaire, s'étant relégué lui-même loin comme un athlète, et s'étant exercé par les guerres de-Gaule, d'une part exerça son armée, de l'autre augmenta la gloire de ses actions, s'étant levé en rival aux succès de Pompée, prenant des prétextes, les uns de Pompée lui-même, les autres des circonstances qui *les lui* donnaient, et du mauvais-gouvernement dans Rome,

καὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ κακοπολιτείας, δι' ἣν οἱ μὲν ἀρχὰς μετιόντες, ἐν μέσῳ θέμενοι τραπέζας, ἐδέκαζον ἀναισχύντως τὰ πλήθη, κατῆι δ' ὁ δῆμος ἔμμισθος, οὐ ψήφοις ὑπὲρ τοῦ δεδωκότος, ἀλλὰ τόξοις καὶ ξίφεσι καὶ σφενδόναις ἀμιλλώμενος. Αἷματι δὲ καὶ νεκροῖς πολλαίαις αἰσχύναντες τὸ βῆμα διεκρίθησαν, ἀναρχία τὴν πόλιν ὡσπερ ἀκυβέρνητον ὑποφερομένην ἀπολιπόντες· ὥστε τοὺς νοῦν ἔχοντας ἀγαπᾶν εἰ πρὸς μηδὲν αὐτοῖς χεῖρον, ἀλλὰ μοναρχίαν ἐκ τοιαύτης παραφροσύνης καὶ τοσοῦτου κλύδωνος ἐκπεσεῖται τὰ πράγματα. Πολλοὶ δ' ἦσαν οἱ καὶ λέγειν ἐν μέσῳ τολμῶντες ἤδη, πλὴν ὑπὸ μοναρχίας ἀνήκεστον εἶναι τὴν πολιτείαν, καὶ τὸ φάρμακον τοῦτο χρῆναι τοῦ πραοτάτου τῶν ἰατρῶν ἀνασχέσθαι προσφέροντος· ὑποδηλοῦντες τὸν Πομπηῖον. Ἐπεὶ δὲ κάκεινος, λόγῳ παραιτεῖσθαι καλλωπιζόμενος, ἔργῳ παντὸς μᾶλλον ἐπέβαινε ἐξ ὧν ἀναδειχθήσοιτο δικτάτωρ, συμφρονήσαντες

par les vices du gouvernement. À Rome, ceux qui briguaient alors les charges dressaient des tables de banque au milieu de la place publique, achetaient sans honte les suffrages des citoyens, qui, après les avoir vendus, descendaient au champ de Mars, non pour donner simplement leurs voix à celui qui les avait achetées, mais pour soutenir sa brigade à coups d'épées, de traits et de frondes. Souvent on ne sortait de l'assemblée qu'après avoir souillé la tribune de sang et de meurtres ; et la ville, plongée dans l'anarchie, ressemblait à un vaisseau sans gouvernail, battu par la tempête. Tout ce qu'il y avait de gens raisonnables aurait regardé comme un grand bonheur que cet état si violent de démence et d'agitation n'amenât pas un plus grand mal que la monarchie. Plusieurs même osaient dire ouvertement que la puissance d'un seul était l'unique remède aux maux de la république, et que ce remède, il fallait le recevoir du médecin le plus doux ; ce qui désignait clairement Pompée. Celui-ci affectait dans ses discours de refuser le pouvoir absolu ; mais toutes ses actions tendaient à le faire nommer dictateur. Caton, qui pénétrait son dessein, conseilla au sénat de le

διὰ τῆν οἱ μὲν μετιόντες ἀρχὰς, θέμενοι ἐν μέσῳ τραπέζας, ἐδέκαζον τὰ πλήθη ἀναισχύντως, ὁ δὲ δῆμος κατῆι ἔμμισθος, ἀμιλλώμενος ὑπὲρ τοῦ δεδωκότος, οὐ ψήφοις, ἀλλὰ τόξοις καὶ ξίφεσι καὶ σφενδόναις. Πολλαίαι δὲ διεκρίθησαν αἰσχύναντες τὸ βῆμα αἷματι καὶ νεκροῖς, ἀπολιπόντες τὴν πόλιν ὑποφερομένην ἀναρχία ὡσπερ ἀκυβέρνητον· ὥστε τοὺς ἔχοντας νοῦν ἀγαπᾶν εἰ τὰ πράγματα ἐκπεσεῖται ἐκ τοιαύτης παραφροσύνης καὶ τοσοῦτου κλύδωνος πρὸς μηδὲν χεῖρον αὐτοῖς, ἀλλὰ μοναρχίαν. Πολλοὶ δὲ ἦσαν οἱ τολμῶντες καὶ ἤδη λέγειν ἐν μέσῳ τὴν πολιτείαν εἶναι ἀνήκεστον πλὴν ὑπὸ μοναρχίας, καὶ χρῆναι ἀνασχέσθαι τοῦτο τὸ φάρμακον τοῦ πραοτάτου τῶν ἰατρῶν προσφέροντος· ὑποδηλοῦντες τὸν Πομπηῖον. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐκεῖνος, καλλωπιζόμενος λόγῳ παραιτεῖσθαι, ἔργῳ μᾶλλον παντὸς ἐπέβαινε ἐξ ὧν ἀναδειχθήσοιτο δικτάτωρ, οἱ περὶ Κάτωνας συμφρονήσαντες

par lequel ceux briguant des charges, ayant mis au milieu *de la place* des tables *de banque*, corrompaient-par-argent les masses effrontément, et le peuple descendait salarié, combattant pour celui ayant donné *de l'argent*, non avec des suffrages, mais avec des arcs et des épées et des frondes. Or souvent ils se séparèrent ayant souillé la tribune de sang et de cadavres, ayant laissé la ville emportée par l'anarchie comme sans-pilote : de sorte ceux ayant du sens être-contents si les affaires *ne* devaient *pas* tomber d'une telle démence et d'une si grande agitation dans rien de pire pour eux, mais dans la monarchie. Et nombreux étaient ceux osant même déjà dire publiquement le gouvernement être incurable excepté par la monarchie, et falloir recevoir ce remède-là du plus doux des médecins qui présentait *lui* : désignant Pompée. Mais comme celui-ci, affectant en paroles de refuser, en action plus *que* tout *autre* faisait *les choses* par lesquelles il dût être nommé dictateur, ceux autour de Caton s'étant concertés

οἱ περὶ Κάτωνα πείθουσι τὴν γερουσίαν ὑπατον αὐτὸν ἀποδεῖξαι μόνον, ὡς μὴ βιάσαιτο δικτάτωρ γενέσθαι, νομιμωτέρα μοναρχία παρηγορηθεῖς. Οἱ δὲ καὶ χρόνον ἐπεψηφίσαντο τῶν ἐπαρχιῶν. Δύο δ' εἶχεν, Ἰβηρίαν καὶ Λιβύην σύμπασαν, ἃς διώκει πρεσβευτὰς ἀποστέλλων, καὶ στρατεύματα τρέφων, οἷς ἐλάμβανεν ἐκ τοῦ δημοσίου ταμείου χίλια τάλαντα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτόν.

29. Ἐκ τούτου Καῖσαρ ὑπατεῖαν ἐμνάτο πέμπων καὶ χρόνον ὁμοίως τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον Πομπηίου σιωπῶντος, οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλον ἠναντιοῦντο, μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα καὶ τοῖς ἀναγκαίοις οὐκ ἀναγκαῖα προστιθέντες εἰς ἀτιμίαν αὐτοῦ καὶ προπηλακισμόν. Νεοκωμίτας γὰρ ἔναγχος ὑπὸ Καίσαρος ἐν Γαλατία κατωκισμένους ἀφηροῦντο τῆς πολιτείας· καὶ Μάρκελλος ὑπατεῶν ἓνα τῶν ἐκεῖ βουλευτῶν, εἰς Ῥώμην ἀφικόμενον, ἤκιστο<sup>1</sup> ῥάβδοις, ἐπιλέγων ὡς ταῦτα τοῦ μὴ Ῥωμαῖον εἶναι

nommer seul au consulat, afin que, satisfait de cette espèce de monarchie plus conforme aux lois, il n'enlevât pas de force la dictature. Le sénat prit ce parti ; et en même temps il lui continua les deux gouvernements dont il était pourvu, l'Espagne et l'Afrique : il les administrait par ses lieutenants, et y entretenait des armées dont la dépense montait chaque année à mille talents, qui lui étaient payés du trésor public.

29. Ces décrets du sénat déterminèrent César à demander le consulat et une pareille prolongation des années de ses gouvernements. Pompée d'abord garda le silence : mais Marcellus et Lentulus, ennemis déclarés de César, proposèrent de rejeter ses demandes ; et, pour faire outrage à César, à une démarche nécessaire ils en ajoutèrent qui ne l'étaient pas. Ils privèrent du droit de bourgeoisie les habitants de Néocome, que César avait établis depuis peu dans la Gaule. Marcellus, pendant son consulat, fit battre de verges un de leurs sénateurs qui était venu à Rome, et lui dit que, n'étant pas citoyen romain, il

πείθουσι τὴν γερουσίαν ἀποδεῖξαι αὐτὸν μόνον ὑπατον, ὡς μὴ βιάσαιτο γενέσθαι δικτάτωρ, παρηγορηθεῖς μοναρχία νομιμωτέρα. Οἱ δὲ καὶ ἐπεψηφίσαντο χρόνον ἐπαρχιῶν. Εἶχε δὲ δύο, Ἰβηρίαν καὶ Λιβύην σύμπασαν, ἃς διώκει ἀποστέλλων πρεσβευτὰς, καὶ τρέφων στρατεύματα, οἷς ἐλάμβανεν ἐκ τοῦ ταμείου δημοσίου χίλια τάλαντα κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτόν.

29. Ἐκ τούτου Καῖσαρ

πέμπων ἐμνάτο ὑπατεῖαν καὶ ὁμοίως χρόνον τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον Πομπηίου σιωπῶντος, οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλον ἠναντιοῦντο, μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα καὶ προστιθέντες τοῖς ἀναγκαίοις οὐκ ἀναγκαῖα εἰς ἀτιμίαν καὶ προπηλακισμόν αὐτοῦ. Ἀφηροῦντο γὰρ τῆς πολιτείας Νεοκωμίτας κατωκισμένους ἔναγχος ἐν Γαλατία ὑπὸ Καίσαρος· καὶ Μάρκελλος ὑπατεῶν ἓνα τῶν βουλευτῶν ἐκεῖ, ἀφικόμενον εἰς Ῥώμην, ἐπιλέγων ὡς προστίθῃσιν αὐτῷ ταῦτα παράσημα τοῦ μὴ εἶναι Ῥωμαῖον, καὶ ἐκέλευεν ἀπιόντα

persuadent au sénat de nommer lui (*Pompée*) seul consul, afin qu'il n'usât-pas-de-force pour devenir dictateur, étant consolé par une monarchie plus légale. Mais ceux-ci décrétèrent aussi la prorogation de ses gouvernements. Or il *en* avait deux, l'Espagne et la Libye entière, lesquelles il gouvernait envoyant des lieutenants, et entretenant des armées, pour lesquelles il recevait du trésor public mille talents par chaque année.

29. D'après cela César

envoyant à Rome demanda le consulat et pareillement la prorogation de ses propres gouvernements. Or d'abord Pompée se taisant, Marcellus et Lentulus firent-de-l'opposition, haïssant d'ailleurs César et ajoutant aux choses nécessaires des choses non nécessaires pour le déshonneur et l'outrage de lui. Car ils privèrent du droit-de-cité les habitants-de-Néocome établis depuis-peu dans la Gaule par César : et Marcellus étant-consul avait-fait-battre de verges un des sénateurs *de là (de la Gaule)*, qui était venu à Rome, ajoutant qu'il faisait-donner à lui ces coups comme marques du ne pas être Romain, et il ordonnait *celui-ci* s'en allant

παράσημα προστίθησιν αὐτῷ, καὶ δεικνύειν ἀπιόντα Καίσαρι ἐκέλευε. Μετὰ δὲ Μάρκελλον, ἤδη Καίσαρος τὸν Γαλατικὸν πλοῦτον ἀρύεσθαι ῥύδην ἀφεικότος πᾶσι τοῖς πολιτευομένοις, καὶ Κουρίωνα μὲν δημαρχοῦντα πολλῶν ἐλευθερώσαντος δανείων, Παύλῳ δέ, ὑπάτῳ ὄντι, χίλια καὶ πεντακόσια τάλαντα δόντος, ἀφ' ὧν καὶ τὴν βασιλικὴν ἐκεῖνος, ὀνομαστὸν ἀνάθημα, τῇ ἀγορᾷ προσεκόσμησεν, ἀντὶ τῆς Φουλβίας οἰκοδομηθεῖσαν· οὕτω δὲ φοβηθεὶς τὴν σύστασιν ὁ Πομπηῖος ἀναφανδὸν ἤδη δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων ἔπραττεν ἀποδειχθῆναι διάδοχον Καίσαρι τῆς ἀρχῆς· καὶ πέμπων ἀπήγει τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐτῷ πρὸς τοὺς Κελτικούς ἀγῶνας. Ὁ δ' ἀποπέμπει, δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα πεντήκοντα καὶ διακοσίαις δραχμαῖς· οἱ δὲ τούτους Πομπηῖῳ κομίσαντες εἰς μὲν τὸ πλῆθος οὐκ ἐπιεικεῖς οὐδὲ χρηστοὺς κατέσπειραν λόγους ὑπὲρ τοῦ Καίσαρος, αὐτὸν δὲ Πομπηῖον ἐλπῖσι

lui imprimait cette marque d'ignominie, qu'il pouvait aller montrer à César. Après le consulat de Marcellus, César laissa puiser abondamment dans les trésors qu'il avait amassés en Gaule tous ceux qui avaient quelque part au gouvernement. R acquitta les dettes du tribun Curion, qui étaient considérables, et donna quinze cents talents au consul Paulus, qui les employa à bâtir cette fameuse basilique qui a remplacé celle de Fulvie. Pompée, craignant cette espèce de ligue, agit ouvertement, soit par lui-même, soit par ses amis, pour faire nommer un successeur à César ; il lui fit redemander les deux légions qu'il lui avait prêtées pour la guerre des Gaules, et que César lui renvoya sur-le-champ, après avoir donné à chaque soldat deux cent cinquante drachmes. Les officiers qui les ramenèrent à Pompée répandirent parmi le peuple des bruits très défavorables à César, et contribuèrent à corrompre de plus en plus Pompée, en le flattant de la vaine espérance que l'armée de César désirait l'avoir pour chef ; que, si à Rome l'opposition de ses envieux et les vices d'un mauvais gouvernement

δεικνύειν Καίσαρι.  
 Μετὰ δὲ Μάρκελλον,  
 Καίσαρος ἀφεικότος ἤδη  
 τὸν πλοῦτον Γαλατικὸν  
 ἀρύεσθαι ῥύδην  
 πᾶσι τοῖς  
 πολιτευομένοις,  
 καὶ ἐλευθερώσαντος μὲν  
 πολλῶν δανείων  
 Κουρίωνα δημαρχοῦντα,  
 δόντος δὲ Παύλῳ,  
 ὄντι ὑπάτῳ,  
 χίλια καὶ πεντακόσια τάλαντα,  
 ἀπὸ ὧν καὶ ἐκεῖνος  
 προσεκόσμησεν τῇ ἀγορᾷ  
 τὴν βασιλικὴν,  
 ἀνάθημα ὀνομαστὸν,  
 οἰκοδομηθεῖσαν  
 ἀντὶ τῆς Φουλβίας·  
 οὕτω δὲ ὁ Πομπηῖος  
 φοβηθεὶς τὴν σύστασιν,  
 ἔπραττεν ἤδη ἀναφανδὸν  
 διὰ ἑαυτοῦ καὶ τῶν φίλων  
 διάδοχον τῆς ἀρχῆς  
 ἀποδειχθῆναι Καίσαρι·  
 καὶ πέμπων ἀπήγει [τῷ  
 τοὺς στρατιώτας οὓς ἔχρησεν αὐ-  
 πρὸς τοὺς ἀγῶνας Κελτικούς.  
 Ὁ δὲ ἀποπέμπει  
 δωρησάμενος ἕκαστον ἄνδρα  
 διακοσίαις  
 καὶ πεντήκοντα δραχμαῖς·  
 οἱ δὲ κομίσαντες τούτους  
 Πομπηῖῳ  
 κατέσπειραν ὑπὲρ Καίσαρος  
 εἰς τὸ πλῆθος  
 λόγους οὐκ ἐπιεικεῖς οὐδὲ χρη-  
 διέφθειραν δὲ [στούς,  
 κενᾶς ἐλπῖσι  
 Πομπηῖον αὐτόν,  
 ὡς ποθοῦμενον

les montrer à César.  
 Mais depuis Marcellus,  
 César ayant abandonné dès-lors  
 les trésors de-la-Gaule  
 pour y être puisé abondamment  
 à tous ceux  
 prenant-part-au-gouvernement,  
 et ayant affranchi, d'un côté,  
 de plusieurs dettes  
 Curion qui était-tribun,  
 de l'autre ayant donné à Paulus,  
 qui était consul,  
 mille et cinq-cents talents,  
 avec lesquels celui-ci  
 ajouta-comme-ornement au forum  
 la basilique,  
 don mémorable,  
 qui fut bâtie  
 à la place de celle de-Fulvie :  
 ainsi Pompée  
 ayant craint cette ligue,  
 travaillait dès-lors ouvertement  
 par lui-même et ses amis  
 pour un successeur de sa charge  
 être nommé à César :  
 et envoyant vers lui il réclamait  
 les soldats qu'il avait prêtés à lui  
 pour les combats de-la-Gaule.  
 Mais celui-ci les renvoie  
 ayant gratifié chaque homme  
 de deux-cents  
 et cinquante drachmes :  
 mais ceux qui amenèrent ceux-ci  
 à Pompée  
 semèrent sur César  
 dans la multitude  
 des bruits non honnêtes ni favorables  
 et corrompirent  
 par de vaines espérances  
 Pompée lui-même,  
 comme étant regretté

κεναίς διέφθειραν, ὡς ποθοῦμενον ὑπὸ τῆς Καίσαρος στρατιᾶς, καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα διὰ φθόνον καὶ πολιτείας ὑποῦλους μόλις ἔχοντα, τῆς δ' ἐκεῖ δυνάμεως ἐτοιμῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ, κἄν μόνον ὑπερβάλωσιν εἰς Ἰταλίαν, εὐθὺς ἐσομένης πρὸς ἐκεῖνον· οὕτω γεγονέναι τὸν Καίσαρα πλήθει στρατειῶν λυπηρὸν αὐτοῖς καὶ φόβῳ μοναρχίας ὑποπτον. Ἐπὶ τούτοις Πομπηῖος ἐχαινοῦτο, καὶ παρασκευῆς μὲν ἡμέλει στρατιωτῶν, ὡς μὴ δεδοικώς, λόγοις δὲ καὶ γνώμαις κατεπολιτεύετο τῷ δοκεῖν Καίσαρα ψηφίζόμενος. Ὡν ἐκεῖνος οὐδὲν ἐφρόντιζεν· ἀλλὰ καὶ λέγεται τινα τῶν ἀφιγμένων παρ' αὐτοῦ ταξιάρχων ἐστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ πυθόμενον ὡς οὐ δίδωσιν ἢ γερουσία Καίσαρι χρόνον τῆς ἀρχῆς· « Ἄλλ' αὕτη, φάναι, δώσει· », κρούσαντα τῇ χειρὶ τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.

30. Οὐ μὴν ἀλλ' ἢ γε παρὰ Καίσαρος ἀξίωσις τὸ πρόσχημα τῆς δικαιολογίας λαμπρὸν εἶχεν. Ἡξίου γὰρ αὐτός τε κατα-

mettaient des obstacles à ses desseins, l'armée des Gaules était toute disposée à lui obéir ; qu'à peine elle aurait repassé les monts, qu'elle serait tout à lui : tant, disaient-ils, César leur était devenu odieux par le grand nombre d'expéditions dont il les accablait ! tant la crainte qu'on avait qu'il aspirât à la monarchie l'avait rendu suspect ! Ces propos enflèrent tellement le cœur de Pompée, qu'il négligea de faire des levées, croyant n'avoir rien à craindre, et se bornant à combattre les demandes de César par des discours et des opinions dont César s'embarrassait fort peu. On assure qu'un de ses officiers, qu'il avait envoyé à Rome et qui se tenait à la porte du conseil, ayant entendu dire que le sénat refusait à César la continuation de ses gouvernements : « Celle-ci la lui donnera », dit-il, en mettant la main sur la garde de son épée.

30. Cependant César avait, dans ses demandes, toutes les apparences de la justice : il offrait de poser les armes, pourvu que Pompée les quittât aussi. Devenus ainsi l'un et l'autre simples particuliers,

ὑπὸ τῆς στρατιᾶς Καίσαρος, καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα ἔχοντα μόλις διὰ φθόνον καὶ ὑποῦλους πολιτείας, τῆς δὲ δυνάμεως ἐκεῖ ὑπαρχούσης ἐτοιμῆς αὐτῷ, καὶ ἂν μόνον ὑπερβάλωσιν εἰς Ἰταλίαν, ἐσομένης εὐθὺς πρὸς ἐκεῖνον· οὕτω τὸν Καίσαρα γεγονέναι λυπηρὸν αὐτοῖς πλήθει στρατειῶν καὶ ὑποπτον φόβῳ μοναρχίας. Ἐπὶ τούτοις Πομπηῖος ἐχαινοῦτο, καὶ ἡμέλει μὲν παρασκευῆς στρατιωτῶν, κατεπολιτεύετο δὲ Καίσαρα τῷ δοκεῖν ψηφίζόμενος λόγοις καὶ γνώμαις. Ὡς ἐκεῖνος οὐδὲν ἐφρόντιζεν· ἀλλὰ λέγεται τινα τῶν ταξιάρχων ἀφιγμένων παρὰ αὐτοῦ ἐστῶτα πρὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ πυθόμενον ὡς ἢ γερουσία οὐ δίδωσι Καίσαρι χρόνον τῆς ἀρχῆς· « Ἄλλ' αὕτη, φάναι, δώσει· » κρούσαντα τῇ χειρὶ τὴν λαβὴν τῆς μαχαίρας.  
30. Οὐ μὴν ἀλλὰ γε ἢ ἀξίωσις παρὰ Καίσαρος εἶχε τὸ λαμπρὸν πρόσχημα τῆς δικαιολογίας. Ἡξίου γὰρ καταθέσθαι αὐτός τε τὰ ὄπλα, καὶ Πομπηίου πράξαντος τὸ αὐτό, ἀμφοτέρους

par l'armée de César, et *comme les choses* d'ici (*de Rome*) allant avec-peine par l'envie et les plaies-cachées du gouvernement, mais l'armée *de là* (*de la Gaule*) étant disposée pour lui, et si seulement ils passaient en Italie, devant être aussitôt pour lui : tellement César être devenu fâcheux à eux par le grand-nombre des expéditions et suspect par la crainte de la monarchie. Par suite de ces *choses* Pompée s'enflait, et certes négligeait les apprêts de soldats, mais attaquait César en apparence *en* décrétant avec des discours et des opinions. Desquels celui-ci *ne* se souciait nullement : mais il est dit un des chefs-de-cohortes arrivés d'auprès de lui se tenant-debout devant la curie et ayant appris que le sénat n'accordait pas à César la prorogation de sa charge : « Du moins celle-ci, avoir dit, *la lui* accordera : » ayant frappé de la main la poignée de son épée.  
30. Toutefois certes la demande de César avait l'éclatante apparence de la justice. Car il jugeait-à-propos et lui-même déposer les armes, et Pompée ayant fait la même *chose*, tous-deux

θέσθαι τὰ ὄπλα, καὶ Πομπηΐου ταῦτὸ πράξαντος, ἀμφοτέρους ἰδιώτας γενομένους εὐρίσκεισθαι τι παρὰ τῶν πολιτῶν ἀγαθόν· ὡς τοὺς αὐτὸν μὲν ἀφαιρουμένους, ἐκεῖνῳ δ' ἦν εἶχε βεβαιούοντας δύναμιν, ἕτερον διαβάλλοντας, ἕτερον κατασκευάζειν τύραννον. Ταῦτα προκαλούμενος ἐν τῷ δήμῳ Κουρίων ὑπὲρ Καίσαρος ἐκροτεῖτο λαμπρῶς· οἱ δὲ καὶ στεφάνους ἐπ' αὐτὸν ὥσπερ ἀθλητὴν ἀνθοβολοῦντες ἠφίεσαν. Ἀντώνιος δὲ δημαρχῶν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων ἐπιστολὴν κοιμισθεῖσαν εἰς τὸ πλῆθος ἐξήνεγκε, καὶ ἀνέγνω βία τῶν ὑπάτων. Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν, ὁ Πομπηΐου πενθερός, εἰσηγήσατο γνώμην, ἂν ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ μὴ κατάθῃται τὰ ὄπλα Καίσαρ, ἀποδειχθῆναι πολέμιον αὐτόν. Ἐρωτώντων δὲ τῶν ὑπάτων, εἰ δοκεῖ Πομπηΐον ἀφεῖναι τοὺς στρατιώτας, καὶ πάλιν, εἰ δοκεῖ Καίσαρα, τῇ μὲν ὀλίγοι παντάπασι, τῇ δὲ πάντες παρ' ὀλίγους προσέθεντο. Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον πάλιν ἀξιούντων ἀμφοτέρους τὴν ἀρχὴν ἀφεῖναι, πάντες ὁμαλῶς προσεχώρησαν. Ἄλλ' ἐκβι-

ils attendraient les honneurs que leurs concitoyens voudraient leur décerner ; mais lui ôter son armée et laisser à Pompée la sienne, c'était, en accusant l'un d'aspérer à la tyrannie, donner à l'autre la facilité d'y parvenir. Curion, qui faisait ces offres au peuple au nom de César, fut singulièrement applaudi ; et, quand il sortit de l'assemblée, on lui jeta des couronnes de fleurs, comme à un athlète victorieux. Antoine, l'un des tribuns du peuple, apporta dans l'assemblée une lettre de César et la fit lire publiquement dans le sénat, malgré les consuls. Scipion, beau-père de Pompée, proposa que si, à un jour fixe, César ne posait pas les armes, il fût traité en ennemi public. Les consuls demandèrent d'abord si l'on était d'avis que Pompée renvoyât ses troupes, et ensuite si on voulait que César licenciât les siennes : il y eut très peu de voix pour le premier avis, et le second les eut presque toutes. Antoine ayant proposé de nouveau qu'ils déposassent tous deux le commandement, cet avis fut unanimement adopté ; mais le bruit que fit Scipion et les clameurs du consul Lentulus, qui criait que contre un brigand il

γενομένους ἰδιώτας  
εὐρίσκεισθαι  
τι ἀγαθόν  
παρὰ τῶν πολιτῶν·  
ὡς τοὺς ἀφαιρουμένους μὲν αὐτόν,  
βεβαιούοντας δὲ ἐκεῖνῳ  
δύναμιν ἦν εἶχε,  
διαβάλλοντας ἕτερον,  
κατασκευάζειν ἕτερον τύραννον.  
Κουρίων προκαλούμενος ταῦτα  
ἐν τῷ δήμῳ ὑπὲρ Καίσαρος,  
ἐκροτεῖτο λαμπρῶς·  
οἱ δὲ καὶ ἀνθοβολοῦντες  
ἠφίεσαν στεφάνους  
ἐπὶ αὐτόν ὥσπερ ἀθλητὴν.  
Ἀντώνιος δὲ δημαρχῶν  
ἐξήνεγκεν εἰς τὸ πλῆθος  
ἐπιστολὴν Καίσαρος ὑπὲρ τούτων  
κοιμισθεῖσαν,  
καὶ ἀνέγνω βία τῶν ὑπάτων.  
Ἐν δὲ τῇ βουλῇ Σκιπίων μὲν,  
ὁ πενθερὸς Πομπηΐου  
εἰσηγήσατο γνώμην,  
ἂν Καίσαρ ἐν ἡμέρᾳ ῥητῇ  
μὴ κατάθῃται τὰ ὄπλα,  
αὐτόν ἀποδειχθῆναι πολέμιον.  
Τῶν δὲ ὑπάτων ἐρωτώντων,  
εἰ δοκεῖ Πομπηΐον  
ἀφεῖναι τοὺς στρατιώτας,  
καὶ πάλιν,  
εἰ δοκεῖ Καίσαρα,  
τῇ μὲν προσέθεντο  
παντάπασι ὀλίγοι,  
τῇ δὲ πάντες παρὰ ὀλίγους.  
Τῶν δὲ περὶ Ἀντώνιον  
ἀξιούντων πάλιν  
ἀμφοτέρους ἀφεῖναι τὴν ἀρχήν,  
πάντες προσεχώρησαν ὁμαλῶς.  
Ἄλλὰ Σκιπίωνος  
ἐκθιαζομένου,  
καὶ τοῦ ὑπάτου Λέντου

devenus simples-particuliers  
se procurer  
quelque-chose d'avantageux  
de la part des citoyens :  
car ceux étant à lui (*César*)  
et maintenant à celui-là (*Pompée*)  
l'armée qu'il avait,  
*en* calomniant l'un,  
établir l'autre tyran.  
Curion proclamant ces *offres*  
dans le peuple au nom de César,  
était applaudi avec-éclat :  
et ceux-ci même jetant-des-fleurs  
lancèrent des couronnes  
sur lui comme sur un athlète.  
Mais Antoine qui était-tribun  
apporta à la multitude  
une lettre de César sur ces *choses*  
qui avait été envoyée,  
et *la* lut en dépit des consuls.  
Or dans le sénat Scipion d'abord,  
le beau-père de Pompée,  
proposa cet avis,  
si César à un jour dit  
n'avait pas déposé les armes,  
lui être déclaré ennemi.  
Puis les consuls demandant,  
s'il plaît Pompée  
renvoyer ses soldats  
et ensuite,  
s'il plaît César *renvoyer les siens*,  
à l'un *de ces avis* se joignirent  
tout-à-fait peu *de sénateurs*,  
et à l'autre tous excepté peu.  
Mais ceux autour d'Antoine  
demandant de-nouveau  
tous-deux déposer leur charge,  
tous y accédèrent unanimement.  
Cependant Scipion  
s'opposant-violemment,  
et le consul Lentulus



αζομένου Σκιπίωνος, καὶ Λέντλου τοῦ ὑπάτου βοῶντος ὄπλων δεῖν πρὸς ἄνδρα ληστήν, οὐ ψήφων, τότε μὲν διελύθησαν, καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθῆτας ἐπὶ πένθει διὰ τὴν στάσιν.

**31.** Ἐπεὶ δὲ παρὰ Καίσαρος ἦκον ἐπιστολαὶ μετριά-  
ζειν δοκοῦντος, (ἡξίου γὰρ ἀφεις τὰ ἄλλα πάντα, τὴν ἐντὸς  
Ἄλπεων καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν μετὰ δυεῖν ταγμάτων αὐτῶ δοθῆναι,  
μέχρις οὗ τὴν δευτέραν ὑπατείαν μέτεισι), καὶ Κικέρων ὁ  
ῥήτωρ, ἄρτι παρῶν ἐκ Κιλικίας καὶ διαλλαγὰς πράττων, ἐμά-  
λαττε τὸν Πομπήϊον· ὁ δὲ τᾶλλα συγχωρῶν, τοὺς στρατιώ-  
τας ἀφήρει. Καὶ Κικέρων μὲν ἔπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους,  
συνενδόντας, ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις  
μόνοις ἐξακισχιλίους ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις. Πομπηίου δὲ  
καμπτομένου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ εἶων ὑπα-  
τεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα προ-  
πηλακίσαντες ἐξήλασαν ἀτίμως, τὴν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι

fallait des armes et non pas des décrets, obligèrent le sénat de rompre l'assemblée. Les citoyens, effrayés de cette discussion, prirent des habits de deuil.

**31.** On reçut bientôt une autre lettre de César, qui parut encore plus modéré : il offrait de tout abandonner, à condition qu'on lui laisserait le gouvernement de la Gaule cisalpine et celui de l'Illyrie, avec deux légions, jusqu'à ce qu'il eût obtenu un second consulat. L'orateur Cicéron, qui venait d'arriver de son gouvernement de Cilicie, et qui cherchait à rapprocher les deux partis, faisait tous ses efforts pour adoucir Pompée. Celui-ci, en consentant aux autres demandes de César, refusait de lui laisser les légions. Cicéron avait persuadé aux amis de César de l'engager à se contenter de ses deux gouvernements avec six mille hommes de troupes, et de faire sur ce pied raccommode-ment. Pompée se rendait à cette proposition ; mais le consul Lentulus ne voulut jamais y consentir ; il traita indignement Antoine et Curion et les chassa honteusement du sénat. C'était donner à César le plus spécieux de tous les prétextes ; et il s'en servit avec succès pour irri-

βοῶντος δεῖν ὄπλων,  
οὐ ψήφων,  
πρὸς ἄνδρα ληστήν,  
τότε μὲν διελύθησαν,  
καὶ μετεβάλλοντο τὰς ἐσθῆτας  
ἐπὶ πένθει διὰ τὴν στάσιν.

**31.** Ἐπεὶ δὲ ἐπιστολαὶ  
ἦκον παρὰ Καίσαρος  
δοκοῦντος μετριάζειν,  
(ἀφεις γὰρ πάντα τὰ ἄλλα  
ἡξίου  
τὴν ἐντὸς Ἄλπεων  
καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν  
δοθῆναι αὐτῶ  
μετὰ δυεῖν ταγμάτων,  
μέχρις οὗ μέτεισι  
τὴν δευτέραν ὑπατείαν),  
καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ,  
ἄρτι παρῶν  
ἐκ Κιλικίας  
καὶ πράττων διαλλαγὰς,  
ἐμάλαττε τὸν Πομπηίου·  
ὁ δὲ συγχωρῶν τὰ ἄλλα,  
ἀφήρει τοὺς στρατιώτας.  
Καὶ Κικέρων μὲν  
ἔπειθε τοὺς φίλους Καίσαρος,  
συνενδόντας,  
ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις  
ἐπὶ ταῖς ἐπαρχίαις  
εἰρημέναις  
καὶ ἐξακισχιλίους στρατιώταις  
μόνοις.  
Πομπηίου δὲ καμπτομένου  
καὶ διδόντος,  
οἱ περὶ Λέντλον ὑπατεύοντες  
οὐκ εἶων, ἀλλὰ καὶ  
ἐξήλασαν ἀτίμως τῆς Βουλῆς  
Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα  
προπηλακίσαντες,  
μηχανησάμενοι αὐτοὶ Καίσαρι  
τὴν εὐπρεπεστάτην  
τῶν προφάσεων

criant être-besoin d'armes,  
non de suffrages  
contre un homme brigand,  
alors ils se séparèrent,  
et changèrent leurs habits  
par deuil à cause de la dissension.

**31.** Mais lorsque des lettres furent arrivées de la part de César qui paraissait se modérer, (car ayant renoncé à tout le reste il demandait le pays en-deçà des Alpes et l'Illyrie être donnés à lui avec deux légions, jusqu'à ce qu'il briguât un second consulat), Cicéron l'orateur depuis-peu présent de retour de Cilicie et travaillant à une réconciliation, adoucit Pompée : mais celui-ci accordant le reste, ôtait à César les soldats. Et Cicéron certes persuadait aux amis de César, eux ayant cédé, de faire l'accommodement moyennant les provinces dites *plus haut* et six-mille soldats seuls. Et Pompée se laissant-fléchir et accordant *cela*, Lentulus qui était-consul ne le permit pas, mais même il chassa ignominieusement du sénat Antoine et Curion ayant insulté eux, ayant préparé lui-même à César le plus spécieux des prétextes,

τῶν προφάσεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι' ἧς μάλιστα τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευγῶν πεφευγότας ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς· οὕτω γὰρ ἀπὸ Ῥώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξήεσαν.

32. Ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἰππέων τριακοσίων καὶ πεντακισχιλίων ὀπλιτῶν· τὸ γὰρ ἄλλο στράτευμα πέραν Ἄλπεων ἀπολελειμμένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες. Ὅρων δὲ τὴν ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὴν ἔφοδον οὐ πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ καταληπτέαν οὔσαν (ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστούμενος ῥᾶον ἢ βιάσεσθαι μετὰ παρασκευῆς ἐπελθῶν), τοὺς μὲν ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχοντας ἄνευ τῶν ἄλλων ὀπλῶν κατασχεῖν Ἀρίμινον<sup>1</sup>, τῆς Κελτικῆς μεγάλην πόλιν, ὡς ἐνδέχεται μάλιστα φεισαμένους φόνου καὶ παραχῆς· Ὅρτησίῳ δὲ τὴν δύναμιν παρέδωκεν. Αὐτὸς δὲ τὴν

ter ses soldats, en leur montrant des hommes d'un rang distingué, des magistrats romains obligés de s'enfuir en habits d'esclaves, dans des voitures de louage ; car la crainte d'être reconnus les avait fait sortir de Rome sous ce déguisement.

32. César n'avait auprès de lui que cinq mille hommes de pied et trois cents chevaux. Il avait laissé au delà des Alpes le reste de son armée, que ses lieutenants devaient bientôt lui amener. Il vit que le commencement de son entreprise et la première attaque qu'il projetait n'avaient pas besoin d'un grand nombre de troupes ; qu'il devait plutôt étonner ses ennemis par sa hardiesse et sa célérité, et qu'il les effraierait plus facilement en tombant sur eux lorsqu'ils s'y attendraient le moins, qu'il ne les forcerait en venant avec de grands préparatifs. Il ordonne donc à ses capitaines et à ses chefs de cohortes de ne prendre que leurs épées, sans aucune autre arme, de s'emparer d'Ariminum, ville considérable de la Gaule, mais d'y causer le moins de tumulte et d'y verser le moins de sang qu'ils pourraient. Après

καὶ διὰ ἧς μάλιστα παρώξυνε τοὺς στρατιώτας, ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας πεφευγότας ἐπὶ ζευγῶν μισθίων ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς· σκευάσαντες γὰρ ἑαυτοὺς οὕτως ὑπεξήεσαν ἀπὸ Ῥώμης διὰ φόβον.

32. Οὐ πλείους μὲν οὖν τριακοσίων ἰππέων καὶ πεντακισχιλίων ὀπλιτῶν ἦσαν περὶ αὐτόν· οἱ γὰρ πεμφθέντες ἔμελλον ἄξειν τὸ ἄλλο στράτευμα ἀπολελειμμένον πέραν Ἄλπεων. Ὅρων δὲ τὴν ἀρχὴν πραγμάτων ὧν ἐνίστατο, καὶ τὴν ἔφοδον οὐ δεομένην πολυχειρίας ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ οὔσαν καταληπτέαν θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ (ἐκπλήξειν γὰρ ῥᾶον ἀπιστούμενος ἢ βιάσεσθαι ἐπελθῶν μετὰ παρασκευῆς), ἐκέλευσε μὲν τοὺς ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους ἔχοντας μαχαίρας ἄνευ τῶν ἄλλων ὀπλῶν κατασχεῖν Ἀρίμινον, μεγάλην πόλιν τῆς Κελτικῆς, φεισαμένους φόνου καὶ παραχῆς, μάλιστα ὡς ἐνδέχεται· παρέδωκε δὲ τὴν δύναμιν Ὅρτησίῳ. Αὐτὸς δὲ διῆγε μὲν τὴν ἡμέραν ἐν φανερωῷ, ἐφεστῶς

et par lequel surtout il anima les soldats, leur montrant des hommes illustres et revêtus-de-dignités qui avaient fui sur des chariots de-louage dans des habits d'esclaves : car s'étant habillés eux-mêmes ainsi ils étaient sortis-furtivement de Rome par crainte.

32. Or des hommes non plus nombre trois-cents cavaliers [breux et cinq-mille hoplites étaient autour de lui : car ceux ayant été envoyés devaient amener le reste de l'armée laissée au-delà des Alpes. Mais voyant le commencement des affaires qu'il entreprenait, et la première-attaque n'ayant pas-besoin de beaucoup-de-mains dans le moment présent plutôt que étant à-saisir et par la terreur de l'audace et par la promptitude de l'occasion (car devoir déconcerter plus aisément n'-étant-pas-attendu que devoir vaincre-de-force étant survenu avec des préparatifs), il ordonna d'une part les capitaines et chefs-de-cohortes ayant leurs épées sans les autres armes occuper Ariminum, grande ville de la Gaule, épargnant le meurtre et le tumulte, le plus comme il est-possible ; d'autre part il remit l'armée à Hortensius. Mais lui-même passa le jour à découvert, assistant

μὲν ἡμέραν διήγεν ἐν φανερωῷ, μονομάχοις ἐφεστῶς γυμναζομένοις καὶ θεώμενος. Μικρὸν δὲ πρὸ ἐσπέρας θεραπεύσας τὸ σῶμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα, καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς παρακεκλημένοις ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἤδη συσκοτάζοντος ἔξανέστη, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελυσόμενον, ὀλίγοις δὲ τῶν φίλων προεῖρητο μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντα, ἄλλον δ' ἄλλη διώκειν. Αὐτὸς δὲ τῶν μισθίων ζευγῶν ἐπιβάς ἑνός, ἤλαυνεν ἑτέραν τινὰ πρῶτον ὁδόν, εἶτα πρὸς τὸ Ἀρίμινον ἐπιστρέψας, ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν διορίζοντα τὴν ἐντὸς Ἰταλίας Γαλατίαν ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας ποταμὸν (Ρουβίκων καλεῖται), καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῆει μᾶλλον ἐγγίζοντα τῷ δεινῷ, καὶ περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμωμένων, ἔσχετο δρόμου· καὶ τὴν πορείαν ἐπιστήσας, πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ διήνεγκε, σιγῇ τὴν γνώμην ἐπ' ἀμφοτέρα μεταλαμβάνων, καὶ τροπὰς ἔσχεν αὐτῷ τότε βούλευμα πλείστας, πολλὰ δὲ καὶ τῶν φίλων τοῖς παροῦ-

avoir remis à Hortensius la conduite de son armée, il passa le jour en public à voir combattre des gladiateurs ; et un peu avant la nuit il prit un bain, entra ensuite dans la salle à manger et resta quelque temps avec ceux qu'il avait invités à souper. Dès que la nuit fut venue, il se leva de table, engagea ses convives à faire bonne chère et les pria de l'attendre, en les assurant qu'il reviendrait bientôt. Il avait prévenu quelques-uns de ses amis de le suivre, non pas tous ensemble, mais chacun par un chemin différent ; et, montant lui-même dans un chariot de louage, il prit d'abord une autre route que celle qu'il voulait tenir, et tourna bientôt vers Ariminum. Lorsqu'il fut sur les bords du Rubicon, fleuve qui sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie, frappé tout à coup des réflexions que lui inspirait la crainte du danger et qui lui montrèrent de plus près la grandeur et l'audace de son entreprise, il s'arrêta ; et, fixé longtemps à la même place, il pesa, dans un profond silence, les différentes résolutions qui s'offraient à son esprit, balançant tour à tour les partis contraires et changea plusieurs fois d'avis. Il en conféra longtemps avec ceux de ses amis qui l'accompagnaient, parmi

μονομάχοις γυμναζομένοις καὶ θεώμενος. Μικρὸν δὲ πρὸ ἐσπέρας θεραπεύσας τὸ σῶμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα, καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς παρακεκλημένοις ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἔξανέστη, καὶ φιλοφρονηθεὶς μὲν τοὺς ἄλλους καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελυσόμενον, προεῖρητο δὲ ὀλίγοις τῶν φίλων μὴ διώκειν πάντα κατὰ τὸ αὐτό, ἄλλον δὲ ἄλλη. Αὐτὸς δὲ ἐπιβάς ἑνός τῶν ζευγῶν μισθίων, ἤλαυνε πρῶτον ἑτέραν ὁδόν, εἶτα ἐπιστρέψας πρὸς Ἀρίμινον, ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν ποταμὸν (καλεῖται Ρουβίκων) διορίζοντα τὴν Γαλατίαν (τὴν) ἐντὸς Ἰταλίας ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας, καὶ λογισμὸς εἰσῆει αὐτὸν ἐγγίζοντα μᾶλλον τῷ δεινῷ, καὶ ἔσχετο δρόμου περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμωμένων· καὶ ἐπιστήσας τὴν πορείαν, αὐτὸς μὲν διήνεγκε πολλὰ ἐν ἑαυτῷ, μεταλαμβάνων σιγῇ τὴν γνώμην ἐπὶ ἀμφοτέρα, καὶ τότε βούλευμα αὐτῷ ἔσχε πλείστας τροπὰς, συνδιηπόρησε δὲ καὶ πολλὰ τοῖς παροῦσι τῶν φίλων, ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος, ἀναλογιζόμενος ἡλικίων κακῶν

à des gladiateurs qui s'exerçaient et les regardant. Mais peu avant le soir, ayant soigné son corps, et étant venu dans la salle-à-manger, et étant resté un *temps* court avec ceux invités à souper, faisant-nuit déjà, il se leva, et ayant traité-avec-bonté les autres, et *les* ayant engagés à attendre lui comme devant revenir, mais il avait été dit-d'avance à quelques-uns des amis de ne-pas le suivre tous dans le même lieu, mais l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Et lui-même étant monté sur un des chariots de-louage, s'avança d'abord par une autre route, puis ayant tourné vers Ariminum, comme il arriva vers le fleuve (il s'appelle Rubicon) qui sépare la Gaule en-deçà des Alpes du reste de l'Italie, et la réflexion s'empara de lui qui approchait d'avantage du danger et l'arrêta de sa course agité par la grandeur des *choses* osées ; et ayant arrêté sa marche, lui-même il balança beaucoup *de choses* en lui-même, portant en-silence sa pensée de deux côtés, et la résolution à lui fit plusieurs tours ; et il hésita aussi beaucoup avec ceux présents de ses amis, desquels était aussi Pollion Asinius, réfléchissant quels-grands maux

σιν, ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος, συνδιηπόρησεν, ἀναλογιζόμενος ἡλικίων κακῶν ἄρξει πᾶσιν ἀνθρώποις ἢ διάβασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὐθις ἀπολείψουσι. Τέλος δὲ μετὰ θυμοῦ τινος, ὥσπερ ἀφείδεται ἐκ τοῦ λογιζομένου πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνουνσιν ἀπόρους καὶ τόλμας προοίμιον ὑπειπὼν· « Ἄνερρίφθω κύβος· » ὥρμησε πρὸς τὴν διάβασιν· καὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χρώμενος, εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχε.

33. Ἐπεὶ δὲ κατελήφθη τὸ Ἀρίμινον, ὥσπερ ἀνεωγμένου τοῦ πολέμου πλατείας πύλαις ἐπὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ συγκεχυμένων ἅμα τοῖς ὅροις τῆς ἐπαρχίας τῶν νόμων τῆς πόλεως, οὐκ ἄνδρας ἂν τις ᾤηθη καὶ γυναῖκας, ὥσπερ ἄλλοτε, σὺν ἐκπλήξει διαφοιτᾶν τῆς Ἰταλίας, ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς ἀνισταμένας φυγῆ διαφέρεισθαι δι' ἀλλήλων· τὴν δὲ Ῥώμην, ὥσπερ ὑπὸ ῥευμάτων πιμπλαμένην,

lesquels était Asinius Pollion. Il se représenta tous les maux dont le passage de ce fleuve allait être suivi et tous les jugements qu'on porterait de lui dans la postérité. Enfin, n'écoulant plus que sa passion et rejetant tous les conseils de la raison pour se précipiter aveuglément dans l'avenir, il prononça ce mot si ordinaire à ceux qui se livrent à des aventures difficiles et hasardeuses : « Le sort en est jeté ! » et, passant le Rubicon, il marcha avec tant de diligence qu'il arriva le lendemain à Ariminum avant le jour et s'empara de la ville.

33. La prise d'Ariminum ouvrit, pour ainsi dire, toutes les portes de la guerre et sur terre et sur mer ; et César, en franchissant les limites de son gouvernement, parut avoir transgressé toutes les lois de Rome. Ce n'étaient pas seulement, comme dans les autres guerres, des hommes et des femmes qu'on voyait courir éperdus dans toute l'Italie ; les villes elles-mêmes semblaient s'être arrachées de leurs fondements pour prendre la fuite et se transporter d'un lieu dans un autre ; Rome elle-même se trouva comme inondée d'un déluge de peuples qui s'y réfugiaient de tous les environs ; et, dans une agitation, dans une tempête si violente, il n'était plus possible à aucun ma-

ἢ διάβασις ἄρξει  
πᾶσιν ἀνθρώποις,  
ὅσον τε λόγον αὐτῆς  
ἀπολείψουσι τοῖς αὐθις·  
Τέλος δὲ μετὰ τινος θυμοῦ,  
ὥσπερ ἀφείδεται  
ἐκ τοῦ λογιζομένου  
πρὸς τὸ μέλλον,  
καὶ δὴ ὑπειπὼν  
τοῦτο τὸ προοίμιον  
κοινὸν τοῖς ἐμβαίνουνσιν  
εἰς τύχας ἀπόρους  
καὶ τόλμας·  
« Κύβος ἀνερρίφθω· »  
ὥρμησε πρὸς τὴν διάβασιν·  
καὶ χρώμενος δρόμῳ  
ἤδη τὸ λοιπὸν,  
εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας  
εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχεν.

33. Ἐπεὶ δὲ Ἀρίμινον  
κατελήφθη,  
ὥσπερ τοῦ πολέμου  
ἀνεωγμένου πλατείας πύλαις  
ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ὁμοῦ  
καὶ θάλασσαν,  
καὶ τῶν νόμων τῆς πόλεως  
συγκεχυμένων  
ἅμα τοῖς ὅροις τῆς ἐπαρχίας,  
τίς ἂν ᾤηθη  
οὐκ ἄνδρας καὶ γυναῖκας,  
ὥσπερ ἄλλοτε,  
διαφοιτᾶν τῆς Ἰταλίας  
σὺν ἐκπλήξει,  
ἀλλὰ τὰς πόλεις αὐτὰς  
ἀνισταμένας  
διαφέρεισθαι φυγῆ  
διὰ ἀλλήλων·  
τὴν δὲ Ῥώμην,  
ὥσπερ πιμπλαμένην  
ὑπὸ ῥευμάτων,  
φυγαῖς καὶ μεταστάσεσι  
τῶν δήμων (τῶν) πέριξ,  
οὔσαν οὔτε ῥαδίαν πεῖσαι

son passage commencera pour tous les hommes, et quelle renommée de celui-ci ils laisseront à ceux d'après. Mais enfin avec une certaine passion, comme s'étant débarrassé lui-même de la réflexion relativement à l'avenir, et certes ayant prononcé cet adage-ci commun à ceux qui s'embarquent dans des chances incertaines et des témérités : « Que le dé soit jeté ; » il s'élança pour le passage : et usant de course dès-lors le reste *du temps*, il arriva avant le jour à Ariminum et l'occupa.

33. Mais lorsque Ariminum fut pris, comme la guerre étant ouverte par de larges portes sur toute la terre à-la-fois et la mer, et *comme* les lois de la république étant confondues avec les limites de son gouvernement, on aurait cru non des hommes et des femmes, comme les-autres-fois, courir par l'Italie avec épouvante, mais les villes elles-mêmes se levant être emportées par la fuite les-unes-vers-les-autres : et Rome, comme remplie de flots, par les fuites et les déplacements des peuples *d'alentour*, n'étant ni facile à persuader

φυγαῖς τῶν πέριξ δήμων καὶ μεταστάσεσιν, οὐτ' ἄρχοντι πεῖσαι ῥαδίαν οὔσαν οὔτε λόγῳ καθεκτὴν ἐν πολλῷ κλύδωνι καὶ σάλῳ, μικρὸν ἀπολιπεῖν αὐτὴν ὑφ' αὐτῆς ἀνατετράφθαι. Πάθη γὰρ ἀντίπαλα καὶ βίαια κατεῖχε κινήματα πάντα τόπον. Οὔτε γὰρ τὸ χαῖρον ἡσυχίαν ἤγεν, ἀλλὰ τῷ δεδοικότει καὶ λυπουμένῳ κατὰ πολλὰ συμπίπτον ἐν μεγάλῃ πόλει, καὶ θρασυνόμενον ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος δι' ἐρίδων ἦν· αὐτόν τε Πομπήϊον ἐκπεπληγμένον ἄλλος ἀλλαχόθεν ἐτάραττε, τοῖς μὲν, ὡς ἠύξησε Καίσαρα καθ' ἑαυτοῦ, καὶ τῆς ἡγεμονίας εὐθύνας ὑπέχοντα, τῶν δ', ὅτι παρείκοντα καὶ προτεινόμενον εὐγνώμονας διαλύσεις ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντλον ὑβρίσαι, κατηγοροῦντων. Φαώνιος δ' αὐτόν ἐκέλευε τῷ ποδὶ κτυπεῖν τὴν γῆν· ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε πρὸς τὴν σύγκλητον, οὐδὲν εἶα πολυπραγμονεῖν οὐδὲ φροντίζειν ἐκείνους τῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον παρασκευῆς· αὐτὸς γάρ, ὅταν ἐπίη, κρούσας τὸ ἔδαφος

gistrat de la contenir par la raison ni par l'autorité ; elle fut sur le point de se détruire par ses propres mains. Ce n'étaient partout que des passions contraires et des mouvements convulsifs ; ceux mêmes qui applaudissaient à l'entreprise de César ne pouvaient se tenir tranquilles : comme ils rencontraient à chaque pas des gens qui en étaient affligés et inquiets (ce qui arrive toujours dans une grande ville), ils les insultaient avec fierté et les menaçaient de l'avenir. Pompée, déjà assez étonné par lui-même, était encore plus troublé par les propos qu'on lui tenait de toutes parts : il était puni avec justice, lui disaient les uns, d'avoir agrandi César contre lui-même et contre la république ; les autres l'accusaient d'avoir rejeté les conditions raisonnables auxquelles César avait consenti de se réduire, et de l'avoir livré aux outrages de Lentulus. Favonius même osa lui dire de frapper enfin du pied la terre, parce qu'un jour Pompée, en parlant de lui-même en plein sénat dans les termes les plus avantageux, avait déclaré aux sénateurs qu'ils ne devaient s'embarrasser de rien, ni s'inquiéter des préparatifs de la guerre ; que, dès que César se serait mis en marche, il n'aurait qu'à frapper la terre du pied et qu'il remplirait de légions

ἄρχοντι,  
οὔτε καθεκτὴν  
λόγῳ  
ἐν πολλῷ κλύδωνι  
καὶ σάλῳ,  
ἀπολιπεῖν μικρὸν  
ἀνατετράφθαι αὐτὴν  
ὑπὸ αὐτῆς.  
Πάθη γὰρ ἀντίπαλα  
καὶ βίαια κινήματα  
κατεῖχε πάντα τόπον.  
Τὸ χαῖρον γὰρ  
οὐδὲ ἤγεν ἡσυχίαν,  
ἀλλὰ συμπίπτον κατὰ πολλὰ  
ἐν μεγάλῃ πόλει  
τῷ δεδοικότει καὶ λυπουμένῳ,  
καὶ θρασυνόμενον  
ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος,  
ἦν διὰ ἐρίδων·  
ἄλλος τε ἐτάραττεν  
ἀλλαχόθεν,  
Πομπήϊον αὐτόν ἐκπεπληγμένον,  
τοῖς μὲν,  
ὡς ἠύξησε κατὰ ἑαυτοῦ  
Καίσαρα ὑπέχοντα εὐθύνας  
καὶ τῆς ἡγεμονίας,  
τῶν δὲ κατηγοροῦντων  
ὅτι ἐφῆκε τοῖς περὶ Λέντλον  
ὑβρίσαι παρείκοντα  
καὶ προτεινόμενον  
διαλύσεις εὐγνώμονας.  
Φαώνιος δὲ ἐκέλευεν αὐτόν  
κτυπεῖν τῷ ποδὶ τὴν γῆν·  
ἐπεὶ μεγαληγορῶν ποτε  
πρὸς τὴν σύγκλητον,  
εἶα ἐκείνους  
πολυπραγμονεῖν οὐδὲν  
οὐδὲ φροντίζειν  
τῆς παρασκευῆς ἐπὶ τὸν πόλεμον·  
αὐτὸς γάρ, ὅταν ἐπίη,  
κρούσας τῷ ποδὶ τὰ ἔδαφος  
ἐμπλήσειν στρατευμάτων  
τὴν Ἰταλίαν.

pour le magistrat,  
ni susceptible-d'être-contenue  
par la raison  
dans cette grande agitation  
et tempête,  
avoir manqué de peu  
être renversée elle-même  
par elle-même.  
Car des passions contraires  
et de violents mouvements  
tenaient tout lieu.  
Car la *partie* joyeuse  
ne gardait-même-pas la paix,  
mais rencontrant fréquemment  
dans cette grande ville  
*partie* effrayée et chagrine,  
et se prévalant  
de l'avenir,  
était dans les disputes :  
et l'un troublait  
d'un côté, *l'autre de l'autre*,  
Pompée lui-même déconcerté,  
d'abord par les uns *qui disaient*,  
qu'il avait agrandi contre lui-même  
César ayant à rendre compte  
même de son commandement,  
et les autres *l'accusant*  
de ce qu'il avait laissé Lentulus  
insulter *César* qui cédait  
et qui proposait  
des accords raisonnables.  
Favonius même sommat lui  
de frapper du pied la terre :  
puisque se vantant un-jour  
devant le sénat,  
il n'avait laissé *eux (les sénateurs)*  
s'occuper de rien  
ni s'inquiéter  
des préparatifs pour la guerre :  
car lui-même, quand viendrait *César*,  
ayant frappé du pied le sol  
devoir remplir d'armées  
l'Italie.

τῷ ποδὶ στρατευμάτων ἐμπλήσειν τὴν Ἰταλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε πλήθει δυνάμεως ὑπερέβαλλεν ὁ Πομπήϊος τὴν Καίσαρος· εἶασε δ' οὐδεις τὸν ἄνδρα χρῆσασθαι τοῖς ἑαυτοῦ λογισμοῖς, ἀλλ' ὑπ' ἀγγελμάτων πολλῶν καὶ ψευδῶν καὶ φόβων, ὡς ἐφεστῶτος ἤδη τοῦ πολέμου καὶ πάντα κατέχοντος, εἶξας καὶ συνεκρουσθεὶς τῇ πάντων φορᾷ, ψηφίζεται ταραχὴν ὄρᾶν, καὶ τὴν πόλιν ἐξέλιπε, κεύσας ἔπεσθαι τὴν γερουσίαν καὶ μηδένα μένειν τῶν πρὸ τῆς τυραννίδος ἡρημένων τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἐλευθερίαν.

34. Οἱ μὲν οὖν ὑπατοὶ μὴδ' ἄ νόμος ἐστὶ πρὸ ἐξόδου θύσαντες ἔφυγον· ἔφυγον δὲ καὶ τῶν βουλευτῶν οἱ πλεῖστοι, τρόπον τινὰ δι' ἀρπαγῆς ἀπὸ τῶν ἰδίων ὅ τι τύχοιεν, ὡσπερ ἀλλοτρίων, λαμβάνοντες. Εἰσὶ δ' οἱ καὶ σφόδρα τὰ Καίσαρος ἡρημένοι πρότερον, ἐξέπεσον ὑπὸ θάμβους τότε τῶν λογισμῶν, καὶ συμπαρηγέθησαν οὐδὲν δεόμενοι τῷ ῥεύματι τῆς φορᾶς

toute l'Italie. Pompée était encore supérieur à César par le nombre de ses troupes ; mais il n'était pas le maître de suivre ses propres sentiments ; les fausses nouvelles qu'on lui apportait, les terreurs qu'on ne cessait de lui inspirer, comme si l'ennemi eût été déjà aux portes de Rome et maître de tout, l'obligèrent enfin de céder au torrent et de se laisser entraîner à la fuite générale. Il déclara que le tumulte était dans la ville, et il l'abandonna, en ordonnant au sénat de le suivre, et intimant à tous ceux qui préféreraient à la tyrannie leur patrie et leur liberté, la défense d'y rester.

34. Les consuls quittèrent Rome, sans avoir fait les sacrifices qu'ils étaient dans l'usage d'offrir aux dieux, lorsqu'ils sortaient de la ville ; la plupart des sénateurs prirent aussi la fuite, saisissant, en quelque sorte, ce qu'ils trouvaient chez eux sous leurs mains, comme s'ils l'eussent enlevé aux ennemis : il y en eut même qui, d'abord très attachés à César, furent tellement troublés par la crainte, que, sans aucune nécessité, ils se laissèrent emporter par le torrent des fuyards. C'était un spectacle digne de pitié que de voir, dans une si terrible

Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε ὁ Πομπήϊος ὑπερέβαλλε πλήθει δυνάμεως τὴν Καίσαρος· οὐδεις δὲ εἶασε τὸν ἄνδρα χρῆσασθαι τοῖς λογισμοῖς ἑαυτοῦ, ἀλλὰ ὑπὸ ἀγγελμάτων πολλῶν καὶ ψευδῶν καὶ φόβων, ὡς ἤδη τοῦ πολέμου ἐφεστῶτος καὶ κατέχοντος πάντα, εἶξας καὶ συνεκρουσθεὶς τῇ φορᾷ πάντων, ψηφίζεται ὄρᾶν ταραχὴν, καὶ ἐξέλιπε τὴν πόλιν, κεύσας τὴν γερουσίαν ἔπεσθαι, καὶ μηδένα τῶν ἡρημένων πρὸ τῆς τυραννίδος τὴν πατρίδα καὶ τὴν ἐλευθερίαν μένειν.

34. Οἱ μὲν οὖν ὑπατοὶ μὴδὲ θύσαντες ἄ νόμος ἐστὶ πρὸ ἐξόδου ἔφυγον· ἔφυγον δὲ καὶ οἱ πλεῖστοι τῶν βουλευτῶν, λαμβάνοντες ἀπὸ τῶν ἰδίων, ὡσπερ ἀλλοτρίων, ὅ τι τύχοιεν τινὰ τρόπον διὰ ἀρπαγῆς. Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ ἡρημένοι πρότερον σφόδρα τὰ Καίσαρος, ὑπὸ θάμβους τότε ἐξέπεσον τῶν λογισμῶν καὶ συμπαρηγέθησαν οὐδὲν δεόμενοι τῷ ῥεύματι ἐκείνης τῆς φορᾶς. Τὸ δὲ θέαμα ἦν οἰκτρότατον

Toutefois même alors Pompée surpassait par le nombre de ses troupes celles de César : mais personne ne laissa cet homme user des réflexions de lui-même, mais par des nouvelles nombreuses et fausses et par des terreurs, comme déjà la guerre existant et occupant tout, ayant cédé et ayant été entraîné par l'élan de tous, il décrète *lui* voir le tumulte, et il abandonna la ville, ayant ordonné le sénat suivre *lui*, et personne de ceux ayant choisi de préférence à la tyrannie la patrie et la liberté *ne* rester.

34. Or donc les consuls n'ayant pas-même fait-les-sacrifices lesquels la loi est *de faire* avant la sortie s'enfuirent : s'enfuyaient aussi la plupart des sénateurs, prenant de leurs propres *biens*, comme de *biens* étrangers, ce qu'ils rencontraient en quelque sorte par pillage. *Quelques-uns* même sont qui ayant choisi d'abord avec-ardeur le *parti* de César, par terreur alors furent jetés-hors de *leurs* réflexions et furent entraînés *n'en* ayant-aucun-besoin par la rapidité de ce mouvement-là. Mais le spectacle était très-digne-de-pitié

ἐκείνης. Οἰκτρότατον δὲ τὸ θέαμα τῆς πόλεως ἦν, ἐπιφερομένου τοσοῦτου χειμῶνος, ὥσπερ νεὼς ὑπὸ κυβερνητῶν ἀπαγορευόντων πρὸς τὸ συντυχὸν ἐκπεσεῖν νομιζομένης. Ἄλλὰ καίπερ οὕτω τῆς μεταστάσεως οἰκτρᾶς οὔσης, τὴν μὲν φυγὴν οἱ ἄνθρωποι πατρίδα διὰ Πομπήϊον ἠγοῦντο, τὴν δὲ Ῥώμην, ὡς Καίσαρος στρατόπεδον, ἐξέλιπον. Ὅπου καὶ Λαβιηνός, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα φίλος Καίσαρος, καὶ πρεσβευτῆς γεγονὼς καὶ συνηγωνισμένος ἐν πᾶσι προθυμότετα τοῖς Κελτικοῖς πολέμοις, τότε ἐκείνον ἀποδράς, ἀφίκετο πρὸς Πομπήϊον. Ἄλλὰ τούτῳ μὲν καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀπέπεμψεν ὁ Καῖσαρ· Δομιτίῳ δ' ἠγουμένῳ σπειρῶν τριάκοντα καὶ κατέχοντι Κορφίνιον<sup>1</sup>, ἐπελθὼν παρεστρατοπέδευσε· ὁ δ' ἀπογνοὺς τὰ καθ' αὐτόν, ἤτησε τὸν ἰατρὸν οἰκέτην ὄντα φάρμακον· καὶ λαβῶν τὸ δοθέν, ἔπιεν ὡς τεθνηξόμενος. Μετ' ὀλίγον δ' ἀκούσας τὸν Καίσαρα θαυμαστῆ τινι φιλανθρωπίᾳ χρῆσθαι πρὸς τοὺς ἐαλωκότας, αὐτὸς αὐτὸν ἀπεθρήνει καὶ τὴν

tempête, cette ville abandonnée, et, semblable à un vaisseau sans pilote, flotter au hasard dans l'incertitude de son sort. Mais quelque déplorable que fût cette fuite, les Romains regardaient le camp de Pompée comme la patrie, et ils fuyaient Rome comme le camp de César. Labiénus lui-même, un des plus intimes amis de César, son lieutenant dans toute la guerre des Gaules, et qui l'avait toujours servi avec le plus grand zèle, quitta son parti et alla joindre Pompée. Cette désertion n'empêcha pas César de lui renvoyer son argent et ses équipages : il alla camper ensuite devant Corfinium, où Domitius commandait pour Pompée. Cet officier, qui désespérait de pouvoir défendre la ville, demanda du poison à un de ses esclaves, qui était médecin, et l'avalait dans l'espérance de mourir promptement, mais, ayant bientôt appris avec quelle extrême bonté César traitait ses prisonniers, il déplora son malheur et la précipitation avec laquelle il avait pris une détermination si violente. Son médecin le rassura, en lui disant que le breuvage qu'il lui avait donné n'était pas un poison mortel, mais un simple narcotique. Content de cette assurance, il se

τῆς πόλεως, ὥσπερ νεὼς νομιζομένης ὑπὸ κυβερνητῶν ἀπαγορευόντων ἐκπεσεῖν πρὸς τὸ συντυχόν, τοσοῦτου χειμῶνος ἐπιφερομένου. Ἄλλὰ καίπερ τῆς μεταστάσεως οὔσης οὕτως οἰκτρᾶς, οἱ ἄνθρωποι ἠγοῦντο τὴν μὲν φυγὴν πατρίδα διὰ Πομπήϊον, ἐξέλιπον δὲ τὴν Ῥώμην, ὡς στρατόπεδον Καίσαρος. Ὅπου καὶ Λαβιηνός, ἀνὴρ φίλος Καίσαρος ἐν τοῖς μάλιστα, γεγονὼς πρεσβευτῆς καὶ συνηγωνισμένος προθυμότετα ἐν πᾶσι τοῖς πολέμοις Κελτικοῖς, τότε ἀποδράς ἐκείνον, ἀφίκετο πρὸς Πομπήϊον. Ἄλλὰ ὁ Καῖσαρ ἀπέπεμψε τούτῳ μὲν καὶ τὰ χρήματα καὶ τὰς ἀποσκευὰς· ἐπελθὼν δὲ παρεστρατοπέδευσε Δομιτίῳ ἠγουμένῳ τριάκοντα σπειρῶν καὶ κατέχοντι Κορφίνιον· ὁ δὲ ἀπογνοὺς τὰ καθ' αὐτόν, ἤτησε φάρμακον τὸν ἰατρὸν ὄντα οἰκέτην· καὶ λαβῶν τὸ δοθέν, ἔπιεν ὡς τεθνηξόμενος. Μετὰ ὀλίγον δὲ ἀκούσας τὸν Καίσαρα χρῆσθαι τινι φιλανθρωπίᾳ θαυμαστῆ πρὸς τοὺς ἐαλωκότας, αὐτὸς ἀπεθρήνει αὐτόν καὶ ἠτιᾶτο τὴν ὀξύτητα τοῦ βουλεύματος. Τοῦ δὲ ἰατροῦ θαρρύναντος αὐτόν

de la ville, comme d'un vaisseau cru par les pilotes qui désespèrent devoir s'égarer à l'aventure, un si grand orage s'élevant. Cependant quoique le déplacement étant si misérable, les hommes estimaient la fuite être la patrie à cause de Pompée, et ils abandonnèrent Rome, comme étant le camp de César. Puisque même Labiénus, homme ami de César parmi ceux qui l'étaient le plus, ayant été lieutenant de lui et ayant combattu-avec lui avec-le-plus-de-zèle dans toutes les guerres de-Gaule, alors ayant quitté lui, vint vers Pompée. Mais César renvoya à celui-ci et l'argent et les bagages : puis étant allé il campa devant Domitius qui commandait trente cohortes et qui occupait Corfinium ; et celui-ci ayant désespéré relativement à soi, demanda du poison au médecin qui était son esclave : et ayant pris le poison donné, il le but comme devant mourir. Mais après peu de temps ayant appris César user d'une humanité merveilleuse envers ceux pris par lui, il se lamentait sur soi-même et accusait la promptitude de sa résolution. Mais le médecin ayant rassuré lui

ὀξύτητα τοῦ βουλευμάτος ἤτιᾶτο. Τοῦ δ' ἰατροῦ θαρρύναντος αὐτὸν ὡς ὑπνωτικόν, οὐ θανάσιμον πεπωκότα, περιχαρῆς ἀναστὰς ἀπῆει πρὸς Καίσαρα, καὶ λαβὼν δεξιάν, αὐθις διεξέπεσε πρὸς Πομπήιον. Ταῦτ' εἰς τὴν Ῥώμην ἀπαγγελλόμενα τοὺς ἀνθρώπους ἠδίους ἐποίει, καὶ τινες φυγόντες ἀνέστρεψαν.

35. Ὁ δὲ Καίσαρ τὴν τε τοῦ Δομιτίου στρατιὰν παρέλαβε, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσους ἐν ταῖς πόλεσι Πομπηῖω στρατολογουμένους ἔφθασε καταλαβών. Πολὺς δὲ γεγωνὼς ἤδη καὶ φοβερός, ἐπ' αὐτὸν ἤλαυνε Πομπήιον. Ὁ δ' οὐκ ἐδέξατο τὴν ἔφοδον, ἀλλ' εἰς Βρεντέσιον<sup>1</sup> φυγών, τοὺς μὲν ὑπάτους πρότερον ἔστειλε μετὰ δυνάμεως εἰς Δυρράχιον, αὐτὸς δ' ὀλίγον ὕστερον ἐπελθόντος Καίσαρος ἐξέπλευσεν, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γραφησομένοις τὰ καθ' ἕκαστον δηλωθήσεται. Καίσαρι δὲ βουλομένῳ μὲν εὐθύς διώκειν ἀπορία νεῶν ἦν. Εἰς δὲ τὴν Ῥώμην ἀνέστρεψε, γεγωνὼς ἐν ἡμέραις ἐξήκοντα πάσης

leva sur-le-champ et alla trouver César, qui le reçut avec beaucoup d'amitié : cependant, peu de temps après, Domitius se rendit au camp de Pompée. Ces nouvelles, portées à Rome causèrent beaucoup de joie à ceux qui y étaient restés, et plusieurs de ceux qui en avaient fui y retournèrent.

35. César prit à sa solde les troupes de Domitius ; et, ayant prévenu ceux qui faisaient dans les villes des levées de soldats pour Pompée, il incorpora ces nouvelles recrues dans son armée. Devenu redoutable par ces renforts, il marcha contre Pompée ; mais celui-ci, ne jugeant pas à propos de l'attendre, se retira à Brindes, d'où il fit d'abord partir les consuls pour Dyrrachium avec des troupes, et y passa lui-même bientôt après l'arrivée de César devant Brindes. Je raconterai ces faits en détail dans la *Vie de Pompée*. César eût bien voulu le poursuivre ; mais il manquait de vaisseaux ; il s'en retourna donc à Rome, après s'être rendu maître, en soixante jours, de toute l'Italie, sans verser une goutte de sang. Il trouva la ville beaucoup plus calme qu'il ne l'avait espéré ; il parla avec beaucoup de douceur

ὡς πεπωκότα  
ὑπνωτικόν, οὐ θανάσιμον,  
ἀναστὰς περιχαρῆς  
ἀπῆει πρὸς Καίσαρα,  
καὶ λαβὼν δεξιάν,  
διεξέπεσε αὐθις πρὸς Πομπήιον.

Ταῦτα ἀπαγγελλόμενα  
εἰς τὴν Ῥώμην  
ἐποίει τοὺς ἀνθρώπους ἠδίους,  
καὶ τινες φυγόντες  
ἀνέστρεψαν.

35. Ὁ δὲ Καίσαρ  
παρέλαβέ τε  
τὴν στρατιὰν τοῦ Δομιτίου,  
καὶ τοὺς ἄλλους ὅσους  
ἔφθασε καταλαβών  
στρατολογουμένους Πομπηῖω  
ἐν ταῖς πόλεσιν.

Ἦδη δὲ γεγωνὼς  
πολὺς καὶ φοβερός  
ἤλαυνεν ἐπὶ Πομπήιον αὐτόν.  
Ὁ δὲ οὐκ ἐδέξατο τὴν ἔφοδον,  
ἀλλὰ φυγών εἰς Βρεντέσιον,  
ἔστειλε μὲν πρότερον  
τοὺς ὑπάτους εἰς Δυρράχιον  
μετὰ δυνάμεως,  
αὐτὸς δὲ ὀλίγον ὕστερον,  
Καίσαρος ἐπελθόντος,  
ἐξέπλευσεν,  
ὡς τὰ καθ' ἕκαστον  
δηλωθήσεται  
ἐν τοῖς γραφησομένοις  
περὶ ἐκείνου.

Ἀπορία δὲ νεῶν ἦν  
Καίσαρι βουλομένῳ μὲν  
διώκειν εὐθύς.  
Ἀνέστρεψε δὲ εἰς τὴν Ῥώμην,  
γεγωνὼς ἀναιμωτὶ  
κύριος πάσης τῆς Ἰταλίας  
ἐν ἐξήκοντα ἡμέραις.  
Ἐπεὶ δὲ καὶ εὖρε τὴν πόλιν

comme ayant bu  
un *breuvage* soporifique, non mortel,  
s'étant levé très-joyeux  
il s'en alla vers César,  
et ayant pris sa *main* droite,  
il passa de nouveau vers Pompée.  
Ces *choses* annoncées  
à Rome  
rendaient les hommes plus contents,  
et quelques-uns qui avaient fui  
revinrent.

35. Pendant César  
prit *avec lui*  
l'armée de Domitius,  
et les autres tous-ceux-que  
il prévint *les* ayant surpris  
faisant-des-levées pour Pompée  
dans les villes.  
Et déjà devenu  
fort-en-nombre et redoutable  
il poussa vers Pompée lui-même.  
Mais celui-ci n'attendit pas l'attaque,  
mais ayant fui à Brindes,  
il envoya d'abord  
les consuls à Dyrrachium  
avec des troupes,  
et lui-même un peu plus tard,  
César étant arrivé,  
s'embarqua,  
comme les *choses* une-à-une  
seront exposées  
dans celles devant être écrites  
sur celui-ci (*Pompée*).  
Or manque de vaisseaux était  
à César qui voulait certes  
poursuivre *lui* aussitôt.  
Mais il retourna à Rome,  
étant devenu sans-verser-de-sang  
maître de toute l'Italie  
en soixante jours.  
Et comme il trouva la ville



ἀναιμωτὶ τῆς Ἰταλίας κύριος. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν πόλιν εὖρε μᾶλλον ἢ προσεδόκα καθεστῶσαν, καὶ τῶν ἀπὸ βουλῆς ἐν αὐτῇ συχνοῦς, τούτοις μὲν ἐπιεικῆ καὶ δημοτικὰ διελέχθη, παρακαλῶν αὐτοὺς καὶ πρὸς Πομπήϊον ἀποστέλλειν ἄνδρας ἐπὶ συμβάσει πρεπούσαις· ὑπήκουσε δ' οὐδεὶς, εἶτε φοβούμενοι Πομπήϊον ἐγκαταλελειμμένον, εἶτε μὴ νομίζοντες οὕτω Καίσαρα φρονεῖν, ἀλλ' εὐπρεπεία λόγων χρῆσθαι. Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου κωλύοντος αὐτὸν ἐκ τῶν ἀποθέτων χρήματα λαμβάνειν, καὶ νόμους τινὰς προφέροντος, οὐκ ἔφη τὸν αὐτὸν ὄπλων καὶ νόμων καιρὸν εἶναι· « Σὺ δ' εἰ τοῖς πραττομένοις δυσκολαίνεις, νῦν μὲν ἐκποδῶν ἄπιθι· παρρησίας γὰρ οὐ δεῖται πόλεμος· ὅταν δὲ κατάθωμαι τὰ ὄπλα, συμβάσεων γενομένων, τότε παριῶν δημαγωγῆσεις. Καὶ ταῦτα, ἔφη, λέγω τῶν ἐμαυτοῦ δικαίων ὑφιέμενος. Ἐμὸς γὰρ εἶ καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα τῶν πρὸς ἐμὲ στασιασάντων. » Ταῦτα πρὸς

et de popularité à un grand nombre de sénateurs que la confiance y avait ramenés, et les exhorta à députer vers Pompée pour lui porter de sa part des conditions raisonnables. Aucun d'eux ne voulut accepter cette commission, soit qu'ils craignissent Pompée après l'avoir abandonné, soit qu'ils crussent que César ne parlait pas sincèrement, et que ce n'étaient de sa part que des paroles spécieuses. Le tribun Métellus voulut l'empêcher de prendre de l'argent dans le trésor public, et lui alléguait des lois qui le défendaient. « Le temps des armes, lui dit César, n'est pas celui des lois : si tu n'approuves pas ce que je veux faire, retire-toi ; la guerre ne souffre pas cette liberté de parler. Quand, après l'accommodement fait, j'aurai posé les armes, tu pourras alors haranguer tant que tu voudras. Au reste, ajouta-t-il, quand je parle ainsi, je n'use pas de tous mes droits ; car vous m'appartenez par le droit de la guerre, toi et tous ceux qui, après vous être déclarés contre moi, êtes tombés entre mes mains. » En parlant ainsi à Métellus, il s'avança vers les portes du trésor, et, comme on ne trouvait pas

καθεστῶσαν μᾶλλον ἢ προσεδόκα, καὶ ἐν αὐτῇ συχνοῦς τῶν ἀπὸ βουλῆς, διελέχθη μὲν τούτοις ἐπιεικῆ καὶ δημοτικά, παρακαλῶν αὐτοὺς καὶ ἀποστέλλειν ἄνδρας πρὸς Πομπήϊον ἐπὶ συμβάσει πρεπούσαις· οὐδεὶς δὲ ὑπήκουσεν, εἶτε φοβούμενοι Πομπήϊον ἐγκαταλελειμμένον, εἶτε μὴ νομίζοντες Καίσαρα φρονεῖν οὕτως, ἀλλὰ χρῆσθαι εὐπρεπεία λόγων. Τοῦ δὲ δημάρχου Μετέλλου κωλύοντος αὐτὸν λαμβάνειν χρήματα ἐκ τῶν ἀποθέτων, καὶ προφέροντός τινος νόμους, ἔφη καιρὸν ὄπλων καὶ νόμων οὐκ εἶναι τὸν αὐτόν· « Σὺ δὲ εἰ δυσκολαίνεις τοῖς πραττομένοις, νῦν μὲν ἄπιθι· ἐκποδῶν πόλεμος γὰρ οὐ δεῖται παρρησίας· ὅταν δὲ κατάθωμαι τὰ ὄπλα, συμβάσεων γενομένων, τότε παριῶν δημαγωγῆσεις. Καὶ λέγω ταῦτα, ἔφη, ὑφιέμενος τῶν δικαίων ἐμαυτοῦ. Εἶ γὰρ ἐμὸς καὶ σὺ καὶ πάντες ὅσους εἴληφα τῶν στασιασάντων πρὸς ἐμέ. » Εἰπὼν ταῦτα πρὸς τοῦ Μέτελλον, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμείου.

remise plus qu'il ne s'y attendait, et dans elle beaucoup de ceux du sénat, il s'entretint avec eux-ci par des *paroles* modérées et populaires, exhortant eux même à envoyer des gens vers Pompée pour des conventions convenables : mais aucun n'obéit, soit craignant Pompée abandonné *par eux*, soit ne croyant pas César penser ainsi, mais se servir d'une belle-apparence de paroles. Et le tribun Métellus empêchant lui prendre de l'argent de celui mis-en-réserve, et alléguant certaines lois, il (*César*) dit le temps des armes et des lois n'être-pas le même : « Mais loi si tu souffres-avec-peine les *choses* qui se font, maintenant certes va-t'-en à-l'écart ; car la guerre n'a-pas-besoin de liberté-de-parole : mais lorsque j'aurai déposé les armes, des conventions ayant eu-lieu, alors venant tu harangueras-le-peuple. Et je dis cela, dit-il, me relâchant des justes *droits* de moi-même. Car tu es mien et toi et tous ceux-que j'ai pris de ceux ayant pris-parti contre moi. » Ayant dit cela à Métellus, il marchait vers les portes du trésor-public.

τὸν Μέτελλον εἰπὼν, ἐβάδιζε πρὸς τὰς θύρας τοῦ ταμείου. Μὴ φαινομένων δὲ τῶν κλειδῶν, χαλκεῖς μεταπεμφόμενος ἐκκόπτειν ἐκέλευεν· αὐθις δ' ἐνισταμένου τοῦ Μετέλλου, καὶ τινων ἐπαινούντων, διατεινόμενος ἠπειλήσεν ἀποκτενεῖν αὐτόν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. « Καὶ τοῦτο, ἔφη, μειράκιον, οὐκ ἄγνοεῖς, ὅτι μοι δυσκολώτερον ἦν εἰπεῖν ἢ πράξειαι. » Οὗτος ὁ λόγος τότε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν ἐποίησε καταδείσαντα, καὶ τᾶλλα ῥαδίως αὐτῷ καὶ ταχέως ὑπηρετεῖσθαι πρὸς τὸν πόλεμον.

**36.** Ἐστράτευε δ' εἰς Ἰβηρίαν, πρότερον ἐγνωκὼς τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα, Πομπηίου πρεσβευτάς, ἐκβαλεῖν, καὶ τὰς ἐκεῖ δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας ὑφ' αὐτῷ ποιησάμενος, οὕτως ἐπὶ Πομπηῖον ἐλαύνειν, μηδένα κατὰ νότου τῶν πολεμίων ὑπολιπόμενος. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατ' ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμόν, οὐκ ἀνῆκε πρότερον διώκων καὶ προκαλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς

les clefs, il envoya chercher des serruriers et leur ordonna d'enfoncer les portes. Métellus voulut encore s'y opposer, et plusieurs personnes louaient sa fermeté. César, prenant un ton plus haut, menaça de le tuer, s'il l'importunait encore : « Et tu sais, jeune homme, ajouta-t-il, qu'il m'était moins facile de le dire que de le faire. » Métellus, effrayé de ces dernières paroles, se retira, et tout de suite on fournit à César, sans aucune difficulté, tout l'argent dont il avait besoin pour faire la guerre.

**36.** Il se rendit aussitôt en Espagne avec une armée pour en chasser les deux lieutenants de Pompée, Afranius et Varron, et pouvoir, après s'être rendu maître de leurs troupes et de leurs gouvernements, marcher contre Pompée, sans laisser derrière lui aucun ennemi. Dans cette guerre, sa vie fut souvent en danger par les embûches qu'on lui dressa, et son armée manqua de périr par la disette ; mais il n'en fut pas moins ardent à poursuivre les ennemis, à les provoquer au combat, à les environner de tranchées, jusqu'à ce qu'il eût en sa puissance

τῶν δὲ κλειδῶν μὴ φαινομένων, μεταπεμφόμενος χαλκεῖς ἐκέλευεν ἐκκόπτειν· αὐθις δὲ τοῦ Μετέλλου ἐνισταμένου καὶ τινων ἐπαινούντων, [νου, διατεινόμενος ἠπειλήσεν ἀποκτενεῖν αὐτόν, εἰ μὴ παύσαιτο παρενοχλῶν. « Καὶ οὐκ ἄγνοεῖς, ἔφη, μειράκιον, ὅτι τοῦτο ἦν μοι δυσκολώτερον εἰπεῖν ἢ πράξειαι. » Οὗτος ὁ λόγος τότε ἐποίησε καὶ Μέτελλον ἀπελθεῖν καταδείσαντα, καὶ τὰ ἄλλα ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ ῥαδίως καὶ ταχέως πρὸς τὸν πόλεμον.

**36.** Ἐστράτευε δὲ εἰς Ἰβηρίαν, ἐγνωκὼς ἐκβαλεῖν πρότερον τοὺς περὶ Ἀφράνιον καὶ Βάρρωνα, πρεσβευτάς Πομπηίου, καὶ ποιησάμενος ὑπὸ αὐτῷ τὰς δυνάμεις καὶ τὰς ἐπαρχίας (τὰς) ἐκεῖ ἐλαύνειν οὕτως ἐπὶ Πομπηῖον, ὑπολιπόμενος κατὰ νότου μηδένα τῶν πολεμίων. Κινδυνεύσας δὲ καὶ τῷ σώματι πολλάκις κατὰ ἐνέδρας, καὶ τῷ στρατῷ μάλιστα διὰ λιμόν, οὐκ ἀνῆκε διώκων καὶ προκαλούμενος καὶ περιταφρεύων τοὺς ἄνδρας πρότερον, ἢ γενέσθαι βία κύριος τῶν στρατοπέδων

Mais les clés ne paraissant pas, ayant envoyé-chercher des serruriers il ordonna *eux* briser *les portes* : et de nouveau Métellus s'opposant, et quelques-uns approuvant *lui*, ayant élevé-la-voix il menaça de faire-périr lui, s'il ne cessait l'important. « Et tu n'ignores pas, dit-il, jeune-homme, que cela était à moi plus difficile à dire qu'à faire. » Cette parole alors fit et Métellus se retirer effrayé, et le reste être fourni à lui (*César*) facilement et promptement pour la guerre.

**36.** Or il conduisit-l'armée en Espagne, ayant résolu de chasser d'abord Afranius et Varron, lieutenants de Pompée, et ayant mis sous lui les troupes et les provinces *de là (d'Espagne)* de pousser ainsi contre Pompée, n'ayant laissé sur ses derrières aucun des ennemis. Et ayant été-en-danger et de son corps souvent par des embûches, et de son armée surtout par la famine, il ne se relâcha pas poursuivant et provoquant et environnant-de-tranchées les hommes (*les ennemis*) avant que d'être devenu par force maître des camps

ἀνδρας, ἢ κύριος βία γενέσθαι τῶν στρατοπέδων καὶ τῶν δυνάμεων. Οἱ δ' ἠγεμόνες ὄχοντο πρὸς Πομπήιον φεύγοντες.

37. Ἐπανελθόντα δ' εἰς Ῥώμην Καίσαρα Πείσων μὲν ὁ πενθερὸς παρεκάλει πρὸς Πομπήιον ἀποστέλλειν ἀνδρας ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ Καίσαρι χαριζόμενος ἀντεῖπεν. Αἰρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, φυγάδας τε κατήγαγε καὶ τῶν ἐπὶ Σύλλα δυστυχησάντων τοὺς παῖδας ἐπιτίμους ἐποίησε, καὶ σεισαχθεία τινὶ τόκων ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας· ἄλλων τε τοιούτων ἠψατο πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλ' ἐν ἡμέραις ἕνδεκα τὴν μὲν μοναρχίαν ἀπειπάμενος, ὑπατον δ' ἀναδείξας ἑαυτὸν καὶ Σερουίλιον Ἰσαυρικὸν εἶχετο τῆς στρατείας. Καὶ τὰς μὲν ἄλλας δυνάμεις καθ' ὁδὸν ἐπειγόμενος παρήλθεν, ἵππεῖς δ' ἔχων λογάδας ἑξακοσίους καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ἐν τροπαῖς ὄντος, ἱσταμένου Ἰανουαρίου μηνὸς (οὗτος δ' ἂν εἴη Ποσειδεῶν<sup>1</sup> Ἀθηναίους), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἴόνιον, Ὠρικὸν<sup>2</sup> καὶ

leurs troupes et leurs camps. Les chefs prirent la fuite et allèrent trouver Pompée.

37. Quand César fut de retour, à Rome, Pison, son beau-père, lui conseilla d'envoyer des députés à Pompée, pour traiter d'un accommodement ; mais Isauricus, qui voulait plaire à César, combattit cette proposition. Élu dictateur par le sénat, il rappela les bannis, rétablit dans tous leurs droits les enfants de ceux qui avaient été proscrits par Sylla, et déchargea les débiteurs d'une partie des intérêts de leurs dettes. Il fit quelques autres ordonnances semblables, et ne garda la dictature que onze jours : après ce terme, il déposa cette magistrature, qui tenait de la monarchie, se nomma lui-même consul avec Servilius Isauricus, et ne s'occupa plus que de la guerre. Il fit tant de diligence, qu'il laissa derrière lui une grande partie de son armée, et, quoiqu'il n'eût que six cents chevaux d'élite et cinq légions, quoiqu'on fût vers le solstice d'hiver, au commencement de janvier, qui répond au mois Posidéon des Athéniens, il s'embarqua, traversa la mer Ionienne, et se rendit maître des villes d'Oricum et d'Apollonie. Il renvoya des vaisseaux de transport à Brindes pour amener les troupes qui n'avaient

καὶ τῶν δυνάμεων.

Οἱ δὲ ἠγεμόνες ὄχοντο φεύγοντες πρὸς Πομπήιον.

37. Πείσων δὲ ὁ πενθερὸς παρεκάλει μὲν Καίσαρα ἐπανελθόντα εἰς Ῥώμην ἀποστέλλειν ἀνδρας πρὸς Πομπήιον ὑπὲρ διαλύσεως, Ἰσαυρικὸς δὲ ἀντεῖπε χαριζόμενος Καίσαρι. Αἰρεθεὶς δὲ καὶ δικτάτωρ ὑπὸ τῆς βουλῆς, κατήγαγέ τε φυγάδας καὶ ἐποίησεν ἐπιτίμους τοὺς παῖδας τῶν δυστυχησάντων ἐπὶ Σύλλα, καὶ ἐκούφιζε τοὺς χρεωφειλέτας τινὶ σεισαχθεία τόκων· ἠψατό τε ἄλλων τοιούτων πολιτευμάτων οὐ πολλῶν· ἀλλὰ ἐν ἕνδεκα ἡμέραις ἀπειπάμενος μὲν τὴν μοναρχίαν, ἀναδείξας δὲ ὑπατον ἑαυτὸν καὶ Σερουίλιον Ἰσαυρικὸν εἶχετο τῆς στρατείας. Καὶ ἐπειγόμενος μὲν παρήλθε κατὰ ὁδὸν τὰς ἄλλας δυνάμεις, ἔχων δὲ ἑξακοσίους ἵππεῖς λογάδας καὶ πέντε τάγματα, χειμῶνος ὄντος ἐν τροπαῖς, μηνὸς Ἰανουαρίου ἱσταμένου (οὗτος δὲ ἂν εἴη Ποσειδεῶν Ἀθηναίους), ἀφῆκεν εἰς τὸ πέλαγος· καὶ διαβαλὼν τὸν Ἴόνιον, αἰρεῖ Ὠρικὸν καὶ Ἀπολλωνίαν, ἀπέπεμψε δὲ πάλιν τὰ πλοῖα εἰς Βρεντέσιον

et des troupes *d'eux*.

Mais les chefs partirent fuyant vers Pompée.

37. Or Pison beau-père *de lui* engageait César étant revenu à Rome à envoyer des gens vers Pompée pour un traité, mais Isauricus dit-le-contreaire cherchant-à-plaire à César. Cependant élu dictateur par le sénat, et il fit-revenir les exilés et il rendit honorés les enfants de ceux ayant été-malheureux sous Sylla, et il alléga les débiteurs par une abolition de dettes : et il toucha à d'autres telles mesures-politiques non nombreuses : mais en onze jours ayant abdiqué la dictature, et ayant nommé consul soi-même et Servilius Isauricus il s'occupa de son expédition. Et se hâtant il passa en route devant les autres troupes, et ayant six-cents cavaliers d'-élite et cinq légions, l'hiver étant au solstice, le mois de janvier commençant (or ce *mois* serait le Posidéon aux Athéniens), il se mit en mer : et ayant traversé la *mer* Ionienne, il prend Oricum et Apollonie, puis il renvoya de nouveau ses vaisseaux à Brindes

Ἀπολλωνίαν αἰρεῖ, τὰ δὲ πλοῖα πάλιν ἀπέπεμψεν εἰς Βρεντέσιον ἐπὶ τοὺς ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ στρατιώτας. Οἱ δ', ἄχρι μὲν καθ' ὁδὸν ἦσαν, ἄτε δὴ καὶ παρηκμακότες ἤδη τοῖς σώμασι καὶ πρὸς τὰ πλήθη τῶν πόνων ἀπειρηκότες, ἐν αἰτίαις εἶχον τὸν Καίσαρα· « Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας ἡμᾶς οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται περιφέρων καὶ χρώμενος ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις ἡμῖν; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ θυρεοῦ τίς ἐστιν φειδῶ ἐν χρόνῳ τοσοῦτω καὶ θώρακος. Οὐδ' ἀπὸ τῶν τραυμάτων ἄρα λογίζεται Καίσαρ ὅτι θνητῶν μὲν ἄρχει, θνητὰ δὲ πεφύκαμεν πάσχειν καὶ ἀλγεῖν; ὦραν δὲ χειμῶνος καὶ πνεύματος ἐν θαλάττῃ καιρὸν οὐδὲ θεῶ βιάζεσθαι δυνατόν· ἀλλ' οὗτος παραβάλλεται καθάπερ οὐ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων. » Τοιαῦτα λέγοντες ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντέσιον. Ὡς δ' ἐλθόντες εὔρον ἀνηγμένον τὸν Καίσαρα, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτούς, προδότας ἀποκαλοῦντες τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγε-

pu s'y rendre avant qu'il partît. Ces troupes, épuisées de fatigue, rebutées de combattre sans relâche contre tant d'ennemis, se plaignaient de César dans leur route : « Où donc, disaient-elles, cet homme veut-il nous mener ? quel terme mettra-t-il à nos travaux ? ne cessera-t-il jamais de nous traîner partout à sa suite, et de se servir de nous comme si nous avions des corps de fer ? mais le fer même s'use par les coups dont on le frappe ; les boucliers et les cuirasses ont de temps en temps besoin de repos. César, en voyant nos blessures, ne doit-il pas songer qu'il commande à des hommes mortels, et que nous ne pouvons souffrir des maux au-dessus de l'humanité ? Un dieu même pourrait-il sur les mers forcer la saison de l'hiver, des vents et des tempêtes ? Et cependant c'est dans cette saison qu'il nous expose à tous les périls de la mer. On dirait, non qu'il poursuit ses ennemis, mais qu'il fuit devant eux. » Tout occupés de leurs plaintes, ils s'acheminaient lentement vers Brindes ; mais, lorsqu'en y arrivant ils trouvèrent César déjà parti, alors, changeant de langage, ils se firent à eux-mêmes les plus vifs reproches, et s'accusèrent d'avoir trahi leur général ; ils s'en prirent aussi à leurs officiers, qui n'avaient pas pressé leur marche,

ἐπὶ τοὺς στρατιώτας ὑστερήσαντας τῇ πορείᾳ. Οἱ δέ, ἄχρι μὲν ἦσαν καθὰ ὁδόν, ἄτε δὴ ἤδη καὶ παρηκμακότες τοῖς σώμασι καὶ ἀπειρηκότες πρὸς τὰ πλήθη τῶν πολέμων, εἶχον ἐν αἰτίαις τὸν Καίσαρα· « Ποῖ δὴ καὶ πρὸς τί πέρας οὗτος ὁ ἀνὴρ καταθήσεται ἡμᾶς, περιφέρων καὶ χρώμενος ἡμῖν ὥσπερ ἀτρύτοις καὶ ἀψύχοις; καὶ σίδηρος ἐξέκαμε πληγαῖς, καὶ τις φειδῶ θυρεοῦ καὶ θώρακος ἐστὶν ἐν τοσοῦτω χρόνῳ. Καίσαρ οὐδὲ ἄρα λογίζεται ἀπὸ τῶν τραυμάτων ὅτι μὲν ἄρχει θνητῶν, πεφύκαμεν δὲ πάσχειν καὶ ἀλγεῖν θνητά; δυνατόν δὲ οὐδὲ θεῶ βιάζεσθαι ὦραν χειμῶνος καὶ καιρὸν πνεύματος ἐν θαλάττῃ· ἀλλὰ οὗτος παραβάλλεται οὐ καθάπερ διώκων πολεμίους, ἀλλὰ φεύγων. » Λέγοντες τοιαῦτα ἐπορεύοντο σχολαίως εἰς τὸ Βρεντέσιον. Ὡς δὲ ἐλθόντες εὔρον τὸν Καίσαρα ἀνηγμένον, ταχὺ πάλιν αὖ μεταβαλόντες ἐκάκιζον ἑαυτούς, ἀποκαλοῦντες προδότας τοῦ αὐτοκράτορος· ἐκάκιζον δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δὲ ἐπὶ τῶν ἄκρων,

pour les soldats qui étaient-en-retard de marche. Or ceux-ci, tant que ils furent en route, comme certes déjà et usés de corps et épuisés par le grand nombre des guerres, avaient en accusation César : « Où donc et vers quel terme cet homme déposera-t-il nous, nous entraînant et usant de nous comme infatigables et inanimés ? le fer même se fatigue par les coups, et quelque épargne du bouclier et de la cuirasse est nécessaire dans un si long temps. César ne songe-t-il-donc-pas d'après les blessures de nous qu'il commande à des mortels, et que nous sommes nés pour éprouver et souffrir des maux propres-aux-mortels ? or il n'est-pas possible même à un dieu de forcer la saison de l'hiver et le temps du vent sur la mer : mais celui-ci s'expose non comme poursuivant des ennemis, mais comme fuyant. » Disant de telles choses ils marchaient lentement vers Brindes. Mais comme arrivés ils trouvèrent César parti, vite de nouveau alors ayant changé ils s'accusaient eux-mêmes, s'appelant traîtres de leur général : et ils accusaient aussi les chefs qui n'avaient-pas-hâté la marche. Et assis sur les promontoires,

μόνας, οὐκ ἐπιταχύναντας τὴν πορείαν. Καθήμενοι δ' ἐπὶ τῶν ἄκρων, πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἑπειρον ἀπεσκόπουν τὰς ναῦς, ἐφ' ὧν ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

**38.** Ἐν δ' Ἀπολλωνίᾳ Καίσαρ, οὐκ ἔχων ἀξιόμαχον τὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναμιν, βραδυνούσης δὲ τῆς ἐκεῖθεν, ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν, δεινὸν ἐβούλευσε βούλευμα, κρύφα πάντων εἰς πλοῖον ἐμβάς, τὸ μέγεθος δωδεκάσκαλμον, ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντέσιον, τηλικούτοις στόλοις περιεχομένου τοῦ πελάγους ὑπὸ τῶν πολεμίων. Νυκτὸς οὖν ἐσθῆτι θεράπωντος ἐπικρυψάμενος ἐνέβη, καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν ὡς τινα τῶν παρημελημένων ἡσύχαζε. Τοῦ δ' Ἀνίου<sup>1</sup> ποταμοῦ τὴν ναῦν ὑποφέροντος εἰς τὴν θάλασσαν, τὴν μὲν ἑωθινήν αὔραν, ἣ παρεῖχε τηνικαῦτα περὶ τὰς ἐκβολὰς γαλήνην, ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κῦμα, πολὺς πνεύσας πελάγιος διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε· πρὸς δὲ τὴν πλημμύραν τῆς θαλάττης καὶ τὴν ἀντίβα-

et, assis au haut de la côte, ils portaient leurs regards sur la mer et vers l'Épire, pour voir s'ils apercevraient les vaisseaux qui devaient revenir les chercher.

**38.** Cependant César se trouvait à Apollonie avec une armée trop faible pour rien entreprendre, parce que les troupes de Brindes tardaient à arriver. Livré à une incertitude affligeante, il prit enfin la résolution hasardeuse de s'embarquer seul, à l'insu de tout le monde, sur un simple bateau à douze rames, pour se rendre plus promptement à Brindes, quoique la mer fût couverte de vaisseaux ennemis. À l'entrée de la nuit, il se déguise en esclave, monte dans le bateau, se jette dans un coin comme le dernier des passagers, et s'y tient sans rien dire. La barque descendait le fleuve Anius, qui la portait vers la mer. L'embouchure de ce fleuve était ordinairement tranquille ; un vent de terre, qui se levait tous les matins, repoussait les vagues de la mer et les empêchait d'entrer dans la rivière : mais cette nuit-là il s'éleva tout à coup un vent de mer si violent qu'il fit tomber le vent de terre. Le fleuve, soulevé par la marée et par la résistance des vagues, qui, pous-

ἀπεσκόπουν  
πρὸς τὸ πέλαγος καὶ τὴν Ἑπειρον  
τὰς ναῦς, ἐπὶ ὧν  
ἔμελλον περαιοῦσθαι πρὸς ἐκεῖνον.

**38.** Ἐν δὲ Ἀπολλωνίᾳ  
Καῖσαρ, οὐκ ἔχων μετὰ ἑαυτοῦ  
τὴν δύναμιν  
ἀξιόμαχον,  
τῆς δὲ ἐκεῖθεν βραδυνούσης,  
ἀπορούμενος καὶ περιπαθῶν,  
ἐβούλευσε βούλευμα δεινόν,  
ἀναχθῆναι πρὸς τὸ Βρεντέσιον,  
ἐμβάς κρύφα πάντων  
εἰς πλοῖον,  
δωδεκάσκαλμον τὸ μέγεθος,  
τοῦ πελάγους περιεχομένου  
τηλικούτοις στόλοις  
ὑπὸ τῶν πολεμίων.  
Νυκτὸς οὖν ἐπικρυψάμενος  
ἐσθῆτι θεράπωντος  
ἐνέβη,  
καὶ καταβαλὼν ἑαυτὸν  
ὡς τινα τῶν παρημελημένων  
ἡσύχαζε.  
Τοῦ δὲ ποταμοῦ Ἀνίου  
ὑποφέροντος τὴν ναῦν  
εἰς τὴν θάλασσαν,  
πελάγιος μὲν πνεύσας πολὺς  
διὰ νυκτὸς ἀπέσβεσε  
τὴν αὔραν ἑωθινήν,  
ἣ τηνικαῦτα παρεῖχε γαλήνην  
περὶ τὰς ἐκβολὰς,  
ἀπωθοῦσα πόρρω τὸ κῦμα·  
ὁ δὲ ποταμὸς ἀγριαίνων [σης  
πρὸς τὴν πλημμύραν τῆς θαλάσ-  
καὶ τὴν ἀντίβασιν τοῦ κλύδωνος  
καὶ τραχὺς ἄμα

ils regardaient  
vers la mer et vers l'Épire  
les vaisseaux, sur lesquels  
ils devaient passer vers lui.  
**38.** Cependant à Apollonie  
César, n'ayant pas avec lui  
les troupes  
suffisantes-pour-combattre,  
et celles de-là (*d'Italie*) tardant,  
livré-à-l'incertitude et affligé,  
il résolut une résolution hasardeuse,  
de se rendre à Brindes,  
étant monté à l'insu de tous  
sur une barque,  
à-douze-rames pour la grandeur,  
la mer étant couverte  
de si grandes flottes  
par les ennemis.  
De nuit donc s'étant déguisé  
avec un habit d'esclave  
il s'embarqua,  
et ayant jeté-à-bas soi *dans un coin*  
comme un de ceux négligés  
il se tenait-en-repos.  
Mais le fleuve Anius  
portant la barque  
vers la mer,  
un *vent*, de-mer ayant soufflé violent  
pendant la nuit abattit  
la brise du-matin,  
laquelle alors donnait du calme  
vers l'embouchure,  
repoussant loin le flot :  
mais le fleuve se roidissant  
contre le flux de la mer  
et *contre* la résistance des flots  
et roide en-même-temps

σιν τοῦ κλύδωνος ἀγριαίνων ὁ ποταμός, καὶ τραχὺς ἅμα καὶ κτύπῳ μεγάλῳ καὶ σκληραῖς ἀνακοπτόμενος δίναις, ἄπορος ἦν βιασθῆναι τῷ κυβερνήτῃ καὶ μεταβαλεῖν ἐκέλευσε τοὺς ναύτας, ὡς ἀποστρέψων τὸν πλοῦν. Αἰσθόμενος δ' ὁ Καῖσαρ ἀναδείκνυσιν ἑαυτόν, καὶ τοῦ κυβερνήτου λαβόμενος τῆς χειρός, ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν· « Ἴθι, ἔφη, γενναῖε, τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν· Καίσαρα φέρεις καὶ τὴν Καίσαρος Τύχην συμπλέουσιν. » Ἐλάθοντο μὲν οὖν τοῦ χειμῶνος οἱ ναῦται, καὶ ταῖς κώπαις ἐμφύντες, ἐβιάζοντο πάσῃ προθυμίᾳ τὸν ποταμόν. Ὡς δ' ἦν ἄπορα, δεξάμενος πολλὴν θάλατταν, καὶ κινδυνεύσας ἐν τῷ στόματι, συνεχώρησε μάλ' ἄκων τῷ κυβερνήτῃ μεταβαλεῖν. Ἀνιόντι δ' αὐτῷ κατὰ πλῆθος ἀπήντων οἱ στρατιῶται, πολλὰ μεμφόμενοι καὶ δυσπαθοῦντες, εἰ μὴ πέπεισται καὶ σὺν αὐτοῖς μόνους ἱκανὸς εἶναι νικᾶν, ἀλλ'

sées avec furie, luttèrent contre son courant, devint d'une navigation dangereuse ; ses eaux, repoussées violemment vers leur source par les tourbillons rapides que cette lutte causait, et qui étaient accompagnés d'un affreux mugissement, ne permettaient pas au pilote de gouverner sa barque et de maîtriser les flots. Il ordonna donc à ses matelots de tourner la barque et de remonter le fleuve. César, ayant entendu donner cet ordre, se fait connaître, et prenant la main du pilote, fort étonné de le voir là : « Mon ami, lui dit-il, continue ta route et risque tout sans rien craindre ; tu conduis César et sa fortune. » Les matelots, oubliant la tempête, forcent de rames et emploient tout ce qu'ils ont d'ardeur pour surmonter la violence des vagues ; mais tous leurs efforts sont inutiles. César, qui voit la barque faire eau de toutes parts, et près de couler à fond à l'embouchure même du fleuve, permet au pilote, avec bien du regret, de retourner sur ses pas. Il regagnait son camp, lorsque ses soldats, qui étaient sortis en foule au-devant de lui, se plaignirent avec douleur de ce que, désespérant de vaincre avec eux seuls, et se méfiant de ceux qui étaient auprès de lui, il allait, par une inquiétude injurieuse pour eux, s'exposer au plus terrible danger pour chercher les absents.

καὶ ἀνακοπτόμενος  
μεγάλῳ κτύπῳ  
καὶ σκληραῖς δίναις,  
ἦν ἄπορος βιασθῆναι  
τῷ κυβερνήτῃ·  
καὶ ἐκέλευσε τοὺς ναύτας  
μεταβαλεῖν  
ὡς ἀποστρέψων  
τὸν πλοῦν.  
Ὁ δὲ Καῖσαρ αἰσθόμενος  
ἀναδείκνυσιν ἑαυτόν,  
καὶ λαβόμενος τῆς χειρός  
τοῦ κυβερνήτου,  
ἐκπεπληγμένου πρὸς τὴν ὄψιν·  
« Ἴθι, ἔφη, γενναῖε,  
τόλμα καὶ δέδιθι μηδέν·  
φέρεις Καίσαρα  
καὶ τὴν τύχην Καίσαρος  
συμπλέουσιν. »  
Οἱ ναῦται οὖν  
ἐλάθοντο μὲν τοῦ χειμῶνος  
καὶ ἐμφύντες ταῖς κώπαις,  
ἐβιάζοντο τὸν ποταμόν  
πάσῃ προθυμίᾳ.  
Ὡς δὲ ἦν ἄπορα,  
δεξάμενος  
πολλὴν θάλατταν,  
καὶ κινδυνεύσας  
ἐν τῷ στόματι,  
συνχώρησε μάλ' ἄκων  
τῷ κυβερνήτῃ  
μεταβαλεῖν.  
Οἱ δὲ στρατιῶται  
ἀπήντων κατὰ πλῆθος  
αὐτῷ ἀνιόντι,  
μεμφόμενοι πολλὰ  
καὶ δυσπαθοῦντες  
εἰ μὴ πέπεισται  
εἶναι ἱκανὸς νικᾶν  
καὶ σὺν αὐτοῖς μόνους,  
ἀλλὰ ἔχθεται καὶ παραβάλλεται,  
διὰ τοὺς ἀπόντας  
ὡς ἀπιστῶν τοῖς παροῦσιν.

et repoussé  
avec un grand bruit  
et de rudes tournolements,  
était impossible à être forcé  
pour le pilote :  
et il ordonna les matelots  
changer *de manœuvre*  
comme devant remonter  
le cours *du fleuve*.  
Mais César s'en étant aperçu  
fait-connaître soi,  
et ayant pris par la main  
le pilote,  
déconcerté à cette vue :  
« Va, dit-il, brave *homme*,  
ose et *ne* crains rien :  
tu portes César  
et la fortune de César  
voguant-avec *toi*. »  
Les matelots certes  
oublièrent la tempête  
et s'attachant-fortement aux rames,  
ils forçaient le fleuve  
avec tout le zèle *possible*.  
Mais comme c'était impraticable,  
*César* ayant reçu  
beaucoup d'eau-de-mer,  
et ayant couru-du-danger  
à l'embouchure *du fleuve*,  
permit bien malgré-lui  
au pilote  
de changer *la manœuvre*.  
Et les soldats  
venaient-à-la-rencontre en foule  
à lui revenant,  
se plaignant beaucoup  
et s'affligeant  
de ce qu'il n'a pas cru  
être capable de vaincre  
même avec eux seuls,  
mais se tourmente et s'expose,  
à cause des absents  
comme se méfiant des présents.

ἄχθεται καὶ παραβάλλεται διὰ τοὺς ἀπόντας ὡς ἀπιστῶν τοῖς παροῦσιν.

39. Ἐκ τούτου κατέπλευσε μὲν Ἀντώνιος ἀπὸ Βρεντεσίου τὰς δυνάμεις ἄγων. Θαρρήσας δὲ Καῖσαρ προῦκαλεῖτο Πομπήιον, ἰδρυμένον ἐν καλῷ καὶ χορηγούμενον ἔκ τε γῆς καὶ θαλάττης ἀποχρώντως, αὐτὸς ἐν οὐκ ἀφθόνοις διάγων κατ' ἀρχάς, ὕστερον δὲ καὶ σφόδρα πιεσθεὶς ἀπορία τῶν ἀναγκαίων. Ἀλλὰ ῥίζαν<sup>1</sup> τινὰ κόπτοντες οἱ στρατιῶται καὶ γάλακτι φυρῶντες προσεφέροντο, καὶ ποτε καὶ διαπλάσαντες ἐξ αὐτῆς ἄρτους, καὶ ταῖς προφυλακαῖς τῶν πολεμίων ἐπιδραμόντες, ἔβαλλον εἴσω καὶ διερρίπτουν, ἐπιλέγοντες ὡς, ἄχρις ἂν ἡ γῆ τοιαύτας ἐκφέρῃ ῥίζας, οὐ παύσονται πολιορκοῦντες Πομπήιον. Ὁ μὲντοι Πομπήιος οὔτε τοὺς ἄρτους οὔτε τοὺς λόγους εἶα τούτους ἐκφέρεσθαι πρὸς τὸ πλῆθος. Ἡθύμουν γὰρ οἱ στρατιῶται, τὴν ἀγριότητα καὶ τὴν ἀπάθειαν τῶν πολεμίων, ὥσπερ θηρίων, ὀρρωδοῦντες. Ἄει δὲ τινες περὶ τοῖς ἐρύμασι τοῖς Πομ-

39. Antoine étant arrivé bientôt après avec les troupes de Brindes, César, plein de confiance, présenta le combat à Pompée, qui, placé dans un poste avantageux, tirait abondamment de la terre et de la mer toutes ses provisions, tandis que César, qui n'en avait pas d'abord en abondance, se trouva bientôt réduit à manquer des choses les plus nécessaires. Ses soldats, pour se nourrir, pilaient une certaine racine qu'ils détrempaient avec du lait ; quelquefois même ils en faisaient du pain, et, s'avancant jusqu'aux premiers postes des ennemis, ils jetaient de ces pains dans leurs retranchements, en leur disant que tant que la terre produirait de ces racines, ils ne cesseraient pas de tenir Pompée assiégé. Pompée défendit qu'on rapportât ces discours dans son camp, et qu'on y montrât ces pains ; il craignait l'entier découragement de ses soldats, qu'il voyait redouter déjà la dureté et l'insensibilité farouche de leurs ennemis, qui, comme des bêtes sauvages, supportaient patiemment les plus grandes privations. Il se faisait chaque jour, près du camp de Pompée, des escarmouches où César avait toujours l'avantage ; une fois seulement ses troupes furent mises

39. Ἐκ τούτου μὲν Ἀντώνιος κατέπλευσεν ἀπὸ Βρεντεσίου ἄγων τὰς δυνάμεις. Καῖσαρ δὲ θαρρήσας προεκαλεῖτο Πομπήιον, ἰδρυμένον ἐν καλῷ καὶ χορηγούμενον ἀποχρώντως ἔκ τε γῆς καὶ θαλάττης, διάγων αὐτὸς κατὰ ἀρχάς ἐν οὐκ ἀφθόνοις, ὕστερον δὲ καὶ σφόδρα πιεσθεὶς ἀπορία τῶν ἀναγκαίων. Ἀλλὰ οἱ στρατιῶται κόπτοντές τινα ῥίζαν καὶ φυρῶντες γάλακτι προσεφέροντο, καὶ ποτε καὶ διαπλάσαντες ἄρτους ἐξ αὐτῆς, καὶ ἐπιδραμόντες ταῖς προφυλακαῖς τῶν πολεμίων, ἔβαλλον καὶ διερρίπτουν εἴσω, ἐπιλέγοντες ὡς, ἄχρις ἡ γῆ ἂν ἐκφέρῃ τοιαύτας ῥίζας, οὐ παύσονται πολιορκοῦντες Πομπήιον. Ὁ μὲντοι Πομπήιος εἶα οὔτε τούτους τοὺς ἄρτους οὔτε τοὺς λόγους ἐκφέρεσθαι πρὸς τὸ πλῆθος. Οἱ γὰρ στρατιῶται ἠθύμουν, ὀρρωδοῦντες τὴν ἀγριότητα καὶ τὴν ἀπάθειαν τῶν πολεμίων, ὥσπερ θηρίων. Ἄει δὲ τινες μάχαι σποράδες ἐγίνοντο περὶ τοῖς ἐρύμασι τοῖς Πομπηίου· καὶ ὁ Καῖσαρ περιτὴν πάσαις

39. Après cela Antoine arriva-par-mer de Brindes amenant les troupes. Et César ayant pris-confiance provoquait Pompée établi dans un *poste* avantageux et pourvu abondamment et du côté de terre et du côté de mer, se trouvant lui-même d'abord en des *lieux* non abondants, et plus tard même vivement pressé par le manque des *choses* nécessaires. Mais les soldats coupant une certaine racine et *la* pétrissant avec du lait s'en nourrissaient, et quelquefois même ayant fabriqué des pains d'elle, et ayant couru jusqu'aux avant-postes des ennemis, *en* jetaient et lançaient dedans, ajoutant que, tant que la terre porterait de telles racines, ils ne cesseront-pas assiégeant Pompée. Or Pompée *ne* laissait ni ces pains-là ni ces paroles se répandre dans la foule. Car les soldats se décourageaient, redoutant la férocité et l'insensibilité des ennemis, comme de bêtes-féroces. Mais toujours quelques combats épars avaient-lieu autour des retranchements *autour de* ceux de Pompée : et César avait-le-dessus dans tous

πήϊου μάχαι σποράδες ἐγίνοντο· καὶ περιῆν πάσαις ὁ Καῖσαρ πλὴν μιᾶς, ἐν ἧ, τροπῆς μεγάλης γενομένης, ἐκινδύνευσε μὲν ἀπολέσαι τὸ στρατόπεδον· Πομπηίου γὰρ προσβαλόντος, οὐδεὶς ἔμεινεν, ἀλλὰ καὶ τάφροι κατεπίμπλαντο κτεινομένων, καὶ περὶ τοῖς αὐτῶν χαρακώμασι καὶ περιτειχίσμασιν ἔπιπτον ἐλαυνόμενοι προτροπάδην· Καῖσαρ δ' ὑπαντιάζων ἐπειρᾶτο μὲν ἀναστρέφειν τοὺς φεύγοντας, ἐπέβαινε δ' οὐδέν· ἀλλ' ἐπιλαμβανομένου τῶν σημείων, ἀπερρίπτουν οἱ κομίζοντες, ὥστε δύο καὶ τριάκοντα λαβεῖν τοὺς πολεμίους, αὐτὸς δὲ παρὰ μικρὸν ἤλθεν ἀποθανεῖν. Ἄνδρὶ γὰρ μεγάλῳ καὶ ῥωμαλέῳ, φεύγοντι παρ' αὐτόν, ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα, μένειν ἐκέλευσε καὶ στρέφεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ μεστὸς ὦν ταραχῆς παρὰ τὸ δεινόν, ἐπήρατο τὴν μάχαιραν ὡς καθιζόμενος· φθάνει δ' ὁ τοῦ Καίσαρος ὑπασπιστῆς ἀποκόψας αὐτοῦ τὸν ὄμωμον. Οὕτω δ' ἀπέγνω τὰ κατ' αὐτόν, ὥστ', ἐπεὶ Πομπηῖος ὑπ'

en déroute, et il se vit en danger de perdre son camp. Pompée les ayant attaquées avec vigueur, aucun des corps de César ne tint ferme ; on en fit un si grand carnage que les tranchées furent couvertes de morts, et ils furent poursuivis jusque dans leurs lignes et leurs retranchements. César courut au-devant des fuyards pour les ramener au combat, et, voyant ses efforts inutiles, il saisit les drapeaux des enseignes, afin de les arrêter ; mais ils les jetaient à terre, et trente-deux tombèrent au pouvoir de l'ennemi. César lui-même manqua d'y périr : il avait voulu retenir un soldat grand et robuste qui fuyait comme les autres, et l'obliger de faire face à l'ennemi ; cet homme, troublé par le danger, et hors de lui-même, leva l'épée pour le frapper ; mais l'écuyer de César le prévint, et d'un coup lui abattit l'épaule. César croyait déjà tout perdu ; et lorsque Pompée, ou par un excès de précaution, ou par un caprice de la fortune, eut manqué de conduire à son terme un si heureux commencement ; que, satisfait d'avoir forcé les fuyards de se renfermer dans leur camp, il se fut retiré ; César, en s'en retournant,

πλὴν μιᾶς, ἐν ἧ, μεγάλης τροπῆς γενομένης, ἐκινδύνευσε μὲν ἀπολέσαι τὸ στρατόπεδον· Πομπηίου γὰρ προσβαλόντος, οὐδεὶς ἔμεινεν, ἀλλὰ καὶ τάφροι κατεπίμπλαντο κτεινομένων, καὶ ἔπιπτον περὶ τοῖς χαρακώμασι καὶ περιτειχίσμασιν αὐτῶν ἐλαυνόμενοι προτροπάδην· Καῖσαρ δὲ ὑπαντιάζων ἐπειρᾶτο μὲν ἀναστρέφειν τοὺς φεύγοντας, ἐπέβαινε δὲ οὐδέν· ἀλλὰ ἐπιλαμβανομένου τῶν σημείων, οἱ κομίζοντες ἀπερρίπτουν, ὥστε τοὺς πολεμίους λαβεῖν τριάκοντα καὶ δύο, αὐτὸς δὲ ἤλθε παρὰ μικρὸν ἀποθανεῖν. Ἐπιβαλὼν γὰρ τὴν χεῖρα ἀνδρὶ μεγάλῳ καὶ ῥωμαλέῳ, φεύγοντι παρὰ αὐτόν, ἐκέλευσε μένειν καὶ στρέφεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ ὦν μεστὸς ταραχῆς παρὰ τὸ δεινόν, ἐπήρατο τὴν μάχαιραν ὡς καθιζόμενος· ὁ δὲ ὑπασπιστῆς τοῦ Καίσαρος φθάνει ἀποκόψας τὸν ὄμωμον αὐτοῦ. Ἀπέγνω δὲ τὰ κατὰ αὐτόν οὕτως ὥστε, ἐπεὶ Πομπηῖος ὑπὸ τινος εὐλαθείας ἢ τύχης οὐκ ἐπέθηκε τέλος μεγάλῳ ἔργῳ,

excepté un, dans lequel, une grande déroute ayant eu-lieu, il courut-*risque* de perdre son camp : car Pompée ayant chargé, nul *ne* soutint *le choc*, mais et les fossés se remplissaient de tués, et ils tombaient dans les retranchements et dans les murs-d'enceinte d'eux-mêmes poursuivis à-toutes-jambes : et César courant-au devant *d'eux* essayait il-est-vrai de ramener les fuyards, mais il *n'*avançait rien : au contraire *lui* saisissant les enseignes, ceux qui *les* portaient *les* jetaient, de sorte les ennemis *en* avoir pris trente-deux, et lui-même *en* vint à petite *distance* du périr. Car ayant porté la main sur un homme grand et vigoureux qui fuyait près de lui, il ordonna *lui* s'arrêter et se tourner contre les ennemis. Or celui-ci étant plein de trouble à cause du danger, leva son épée comme devant frapper : mais l'écuyer de César *le* prévient ayant abattu l'épaule de lui. Cependant il désespéra quant à soi tellement que, comme Pompée par quelque circonspection ou fortune ne mit pas un terme à cette grande action,



εὐλαθείας τινὸς ἢ τύχης ἔργω μεγάλῳ τέλος οὐκ ἐπέθηκεν, ἀλλὰ καθείρξας εἰς τὸν χάρακα τοὺς φεύγοντας, ἀνεχώρησεν, εἶπεν ἄρα πρὸς τοὺς φίλους ἀπιῶν ὁ Καῖσαρ· « Σήμερον ἂν ἡ νίκη παρὰ τοῖς πολεμίοις ἦν, εἰ τὸν νικῶντα εἶχον. » Αὐτὸς δὲ παρελθὼν εἰς τὴν σκηνὴν καὶ κατακλιθεὶς, νύκτα πασῶν ἐκείνην ἀνιαροτάτην διήγαγεν ἐν ἀπόροις λογισμοῖς, ὡς κακῶς ἐστρατηγηκῶς, ὅτι καὶ χώρας ἐπικειμένης βαθείας καὶ πόλεων εὐδαιμόνων τῶν Μακεδονικῶν καὶ Θετταλικῶν, ἐάσας ἐκεῖ περισπάσαι τὸν πόλεμον, ἐνταῦθα καθέζοιτο πρὸς θαλάττη, ναυκρατούντων τῶν πολεμίων, πολιορκούμενος τοῖς ἀναγκαίοις μᾶλλον ἢ τοῖς ὅπλοις πολιορκῶν. Οὕτω δὲ ἀνιαθεὶς καὶ ἀδημονήσας πρὸς τὴν ἀπορίαν καὶ χαλεπότητα τῶν παρόντων ἀνίστη τὸν στρατόν, ἐπὶ Σκιπίωνα προάγειν εἰς Μακεδονίαν ἐγνωκῶς· ἢ γὰρ ἐπισπάσασθαι Πομπήϊον ὅπου μαχεῖται μὴ χορηγούμενος ὁμοίως ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἢ περιέσεσθαι μεμονωμένου Σκιπίωνος.

dit à ses amis : « La victoire était aujourd'hui assurée aux ennemis, si leur chef avait su vaincre. » Après être rentré dans sa tente, il se coucha et passa la nuit dans la plus cruelle inquiétude, livré à de tristes réflexions : il se reprochait la faute qu'il avait faite, lorsque, ayant devant lui un pays abondant et les villes opulentes de la Macédoine et de la Thessalie, au lieu d'attirer la guerre dans ces belles contrées, il s'était campé sur les bords de la mer, dont les ennemis étaient les maîtres, et où il était lui-même bien plus assiégé par la disette qu'il n'assiégeait Pompée par les armes. Déchiré par ces réflexions, tourmenté du défaut de vivres et de la situation fâcheuse dans laquelle il se trouvait, il leva son camp, résolu d'aller dans la Macédoine combattre Scipion : il espérait ou attirer Pompée sur ses pas, et l'obliger de combattre dans un pays qui ne lui donnerait pas la facilité de tirer ses provisions par mer, ou opprimer aisément Scipion, si Pompée l'abandonnait.

40. La retraite de César enfla le courage des soldats de Pompée, et surtout des officiers, qui voulaient qu'on le poursuivît sur-le-champ,

ἀλλὰ καθείρξας τοὺς φεύγοντας  
εἰς τὸν χάρακα,  
ἀνεχώρησεν,  
ὁ Καῖσαρ ἀπιῶν  
εἶπεν ἄρα πρὸς τοὺς φίλους·  
« Σήμερον ἡ νίκη  
ἂν ἦν παρὰ τοῖς πολεμίοις  
εἰ εἶχον τὸν νικῶντα. »  
Αὐτὸς δὲ παρελθὼν  
εἰς τὴν σκηνὴν  
καὶ κατακλιθεὶς,  
διήγαγεν ἐκείνην νύκτα  
ἀνιαροτάτην πασῶν  
ἐν λογισμοῖς ἀπόροις,  
ὡς ἐστρατηγηκῶς κακῶς,  
ὅτι, καὶ χώρας βαθείας  
ἐπικειμένης  
καὶ πόλεων εὐδαιμόνων  
τῶν Μακεδονικῶν καὶ Θετταλι-  
ἐάσας περισπάσαι [κῶν,  
τὸν πόλεμον ἐκεῖ,  
καθέζοιτο ἐνταῦθα  
πρὸς θαλάττη,  
τῶν πολεμίων  
ναυκρατούντων,  
πολιορκούμενος τοῖς ἀναγκαίοις  
μᾶλλον ἢ πολιορκῶν τοῖς ὅπλοις.  
Οὕτω δὲ ἀνιαθεὶς  
καὶ ἀδημονήσας  
πρὸς τὴν ἀπορίαν  
καὶ χαλεπότητα  
τῶν παρόντων  
ἀνίστη τὸν στρατόν,  
ἐγνωκῶς προάγειν  
ἐπὶ Σκιπίωνα εἰς Μακεδονίαν·  
ἢ γὰρ ἐπισπάσασθαι Πομπήϊον  
ὅπου μαχεῖται  
μὴ χορηγούμενος ὁμοίως  
ἀπὸ τῆς θαλάττης,  
ἢ περιέσεσθαι  
Σκιπίωνος μεμονωμένου.  
40. Τοῦτο ἐπήρσε  
τὴν στρατιὰν Πομπηίου

mais ayant renfermé les fuyards dans le retranchement, se retira, César s'en-allant dit certes à ses amis : « Aujourd'hui la victoire serait aux ennemis s'ils avaient celui qui vainc. » Et-lui même étant allé dans sa tente et s'étant couché, passa cette nuit-là la plus triste de toutes dans des réflexions inquiètes, comme ayant conduit-la-guerre mal, parce que, et un pays bas (de plaines) étant-devant *lui* et des villes opulentes celles de-Macédoine et de-Thessalie, ayant négligé d'attirer la guerre là, il avait campé ici vers la mer, les ennemis ayant-plus-de-forces-navales, assiégé par les choses nécessaires plus que assiégeant par les armes. Or ainsi chagriné et tourmenté à cause du défaut-de-vivres et de la difficulté des *affaires* présentes il fit-décamper l'armée, ayant résolu de conduire *elle* contre Scipion en Macédoine : car ou devoir entraîner Pompée où il combattrait n'étant pas pourvu pareillement du côté de la mer, ou devoir avoir-le-dessus sur Scipion isolé.  
40. Cela anima l'armée de Pompée

40. Τοῦτο τὴν Πομπηΐου στρατιὰν ἐπῆρε καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἡγεμόνας, ὡς ἤττημένου καὶ φεύγοντος, ἔχεσθαι Καίσαρος. Αὐτὸς μὲν γὰρ εὐλαβῶς εἶχε Πομπηΐος ἀναρρῖψαι μάχην περὶ τηλικούτων, καὶ παρεσκευασμένος ἄριστα πᾶσι πρὸς τὸν χρόνον, ἡξίου τρίβειν καὶ μαραίνειν τὴν τῶν πολεμίων ἀκμὴν βραχεῖαν οὔσαν. Τὸ γάρ τοι μαχιμώτατον τῆς Καίσαρος δυνάμεως ἐμπειρίαν μὲν εἶχε καὶ τόλμαν ἀνυπόστατον πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἐν δὲ ταῖς πλάναις καὶ ταῖς στρατοπεδείαις καὶ τειχοφυλακοῦντες καὶ νυκτεγερτοῦντες ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρωσ, καὶ βαρεῖς ἦσαν τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους, δι' ἀσθένειαν ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν. Τότε δὲ καί τι νόσημα λοιμῶδες ἐλέχθη, τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης ποιησάμενον ἀρχήν, ἐν τῇ στρατιᾷ περιφέρεσθαι τῇ Καίσαρος. Καὶ τὸ μέγιστον, οὔτε χρήμασιν ἐρρωμένος οὔτε τροφῆς εὐπορῶν, χρόνου βραχέος ἐδόκει περὶ αὐτῷ καταλυθῆσεσθαι.

comme un ennemi déjà vaincu et mis en fuite. Mais Pompée n'était pas assez imprudent pour mettre de si grands intérêts au hasard d'une bataille : abondamment pourvu de tout ce qui lui était nécessaire pour attendre le bénéfice du temps, il croyait plus sage de tirer la guerre en longueur, et de laisser se consumer le peu de vigueur qui restait encore aux soldats de César. Les plus aguerris d'entre eux avaient beaucoup d'expérience et d'audace dans les combats ; mais quand il fallait faire des marches et des campements, garder des places fortes et passer les nuits sous les armes, leur vieillesse les faisait bientôt succomber à ces fatigues ; ils étaient trop pesants pour des travaux si pénibles, et leur courage cédait à la faiblesse de leur corps. On disait d'ailleurs qu'il régnait dans son camp une maladie contagieuse, dont la mauvaise nourriture avait été la première cause ; et ce qui était encore plus fâcheux pour César, il n'avait ni vivres ni argent, et il ne pouvait éviter de se consumer lui-même en peu de temps.

41. Tous ces motifs déterminaient Pompée à refuser le combat. Caton était le seul qui, par le désir d'épargner le sang des citoyens,

καὶ τοὺς ἡγεμόνας περὶ αὐτὸν ἔχεσθαι Καίσαρος, ὡς ἤττημένου καὶ φεύγοντος. Πομπηΐος γὰρ αὐτὸς εἶχε εὐλαβῶς ἀναρρῖψαι μάχην περὶ τηλικούτων, καὶ παρεσκευασμένος ἄριστα πᾶσι πρὸς τὸν χρόνον, ἡξίου τρίβειν καὶ μαραίνειν τὴν ἀκμὴν τῶν πολεμίων οὔσαν βραχεῖαν. Τὸ γάρ τοι μαχιμώτατον τῆς δυνάμεως Καίσαρος εἶχε μὲν ἐμπειρίαν καὶ τόλμαν ἀνυπόστατον πρὸς τοὺς ἀγῶνας, τειχοφυλακοῦντες δὲ καὶ νυκτεγερτοῦντες ἐν ταῖς πλάναις καὶ ταῖς στρατοπεδείαις ἐξέκαμνον ὑπὸ γήρωσ, καὶ ἦσαν βαρεῖς τοῖς σώμασι πρὸς τοὺς πόνους, ἐγκαταλείποντες τὴν προθυμίαν διὰ ἀσθένειαν. Τότε δὲ καί τι νόσημα λοιμῶδες ἐλέχθη, ποιησάμενον ἀρχήν τὴν ἀτοπίαν τῆς διαίτης, περιφέρεσθαι ἐν τῇ στρατιᾷ τῇ Καίσαρος. Καὶ τὸ μέγιστον, οὔτε ἐρρωμένος χρήμασιν, οὔτε εὐπορῶν τροφῆς, ἐδόκει καταλυθῆσεσθαι περὶ αὐτῷ χρόνου βραχέος.

41. Διὰ ταῦτα Κάτων μόνος ἐπῆγει Πομπηΐῳ

et les chefs autour de lui à presser César, comme vaincu et fuyant. Car Pompée lui-même était *disposé* avec-circonspection à risquer un combat sur de si grands *intérêts*, et pourvu très-bien de tout pour le temps, il jugeait-à-propos d'user et de consumer la vigueur des ennemis étant de-peu-de-durée. Car certes la *partie* la plus belliqueuse des troupes de César avait il-est-vrai de l'expérience et une audace irrésistible pour les combats, mais gardant-des-remparts et veillant-toutes-les-nuits dans les marches et les campements ils se fatiguaient de vieillesse, et ils étaient lourds de corps pour les fatigues, abandonnant leur ardeur par faiblesse. Et alors aussi une certaine maladie contagieuse fut dite, ayant eu pour principe l'étrangeté de la nourriture, se répandre dans l'armée celle de César. Et *ce qui était* le plus grave, ni *n'étant*-fort d'argent ni *n'étant*-bien-pourvu de vivres, il semblait devoir se dissoudre de lui-même en un temps court.

41. À cause de cela Caton seul approuvait Pompée

41. Διὰ ταῦτα Πομπήϊω μάχεσθαι μὴ βουλόμενῳ μόνος ἐπῆνει Κάτων φειδοῖ τῶν πολιτῶν· ὅς γε καὶ τοὺς πεσόντας ἐν τῇ μάχῃ τῶν πολεμίων εἰς χιλίους τὸ πλῆθος γενομένους ἰδῶν ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος καὶ καταδακρύσας. Οἱ δ' ἄλλοι πάντες ἐκάκισον τὸν Πομπήϊον φυγομαχοῦντα καὶ παρῶ-ξυνον, Ἀγαμέμνονα καὶ βασιλέα βασιλέων ἀποκαλοῦντες, ὡς δὴ μὴ βουλόμενον ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν, ἀλλ' ἀγαλλόμενον, ἡγεμόνων τοσοῦτων ἐξηρητημένων αὐτοῦ καὶ φοιτώντων ἐπὶ σκηνήν. Φαώνιος δέ, τὴν Κάτωνος παρρησίαν ὑποποιούμενος, μανικῶς ἐσχετλίαζεν, εἰ μὴδὲ τῆτες ἔσται τῶν περι Τουσκλάνον<sup>1</sup> ἀπολαῦσαι σύκων διὰ τὴν Πομπη-ῖου φιλαρχίαν. Ἀφράνιος δὲ (νεωστὶ γὰρ ἐξ Ἰβηρίας ἀφῖκτο κακῶς στρατηγήσας), διαβαλλόμενος ἐπὶ χρήμασι προδοῦναι τὸν στρατὸν, ἠρώτα διὰ τί πρὸς τὸν ἔμπορον οὐ μάχονται τὸν ἐωνημένον παρ' αὐτοῦ τὰς ἐπαρχίας. Ἐκ τούτων ἀπάντων συνελαινώμενος ἄκων εἰς μάχην ὁ Πομπήϊος ἐχώρει τὸν Καί-

approuvât sa résolution : il n'avait pu voir les corps des ennemis tués à la dernière action, au nombre de mille, sans verser des larmes ; et en se retirant il se couvrit la tête de sa robe, en signe de deuil. Mais tous les autres accusaient Pompée de refuser le combat par lâcheté ; ils cherchaient à le piquer en l'appelant Agamemnon et roi des rois, en lui imputant de ne vouloir pas renoncer à cette autorité monarchique dont il était investi, à ce concours de tant de capitaines qui venaient dans sa tente prendre ses ordres, et dont sa vanité était flattée. Favonius, qui cherchait à imiter la liberté de Caton dans ses paroles, déplorait d'un ton tragique le malheur qu'on aurait encore cette année de ne pas manger des figes de Tusculum, pour ne pas dépouiller Pompée du pouvoir absolu. Afranius, nouvellement arrivé d'Espagne, où il avait fort mal conduit la guerre, et qu'on accusait d'avoir vendu et livré son armée, lui demanda pourquoi il n'allait pas combattre contre ce marchand qui avait acheté de lui ses gouvernements. Tous ces propos ayant forcé Pompée de se déterminer à combattre, il se mit à la poursuite de César. Celui-ci avait éprouvé les plus grandes

μὴ βουλομένῳ μάχεσθαι  
φειδοῖ τῶν πολιτῶν·  
ὅς γε καὶ ἰδῶν  
τοὺς τῶν πολεμίων  
πεσόντας ἐν τῇ μάχῃ  
γενομένους εἰς χιλίους τὸ πλῆθος,  
ἀπῆλθεν ἐγκαλυψάμενος  
καὶ καταδακρύσας.  
Πάντες δὲ οἱ ἄλλοι  
ἐκάκισον τὸν Πομπήϊον  
φυγομαχοῦντα  
καὶ παρῶξυνον, ἀποκαλοῦντες  
Ἀγαμέμνονα  
καὶ βασιλέα βασιλέων,  
ὡς δὴ μὴ βουλόμενον  
ἀποθέσθαι τὴν μοναρχίαν,  
ἀλλὰ ἀγαλλόμενον,  
τοσοῦτων ἡγεμόνων  
ἐξηρητημένων αὐτοῦ  
καὶ φοιτώντων ἐπὶ σκηνήν.  
Φαώνιος δέ, ὑποποιούμενος  
τὴν παρρησίαν Κάτωνος,  
ἐσχετλίαζε μανικῶς,  
εἰ μὴδὲ ἔσται τῆτες  
ἀπολαῦσαι τῶν σύκων  
περι Τουσκλάνον  
διὰ τὴν φιλαρχίαν Πομπηῖου.  
Ἀφράνιος δὲ  
(ἀφῖκτο γὰρ νεωστὶ  
ἐξ Ἰβηρίας  
στρατηγήσας κακῶς),  
διαβαλλόμενος προδοῦναι  
τὸν στρατὸν ἐπὶ χρήμασιν,  
ἠρώτα  
διὰ τί οὐ μάχονται  
πρὸς τὸν ἔμπορον  
τὸν ἐωνημένον παρὰ αὐτοῦ  
τὰς ἐπαρχίας.  
Ἐξ ἀπάντων τούτων ὁ Πομπήϊος  
συνελαινώμενος ἄκων εἰς μάχην  
ἐχώρει διώκων τὸν Καίσαρα.  
Ὁ δὲ ἤνυσε μὲν χαλεπῶς  
τὴν ἄλλην πορείαν,

qui ne voulait-pas combattre par épargne des citoyens : lequel du moins ayant vu ceux des ennemis tombés dans le combat étant jusqu'à mille de nombre, s'en-revint s'étant voilé et ayant versé-des-larmes. Mais tous les autres accusaient Pompée qui évitait-le-combat et l'excitaient, l'appelant Agamemnon et roi des rois, comme certes ne voulant pas déposer l'autorité-souveraine, mais s'enorgueillissant, tant de chefs dépendant de lui et venant dans sa tente. Et Favonius, contrefaisant le franc-parler de Caton, se tourmentait follement, s'il ne sera pas possible cette année de jouir des figes de Tusculum à cause de l'ambition de Pompée. Mais Afranius (car il était arrivé récemment d'Espagne ayant commandé mal), accusé d'avoir trahi l'armée pour de l'argent, demandait pourquoi on ne combat-pas contre le trafiquant qui avait acheté de lui les provinces. Par suite de tout cela Pompée entraîné malgré-lui au combat allait poursuivant César. Mais celui-ci acheva avec-peine le reste de sa marche,

σαρα διώκων. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἄλλην πορείαν χαλεπῶς ἤνυσεν, οὐδενὸς παρέχοντος ἀγοράν, ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων διὰ τὴν ἔναγχος ἦτταν. Ὡς δ' εἶλε Γόμφους<sup>1</sup>, Θεσσαλικὴν πόλιν, οὐ μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιάν, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοσήματος ἀπήλλαξε παραλόγως. Ἀφθόνῳ γὰρ ἐνέτυχον οἴνω, καὶ πιόντες ἀνέδην, εἶτα χρώμενοι κώμοις καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδόν, ἐκ μέθης διεκρούσαντο καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος, εἰς ἕξιν ἐτέραν τοῖς σώμασι μεταπεσόντες.

42. Ὡς δ' εἰς τὴν Φαρσαλίαν ἐμβαλόντες ἀμφοτέροι καταστρατοπέδευσαν, ὁ μὲν Πομπήϊος αὐθις εἰς τὸν ἀρχαῖον ἀνεκρούετο λογισμὸν τὴν γνώμην, ἔτι καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων προσγενομένων [καὶ καθ' ὕπνον ὄψεως. Ἐδόκει γὰρ ἑαυτὸν ὄρᾶν ἐν τῷ θεάτρῳ κροτούμενον ὑπὸ Ῥωμαίων]. Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν οὕτω θρασεῖς ἦσαν καὶ τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσι προειληφότες, ὥστε φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς Καίσαρος ἀρχιερω-

difficultés dans les premiers jours de sa marche. Personne ne voulait lui fournir des vivres, et sa dernière défaite lui attirait un mépris général ; mais lorsqu'il eut pris la ville de Gomphes en Thessalie, il eut des vivres en abondance pour son armée, qui fut guérie même de sa maladie d'une manière fort étrange. Ses soldats, ayant trouvé une quantité prodigieuse de vin, en burent avec excès, et, se livrant à la débauche, ils célébrèrent dans tout le chemin une espèce de bacchanale. Cette ivresse continuelle chassa la maladie, qui venait d'une cause contraire, et changea entièrement la disposition de leurs corps.

42. Quand les deux généraux furent entrés dans la Thessalie, et qu'ils eurent assis leur camp l'un vis-à-vis de l'autre, Pompée revint d'autant plus volontiers à sa première résolution qu'il était alarmé par des présages sinistres [et par une vision qu'il avait eue pendant son sommeil. Il avait cru être à Rome dans le théâtre, où le peuple le recevait avec de grands applaudissements]. Mais ceux qu'il avait auprès de lui étaient bien loin de partager ses inquiétudes ; au contraire, pleins de présomption, et prévenant la victoire par leurs espérances, déjà Domitius, Spinther et Scipion se disputaient la charge

οὐδενὸς παρέχοντος ἀγοράν, ἀλλὰ πάντων καταφρονούντων διὰ τὴν ἦτταν (τὴν) ἔναγχος. Ὡς δὲ εἶλε Γόμφους, πόλιν Θεσσαλικήν, οὐ μόνον ἔθρεψε τὴν στρατιάν, ἀλλὰ καὶ ἀπήλλαξε παραλόγως τοῦ νοσήματος. Ἐνέτυχον γὰρ οἴνω ἀφθόνῳ, καὶ πιόντες ἀνέδην, εἶτα χρώμενοι κώμοις καὶ βακχεύοντες ἀνὰ τὴν ὁδόν, ἐκ μέθης διεκρούσαντο καὶ παρήλλαξαν τὸ πάθος, μεταπεσόντες τοῖς σώμασιν εἰς ἐτέραν ἕξιν.

42. Ὡς δὲ ἀμφοτέροι ἐμβαλόντες εἰς τὴν Φαρσαλίαν καταστρατοπέδευσαν, ὁ μὲν Πομπήϊος αὐθις ἀνεκρούετο τὴν γνώμην εἰς τὸν ἀρχαῖον λογισμὸν, καὶ φασμάτων οὐκ αἰσίων [καὶ ὄψεως κατὰ ὕπνον] προσγενομένων ἔτι. [Ἐδόκει γὰρ ὄρᾶν ἑαυτὸν κροτούμενον ἐν τῷ θεάτρῳ ὑπὸ Ῥωμαίων.] Οἱ δὲ περὶ αὐτὸν ἦσαν οὕτω θρασεῖς καὶ προειληφότες τὸ νίκημα ταῖς ἐλπίσιν, ὥστε Δομίτιον καὶ Σπινθηρα καὶ Σκιπίωνα φιλονεικεῖν ὑπὲρ τῆς ἀρχιερωσύνης Καίσαρος, διαμιλλωμένους ἀλλήλοις·

nul ne *lui* fournissant de marché, mais tous *le* méprisant à cause de sa défaite *arrivée* récemment. Mais dès qu'il eut pris Gomphes, ville de-Thessalie, non seulement il nourrit son armée, mais encore il *la* délivra étrangement de la maladie. Car ils trouvèrent du vin abondamment, et *en* ayant bu librement, puis usant de débauches et se livrant-à-l'orgie sur la route, par l'ivresse ils chassèrent et renvoyèrent la maladie, étant tombés de corps en un autre état.

42. Mais quand tous-deux s'étant jetés sur la Pharsalie eurent campé, Pompée il-est-vrai de nouveau rejetait sa pensée dans son ancien raisonnement, et des visions non favorables [et une apparition dans le sommeil] ayant eu-lieu encore. [Car il croyait *se* voir lui-même applaudi au théâtre par les Romains.] Mais ceux autour de lui étaient tellement présomptueux et ayant présumé la victoire dans leurs espérances, au point Domitius et Spinther et Scipion rivaliser sur le souverain-pontificat de César, se débattant l'un-avec-l'autre :

σύνης Δομίτιον καὶ Σπινθῆρα καὶ Σκιπίωνα, διαμιλλωμένους ἀλλήλοις· πέμπειν δὲ πολλοὺς εἰς Ῥώμην μισθουμένους καὶ προκαταλαμβάνοντας οἰκίας ὑπατεύουσι καὶ στρατηγοῦσιν ἐπιτηδείους, ὡς εὐθὺς ἄρξοντες μετὰ τὸν πόλεμον. Μάλιστα δ' ἐσφάδαζον οἱ ἵππεις ἐπὶ τὴν μάχην ἡσκημένοι περιττῶς, ὄπλων λαμπρότησι καὶ τρυφαῖς ἵππων καὶ κάλλεσι σωμάτων μέγα φρονοῦντες, καὶ διὰ τὸ πλῆθος, ἑπτακισχίλιοι πρὸς χιλίου τοὺς Καίσαρος ὄντες. Ἦν δὲ καὶ τὸ τῶν πεζῶν πλῆθος οὐκ ἀγχώμαλον, ἀλλὰ τετρακισμύριοι καὶ πεντακισχίλιοι παρετάττοντο δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.

43. Ὁ δὲ Καίσαρ τοὺς στρατιώτας συναγαγὼν, καὶ προειπὼν ὡς δύο μὲν αὐτῷ τάγματα Κορφίνιος<sup>1</sup> ἄγων ἐγγὺς ἐστίν, ἄλλαι δὲ πεντεκαίδεκα σπεῖραι μετὰ Καληνοῦ κάθηνται περὶ Μέγαρα<sup>2</sup> καὶ Ἀθήνας, ἠρώτησεν εἴτε βούλονται περιμένειν ἐκεῖνους, εἴτ' αὐτοὶ διακινδυνεῦσαι καθ' ἑαυτούς. Οἱ δ' ἀνεβόησαν δεόμενοι μὴ περιμένειν, ἀλλὰ μᾶλλον ὅπως τάχιστα

de grand-prêtre que César possédait ; plusieurs avaient envoyé retenir et louer d'avance à Rome les maisons les plus convenables à des consuls et à des préteurs, ne doutant pas qu'à la fin de la guerre ils ne fussent élevés à ces magistratures. Mais aucun corps de l'armée ne témoignait plus d'impatience de combattre que celui des chevaliers : fiers de la beauté de leurs armes, du bon état de leurs chevaux, de leur bonne mine et de leur nombre (car ils étaient sept mille, contre mille que César en avait), ils se tenaient assurés de la victoire. Leur infanterie, supérieure aussi en nombre, était de quarante-cinq mille hommes, et celle des ennemis ne montait qu'à vingt-deux mille.

43. Mais César, ayant assemblé ses soldats, leur dit que Cornificius, qui n'était pas éloigné, lui amenait deux légions ; que Calénus avait autour de Mégare et d'Athènes quinze autres cohortes ; et il leur demanda s'ils voulaient attendre ces renforts, ou hasarder seuls la bataille. Ils le conjurèrent tous de ne pas attendre, mais plutôt d'imaginer quelque stratagème pour attirer tout de suite l'ennemi au combat. Il fit un sacrifice pour purifier son armée, et, après l'immolation de la pre-

πολλοὺς δὲ πέμπειν εἰς Ῥώμην μισθουμένους καὶ προκαταλαμβάνοντας οἰκίας ἐπιτηδείους ὑπατεύουσι καὶ στρατηγοῦσιν, ὡς ἄρξοντες εὐθὺς μετὰ τὸν πόλεμον. Οἱ δὲ ἵππεις μάλιστα ἐσφάδαζον ἐπὶ τὴν μάχην περιττῶς ἡσκημένοι, φρονοῦντες μέγα λαμπρότησιν ὄπλων καὶ τρυφαῖς ἵππων καὶ κάλλει σωμάτων, καὶ ὄντες διὰ τὸ πλῆθος ἑπτακισχίλιοι πρὸς χιλίου τοῦ Καίσαρος. Τὸ δὲ καὶ πλῆθος τῶν πεζῶν οὐκ ἦν ἀγχώμαλον, ἀλλὰ τετρακισμύριοι καὶ πεντακισχίλιοι παρετάττοντο δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις.

43. Ὁ δὲ Καῖσαρ συναγαγὼν τοὺς στρατιώτας, καὶ προειπὼν ὡς μὲν Κορφίνιος ἄγων αὐτῷ δύο τάγματα ἐστίν ἐγγὺς, πεντεκαίδεκα δὲ ἄλλαι σπεῖραι κάθηνται μετὰ Καλήνου περὶ Μέγαρα καὶ Ἀθήνας, ἠρώτησεν εἴτε βούλονται περιμένειν ἐκεῖνους, εἴτε διακινδυνεῦσαι αὐτοὶ κατὰ ἑαυτούς. Οἱ δὲ ἀνεβόησαν δεόμενοι μὴ περιμένειν, ἀλλὰ μᾶλλον τεχνάζεσθαι καὶ στρατηγεῖν ὅπως τάχιστα συνίωσιν εἰς χεῖρας τοῖς πολεμίοις.

et plusieurs envoyer à Rome des gens louant et retenant d'avance des maisons convenables à des consuls et à des préteurs, comme devant avoir-ces-charges aussitôt après la guerre. Mais les chevaliers surtout s'agitaient pour le combat merveilleusement parés, pensant grandement à cause de l'éclat de leurs armes et du bon-état de leurs chevaux et de la beauté de leurs corps, et étant par le nombre sept-mille contre mille de César. Et aussi le nombre des fantassins n'était pas semblable, mais quarante-mille et cinq-mille se rangeaient-en-bataille contre vingt-mille et deux-mille.

43. Mais César ayant rassemblé ses soldats, et leur ayant dit que Cornificius amenait à lui deux légions est proche, et que quinze autres cohortes se tiennent avec Calénus autour de Mégare et d'Athènes, leur demanda s'ils veulent attendre ceux-là, ou s'ils veulent se hasarder seuls par eux-mêmes. Et ceux-ci s'écrièrent le priant de ne-pas attendre, mais plutôt de ruser et de travailler pour qu'au plus tôt ils en-viennent aux mains avec les ennemis.

συνίωσιν εἰς χεῖρας τοῖς πολεμίοις τεχνάζεσθαι καὶ στρατηγεῖν. Ποιουμένῳ δὲ καθαρμὸν αὐτῷ τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι τὸ πρῶτον ἱερεῖον, εὐθὺς ὁ μάντις ἔφραζε τριῶν ἡμερῶν μάχη κριθήσεσθαι πρὸς τοὺς πολεμίους. Ἐρομένου δὲ τοῦ Καίσαρος εἰ καὶ περὶ τοῦ τέλους ἐνορᾷ τι τοῖς ἱερεῖοις εὐσημον, « Αὐτὸς ἄν, ἔφη, σὺ τοῦτο βέλτιον ἀποκρίναιο σαυτῷ. Μεγάλην γὰρ οἱ θεοὶ μεταβολὴν καὶ μετάπτωσιν ἐπὶ τὰ ἐναντία τῶν καθεστῶτων δηλοῦσιν· ὥστ', εἰ μὲν εὖ πράττειν ἡγήσεται ἐπὶ τῷ παρόντι, τὴν χεῖρονα προσδόκα τύχην· εἰ δὲ κακῶς, τὴν ἀμείνονα. » Τῇ δὲ πρὸ τῆς μάχης νυκτὶ τὰς φυλακὰς ἐφοδεύοντος αὐτοῦ, περὶ τὸ μεσονύκτιον ὤφθη λαμπρὰς οὐρανίου πυρός, ἣν ὑπερενεχθεῖσαν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον, λαμπρὰν καὶ φλογώδη γενομένην, ἔδοξεν εἰς τὸ Πομπηίου καταπεσεῖν. Ἐωθινῆς δὲ φυλακῆς καὶ πανικὸν τάρραχον ἦσθηοντο γιγνόμενον παρὰ

mière victime, le devin lui annonça que dans trois jours il en viendrait aux mains avec les ennemis. César lui demanda s'il voyait dans les entrailles quelques signes d'un succès favorable : « Vous répondrez à cette question mieux que moi, lui dit le devin. Les dieux me font voir un grand changement, une révolution générale de l'état actuel des choses à une situation toute contraire : si donc vous croyez être bien maintenant, attendez-vous à un état fâcheux ; si vous êtes mal, espérez un meilleur sort. » La veille de la bataille, il visitait lui-même les gardes, lorsque, vers minuit, on aperçut en l'air une traînée de feu qui, passant par-dessus le camp de César, se changea tout à coup en une flamme vive et éclatante, et alla tomber dans le camp de Pompée. Quand on posa les gardes du matin, on reconnut qu'une sorte de terreur panique s'était répandue parmi les ennemis ; mais César, qui ne s'attendait pas à combattre ce jour-là, avait donné le signal de décamper, pour se retirer vers la ville de Scotuse.

Αὐτῷ δὲ ποιουμένῳ καθαρμὸν τῆς δυνάμεως καὶ θύσαντι τὸ πρῶτον ἱερεῖον, εὐθὺς ὁ μάντις ἔφραζε κριθήσεσθαι μάχη πρὸς τοὺς πολεμίους τριῶν ἡμερῶν. Τοῦ δὲ Καίσαρος ἐρομένου εἰ καὶ ἐνορᾷ τοῖς ἱερεῖοις τί εὐσημον περὶ τοῦ τέλους, « Σὺ αὐτός, ἔφη, ἄν ἀποκρίναιο τοῦτο βέλτιον σαυτῷ. Οἱ γὰρ θεοὶ δηλοῦσι μεγάλην μεταβολὴν καὶ μετάπτωσιν τῶν καθεστῶτων ἐπὶ τὰ ἐναντία· ὥστε, εἰ μὲν ἡγήσεται ἐπὶ τῷ παρόντι, προσδόκα τὴν τύχην χεῖρονα· εἰ δὲ κακῶς, τὴν ἀμείνονα. » Τῇ δὲ νυκτὶ πρὸ τῆς μάχης αὐτοῦ ἐφοδεύοντος τὰς φυλακὰς, λαμπρὰς πυρός οὐρανίου ὤφθη περὶ τὸ μεσονύκτιον, ἣν ὑπερενεχθεῖσαν τὸ στρατοπέδον Καίσαρος, γενομένην λαμπρὰν καὶ φλογώδη, ἔδοξε καταπεσεῖν εἰς τὸ Πομπηίου. Φυλακῆς δὲ ἐωθινῆς ἦσθηοντο καὶ τάρραχον πανικὸν γιγνόμενον παρὰ τοῖς πολεμίοις. Οὐ μὴν γε προσδόκα μαχεῖσθαι

Or à lui faisant une lustration de l'armée et ayant sacrifié la première victime, aussitôt le devin dit devoir être décidé par un combat contre les ennemis dans trois jours. Mais César demandant si aussi il voit dans les victimes quelque chose de bon sur l'issue, « Toi-même, dit-il, répondrais cela mieux à toi-même. Car les dieux indiquent un grand changement et une révolution des choses établies en leurs contraires : de sorte que, si tu penses toi-même être-heureux pour le *temps* présent, attends la fortune pire : si tu *penses* être-malheureux, attends la *fortune* meilleure. » Mais la nuit avant le combat lui-même parcourant les postes, un météore de feu céleste fut vu vers le milieu-de-la-nuit, lequel planant sur le camp de César, et devenu brillant et flamboyant, il sembla s'abattre sur celui de Pompée. Et à la garde du matin ils remarquèrent aussi un tumulte panique se faisant chez les ennemis. Pourtant il ne s'attendait-certes-pas devoir combattre

τοῖς πολεμίοις. Οὐ μὴν μαχεῖσθαι γε κατ' ἐκείνην προσεδόκα τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ὡς ἐπὶ Σκοτούσσης<sup>1</sup> ὀδεύων ἀνεζεύγνυεν.

44. Ἐπεὶ δέ, τῶν σκηνῶν ἤδη καταλελυμένων, οἱ σκοποὶ προσίππευσαν αὐτῷ τοὺς πολεμίους ἐπὶ μάχῃ καταβαίνειν ἀπαγγέλλοντες, περιχαρῆς γενόμενος καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς, παρέταττε τὴν φάλαγγα, τὴν τάξιν τριπλῆν ποιῶν. Καὶ τοῖς μὲν μέσοις ἐπέστησε Καλθίνον Δομίτιον<sup>2</sup>, τῶν δὲ κεράτων τὸ μὲν εἶχεν Ἀντώνιος, αὐτὸς δὲ τὸ δεξιόν, ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι μέλλων μάχεσθαι. Κατὰ τοῦτο δὲ τοὺς τῶν πολεμίων ἵππεις ἀντιταττομένους ὄρων καὶ δεδοικῶς τὴν λαμπρότητα καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως ἀδήλως ἐκέλευσε περιελθεῖν πρὸς ἑαυτὸν ἕξ σπείρας, καὶ κατόπιν ἔστησε τοῦ δεξιοῦ, διδάξας ἅ χρὴ ποιεῖν, ὅταν οἱ τῶν πολεμίων ἵππεις προσφέρωνται. Πομπήϊος δὲ τὸ μὲν αὐτὸς εἶχε τῶν κεράτων, τὸ δ' εὐώνυμον Δομίτιος, τοῦ δὲ μέσου Σκιπίων ἦρχεν ὁ πενθερός. Οἱ δ' ἵππεις ἅπαντες ἐπὶ τὸ ἀρι-

44. Déjà les tentes étaient levées, lorsque ses coureurs vinrent lui dire que les ennemis se disposaient au combat. Cette nouvelle le comble de joie, et, après avoir fait sa prière aux dieux, il range ses troupes en bataille, et les divise en trois corps. Il donne à Domitius Calvinus le commandement du centre, met Antoine à la tête de l'aile gauche, et se place lui-même à la droite, afin de combattre avec la dixième légion. La cavalerie des ennemis était opposée à cette aile droite ; et César, qui craignit leur nombre et l'éclat de leurs armes, tira secrètement de sa dernière ligne six cohortes, qu'il plaça derrière son aile droite, après leur avoir prescrit ce qu'elles devaient faire, quand la cavalerie ennemie viendrait à la charge. Pompée était à son aile droite ; Domitius commandait la gauche, et Scipion, son beau-père, occupait le centre. Toute sa cavalerie s'était portée à l'aile gauche, dans le dessein d'envelopper la droite des ennemis, et de commencer leur entière déroute à l'endroit même où se trouvait le général ; elle

κατὰ ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἀλλὰ ἀνεζεύγνυεν ὡς ὀδεύων ἐπὶ Σκοτούσσης.

44. Ἐπεὶ δέ, τῶν σκηνῶν ἤδη καταλελυμένων, οἱ σκοποὶ προσίππευσαν ἀπαγγέλλοντες αὐτῷ τοὺς πολεμίους καταβαίνειν ἐπὶ μάχῃ, γενόμενος περιχαρῆς καὶ προσευξάμενος τοῖς θεοῖς, παρέταττε τὴν φάλαγγα, ποιῶν τὴν τάξιν τριπλῆν. Καὶ ἐπέστησε μὲν τοῖς μέσοις Καλθίνον Δομίτιον, Ἀντώνιος δὲ εἶχε τὸ μὲν τῶν κεράτων, αὐτὸς δὲ τὸ δεξιόν, μέλλων μάχεσθαι ἐν τῷ δεκάτῳ τάγματι. Ὅρων δὲ τοὺς ἵππεις τῶν πολεμίων ἀντιταττομένους κατὰ τοῦτο καὶ δεδοικῶς τὴν λαμπρότητα καὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν, ἐκέλευσε ἕξ σπείρας περιελθεῖν ἀδήλως πρὸς ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς ἐσχάτης τάξεως, καὶ ἔστησε κατόπιν τοῦ δεξιοῦ, διδάξας ἅ χρὴ ποιεῖν, ὅταν οἱ ἵππεις τῶν πολεμίων προσφέρωνται. Πομπήϊος δὲ εἶχεν αὐτὸς τὸ μὲν τῶν κεράτων, Δομίτιος δὲ τὸ εὐώνυμον, Σκιπίων δὲ ὁ πενθερός ἦρχε τοῦ μέσου. Οἱ δὲ ἵππεις ἔβρισαν ἅπαντες ἐπὶ τὸ ἀριστερόν, ὡς κυκλωσόμενοι τὸ δεξιόν τῶν πολεμίων

dans ce jour-là, mais il décampait comme marchant vers Scotuse.

44. Mais lorsque, les tentes déjà étant défaites, les éclaireurs vinrent-à-cheval annonçant à lui les ennemis descendre pour le combat, devenu tout-joyeux et ayant prié les dieux, il rangea-en-bataille ses troupes, faisant l'ordre-de-bataille triple. Et il préposa à ceux du-milieu Calvinus Domitius, et Antoine avait l'une des ailes, et lui-même avait la droite, devant combattre dans la dixième légion. Mais voyant les cavaliers des ennemis rangés-en-face de cette aile et craignant l'éclat et le nombre d'eux, il ordonna six cohortes venir secrètement vers lui de la dernière ligne, et les plaça derrière l'aile droite, les ayant instruits des choses qu'il faut faire, lorsque les cavaliers des ennemis se porteront-contre eux. Mais Pompée avait lui-même l'une des ailes, et Domitius avait la gauche, et Scipion beau-père de Pompée commandait le centre. Mais les cavaliers pesèrent tous sur la gauche, comme devant envelopper la droite des ennemis

στερόν ἔθρισαν, ὡς τὸ δεξιὸν κυκλωσόμενοι τῶν πολεμίων καὶ λαμπρὰν περὶ αὐτὸν τὸν ἡγεμόνα ποιησόμενοι τροπήν. Οὐδὲν γὰρ ἀνθέξειν βάθος ὀπλιτικῆς φάλαγγος, ἀλλὰ συν-τριψέσθαι καὶ καταρράξεσθαι πάντα τοῖς ἐναντίοις, ἐπιβολῆς ἅμα τοσοῦτων ἰππέων γενομένης. Ἐπεὶ δὲ σημαίνειν ἔμελλον ἀμφοτέροι τὴν ἔφοδον, Πομπήϊος μὲν ἐκέλευσε τοὺς ὀπλίτας ἐστῶτας ἐν προβολῇ καὶ μένοντας ἀραρότως δέχεσθαι τὴν ἐπιδρομὴν τῶν πολεμίων, μέχρις ἂν ὑσοῦ βολῆς ἐντὸς γένωνται. Καῖσαρ δὲ καὶ περὶ τοῦτο διαμαρτεῖν φησιν αὐτόν, ἀγνοήσαντα τὴν μετὰ δρόμου καὶ φορᾶς ἐν ἀρχῇ γινομένην σύρραξιν, ὡς ἐν τε ταῖς πληγαῖς βίαν προστίθησι καὶ συνεκκαίει τὸν θυμόν, ἐκ πάντων ἀναρριπιζόμενον. Αὐτὸς δὲ κινεῖν τὴν φάλαγγα μέλλων, καὶ προϊῶν ἐπ' ἔργον ἤδη, πρῶτον ὄρᾳ τῶν ταξιάρχων ἄνδρα πιστὸν αὐτῷ καὶ πολέμων ἔμπειρον ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑφ' αὐτῷ καὶ προκαλούμενον εἰς ἄμυναν ἀλλκῆς. Τοῦτον ὀνομαστὶ προσαγορεύσας

ne doutait pas que le bataillon le plus profond de cette aile ne cédât à ses efforts ; que le premier choc d'une cavalerie si nombreuse ne la mît en désordre et ne la rompît entièrement. Les deux généraux allaient faire sonner la charge, lorsque Pompée ordonna à son infanterie de rester immobile et bien serrée, pour attendre le choc de l'ennemi et ne s'ébranler que lorsqu'il serait à la portée du trait. César dit qu'en cela il fit une grande faute ; qu'il ignorait sans doute qu'au commencement de l'action l'impétuosité de la course rend le choc bien plus terrible, qu'elle donne plus de raideur aux coups, et qu'elle enflamme le courage, qui est comme allumé par le mouvement d'une si grande multitude. César ébranlait déjà ses bataillons pour aller à la charge, lorsqu'il vit un de ses premiers capitaines, homme d'une grande expérience dans la guerre et d'une fidélité à toute épreuve, qui animait ses soldats à combattre en gens de cœur. César lui adressant la parole : « Eh bien, Crassinius, lui dit-il, que devons-nous espérer

καὶ ποιησόμενοι λαμπρὰν τροπήν περὶ τὸν ἡγεμόνα αὐτόν. Οὐδὲν γὰρ βάθος φάλαγγος ὀπλιτικῆς ἀνθέξειν, ἀλλὰ πάντα τοῖς ἐναντίοις συντριψέσθαι καὶ καταρράξεσθαι, ἐπιβολῆς τοσοῦτων ἰππέων γενομένης ἅμα. Ἐπεὶ δὲ ἀμφοτέροι ἔμελλον σημαίνειν τὴν ἔφοδον, Πομπήϊος μὲν ἐκέλευσε τοὺς ὀπλίτας ἐστῶτας ἐν προβολῇ καὶ μένοντας ἀραρότως δέχεσθαι τὴν ἐπιδρομὴν τῶν πολεμίων, μέχρις ἂν γένωνται ἐντὸς βολῆς ὑσοῦ. Καῖσαρ δὲ φησιν αὐτόν διαμαρτεῖν καὶ περὶ τοῦτο, ἀγνοήσαντα τὴν σύρραξιν γινομένην ἐν ἀρχῇ μετὰ δρόμου καὶ φορᾶς, ὡς προστίθησι τε βίαν ἐν ταῖς πληγαῖς καὶ συνεκκαίει τὸν θυμόν, ἀναρριπιζόμενον ἐκ πάντων. Αὐτὸς δὲ μέλλων κινεῖν τὴν φάλαγγα, καὶ προϊῶν ἤδη ἐπὶ ἔργον, ὄρᾳ πρῶτον τῶν ταξιάρχων τινὰ ἄνδρα πιστὸν αὐτῷ καὶ ἔμπειρον πολέμων ἐπιθαρσύνοντα τοὺς ὑπὸ αὐτῷ καὶ προκαλούμενον εἰς ἄμυναν ἀλλκῆς. Προσαγορεύσας τοῦτον ὀνομαστὶ : « Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν, ὦ Γάϊε Κρασσίνιε,

et devant faire une éclatante déroute autour du général lui-même. Car aucune profondeur de la troupe des-hoplites ne devoir résister, mais toutes les forces aux ennemis devoir être écrasées et rompues, une attaque de tant de cavaliers ayant eu lieu à-la-fois. Mais lorsque les deux chefs allaient donner-le-signal de l'attaque, Pompée ordonna les hoplites se tenant en défense et restant en-order recevoir le choc des ennemis, jusqu'à ce qu'ils fussent en dedans de la portée du trait. Mais César dit lui (*Pompée*) avoir failli en cela, ayant ignoré le choc qui a-lieu dans le commencement avec course et élan, combien il ajoute de force dans les coups et enflamme le courage, qui s'allume par le mouvement de tous. Mais lui-même étant-sur-le-point de mettre-en-mouvement sa troupe, et s'avancant déjà à l'œuvre, il voit le premier des chefs-de-cohortes un homme fidèle à lui et ayant-l'-expérience des guerres qui animait ceux sous lui et qui les excitait au soutien de leur courage. Ayant apostrophé celui-ci par-son-nom : « Quoi espérons-nous, dit-il, ô Caius Crassinius,



« Τί ἐλπίζομεν, εἶπεν, ὦ Γάϊε Κρασσίνιε, καὶ πῶς τι θάρσους ἔχομεν; » Ὁ δὲ Κρασσίνιος, ἐκτείνας τὴν δεξιὰν καὶ μέγα βοήσας· « Νικήσομεν, ἔφη, λαμπρῶς ὦ Καῖσαρ· ἐμὲ δ' ἢ ζῶντα τήμερον ἢ τεθνηκότα ἐπαινέσεις. » Ταῦτ' εἰπὼν πρῶτος ἐμβάλλει τοῖς πολεμίοις δρόμῳ, συνεπισπασάμενος τοὺς περὶ ἑαυτὸν ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας. Διακόψας δὲ τοὺς πρώτους καὶ πρόσω χωρῶν φόνῳ πολλῷ καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται ξίφει πληγείς διὰ τοῦ στόματος, ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν<sup>1</sup> ὑπὲρ τὸ ἰνίον ἀνασχεῖν.

45. Οὕτω δὲ τῶν πεζῶν κατὰ τὸ μέσον συρραγέντων καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος, οἱ Πομπηίου ἱππεῖς σοβαρῶς ἐπήλαυον, εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιοῦ τὰς εἴλας ἀναχεόμενοι· καὶ πρὶν ἢ προσβαλεῖν αὐτούς, ἐκτρέχουσιν αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος, οὐχ, ὥσπερ εἰώθεσαν, ἀκοντίσμασι χρώμενοι τοῖς ὑσσοῖς, οὐδὲ μηροὺς παίοντες ἐκ χειρὸς ἢ κνήμας τῶν πολεμίων, ἀλλὰ τῶν ὄψεων ἐφιέμενοι καὶ τὰ πρόσωπα συντιτρώσκοντες, ὑπὸ Καίσαρος δεδιδαγμένοι τοῦτο ποιεῖν, ἐλπίζον-

aujourd'hui ? Avons-nous bon courage ? » Crassinius lui tendant la main : « Nous vaincrons avec gloire, César, lui dit-il d'une voix forte ; et aujourd'hui vous me louerez mort ou vif. » En disant ces mots, il s'élance avec impétuosité sur l'ennemi, et entraîne après lui sa compagnie, au nombre de cent vingt hommes. Il taille on pièces les premiers qu'il trouve sur son passage, pénètre au milieu des plus épais bataillons, et s'entoure de morts, jusqu'à ce qu'enfin il reçoit dans la bouche un coup d'épée si violent que la pointe sortit par la nuque.

45. Quand l'infanterie des deux armées fut ainsi engagée dans une mêlée très vive, la cavalerie de l'aile gauche de Pompée s'avança avec fierté, et étendit ses escadrons pour envelopper l'aile droite de César ; mais elle n'avait pas encore eu le temps de la charger, lorsque les six cohortes que César avait placées derrière son aile courent sur ces cavaliers ; et au lieu de lancer de loin leurs javelots, suivant leur coutume, et de frapper à coups d'épée les jambes et les cuisses des ennemis, elles portent leurs coups dans les yeux et cherchent à les blesser au visage ; c'était l'ordre qu'elles avaient reçu de César, qui

καὶ πῶς τι ἔχομεν θάρσους; » Ὁ δὲ Κρασσίνιος, ἐκτείνας τὴν δεξιὰν καὶ βοήσας μέγα· « Νικήσομεν, ἔφη, λαμπρῶς, ὦ Καῖσαρ· τήμερον γὰρ ἐπαινέσεις ἐμὲ ἢ ζῶντα ἢ τεθνηκότα. » Εἰπὼν ταῦτα ἐμβάλλει πρῶτος δρόμῳ τοῖς πολεμίοις, συνεπισπασάμενος ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στρατιώτας τοὺς περὶ ἑαυτόν. Διακόψας δὲ τοὺς πρώτους καὶ χωρῶν πρόσω πολλῷ φόνῳ καὶ βιαζόμενος, ἀνακόπτεται πληγείς ξίφει διὰ τοῦ στόματος, ὥστε καὶ τὴν ἀκμὴν ἀνασχεῖν ὑπὲρ τὸ ἰνίον.

45. Τῶν δὲ πεζῶν συρραγέντων οὕτω κατὰ τὸ μέσον καὶ μαχομένων ἀπὸ τοῦ κέρατος, οἱ ἱππεῖς Πομπηίου ἐπήλαυον σοβαρῶς, ἀναχεόμενοι τὰς εἴλας εἰς κύκλωσιν τοῦ δεξιοῦ· καὶ πρὶν ἢ αὐτοὺς προσβαλεῖν, αἱ σπεῖραι παρὰ Καίσαρος ἐκτρέχουσιν, οὐ χρώμενοι τοῖς ὑσσοῖς ἀκοντίσμασιν, ὥσπερ εἰώθεσαν, οὐδὲ παίοντες ἐκ χειρὸς μηροὺς ἢ κνήμας τῶν πολεμίων, ἀλλὰ ἐφιέμενοι τῶν ὄψεων καὶ συντιτρώσκοντες τὰ πρόσω- δεδιδαγμένοι ποιεῖν τοῦτο [πα, ὑπὸ Καίσαρος, ἐλπίζοντες ἄνδρας οὐ πολλὰ ὀμίληκότας

et comment sommes-nous du côté du courage ? » Et Crassinius, ayant étendu la main droite et ayant crié fort : « Nous vaincrons, dit-il, brillamment, ô César : car aujourd'hui tu loueras moi ou vivant ou mort. » Ayant dit ces mots il fond le premier à la course sur les ennemis, ayant entraîné-avec lui cent et vingt soldats ceux autour de lui. Et ayant rompu les premiers ennemis et marchant en avant avec beaucoup de carnage et faisant-des-efforts, il est abattu frappé de l'épée à la bouche, de sorte même la pointe être ressortie au-dessus de la nuque.

45. Or les fantassins s'étant entrechoqués ainsi au centre et combattant loin de l'aile, les cavaliers de Pompée s'avancèrent fièrement, répandant leurs escadrons pour l'investissement de l'aile droite ; et avant que eux avoir chargé, les cohortes devers César accourent, ne se servant pas de leurs traits comme de javelots, selon qu'ils avaient-coutume, ni ne frappant de la main les cuisses ou les jambes des ennemis, mais visant aux yeux et blessant les visages, instruits à faire cela par César, qui espérait des hommes n'ayant-pas-beaucoup-l'habitude

τος ἄνδρας οὐ πολλὰ πολέμοις οὐδὲ τραύμασιν ὠμιληκό-  
 τας, νέους δὲ καὶ κομῶντας ἐπὶ κάλλει καὶ ὄρα μάλιστα,  
 τὰς τοιαύτας πληγὰς ὑπόψεσθαι καὶ μὴ μενεῖν, τὸν ἐν τῷ  
 παρόντι κίνδυνον ἅμα καὶ τὴν αὐθις αἰσχύνην δεδοικότας.  
 Ὁ δὲ καὶ συνέβαινε· οὐ γὰρ ἠνείχοντο τῶν ὑσσῶν ἀνα-  
 φερομένων, οὐδ' ἐτόλμων ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν σίδηρον ὄρων-  
 τες, ἀλλ' ἀπεστρέφοντο καὶ συνεκαλύπτοντο, φειδόμενοι τῶν  
 προσώπων. Καὶ τέλος οὕτω ταραξάντες ἑαυτοὺς, ἐτράποντο  
 φεύγειν, αἰσχιστα λυμηνάμενοι τὸ σύμπαν. Εὐθύς γὰρ οἱ  
 μὲν νενικηκότες τούτους ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζοὺς, καὶ κατὰ  
 νότου προσπίπτοντες ἔκοπτον. Πομπήϊος δ' ὡς κατεῖδεν ἀπὸ  
 θατέρου τοὺς ἵππεῖς φυγῆ σκεδασθέντας, οὐκέτ' ἦν ὁ αὐτός,  
 οὐδ' ἐμέμνητο Πομπήϊος ὦν Μάγνος, ἀλλ' ὑπὸ θεοῦ μάλιστα  
 βλαπτομένῳ τὴν γνώμην εἰκῶς ἢ διὰ θείας ὄττης τεθαμβη-  
 μένος, ἄφθογγος ὄχετ' ἀπιῶν ἐπὶ σκηπὴν καὶ καθεζόμενος

s'était bien douté que ces cavaliers, si novices dans les combats et peu  
 accoutumés aux blessures, qui d'ailleurs, à la fleur de l'âge, étalaient  
 avec complaisance leur jeunesse et leur beauté, éviteraient avec soin  
 ces sortes de blessures, et ne soutiendraient pas longtemps un genre  
 de combat ou ils auraient à craindre et le danger actuel et la difformité  
 pour l'avenir. Il ne fut pas trompé dans son espérance : ces jeunes gens  
 délicats ne purent supporter les coups de javeline qu'on leur portait  
 au visage, et, n'osant fixer ce fer qui brillait de si près à leurs yeux, ils  
 détournèrent la vue et se couvraient la tête pour préserver leur figure.  
 Ils rompirent enfin eux-mêmes leurs rangs, et, prenant honteusement  
 la fuite, ils causèrent la perte du reste de l'armée ; car les soldats de  
 César, après les avoir vaincus, enveloppèrent l'infanterie, et, la pre-  
 nant par derrière, ils la taillèrent en pièces. Pompée n'eut pas plutôt  
 vu, de son aile droite, la déroute de sa cavalerie, qu'il ne fut plus le  
 même : oubliant qu'il était le grand Pompée, et semblable à un homme  
 dont un dieu aurait troublé la raison, ou peut-être accablé d'une dé-  
 faite qu'il regardait comme l'ouvrage de quelque divinité, il se retira

πολέμοις οὐδὲ τραύμασι,  
 νέους δὲ καὶ μάλιστα κομῶντας  
 ἐπὶ κάλλει καὶ ὄρα,  
 ὑπόψεσθαι τὰς τοιαύτας πληγὰς  
 καὶ μὴ μενεῖν,  
 δεδοικότας ἅμα  
 τὸν κίνδυνον ἐν τῷ παρόντι  
 καὶ τὴν αἰσχύνην αὐθις.  
 Ὁ δὲ καὶ συνέβαινε·  
 οὐ γὰρ ἠνείχοντο  
 τῶν ὑσσῶν ἀναφερομένων,  
 οὐδὲ ἐτόλμων ὄρωντες  
 τὸν σίδηρον ἐν ὀφθαλμοῖς,  
 ἀλλὰ ἀπεστρέφοντο  
 καὶ συνεκαλύπτοντο,  
 φειδόμενοι τῶν προσώπων.  
 Καὶ τέλος  
 ταραξάντες ἑαυτοὺς οὕτως,  
 ἐτράποντο φεύγειν,  
 λυμηνάμενοι αἰσχιστα  
 τὸ σύμπαν.  
 Εὐθύς γὰρ  
 οἱ μὲν νενικηκότες τούτους  
 ἐκυκλοῦντο τοὺς πεζοὺς,  
 καὶ προσπίπτοντες κατὰ νότου  
 ἔκοπτον.  
 Πομπήϊος δὲ ὡς κατεῖδεν  
 ἀπὸ θατέρου τοὺς ἵππεῖς  
 σκεδασθέντας φυγῆ  
 οὐκέτι ἦν ὁ αὐτός,  
 οὐδὲ ἐμέμνητο  
 ὦν Πομπήϊος Μάγνος,  
 ἀλλὰ εἰκῶς μάλιστα  
 βλαπτομένῳ τὴν γνώμην  
 ὑπὸ θεοῦ  
 ἢ τεθαμβημένος  
 διὰ ὄττης θείας,  
 ὄχετο ἄφθογγος  
 ἀπιῶν ἐπὶ σκηπὴν  
 καὶ καθεζόμενος  
 ἐκαραδόκει τὸ μέλλον,  
 ἄχρις οὔ,

des guerres ni des blessures,  
 mais jeunes et surtout fiers  
 de leur beauté et de leur jeunesse,  
 devoir redouter de tels coups  
 et ne-pas rester-fermes,  
 craignant à-la-fois  
 le danger dans le *moment* présent  
 et la honte ensuite.  
 Ce qui certes aussi arrivait :  
 car ils ne supportaient pas  
 les traits dirigés-en-haut,  
 ni n'osaient voyant  
 le fer devant leurs yeux,  
 mais ils se détournèrent  
 et se voilaient,  
 ménageant leurs visages.  
 Et enfin  
 s'étant troublés eux-mêmes ainsi,  
 ils se tournèrent pour fuir,  
 ayant perdu très honteusement  
 l'*armée* entière.  
 Car aussitôt  
 ceux qui avaient vaincu ceux-ci  
 enveloppaient les fantassins,  
 et tombant-sur *eux* par derrière,  
 les taillaient-en-pièces.  
 Mais Pompée dès qu'il vit  
 de l'autre *aile* les cavaliers  
 dispersés par la fuite  
 n'était-plus le même,  
 ni *ne* se souvenait  
 étant Pompée le Grand,  
 mais ressemblant surtout  
 à *quelqu'un* blessé dans sa raison  
 par un dieu  
 ou frappé-de-stupeur  
 par une voix divine,  
 il se retira sans-dire-un-mot  
 s'en-allant dans sa tente :  
 et s'asseyant  
 il attendait ce qui allait-arriver,  
 jusqu'à ce que,

ἐκαραδόκει τὸ μέλλον, ἄχρις οὖ, τροπῆς ἀπάντων γενομένης, ἐπέβαινον οἱ πολέμιοι τοῦ χάρακος καὶ διεμάχοντο πρὸς τοὺς φυλάττοντας. Τότε δ', ὡσπερ ἔννοους γεγόμενος καὶ ταύτην μόνην, ὡς φασι, φωνὴν ἀφείς· « Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; » ἀπεδύσατο μὲν τὴν ἐναγώνιον καὶ στρατηγικὴν ἐσθῆτα, φεύγοντι δὲ πρέπουσαν μεταλαβὼν ὑπεξῆλθεν. Ἄλλ' οὗτος μὲν οἴαις ὕστερον χρησάμενος τύχαις ὅπως τε παραδοὺς ἑαυτὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἀνδράσιν ἀνηρέθη, δηλοῦμεν ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γράμμασιν.

**46.** Ὁ δὲ Καῖσαρ ὡς ἐν τῷ χάρακι τοῦ Πομπηίου γεγόμενος τοὺς τε κειμένους νεκροὺς ἤδη τῶν πολεμίων εἶδε καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους, εἶπεν ἄρα στενάξας· « Τοῦτ' ἐβουλήθησαν, [εἰς τοῦτό μ' ἀνάγκης ὑπηγάγοντο, ἴνα] Γάϊος Καῖσαρ, ὁ μεγίστους πολέμους κατορθώσας, εἰ προηκάμην τὰ στρατεύματα, κὰν κατεδικάσθην<sup>1</sup>. » Ταῦτά φησι Πολλίων Ἀσίνιος τὰ ῥήματα

dans sa tente sans dire un seul mot, et s'y assit pour attendre l'issue du combat. Son armée ayant été entièrement rompue et mise en fuite, les ennemis vinrent attaquer les retranchements et combattre contre ceux qui les défendaient. Alors, revenu à lui-même, il s'écria : « Eh quoi ! jusque dans mon camp ! » Il quitta sa cote d'armes avec toutes les autres marques de sa dignité, et, prenant un habillement plus propre à la fuite, il se déroba du camp. La suite de ses aventures et son assassinat par les Égyptiens, auxquels il s'était livré, sont rapportés en détail dans sa *Vie*.

**46.** César, entrant dans le camp de Pompée, vit ce grand nombre d'ennemis dont la terre était couverte et ceux qu'on massacrait encore ; ce spectacle lui arracha un profond soupir : « Hélas ! dit-il, ils l'ont voulu ; [ils m'ont réduit à cette cruelle nécessité :] oui, si Caius César eût licencié son armée, malgré tant de guerres terminées avec gloire, il aurait été condamné. » Asinius Pollion dit que César prononça ces paroles en latin, et que lui les traduisit en grec dans son histoire.

τροπῆς ἀπάντων γενομένης,  
οἱ πολέμιοι  
ἐπέβαινον τοῦ χάρακος  
καὶ διεμάχοντο  
πρὸς τοὺς φυλάσσοντας.  
Τότε δέ, ὡσπερ γεγόμενος ἔννοους,  
καὶ ἀφείς,  
ὡς φασι,  
ταύτην μόνην φωνήν·  
« Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τὴν παρεμβολήν; »  
ἀπεδύσατο μὲν [λήν; ]  
τὴν ἐσθῆτα ἐναγώνιον  
καὶ στρατηγικὴν,  
μεταλαβὼν δὲ  
πρέπουσαν  
φεύγοντι  
ὑπεξῆλθεν.  
Ἄλλὰ δηλοῦμεν ἐν τοῖς γράμμασι  
(τοῖς) περὶ ἐκείνου,  
οἴαις τύχαις οὗτος  
χρησάμενος ὕστερον  
ὅπως τε παραδοὺς ἑαυτὸν  
τοῖς ἀνδράσιν Αἰγυπτίοις  
ἀνηρέθη.

**46.** Ὁ δὲ Καῖσαρ,  
ὡς γεγόμενος  
ἐν τῷ χάρακι τοῦ Πομπηίου  
εἶδε τοὺς τε νεκροὺς τῶν πολεμίων  
ἤδη κειμένους,  
καὶ τοὺς ἔτι κτεινομένους,  
εἶπεν ἄρα στενάξας·  
« Ἐβουλήθησαν τοῦτο·  
[ὑπηγάγοντό με  
εἰς τοῦτο ἀνάγκης, ἴνα]  
Γάϊος Καῖσαρ, ὁ κατορθώσας  
μεγίστους πολέμους,  
εἰ προηκάμην τὰ στρατεύματα,  
καὶ κὰν κατεδικάσθην. »  
Πολλίων Ἀσίνιος φησι μὲν  
τὸν Καῖσαρα ἀναφθέγγασθαι  
ταῦτα τὰ ῥήματα ῥωμαῖστὶ  
παρὰ τὸν καιρὸν τότε,

la déroute de tous ayant eu-lieu, les ennemis envahirent le retranchement et combattirent contre ceux qui le gardaient. Et alors, comme devenu sensé, et ayant laissé-échapper, comme on dit, cette seule parole : « Donc même dans mon camp ? » il se dépouilla du vêtement de-guerre et de-général, et ayant pris-en-échange un *habillement* convenable à quelqu'un qui fuit il sortit-à-la-dérobée. Mais nous montrons dans les écrits concernant lui, de quelles vicissitudes celui-ci ayant usé plus tard et comment s'étant livré lui-même aux hommes d'Égypte il fut assassiné.

**46.** Mais César, dès que arrivé dans le retranchement de Pompée il vit et les morts des ennemis déjà gisants, et ceux encore que l'on tuait, dit certes ayant gémi : « Ils ont voulu cela : [ils ont amené moi à cela de nécessité, que] moi Caius César, qui avais réussi dans les plus grandes guerres, si j'eusse licencié mes troupes, j'eusse été condamné. » Pollion Asinius dit César avoir prononcé ces paroles-là en-romain dans là circonstance d'alors,

ῥωμαῖστί μὲν ἀναφθέγγασθαι τὸν Καίσαρα παρὰ τὸν τότε καιρόν, ἑλληνιστὶ δ' ὑπ' αὐτοῦ γεγράφθαι. Τῶν δ' ἀποθανόντων τοὺς πλείστους οἰκέτας γενέσθαι, περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος ἀναιρεθέντας· στρατιώτας δὲ μὴ πλείους ἑξακισχιλίων πεσεῖν. Τῶν δὲ ζώντων ἀλόντων κατέμιξε τοὺς πλείστους ὁ Καῖσαρ εἰς τὰ τάγματα· πολλοῖς δὲ καὶ τῶν ἐπιφανῶν ἄδειαν ἔδωκεν, ὧν καὶ Βροῦτος ἦν ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον· ἐφ' ᾧ λέγεται μὴ φαινομένῳ μὲν ἀγωνιάσαι, σωθέντος δὲ καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτὸν ἡσθῆναι διαφερόντως.

47. Σημείων δὲ πολλῶν γενομένων τῆς νίκης ἐπιφανέστατον ἱστορεῖται τὸ περὶ Τράλλεις<sup>1</sup>. Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης ἀνδριὰς εἰστήκει Καῖσαρος, καὶ τὸ περὶ αὐτῷ χωρίον αὐτό τε στερεὸν φύσει καὶ λίθῳ σκληρῷ καταστρωμένον ἦν ἄνωθεν· ἐκ τούτου λέγουσιν ἀνατεῖλαι φοίνικα παρὰ τὴν βᾶσιν τοῦ ἀνδριάντος. Ἐν δὲ Παταβίῳ<sup>2</sup> Γάϊος Κορνήλιος, ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μαντικῇ, Λιβίου τοῦ συγγραφέως πολίτης καὶ γνώριμος, ἐτύγχανεν ἐπ' οἰωνοῖς καθήμενος ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Καὶ πρῶτον μὲν,

Il ajoute que le plus grand nombre de ceux qui furent tués à la prise du camp étaient des valets de l'armée, et que dans la bataille il ne périt pas plus de six mille hommes. César incorpora dans ses légions la plupart des prisonniers et fit grâce à plusieurs des plus distingués : de ce nombre fut Brutus, celui qui le tua depuis. César, ne le voyant pas paraître après la bataille, en témoigna beaucoup d'inquiétude ; et quand il le vit venir à lui sans avoir éprouvé aucun accident, il montra la plus grande joie.

47. Entre les divers présages qui précédèrent cette victoire, le plus remarquable est celui qu'on en eut à Tralles. Il y avait dans le temple de la Victoire une statue de César ; du sol d'alentour, qui, ferme par lui-même, était encore pavé d'une pierre très dure, il sortit un palmier près du piédestal de la statue. À Padoue, Caius Cornélius, devin célèbre, compatriote et ami de l'historien Tite-Live, était assis ce jour-là pour contempler le vol des oiseaux. Il connut l'instant de la bataille, et dit à ceux qui étaient présents que l'affaire allait se ter-

γεγράφθαι δὲ ἑλληνιστὶ ὑπὸ αὐτοῦ.  
Τῶν δὲ ἀποθανόντων τοὺς πλείστους γενέσθαι οἰκέτας, ἀναιρεθέντας περὶ τὴν κατάληψιν τοῦ χάρακος· στρατιώτας δὲ πεσεῖν μὴ πλείους ἑξακισχιλίων. Τῶν δὲ ἀλόντων ζώντων ὁ Καῖσαρ κατέμιξε τοὺς πλείστους εἰς τὰ τάγματα· ἔδωκε δὲ καὶ ἄδειαν πολλοῖς τῶν ἐπιφανῶν, ὧν καὶ ἦν Βροῦτος ὁ κτείνας αὐτὸν ὕστερον· ἐπὶ ᾧ μὴ φαινομένῳ λέγεται μὲν ἀγωνιάσαι, ἡσθῆναι δὲ διαφερόντως σωθέντος καὶ παραγενομένου πρὸς αὐτόν.

47. Πολλῶν δὲ σημείων τῆς νίκης γενομένων τὸ περὶ Τράλλεις ἱστορεῖται ἐπιφανέστατον. Ἐν γὰρ ἱερῷ Νίκης ἀνδριὰς Καῖσαρος εἰστήκει, καὶ τὸ χωρίον (τὸ) περὶ αὐτὸ ἦν τε αὐτὸ στερεὸν φύσει καὶ καταστρωμένον ἄνωθεν λίθῳ σκληρῷ· λέγουσι φοίνικα ἀνατεῖλαι ἐκ τούτου παρὰ τὴν βᾶσιν τοῦ ἀνδριάντος. Ἐν δὲ Παταβίῳ Γάϊος Κορνήλιος, ἀνὴρ εὐδόκιμος ἐπὶ μαντικῇ, πολίτης καὶ γνώριμος Λιβίου τοῦ συγγραφέως, ἐτύγχανεν ἐκείνην τὴν ἡμέραν καθήμενος ἐπὶ οἰωνοῖς. Καὶ πρῶτον μὲν, ὡς φησι Λίβιος, ἔγνω τὸν καιρὸν τῆς μάχης καὶ εἶπε πρὸς τοὺς παρόντας

mais *elles* avoir été écrites en-grec par lui (*Pollion*). Cependant de ceux qui étaient morts *il dit* la plupart avoir été des serviteurs, qui furent tués à la prise du retranchement : mais les soldats être tombés non plus nombreux *que* six-mille. Et de ceux qui furent pris vivants César mêla la plupart dans ses légions : et il accorda même l'impunité à plusieurs des distingués, desquels même était Brutus qui tua lui plus tard : à propos duquel ne paraissant-pas il est dit avoir eu-de-l'inquiétude, puis s'être réjoui excessivement *celui-ci* ayant été sauvé et étant venu vers lui.

47. Or de nombreux signes de cette victoire qui eurent lieu celui de Tralles est rapporté le plus remarquable. Car dans le temple de la Victoire une statue de César était dressée, et la place autour de ce *temple* était et elle-même ferme de nature et recouverte par-dessus d'une pierre dure : on dit un palmier avoir poussé de ce *terrain* près de la base de la statue. Or à Padoue Caius Cornélius, homme renommé pour l'art-de-deviner, compatriote et intime *ami* de Tite-Live l'historien, se trouvait ce jour-là assis pour *contempler* les oiseaux. Et d'abord, comme dit Tite-Live, il connut l'instant du combat et dit à ceux qui étaient-présents

ὡς Λίβιος φησι, τὸν καιρὸν ἔγνω τῆς μάχης καὶ πρὸς τοὺς παρόντας εἶπεν ὅτι καὶ δὴ περαίνεται τὸ χρῆμα καὶ συνίασιν εἰς ἔργον οἱ ἄνδρες. Αὐθις δὲ πρὸς τῇ θεᾷ γενόμενος καὶ τὰ σημεῖα κατιδὼν, ἀνήλατο μετ' ἐνθουσιασμοῦ βοῶν· « Νικᾶς ὦ Καῖσαρ. » Ἐκπλαγέντων δὲ τῶν παρατυχόντων, περιελὼν τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἐνώμοτος ἔφη μὴ πρὶν ἐπιθήσασθαι πάλιν, ἢ τῆδε τῇ τέχνῃ μαρτυρῆσαι τὸ ἔργον. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ Λίβιος οὕτω γενέσθαι καταβεβαίουται.

**48.** Καῖσαρ δὲ τῷ Θετταλῶν ἔθνει τὴν ἐλευθερίαν ἀναθεὶς νικητήριον, ἐδίωκε Πομπήϊον· ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας, Κνιδίους<sup>1</sup> τε Θεοπόμπῳ τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους χαριζόμενος ἠλευθέρωσε, καὶ πᾶσι τοῖς τὴν Ἀσίαν κατοικοῦσι τὸ τρίτον τῶν φόρων ἀνῆκεν. Εἰς δ' Ἀλεξάνδρειαν ἐπὶ Πομπηῖῳ τεθνηκότι καταχθεὶς, Θεόδοτον μὲν ἀπεστράφη τὴν Πομπηῖου κεφαλὴν προσφέροντα, τὴν δὲ σφραγιδα δεξάμε-

miner, et que les deux généraux engageaient le combat. Il se remit à ses observations, et, après avoir examiné les signes, il se leva avec enthousiasme et s'écria : « Tu triomphes, César ! » Comme il vit tous les assistants étonnés de cette prophétie, il déposa la couronne qu'il avait sur la tête, et jura qu'il ne la remettrait que lorsque l'événement aurait justifié sa prédiction. Voilà, au rapport de Tite-Live, comment la chose se passa.

**48.** César, après avoir rendu la liberté à toute la Thessalie, en considération de la victoire qu'il avait remportée, se mit à la poursuite de Pompée. Arrivé en Asie, il accorda la même grâce aux Cnidiens en faveur de Théopompe, auteur d'un recueil de mythologie, et déchargea tous les habitants de l'Asie du tiers des impôts. Il n'aborda à Alexandrie qu'après l'assassinat de Pompée ; et quand Théodote lui présenta la tête de ce grand homme, il détourna les yeux avec horreur ; et en recevant son cachet, il ne put retenir ses larmes. Il com-

ὅτι καὶ δὴ τὸ χρῆμα περαίνεται καὶ οἱ ἄνδρες συνίασιν εἰς ἔργον. Αὐθις δὲ γενόμενος πρὸς τῇ θεᾷ καὶ κατιδὼν τὰ σημεῖα, ἀνήλατο βοῶν μετὰ ἐνθουσιασμοῦ· « Νικᾶς, ὦ Καῖσαρ. » Τῶν δὲ παρατυχόντων ἐκπλαγέντων, περιελὼν τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, ἔφη ἐνώμοτος μὴ ἐπιθήσασθαι πάλιν πρὶν ἢ τὸ ἔργον μαρτυρῆσαι τῆδε τῇ τέχνῃ. Ὅ μὲν οὖν Λίβιος καταβεβαίουται ταῦτα γενέσθαι οὕτω.

**48.** Καῖσαρ δέ, ἀναθεὶς νικητήριον τὴν ἐλευθερίαν τῷ ἔθνει Θετταλῶν, ἐδίωκε Πομπήϊον· ἀψάμενος δὲ τῆς Ἀσίας, ἠλευθέρωσε τε Κνιδίους χαριζόμενος Θεοπόμπῳ τῷ συναγαγόντι τοὺς μύθους, καὶ ἀνῆκε τὸ τρίτον τῶν φόρων πᾶσι τοῖς κατοικοῦσι τὴν Ἀσίαν. Καταχθεὶς δὲ εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐπὶ Πομπηῖῳ τεθνηκότι, ἀπεστράφη μὲν Θεόδοτον προσφέροντα τὴν κεφαλὴν Πομπηῖου, δεξάμενος δὲ τὴν σφραγιδα τοῦ ἀνδρὸς κατεδάκρυσεν·

que certes l'affaire se termine et *que* les hommes (*César et Pompée*) en viennent à l'œuvre. Et de nouveau étant venu à l'observation et ayant vu les présages, il s'élança criant avec enthousiasme : « Tu vaincs, ô César. » Et ceux qui se trouvaient-là étant étonnés, ayant saisi la couronne de dessus sa tête, il dit avec serment ne-pas *la* devoir remettre de nouveau avant que le fait avoir rendu-témoignage à cette divination. Or donc *Tite-Live* assure ces *choses* avoir eu-lieu ainsi.

**48.** Mais César, ayant offert *comme* gage-de-victoire la liberté au peuple des Thessaliens, poursuivait Pompée : et ayant mis-le-pied en Asie, et il affranchit les Cnidiens se rendant-agréable à Théopompe qui recueillit des fables, et il remit le tiers des tributs à tous ceux qui habitaient l'Asie. Puis ayant débarqué à Alexandrie après Pompée mort, il se détourna de Théodote qui *lui* présentait la tête de Pompée, et ayant reçu le cachet de *cet* homme il pleura :

νος τοῦ ἀνδρὸς κατεδάκρυσεν· ὅσοι δὲ τῶν ἑταίρων αὐτοῦ καὶ συνήθων πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν ἐαλώκεσαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, πάντας εὐεργέτησε καὶ προσηγάγετο. Τοῖς δὲ φίλοις εἰς Ῥώμην ἔγραφεν ὅτι τῆς νίκης ἀπολαύοι τοῦτο μέγιστον καὶ ἡδιστον, τὸ σῶζειν τινὰς ἀεὶ τῶν πεπολεμηκότων πολιτῶν αὐτῶ. Τὸν δ' αὐτόθι πόλεμον οἱ μὲν οὐκ ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἔρωτι Κλεοπάτρας ἄδοξον αὐτῶ καὶ κινδυνώδη γενέσθαι λέγουσιν· οἱ δὲ τοὺς βασιλικοὺς αἰτιῶνται, καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Ποθεινόν, ὃς πλεῖστον δυνάμενος καὶ Πομπήϊον μὲν ἀνηρηκῶς ἔναγχος, ἐκβεβληκῶς δὲ Κλεοπάτραν, κρύφα μὲν ἐπεβούλευε τῷ Καίσαρι· καὶ διὰ τοῦτό φασι αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε διανυκτερεύειν ἐν τοῖς πότοις, ἔνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος· φανερώς δ' οὐκ ἦν ἀνεκτός, ἐπίφθονα πολλὰ καὶ πρὸς ὕβριν εἰς τὸν Καίσαρα λέγων καὶ πράττων. Τοὺς μὲν

bla de présents tous les amis de Pompée, qui, s'étant dispersés, après sa mort, dans la campagne, avaient été pris par le roi d'Égypte, et il se les attacha ; il écrivit à ses amis de Rome que le fruit le plus réel et le plus doux qu'il pût retirer de sa victoire était de sauver tous les jours quelques-uns de ceux de ses concitoyens qui avaient porté les armes contre lui. Les historiens varient sur les motifs de la guerre d'Alexandrie : les uns disent que son amour pour Cléopâtre la lui fit entreprendre avec autant de honte pour sa réputation que de danger pour sa personne ; les autres en accusent les ministres du roi, et surtout l'eunuque Pothin, qui, jouissant auprès de Ptolémée du plus grand crédit, après avoir tué Pompée, avait chassé Cléopâtre et tendait secrètement des embûches à César. Ce fut là, dit-on, ce qui détermina César à passer depuis ce temps-là les nuits dans les festins, pour veiller à sa sûreté. D'ailleurs, en public même, Pothin n'était plus supportable : il ne cessait de dire et de faire tout ce qui pouvait rendre César odieux et méprisable. Il donnait pour les soldats

εὐεργέτησε δὲ καὶ προσηγάγετο πάντας ὅσοι τῶν ἑταίρων καὶ συνήθων αὐτοῦ ἐαλώκεσαν ὑπὸ τοῦ βασιλέως πλανώμενοι κατὰ τὴν χώραν. Ἐγράφε δὲ τοῖς φίλοις εἰς Ῥώμην ὅτι ἀπολαύοι τοῦτο μέγιστον καὶ ἡδιστον τῆς νίκης, τὸ σῶζειν ἀεὶ τινὰς τῶν πολιτῶν πεπολεμηκότων αὐτῶ. Οἱ μὲν λέγουσι δὲ τὸν πόλεμον αὐτόθι οὐκ ἀναγκαῖον, ἀλλὰ ἄδοξον αὐτῶ καὶ κινδυνώδη γενέσθαι ἔρωτι Κλεοπάτρας· οἱ δὲ αἰτιῶνται τοὺς βασιλικούς, καὶ μάλιστα τὸν εὐνοῦχον Ποθεινόν, ὃς δυνάμενος πλεῖστον [νόν, καὶ ἀνηρηκῶς μὲν Πομπήϊον ἔναγχος, ἐκβεβληκῶς δὲ Κλεοπάτραν, ἐπεβούλευε μὲν κρύφα τῷ Καίσαρι· καὶ διὰ τοῦτό φασι αὐτὸν ἀρξάμενον ἔκτοτε διανυκτερεύειν ἐν τοῖς πότοις, ἔνεκα φυλακῆς τοῦ σώματος· οὐκ ἦν δὲ ἀνεκτός φανερώς, λέγων καὶ πράττων εἰς τὸν Καίσαρα πολλὰ ἐπίφθονα καὶ πρὸς ὕβριν. Ἐκέλευσε μὲν γὰρ τοὺς στρατιώτας μετρομένους

et il combla-de-bienfaits et s'attacha tous ceux qui d'entre les compagnons et familiers de lui avaient été pris par le roi d'Égypte errants par le pays. Et il écrivait à ses amis à Rome qu'il recueillait *ce fruit* le plus grand et le plus agréable de sa victoire, de sauver toujours quelques-uns des *citoyens* qui avaient fait-la-guerre à lui. Mais les uns disent la guerre *de là (d'Alexandrie)* non nécessaire, mais honteuse à lui et dangereuse avoir eu-lieu par amour pour Cléopâtre : les autres accusent les *ministres* du-roi, et surtout l'eunuque Pothin, qui pouvant le plus et ayant tué Pompée récemment, et ayant chassé Cléopâtre, tendait-des-embûches secrètement à César ; et à cause de cela on dit lui (*César*) ayant commencé dès-lors à passer-les-nuits dans les festins, pour la garde de son corps : mais il (*Pothin*) n'était pas supportable en-public, disant et faisant contre César beaucoup de *choses* odieuses et pour l'outrage. Car d'une part il ordonna les soldats recevant-pour-ration

γὰρ στρατιώτας, τὸν κάκιστον μετρομένους καὶ παλαιότατον σῖτον ἐκέλευσεν ἀνέχεσθαι καὶ στέργειν ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια· πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα σκεύεσιν ἐχρήτο ξυλίνοις καὶ κεραμεοῖς, ὡς τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ πάντα Καίσαρος ἔχοντος εἷς τι χρέος. Ὄφειλε γὰρ ὁ τοῦ βασιλέως τότε πατὴρ Καίσαρι χιλίας ἑπτακοσίας πεντήκοντα μυριάδας, ὧν τὰς μὲν ἄλλας ἀνῆκε τοῖς παισὶν αὐτοῦ πρότερον ὁ Καῖσαρ, τὰς δὲ χιλίας ἡξίου τότε λαβὼν διαθρέψαι τὸ στράτευμα. Τοῦ δὲ Ποθεινοῦ νῦν μὲν αὐτὸν ἀπιέναι καὶ τῶν μεγάλων ἔχεσθαι πραγμάτων κελεύοντος, ὕστερον δὲ κομιεῖσθαι μετὰ χάριτος, εἰπὼν ὡς Αἰγυπτίω ἐλάχιστα δέοιτο συμβούλων, κρύφα τὴν Κλεοπάτραν ἀπὸ τῆς χώρας μετεπέμπετο.

49. Κάκεινη παραλαβοῦσα τῶν φίλων Ἀπολλόδωρον τὸν Σικελιώτην μόνον, εἰς ἀκάτιον μικρὸν ἐμβᾶσα, τοῖς μὲν βασιλείοις προσέσχεν, ἤδη συσκοτάζοντος· ἀπόρου δὲ τοῦ λαθεῖν

romains le pain le plus vieux et le plus gâté, et leur disait que, vivant aux dépens d'autrui, ils devaient s'en contenter et prendre patience. Il ne faisait servir à la table même du roi que de la vaisselle de bois et de terre, sous prétexte que César avait reçu, pour gage d'une dette, toute la vaisselle d'or et d'argent. Le père du roi régnant avait en effet contracté envers César une dette de dix-sept millions cinq cent mille drachmes, dont César avait déjà remis aux enfants de ce prince sept millions cinq cent mille sesterces, et demandait les dix millions restants pour l'entretien de ses troupes. Pothin le pressait de partir pour aller terminer les affaires importantes qu'il avait, en l'assurant qu'à son retour il recevrait, avec les bonnes grâces du roi, tout l'argent qui lui était dû. César lui répondit qu'il ne prenait pas conseil des Égyptiens, et il manda secrètement à Cléopâtre de revenir.

49. Elle partit sur-le-champ, et ne prit de tous ses amis que le seul Apollodore de Sicile ; elle se mit dans un petit bateau, et arriva de nuit devant le palais d'Alexandrie. Comme elle ne pouvait y entrer sans être reconnue, elle s'enveloppa dans un paquet de hardes,

τὸν σῖτον κάκιστον  
καὶ παλαιότατον  
ἀνέχεσθαι καὶ στέργειν  
ἐσθίοντας τὰ ἀλλότρια·  
πρὸς δὲ τὰ δεῖπνα  
ἐχρήτο σκεύεσι  
ξυλίνοις καὶ κεραμεοῖς,  
ὡς Καίσαρος ἔχοντος  
πάντα τὰ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ  
εἷς τι χρέος.  
Ὁ γὰρ πατὴρ τοῦ βασιλέως τότε  
ὄφειλε Καίσαρι  
χιλίας ἑπτακοσίας  
πεντήκοντα μυριάδας,  
ὧν ὁ Καῖσαρ πρότερον  
ἀνῆκε τὰς μὲν ἄλλας  
τοῖς παισὶν αὐτοῦ,  
τότε δὲ λαβὼν τὰς χιλίας  
ἡξίου διαθρέψαι τὸ στράτευμα.  
Τοῦ δὲ Ποθεινοῦ κελεύοντος αὐτὸν  
ἀπιέναι μὲν νῦν καὶ ἔχεσθαι  
τῶν μεγάλων πραγμάτων,  
ὕστερον δὲ  
κομιεῖσθαι  
μετὰ χάριτος,  
εἰπὼν  
ὡς ἐλάχιστα δέοιτο  
συμβούλων Αἰγυπτίων,  
μετεπέμπετο κρύφα  
τὴν Κλεοπάτραν  
ἀπὸ τῆς χώρας.

49. Καὶ ἐκείνη  
παραλαβοῦσα  
μόνον τῶν φίλων  
Ἀπολλόδωρον τὸν Σικελιώτην,  
ἐμβᾶσα εἰς μικρὸν ἀκάτιον,  
προσέσχε μὲν τοῖς βασιλείοις,  
ἤδη συσκοτάζοντος·  
τοῦ δὲ λαθεῖν  
ὄντος ἄλλως ἀπόρου,  
ἢ μὲν ἐνδῦσα  
εἰς στρωματόδεσμον

le blé le plus mauvais  
et le plus vieux  
le supporter et s'en contenter  
mangeant les biens d'autrui :  
et d'autre part pour les repas  
il se servait de vaisselle  
de-bois et de-terre,  
comme César ayant  
toute celle d'or et d'argent  
pour quelque dette.  
Car le père du roi d'alors  
devait à César  
mille sept-cent  
cinquante myriades,  
desquelles César auparavant  
avait remis les autres  
aux enfants de lui (*de ce roi*),  
et alors ayant reçu les mille restantes  
voulait *en* entretenir son armée.  
Mais Pothin engageant lui  
à s'en-aller maintenant et à s'occuper  
de ses grandes affaires,  
et *disant lui* plus tard  
devoir recevoir *le tout*  
avec la faveur *du roi*,  
César ayant dit  
qu'il n'avait-nullement-besoin  
de conseillers Égyptiens,  
manda secrètement  
Cléopâtre  
de l'endroit où elle était.

49. Et celle-ci  
ayant pris-avec elle  
un seul de ses amis  
Apollodore le Sicilien,  
étant montée sur un petit bateau,  
approcha du palais,  
déjà faisant-nuit :  
mais le se cacher  
étant autrement impossible,  
s'étant enveloppée  
dans un paquet-de-hardes

όντος ἄλλως, ἡ μὲν εἰς στρωματόδεσμον ἐνδύσα προτείνει μακρὰν ἑαυτὴν, ὃ δ' Ἀπολλόδωρος ἱμάντι συνδήσας τὸν στρωματόδεσμον, εἰσκομίζει διὰ θυρῶν πρὸς τὸν Καίσαρα. Καὶ τούτῳ τε πρώτῳ λέγεται τῷ τεχνήματι τῆς Κλεοπάτρας ἁλῶναι, λαμυρᾶς φανείσης, καὶ τῆς ἄλλης ὁμιλίας καὶ χάριτος ἧττων γενόμενος, διαλλάξει πρὸς τὸν ἀδελφὸν<sup>1</sup> ὡς συμβασιλεύσουσαν. Ἐπειτα δ' ταῖς διαλλαγαῖς ἐστιωμένων ἀπάντων, οἰκέτης Καίσαρος κουρεὺς διὰ δειλίαν, ἧ πάντας ἀνθρώπους ὑπερέβαλλεν, οὐδὲν ἔων ἀνεξέταστον, ἀλλ' ὠτακουστῶν καὶ πολυπραγμονῶν συνῆκεν ἐπιβουλὴν Καίσαρι πραττομένην ὑπ' Ἀχιλλᾶ τοῦ στρατηγοῦ καὶ Ποθεινοῦ τοῦ εὐνούχου. Φωράσας δ' ὁ Καίσαρ, φρουρὰν μὲν περιέστησε τῷ ἀνδρῶν, τὸν δὲ Ποθεινὸν ἀνεῖλεν· ὃ δ' Ἀχιλλᾶς φυγὼν εἰς τὸ στρατόπεδον, περιέστησεν αὐτῷ βαρὺν καὶ δυσμεταχείριστον πόλεμον ὀλιγοστῶ πρὸς τοσαύτην ἀμυνομένῳ πόλιν καὶ δύναμιν. Ἐν

qu'Apollodore lia avec une courroie, et qu'il fit entrer chez César par la porte même du palais. Cette ruse de Cléopâtre fut, dit-on, le premier appât auquel César fut pris; il en conçut une idée favorable de son esprit, et, vaincu ensuite par sa douceur, par les grâces de sa conversation, il la réconcilia avec son frère, à condition qu'elle partagerait le trône. Dans le festin qui suivit cette réconciliation, un des esclaves de César, qui était son barbier, et l'homme le plus timide et le plus soupçonneux, en parcourant tout le palais, en prêtant l'oreille à tout, en examinant tout ce qui se passait, découvrit que Pothin et Achilles, général des troupes du roi, dressaient une embûche à César pour se défaire de lui. César en ayant eu la preuve, plaça des gardes autour de la salle, et fit tuer Pothin. Achilles, s'étant sauvé à l'armée, suscita contre César une guerre difficile et dangereuse, dans laquelle, avec très peu de troupes, celui-ci eut à résister à une ville puissante et à une nombreuse armée. Le premier danger auquel il se vit exposé fut la disette d'eau; les ennemis avaient bouché tous les aqueducs qui pouvaient lui en fournir. Il courut un second péril, lorsque les Alexandrins

προτείνει ἑαυτὴν μακρὰν, ὃ δὲ Ἀπολλόδωρος συνδήσας ἱμάντι τὸν στρωματόδεσμον, εἰσκομίζει διὰ θυρῶν πρὸς τὸν Καίσαρα. Καὶ λέγεται ἁλῶναι τε τούτῳ τῷ πρώτῳ τεχνήματι τῆς Κλεοπάτρας, φανείσης λαμυρᾶς, καὶ γενόμενος ἧττων τῆς ἄλλης ὁμιλίας καὶ χάριτος, διαλλάξει πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὡς συμβασιλεύσουσαν. Ἐπειτα δὲ ἀπάντων ἐστιωμένων ταῖς διαλλαγαῖς κουρεὺς οἰκέτης Καίσαρος οὐδὲν ἔων ἀνεξέταστον διὰ δειλίαν, ἧ ὑπερέβαλλε πάντας ἀνθρώπους, ἀλλὰ ὠτακουστῶν καὶ πολυπραγμονῶν συνῆκεν ἐπιβουλὴν πραττομένην Καίσαρι ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ Ἀχιλλᾶ καὶ τοῦ εὐνούχου Ποθεινοῦ. Ὁ δὲ Καίσαρ φωράσας, περιέστησε μὲν φρουρὰν τῷ ἀνδρῶν, ἀνεῖλε δὲ τὸν Ποθεινόν· ὃ δὲ Ἀχιλλᾶς φυγὼν εἰς τὸ στρατόπεδον, περιέστησε πόλεμον βαρὺν καὶ δυσμεταχείριστον αὐτῷ ἀμυνομένῳ ὀλιγοστῶ πρὸς τοσαύτην πόλιν καὶ δύναμιν. Ἐν δὲ πρώτῳ μὲν ἐκινδύνευσεν ἀποκλεισθεὶς ὕδατος·

elle s'y étend longue, et Apollodore ayant lié avec une courroie le paquet-de-hardes, l'introduit par les portes auprès de César. Et il est dit et avoir été pris par ce premier artifice de Cléopâtre, qui *lui* parut pleine-d'esprit, et ayant été vaincu par le reste de sa conversation et de sa grâce, l'avoir réconciliée avec son frère comme *elle* devant régner avec *lui*. Et ensuite tous festinant pour la réconciliation un barbier valet de César *ne* laissant rien non-examiné par suite de la poltronnerie, par laquelle il surpassait tous les hommes, mais prêtant-l'oreille et s'occupant-de-tout découvrit le piège fait (*tendu*) à César par le général Achilles et l'eunuque Pothin. Et César *les* ayant pris-sur-le-fait, mit une garde autour de la salle-des-hommes, et fit-périr Pothin: mais Achilles ayant fui dans le camp, suscita une guerre redoutable et difficile à lui (*César*) qui se défendait avec-peu-de-monde contre une si grande ville et une *si grande* armée. Dans laquelle *guerre* d'abord *César* fut-en-danger étant intercepté *du côté* de l'eau:



ᾧ πρῶτον μὲν ἐκινδύνευσεν ὕδατος ἀποκλεισθεῖς· αἱ γὰρ διώρυχες ἀπωκοδομήθησαν ὑπὸ τῶν πολεμίων. Δεύτερον δέ, περικοπτόμενος τὸν στόλον, ἠναγκάσθη διὰ πυρὸς ἀπώσασθαι τὸν κίνδυνον, ὃ καὶ τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην ἐκ τῶν νεωρίων ἐπινεμόμενον διέφθειρε. Τρίτον δέ, περὶ τῆ Φάρω<sup>1</sup> μάχης συνεστῶσης, κατεπήδησε μὲν ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον καὶ παρεβοήθει τοῖς ἀγωνιζομένοις. Ἐπιπλέοντων δὲ πολλαχόθεν αὐτῷ τῶν Αἰγυπτίων, ῥίψας ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, ἀπενήξατο μόλις καὶ χαλεπῶς· ὅτε καὶ λέγεται βιβλίδια κρατῶν πολλὰ μὴ προέσθαι βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ἀνέχων ὑπὲρ τῆς θαλάσσης τὰ βιβλίδια, τῇ ἐτέρα χειρὶ νήχεσθαι· τὸ δ' ἀκάτιον εὐθύς ἐβυθίσθη. Τέλος δέ, τοῦ βασιλέως πρὸς τοὺς πολεμίους ἀποχωρήσαντος, ἐπελθὼν καὶ

voulurent lui enlever sa flotte, et que, pour se sauver, il fut obligé de la brûler lui-même : le feu prit à l'arsenal, et consuma la grande bibliothèque que les rois d'Égypte avaient formée. Enfin, dans le combat qui se donna près de l'île de Pharos, il sauta de la digue dans un bateau, pour aller au secours de ses troupes, qui étaient pressées par l'ennemi : voyant les Égyptiens accourir de toutes parts pour l'envelopper, il se jette à la mer et se sauve à la nage avec la plus grande difficulté. Ce fut, dit-on, dans cette occasion qu'il nagea en tenant dans sa main des papiers, qu'il n'abandonna jamais, malgré la multitude de traits que les ennemis faisaient pleuvoir sur lui, et qui l'obligeaient souvent de plonger ; il soutint toujours ces papiers d'une main au-dessus de l'eau, pendant qu'il nageait de l'autre. Il était à peine à terre que le bateau coula à fond. Le roi ayant joint son armée, César le suivit, lui livra bataille, et après lui avoir tué beaucoup de monde, il remporta une

αἱ γὰρ διώρυχες  
ἀπωκοδομήθησαν  
ὑπὸ τῶν πολεμίων.  
Δεύτερον δέ,  
περικοπτόμενος τὸν στόλον,  
ἠναγκάσθη  
ἀπώσασθαι τὸν κίνδυνον  
διὰ πυρὸς, ὃ καὶ  
ἐπινεμόμενον ἐκ τῶν νεωρίων  
διέφθειρε  
τὴν μεγάλην βιβλιοθήκην.  
Τρίτον δέ, μάχης  
συνεστῶσης περὶ τῆ Φάρω,  
κατεπήδησε μὲν  
ἀπὸ τοῦ χώματος εἰς ἀκάτιον  
καὶ παρεβοήθει  
τοῖς ἀγωνιζομένοις.  
Τῶν δὲ Αἰγυπτίων  
ἐπιπλέοντων αὐτῷ  
πολλαχόθεν,  
ῥίψας ἑαυτὸν  
εἰς τὴν θάλασσαν,  
ἀπενήξατο μόλις  
καὶ χαλεπῶς·  
ὅτε καὶ λέγεται  
κρατῶν  
πολλὰ βιβλίδια  
μὴ προέσθαι  
βαλλόμενος καὶ βαπτιζόμενος,  
ἀλλὰ ἀνέχων τὰ βιβλίδια  
ὑπὲρ τῆς θαλάσσης  
νήχεσθαι τῇ ἐτέρα χειρὶ·  
τὸ δὲ ἀκάτιον  
εὐθύς ἐβυθίσθη.  
Τέλος δέ, τοῦ βασιλέως  
ἀποχωρήσαντος  
πρὸς τοὺς πολεμίους,  
ἐπελθὼν  
καὶ συνάψας μάχην,  
ἐνίκησε,  
πολλῶν πεσόντων

car les aqueducs  
avaient été bouchés  
par les ennemis.  
Et en-second-lieu,  
étant coupé de sa flotte,  
il fut forcé  
d'éloigner le danger  
par l'incendie, qui même  
se répandant des arsenaux  
détruisit  
la grande bibliothèque.  
Et en-troisième-lieu, un combat  
s'étant engagé près de Pharos,  
il s'élança  
de la digue dans un bateau  
et porta-secours  
aux combattants.  
Or les Égyptiens  
naviguant vers lui  
de-plusieurs-côtés,  
s'étant jeté lui-même  
à la mer,  
il se-sauva-à-la-nage avec peine  
et difficilement :  
lorsque même il est dit  
tenant-fortement  
plusieurs petits-livres  
ne les avoir pas-lâchés  
étant-en-butte-aux-traites et plongeant,  
mais élevant les petits-livres  
au-dessus de la mer  
nager de l'autre main :  
mais le bateau  
fut coulé-à-fond aussitôt.  
Mais enfin, le roi  
s'étant rendu  
vers les ennemis,  
César étant survenu  
et ayant livré bataille,  
vainquit,  
beaucoup étant tombés

συνάψας μάχην, ἐνίκησε, πολλῶν πεσόντων αὐτοῦ τε τοῦ βασιλέως ἀφανοῦς γενομένου. Καταλιπὼν δὲ τὴν Κλεοπάτραν βασιλεύουσιν Αἰγύπτου καὶ μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτοῦ τεκοῦσαν υἱόν, ὃν Ἀλεξανδρεῖς Καισαρίωνα προσηγόρευον, ὥρμησεν ἐπὶ Συρίας.

50. Κάκειθεν ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν, ἐπυθάνετο Δομίτιον μὲν ὑπὸ Φαρνάκου, τοῦ Μιθριδάτου παιδός, ἡττημένον ἐκ Πόντου πεφευγέναι σὺν ὀλίγοις, Φαρνάκην δὲ τῇ νίκῃ χρώμενον ἀπλήστως καὶ Βιθυνίαν ἔχοντα καὶ Καππαδοκίαν, Ἀρμενίας ἐφίεσθαι τῆς μικρᾶς καλουμένης, καὶ πάντας ἀνιστάναι τοὺς ταύτῃ βασιλεῖς καὶ τετράρχας. Εὐθὺς οὖν ἐπὶ τὸν ἄνδρα τρισὶν ἡλαυσε τάγμασι, καὶ περὶ πόλιν Ζήλαν<sup>1</sup> μάχην μεγάλην συνάψας, αὐτὸν μὲν ἐξέβαλε τοῦ Πόντου φεύγοντα, τὴν δὲ στρατιάν ἄρδην ἀνείλε. Καὶ τῆς μάχης ταύτης τὴν ὀξύτητα καὶ τὸ τάχος ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην πρὸς τινὰ τῶν φίλων Ἀμίντιον<sup>2</sup>

victoire complète. Ptolémée disparut à ce combat, et depuis on n'entendit plus parler. César donna tout le royaume d'Égypte à Cléopâtre, qui, peu de temps après, accoucha d'un fils que les Alexandrins appelèrent Césarion ; et aussitôt César partit pour la Syrie.

50. En arrivant en Asie, il apprit que Domitius, après avoir été battu par Pharnace, fils de Mithridate, s'était enfui du Pont avec peu de troupes ; que Pharnace, poursuivant avec chaleur sa victoire, s'était emparé de la Bithynie et de la Cappadoce, et se préparait à envahir la petite Arménie, dont il avait fait soulever les rois et les tétrarques. César marche promptement contre lui avec trois légions, et lui livre une grande bataille près de la ville de Zéla ; il taille en pièces toute son armée et le chasse du royaume de Pont. Ce fut alors que, pour marquer la rapidité de cette victoire, il écrivit à Amintius, un de ses amis de Rome, ces trois mots seulement : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »

τοῦ τε βασιλέως αὐτοῦ γενομένου ἀφανοῦς. Καταλιπὼν δὲ τὴν Κλεοπάτραν βασιλεύουσιν Αἰγύπτου καὶ τεκοῦσαν μικρὸν ὕστερον ἐξ αὐτοῦ υἱὸν ὃν Ἀλεξανδρεῖς προσηγόρευον Καισαρίωνα, ὥρμησεν ἐπὶ Συρίας.

50. Καὶ ἐκεῖθεν ἐπιὼν τὴν Ἀσίαν, ἐπυθάνετο Δομίτιον μὲν ἡττημένον ὑπὸ Φαρνάκου, τοῦ παιδός Μιθριδάτου, πεφευγέναι ἐκ Πόντου σὺν ὀλίγοις, Φαρνάκην δὲ χρώμενον τῇ νίκῃ ἀπλήστως καὶ ἔχοντα Βιθυνίαν καὶ Καππαδοκίαν, ἐφίεσθαι Ἀρμενίας τῆς καλουμένης μικρᾶς, καὶ ἀνιστάναι πάντας τοὺς Βασιλεῖς καὶ τετράρχας ταύτῃ. Εὐθὺς οὖν ἡλαυεν ἐπὶ τὸν ἄνδρα τρισὶ τάγμασι, καὶ συνάψας μεγάλην μάχην περὶ πόλιν Ζήλαν, ἐξέβαλε μὲν τοῦ Πόντου αὐτὸν φεύγοντα, ἀνείλε δὲ ἄρδην τὴν στρατιάν. Καὶ ἀναγγέλλων εἰς Ῥώμην πρὸς Ἀμίντιόν τινὰ τῶν φίλων τὴν ὀξύτητα καὶ τὸ τάχος ταύτης τῆς μάχης, ἔγραψε τρεῖς λέξεις· « Ἦλθον, εἶδον, »

et le roi lui-même étant devenu invisible. Or ayant laissé Cléopâtre régnant sur l'Égypte et qui mit-au-monde peu après de lui un fils que les Alexandrins appelèrent Césarion, il partit pour la Syrie.

50. Et de-là ayant passé en Asie, il apprit Domitius d'une part vaincu par Pharnace, le fils de Mithridate, s'être enfui du Pont avec quelques hommes, et d'autre part Pharnace usant de la victoire sans-mesure et occupant la Bithynie et la Cappadoce, se diriger-vers l'Arménie celle qui est appelée petite, et soulever tous les rois et les tétrarques de ce pays. Aussitôt donc il poussa contre cet homme avec trois légions, et ayant livré une grande bataille près de la ville de Zéla, il chassa du Pont lui qui fuyait, et détruisit entièrement l'armée de lui. Et annonçant à Rome à Amintius un de ses amis la célérité et la promptitude de cette bataille, il écrivit trois mots : « Je suis venu, j'ai vu,

ἔγραψε τρεῖς λέξεις· « Ἦλθον, εἶδον, ἐνίκησα. » Ῥωμαῖστί δὲ αἱ λέξεις εἰς ὅμοιον ἀπολήγουσαι σχῆμα ῥήματος οὐκ ἀπίθανον τὴν βραχυλογία ἔχουσιν.

51. Ἐκ τούτου διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν, ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην, τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ καταστρέφοντος, εἰς ὃν ἤρητο δικτάτωρ τὸ δεύτερον, οὐδέποτε πρότερον τῆς ἀρχῆς ἐκείνης ἐνιαυσίου γενομένης. Εἰς δὲ τοῦπιόν ὕπατος ἀπεδείχθη καὶ κακῶς ἤκουσεν ὅτι, τῶν στρατιωτῶν στασιασάντων καὶ δύο στρατηγικοὺς ἀνδρας ἀνελόντων, Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν, ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς τοσοῦτον ὅσον ἀντὶ στρατιωτῶν πολίτας προσαγορεῦσαι, χιλίας δὲ διένειμεν ἐκάστῳ δραχμὰς καὶ χώραν τῆς Ἰταλίας ἀπεκλήρωσε πολλήν. Ἦν δ' αὐτοῦ διαβολὴ καὶ ἡ Δολοβέλλα μανία, καὶ ἡ Ἀμίντιου φιλαργυρία, καὶ μεθύων Ἀντώνιος, καὶ Κορφίνιος<sup>1</sup> τὴν Πομπηίου σκευωρούμενος οἰκίαν καὶ μετοικοδομῶν ὡς ἱκανὴν οὐκ οὔσαν. Ἐπὶ τούτοις γὰρ ἐδυσφό-

Dans le latin, ces trois mots terminés de même ont une brièveté qui n'est pas sans grâce.

51. Après cette grande victoire, il repassa en Italie, et arriva à Rome vers la fin de l'année où devait se terminer sa seconde dictature : cette charge, avant lui, n'avait jamais été annuelle. Il fut nommé consul pour l'année suivante. On le blâma fort de son extrême indulgence pour ses soldats, qui, dans une émeute, avaient tué deux personnages prétoriens, Cosconius et Galba. La seule punition qu'il leur infligea fut de leur donner le nom de citoyens, au lieu de celui de soldats ; il leur distribua même mille drachmes par tête, et leur assigna des terres considérables dans l'Italie. On lui reprochait aussi les fureurs de Dolabella, l'avarice d'Amintius, les ivrogneries d'Antoine et l'insolence de Cornificius, qui, s'étant adjugé la maison de Pompée, et ne la trouvant pas assez grande pour lui, en construisait sur le même terrain une plus grande. Les Romains étaient indignés de tous ces désordres ; et César, qui ne l'ignorait pas, aurait bien voulu

ἐνίκησα. »  
Ῥωμαῖστί δὲ αἱ λέξεις  
ἀπολήγουσαι  
εἰς σχῆμα ὅμοιον ῥήματος  
ἔχουσι τὴν βραχυλογία  
οὐκ ἀπίθανον.

51. Ἐκ τούτου  
διαβαλὼν εἰς Ἰταλίαν,  
ἀνέβαινεν εἰς Ῥώμην,  
τοῦ μὲν ἐνιαυτοῦ καταστρέφοντος,  
εἰς ὃν ἤρητο δικτάτωρ  
τὸ δεύτερον,  
ἐκείνης τῆς ἀρχῆς  
γενομένης ἐνιαυσίου  
οὐδέποτε πρότερον.  
Ἀπεδείχθη δὲ ὕπατος  
εἰς τὸ ἐπιόν  
καὶ ἤκουσε κακῶς,  
ὅτι, τῶν στρατιωτῶν  
στασιασάντων καὶ ἀνελόντων  
δύο ἀνδρας στρατηγικοὺς  
Κοσκώνιον καὶ Γάλβαν,  
ἐπετίμησε μὲν αὐτοῖς  
τοσοῦτον ὅσον προσαγορεῦσαι  
πολίτας ἀντὶ στρατιωτῶν,  
διένειμε δὲ ἐκάστῳ  
χιλίαν δραχμὰς  
καὶ ἀπεκλήρωσε  
πολλήν χώραν τῆς Ἰταλίας.  
Διαβολὴ δὲ αὐτοῦ  
ἦν  
καὶ ἡ μανία Δολοβέλλα,  
καὶ ἡ φιλαργυρία Ἀμίντιου,  
καὶ Ἀντώνιος μεθύων,  
καὶ Κορφίνιος σκευωρούμενος  
τὴν οἰκίαν Πομπηίου  
καὶ μετοικοδομῶν  
ὡς οὐκ οὔσαν ἱκανήν.  
Ῥωμαῖοι γὰρ  
ἐδυσφόρουσιν ἐπὶ τούτοις.  
Καῖσαρ δέ,  
διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας,

j'ai vaincu. »  
Or en-romain les expressions  
qui se terminent  
en une forme semblable de mot  
ont une brièveté  
non sans-grâce.

51. Après cela  
ayant passé en Italie,  
il revint à Rome,  
l'année finissant,  
pour laquelle il avait été élu dictateur  
la seconde fois,  
cette charge-là  
n'ayant été annuelle  
jamais auparavant.  
Et il fut nommé consul  
pour l'année suivante :  
et il entendit mal *parler de lui*,  
parce que, les soldats  
s'étant révoltés et ayant tué  
deux hommes prétoriens  
Cosconius et Galba,  
il avait blâmé eux  
en tant que de *les appeler*  
citoyens au lieu de soldats,  
et avait distribué à chacun  
mille drachmes  
et *leur* avait donné-en-partage  
un grand territoire de l'Italie.  
Mais un sujet-de-reproche contre lui  
était  
et la fureur de Dolabella,  
et l'avarice d'Amintius,  
et Antoine qui s'enivrait,  
et Cornificius qui fouillait  
la maison de Pompée  
et qui rebâtissait *elle*  
comme n'étant pas suffisante.  
Car les Romains  
étaient indignés de ces *choses*.  
Mais César,  
à cause du but de sa politique,

ρουον Ῥωμαῖοι. Καίσαρ δὲ διὰ τὴν ὑπόθεσιν τῆς πολιτείας, οὐκ ἀγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος, ἠναγκάζετο χρῆσθαι τοῖς ὑπουργοῦσι.

52. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα μετὰ τὴν ἐν Φαρσάλῳ μάχην εἰς Λιβύην φυγόντων, κάκει τοῦ βασιλέως Ἰόβα βοηθοῦντος αὐτοῖς, ἠθροικῶτων δυνάμεις ἀξιολόγους, ἔγνω στρατεύειν ὁ Καίσαρ ἐπ' αὐτούς· καὶ περὶ τροπὰς χειμερινὰς διαβάς εἰς Σικελίαν, καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι τῶν περὶ αὐτὸν ἡγεμόνων ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως καὶ διατριβῆς, ἐπὶ τοῦ κλύσματος ἔπηξε τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν· καὶ γενομένου πνεύματος, ἐμβὰς ἀνήχθη μετὰ τρισχιλίων πεζῶν καὶ ἰππέων ὀλίγων. Ἀποβιβάσας δὲ τούτους καὶ λαθῶν, ἀνήχθη πάλιν, ὑπὲρ τῆς μείζονος ὄρωδῶν δυνάμεως· καὶ κατὰ θάλατταν οὔσιν ἤδη προστυχῶν, κατήγαγεν ἅπαντας εἰς τὸ στρατόπεδον. Πυνθανόμενος δὲ χρησμῶ τινι παλαιῷ θαρρεῖν τοὺς πολεμίους, ὡς

les empêcher ; mais, pour arriver à ses fins politiques, il était obligé d'employer de pareils agents.

52. Après la bataille de Pharsale, Caton et Scipion s'étaient enfuis en Afrique, où, par le secours du roi Juba, ils avaient mis sur pied une armée assez considérable. César, ayant résolu de marcher contre eux sans différer, passe en Sicile vers le solstice d'hiver ; et, pour ôter à ses officiers tout espoir de retard et de délai, il dresse sa tente sur le bord de la mer, et, au premier vent favorable, il fait voile avec trois mille hommes de pied et quelques chevaux ; il les débarque sans être aperçu, et se remet aussitôt en mer pour aller chercher le reste de son armée, dont il était inquiet ; il la rencontre sur sa route et l'amène dans son camp. Il apprit en arrivant que les ennemis avaient la plus grande confiance en un ancien oracle qui portait que la race des Scipions serait toujours victorieuse en Afrique. Il serait difficile de dire s'il se

οὐκ ἀγνοῶν οὐδὲ βουλόμενος, ἠναγκάζετο χρῆσθαι τοῖς ὑπουργοῦσι.

52. Τῶν δὲ περὶ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα φυγόντων εἰς Λιβύην μετὰ τὴν μάχην ἐν Φαρσάλῳ, καὶ ἐκεῖ ἠθροικῶτων δυνάμεις ἀξιολόγους, τοῦ βασιλέως Ἰόβα βοηθοῦντος αὐτοῖς, ὁ Καίσαρ ἔγνω στρατεύειν ἐπὶ αὐτούς· καὶ διαβάς εἰς Σικελίαν περὶ τροπὰς χειμερινὰς, καὶ βουλόμενος εὐθὺς ἀποκόψαι ἅπασαν ἐλπίδα μελλήσεως καὶ διατριβῆς τῶν ἡγεμόνων (τῶν) περὶ αὐτόν, ἔπηξε τὴν σκηνὴν ἑαυτοῦ ἐπὶ τοῦ κλύσματος· καὶ πνεύματος γενομένου, ἐμβὰς ἀνήχθη μετὰ τρισχιλίων πεζῶν καὶ ὀλίγων ἰππέων. Ἀποβιβάσας δὲ τούτους καὶ λαθῶν, ἀνήχθη πάλιν, ὄρωδῶν ὑπὲρ τῆς μείζονος δυνάμεως· καὶ προστυχῶν οὔσιν ἤδη κατὰ θάλατταν, κατήγαγεν ἅπαντας εἰς τὸ στρατόπεδον. Πυνθανόμενος δὲ τοὺς πολεμίους θαρρεῖν τινὶ παλαιῷ χρησμῶ, ὡς προσῆκον ἀεὶ τῷ γένει Σκιπιόνων

n'ignorant pas *cela ni ne le voulant*, était forcé d'user de ceux qui servaient *lui*.

52. Cependant Caton et Scipion ayant fui en Libye après la bataille *livrée* à Pharsale, et là ayant rassemblé des forces considérables, le roi Juba secourant eux, César résolut de se mettre-en-campagne *contre eux* : et ayant passé en Sicile vers le solstice d'hiver, et voulant aussitôt détruire tout espoir de retard et de délai des officiers *étant* autour de lui, il planta la tente de soi sur le bord-de-la-mer : et un souffle-de-vent étant venu, s'étant embarqué il partit avec trois-mille fantassins et quelques cavaliers. Puis ayant débarqué ceux-ci et n'étant-pas-aperçu, il partit de nouveau, craignant pour sa plus nombreuse armée : et ayant rencontré *eux* qui étaient déjà en mer, il ramena *eux* tous dans le camp. Mais apprenant les ennemis s'encourager par un certain ancien oracle, comme appartenant toujours à la race des Scipions

προσήκον ἀεὶ τῷ Σκιπιώνων γένει κρατεῖν ἐν Λιβύῃ, χαλεπὸν εἶπειν εἴτ' ἐκφλαυρίζων ἐν παιδιᾷ τινι τὸν Σκιπίωνα στρατηγούντα τῶν πολεμίων, εἴτε καὶ σπουδῆ τὸν οἰωνὸν οἰκειούμενος (ἦν γὰρ καὶ παρ' αὐτῷ τις ἄνθρωπος, ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος καὶ παρημελημένος, οἰκίας δὲ τῆς Ἀφρικανῶν, Σκιπίων ἐκαλεῖτο Σαλλουτίων), τοῦτον ἐν ταῖς μάχαις προέταττεν ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς, ἀναγκαζόμενος πολλάκις ἐξάπτεσθαι τῶν πολεμίων καὶ φιλομαχεῖν. Ἦν γὰρ οὔτε σίτος τοῖς ἀνδράσιν ἄφθονος, οὔτε ὑποζυγίοις χιλός, ἀλλὰ βρύοις ἠναγκάζοντο θαλαττίοις, ἀποπλυθείσης τῆς ἀλμυρίδος, ὀλίγην ἄγρωστιν ὥσπερ ἡδυσμα παραμιγνύντες, ἐπάγειν τοὺς ἵππους. Οἱ γὰρ Νομάδες ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς, ἐκάστοτε κατεῖχον τὴν χώραν. Καί ποτε τῶν Καίσαρος ἰππέων σχολὴν ἀγόντων (ἔτυχε γὰρ αὐτοῖς ἀνὴρ Λίβυς ἐπιδεικνύμενος ὄρχησιν ἅμα καὶ μοναυλῶν θαύματος ἀξίως· οἱ δὲ τερπόμενοι

fit un jeu de tourner en ridicule Scipion, qui commandait les troupes ennemies, ou s'il voulut sérieusement s'approprier cet oracle ; mais il prit dans son camp un homme obscur et méprisé, qui était de la famille des Scipions, et qui se nommait Scipion Sallution. Dans tous les combats, il le mettait à la tête de l'armée, comme s'il eût été le véritable général, et l'obligeait souvent de combattre contre les ennemis. César, ayant peu de vivres pour les hommes et peu de fourrages pour les chevaux, qu'il fallait nourrir avec de la mousse et de l'algue marine qu'on faisait macérer dans de l'eau douce, et à laquelle on mêlait du chiendent pour lui donner un peu de goût, était forcé d'en venir souvent aux mains avec l'ennemi, pour se procurer des provisions. Les Numides, peuple très léger à la course, se montraient tous les jours en grand nombre et étaient maîtres de la campagne. Un jour que les cavaliers de César, n'ayant rien à faire, s'amusaient à regarder un Africain qui dansait et jouait de la flûte à ravir ; que, charmés de son talent,

κρατεῖν ἐν Λιβύῃ, χαλεπὸν εἶπειν εἴτε ἐκφλαυρίζων ἐν τινι παιδιᾷ τὸν Σκιπίωνα στρατηγούντα τῶν πολεμίων, εἴτε καὶ οἰκειούμενος τὸν οἰωνὸν σπουδῆ (τίς γὰρ ἄνθρωπος ἦν καὶ παρὰ αὐτῷ, ἄλλως μὲν εὐκαταφρόνητος καὶ παρημελημένος, τῆς δὲ οἰκίας Ἀφρικανῶν, ἐκαλεῖτο Σκιπίων Σαλλουτίων), προέταττε τοῦτον ἐν ταῖς μάχαις ὥσπερ ἡγεμόνα τῆς στρατιᾶς, ἀναγκαζόμενος πολλάκις ἐξάπτεσθαι τῶν πολεμίων καὶ φιλομαχεῖν. Οὔτε γὰρ σίτος ἦν ἄφθονος τοῖς ἀνδράσιν, οὔτε χιλός ὑποζυγίοις, ἀλλὰ ἠναγκάζοντο ἐπάγειν τοὺς ἵππους βρύοις θαλαττίοις, τῆς ἀλμυρίδος ἀποπλυθείσης, παραμιγνύντες ὀλίγην ἄγρωστιν ὥσπερ ἡδυσμα. Οἱ γὰρ Νομάδες ἐπιφαινόμενοι πολλοὶ καὶ ταχεῖς, κατεῖχον ἐκάστοτε τὴν χώραν. Καί ποτε τῶν ἰππέων Καίσαρος ἀγόντων σχολὴν (ἀνὴρ γὰρ Λίβυς ἔτυχεν ἐπιδεικνύμενος αὐτοῖς ὄρχησιν καὶ ἅμα μοναυλῶν ἀξίως θαύματος· οἱ δὲ τερπόμενοι ἐκάθητο ἐπιτρέψαντες τοὺς ἵππους τοῖς παισίν),

de dominer en Libye, *il est difficile de dire s'il fit cela ridiculisant par quelque plaisanterie le Scipion* qui commandait les ennemis, ou si s'appropriant l'oracle sérieusement (car un certain homme était aussi auprès de lui, d'ailleurs certes méprisable et négligé, mais de la famille des Africains, il s'appelait Scipion Sallution), il mit-en-avant celui-ci dans les combats comme commandant de l'armée, *le forçant souvent d'attaquer les ennemis et de combattre-en-téméraire.* Car ni le blé n'était abondant aux hommes, ni le fourrage aux bêtes-de-somme, mais ils étaient forcés de conduire les chevaux dans des algues marines, l'eau-salée *en* étant ôtée, mélangeant un peu de chiendent comme assaisonnement. Car les Numides se montrant nombreux et rapides, occupaient partout le pays. Et un-jour les cavaliers de César ayant du loisir (car un homme Libyen se trouva montrant à eux une danse et en-même-temps jouant-de-la-flûte d'une-manière-digne d'admiration : et eux charmés étaient assis ayant confié les chevaux aux valets),

ἐκάθηντο τοῖς παισὶ τοὺς ἵππους ἐπιτρέψαντες), ἐξαίφνης [δὲ] περιελθόντες ἐμβάλλουσι οἱ πολέμιοι, καὶ τοὺς μὲν αὐτοὺ κτείνουσι, τοῖς δ' εἰς τὸ στρατόπεδον προτροπάδην ἐλαυνομένοις συνεισέπεσον. Εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ αὐτός, ἅμα δὲ Καίσαρι Πολλίων Ἀσίνιος βοηθοῦντες ἐκ τοῦ χάρακος ἔσχον τὴν φυγὴν, διεπέπρακτ' ἂν ὁ πόλεμος. Ἔστι δ' ὅτε καὶ καθ' ἑτέραν μάχην ἐπλεονέκτησαν οἱ πολέμιοι, συμπλοκῆς γενομένης, ἐν ἧ Καῖσαρ τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα λέγεται κατασχὼν ἐκ τοῦ ἀυχένου, ἀναστρέψαι καὶ εἰπεῖν « Ἐνταῦθά εἰσι οἱ πολέμιοι. »

53. Τούτοις μέντοι τοῖς προτερήμασι ἐπήρθη Σκιπίων μάχῃ κριθῆναι καὶ καταλιπὼν χωρὶς μὲν Ἀφράνιον, χωρὶς δὲ Ἰόβαν, δι' ὀλίγου στρατοπεδεύοντας, αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ, περὶ πόλιν Θάψον<sup>1</sup>, ὡς εἶη πᾶσιν ἐπὶ τὴν μάχην ὀρμητήριον καὶ καταφυγή. Πονουμένῳ δ' αὐτοῦ περὶ ταῦτα, Καῖσαρ ὑλώδεις τόπους καὶ προσβολὰς ἀφράστους ἔχοντας ἀμηχάνῳ τάχει διελθὼν, τοὺς μὲν ἐκυκλοῦτο, τοῖς δὲ προσέβαλε κατὰ στόμα. Τρεψάμενος δὲ τού-

ils étaient assis à l'admirer et avaient laissé les chevaux à leurs valets, tout à coup les ennemis fondent sur eux, les enveloppent, tuent les uns, mettent les autres en fuite et les poursuivent jusqu'à leur camp, où ils entrent pêle-mêle avec eux. Si César et Pollion n'étaient sortis des retranchements pour courir à leur secours et les arrêter dans leur fuite, la guerre était ce jour-là terminée. Dans une seconde rencontre, où les ennemis eurent encore l'avantage, César, voyant l'enseigne qui portait l'aigle prendre la fuite, court à lui, le saisit au cou et le force de faire volte-face en lui disant : « C'est là qu'est l'ennemi. »

53. Ces succès enflèrent tellement Scipion qu'il résolut de risquer une bataille, et que, laissant d'un côté Afranius, de l'autre Juba, qui campaient séparément à peu de distance de lui, il plaça son camp au-dessus d'un lac près de la ville de Thapsus, et le fortifia pour servir d'arsenal et de retraite à ses troupes. Il était occupé de ce travail, lorsque César, traversant avec une incroyable rapidité un pays marécageux et coupé de défilés, tombe sur ses soldats, prend les uns en queue, attaque les autres de front et les met tous en fuite. De là, sai-

οἱ [δὲ] πολέμιοι ἐξαίφνης περιελθόντες ἐμβάλλουσι, καὶ κτείνουσι τοὺς μὲν αὐτοῦ, συνεισέπεσον δὲ εἰς τὸ στρατόπεδο τοῖς ἐλαυνομένοις [δον προτροπάδην.

Εἰ δὲ Καῖσαρ αὐτός, ἅμα δὲ Καίσαρι Πολλίων Ἀσίνιος βοηθοῦντες ἐκ τοῦ χάρακος μὴ ἔσχον τὴν φυγὴν, ὁ πόλεμος διεπέπρακτο ἂν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ κατὰ ἑτέραν μάχην οἱ πολέμιοι ἐπλεονέκτησαν, συμπλοκῆς γενομένης, ἐν ἧ Καῖσαρ λέγεται κατασχὼν ἐκ τοῦ ἀυχένου τὸν ἀετοφόρον φεύγοντα, ἀναστρέψαι καὶ εἰπεῖν « Ἐνταῦθά εἰσι οἱ πολέμιοι. »

53. Σκιπίων μέντοι ἐπήρθη τούτοις τοῖς προτερήμασι κριθῆναι μάχῃ καὶ καταλιπὼν χωρὶς μὲν Ἀφράνιον, χωρὶς δὲ Ἰόβαν, στρατοπεδεύοντας διὰ ὀλίγου, αὐτὸς ἐτείχιζεν ὑπὲρ λίμνης ἔρυμα τῷ στρατοπέδῳ, περὶ πόλιν Θάψον, ὡς ὀρμητήριον καὶ καταφυγή εἶη πᾶσιν ἐπὶ τὴν μάχην. Αὐτῷ δὲ πονουμένῳ περὶ ταῦτα, Καῖσαρ διελθὼν τάχει ἀμηχάνῳ τόπους ὑλώδεις καὶ ἔχοντας προσβολὰς ἀφράστους, ἐκυκλοῦτο τοὺς μὲν, προσέβαλε δὲ τοῖς κατὰ στόμα. Τρεψάμενος δὲ τούτους, ἐχρήτη τῷ καιρῷ καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης

[or] les ennemis tout-à-coup étant accourus fondent-sur eux, et tuent les uns là, et se précipitèrent dans le camp avec les autres qui étaient poursuivis à-toutes-jambes.

Et si César lui-même, et avec César Pollion Asinius portant secours à eux du retranchement n'avaient arrêté la fuite, la guerre aurait été achevée. Mais il est que aussi dans un autre combat les ennemis eurent-l'avantage, une mêlée ayant eu-lieu, dans laquelle César est dit ayant retenu par le cou le porte-aigle qui fuyait, l'avoir fait-retourner et avoir dit : « Là sont les ennemis ».

53. Cependant Scipion fut animé par ces avantages-ci à décider l'affaire par un combat : et ayant laissé séparément d'une part Afranius, séparément de l'autre Juba, qui campaient à une petite distance, lui-même fit-bâti au-dessus d'un lac un rempart pour son camp, près de la ville de Thapsus, afin que un arsenal et un refuge fussent à tous pour le combat. Mais lui s'occupant de ces choses, César ayant traversé avec une vitesse inexplicable des lieux couverts-de-bois et qui avaient des débouchés cachés, enveloppa les uns, et fondit sur les autres de front. Et ayant mis-en-fuite ceux-ci, il usa de l'occasion et de l'élan de la fortune

τους, ἐχρῆτο τῷ καιρῷ καὶ τῇ ῥύμῃ τῆς τύχης· ὑφ' ἧς αὐτοβοεὶ μὲν ἦρει τὸ Ἀφρανίου στρατόπεδον, αὐτοβοεὶ δέ, φεύγοντος Ἰόβα, διεπόρθει τὸ τῶν Νομάδων· ἡμέρας δὲ μιᾶς μέρει μικρῷ τριῶν στρατοπέδων ἐγκρατῆς γεγονώς, καὶ πεντακιςμυρίους τῶν πολεμίων ἀνηρηκώς, οὐδὲ πεντήκοντα τῶν ἰδίων ἀπέβαλεν. Οἱ μὲν ταῦτα περὶ τῆς μάχης ἐκείνης ἀναγγέλλουσιν· οἱ δ' οὐ φασιν αὐτὸν ἐν τῷ ἔργῳ γενέσθαι, συντάττοντος δὲ τὴν στρατιὰν καὶ διακοσμοῦντος ἄψασθαι τὸ σύνηθες νόσημα· τὸν δ' εὐθύς αἰσθόμενον ἀρχομένου, πρὶν ἐκταράττεσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι παντάπασιν ὑπὸ τοῦ πάθους τὴν αἴσθησιν, ἤδη σειομένον εἰς τινα τῶν πλησίον πύργων κομισθῆναι, καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ. Τῶν δὲ πεφευγόντων ἐκ τῆς μάχης ὑπατικῶν καὶ στρατηγικῶν ἀνδρῶν οἱ μὲν ἑαυτοὺς διέφθειραν ἀλισκόμενοι, συχνοὺς δὲ Καῖσαρ ἔκτεινεν ἀλόντας.

54. Κάτωνα δὲ λαβεῖν ζῶντα φιλοτιμούμενος, ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην<sup>1</sup>· ἐκείνην γὰρ παραφυλάττων τὴν πόλιν, οὐ μετέ-

sissant l'occasion et profitant de sa fortune, il prend tout d'un trait le camp d'Afranius, enlève et pille celui des Numides, d'où Juba s'était retiré. Ainsi, dans la moindre partie d'un seul jour, il s'empare de trois camps et tue cinquante mille ennemis, sans avoir perdu cinquante des siens. Voilà le récit que quelques historiens font de cette bataille; d'autres prétendent que César ne fut pas présent à l'action; qu'au moment où il rangeait son armée en bataille et donnait ses ordres, il fut pris d'un accès d'épilepsie, maladie à laquelle il était sujet; que, lorsqu'il en sentit les premières atteintes, et qu'il était déjà saisi du tremblement, avant que la maladie lui eût entièrement ôté l'usage de ses sens et de ses forces, il se fit porter dans une des tours voisines, où il attendit en repos la fin de l'accès. D'un grand nombre d'hommes consulaires et prétoriens qui échappèrent au carnage et qui furent faits prisonniers, les uns se tuèrent eux-mêmes, et César en fit mourir plusieurs.

54. Comme il avait le plus grand désir de prendre Caton vivant, il marcha promptement vers Utique: Caton, chargé de la défense de cette ville, ne s'était pas trouvé à la bataille. César apprit en chemin

ὑπὸ ἧς ἦρει μὲν αὐτοβοεὶ τὸ στρατόπεδον Ἀφρανίου, αὐτοβοεὶ δέ, Ἰόβα φεύγοντος, διεπόρθει τὸ τῶν Νομάδων· μικρῷ δὲ μέρει μιᾶς ἡμέρας γενόμενος ἐγκρατῆς τριῶν στρατοπέδων, καὶ ἀνηρηκώς πεντακιςμυρίους τῶν πολεμίων, οὐδὲ ἀπέβαλε πεντήκοντα τῶν ἰδίων. Οἱ μὲν ἀναγγέλλουσι ταῦτα περὶ ἐκείνης τῆς μάχης· οἱ δὲ φασιν αὐτὸν οὐ γενέσθαι ἐν τῷ ἔργῳ, τὸ δὲ νόσημα σύνηθες ἄψασθαι συντάττοντος καὶ διακοσμοῦντος τὴν στρατιάν· τὸν δὲ αἰσθόμενον εὐθύς ἀρχομένου, πρὶν τὴν αἴσθησιν ἐκταράττεσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι παντάπασιν ὑπὸ τοῦ πάθους, ἤδη σειόμενον κομισθῆναι εἰς τινα τῶν πύργων πλησίον, καὶ διαγαγεῖν ἐν ἡσυχίᾳ. Τῶν δὲ ἀνδρῶν ὑπατικῶν καὶ στρατηγικῶν πεφευγόντων ἐκ τῆς μάχης οἱ μὲν ἀλισκόμενοι διέφθειραν ἑαυτοὺς, Καῖσαρ δὲ ἔκτεινε συχνοὺς ἀλόντας.

54. Φιλοτιμούμενος δὲ λαβεῖν Κάτωνα ζῶντα, ἔσπευδε πρὸς Ἰτύκην· παραφυλάττων γὰρ ἐκείνην τὴν πόλιν, οὐ μετέσχε τοῦ ἀγῶνος. Πυθόμενος δὲ ὡς ὁ ἀνὴρ διεργάσατο ἑαυτόν,

grâce à laquelle il prit d'un-trait le camp d'Afranius, d'un-trait aussi, Juba fuyant, il pilla celui des Numides: et en une petite partie d'un seul jour devenu maître de trois camps, et ayant tué cinquante-mille des ennemis, il ne perdit-pas-même cinquante des siens propres.

Les uns rapportent ces choses sur ce combat-là: les autres disent lui n'avoir pas été dans l'action, mais la maladie habituelle avoir saisi *lui* qui rangeait et qui ordonnait son armée: et lui s'en étant aperçu aussitôt *elle* commençant, avant sa sensibilité être troublée et être saisie tout-à-fait par le mal, déjà agité s'être fait-porter dans une des tours près, et être resté en repos. Mais des hommes consulaires et prétoriens qui avaient fui du combat les uns étant pris se tuèrent eux-mêmes, et César *en* fit-périr plusieurs qui avaient été pris.

54. Mais désirant-vivement prendre Caton vivant, il se hâta vers Utique: car *Caton* gardant cette ville-là, n'avait pas-pris-part au combat. Or ayant appris que cet homme s'était tué lui-même,

σχε τοῦ ἀγῶνος. Πυθόμενος δ' ὡς ἑαυτὸν ὁ ἀνὴρ διεργάσαιτο, δῆλος μὲν ἦν δηχθεὶς, ἐφ' ᾧ δ', ἄδηλον. Εἶπε δ' οὖν· « ὦ Κάτων, φθονῶ σοι τοῦ θανάτου· καὶ γὰρ σύ μοι τῆς σωτηρίας ἐφθόνησας. » Ὅ μὲν οὖν μετὰ ταῦτα γραφεὶς ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα λόγος οὐ δοκεῖ πράως ἔχοντος οὐδ' εὐδιαλλάκτως σημεῖον εἶναι. Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο ζῶντος, εἰς ἀναίσθητον ἐκχέας ὀργὴν τοσαύτην; Τῇ δὲ πρὸς Κικέρωνα καὶ Βροῦτον αὐτοῦ καὶ μυρίους ἄλλους τῶν πεπολεμηκότων ἐπιεικεία τεκμαίρονται καὶ τὸν λόγον ἐκείνον οὐκ ἔξ ἀπεχθείας, ἀλλὰ φιλοτιμίᾳ πολιτικῇ συντετάχθαι διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Ἐγραφε Κικέρων ἐγκώμιον Κάτωνος, ὄνομα τῷ λόγῳ θέμενος Κάτων· καὶ πολλοῖς ὁ λόγος ἦν διὰ σπουδῆς, ὡς εἰκός, ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων εἰς τὴν καλλίστην πεποιημένος ὑπόθεσιν. Τοῦτ' ἦν ἰα Καίσαρα, κατηγορίαν αὐτοῦ νομίζοντα τὸν τοῦ τεθνηκότος δι' αὐτὸν ἔπαινον. Ἐγραψεν οὖν πολλάς

qu'il s'était donné lui-même la mort, et laissa voir toute la peine qu'il en ressentait ; on ignore par quel motif ; il dit seulement, quand on lui en donna la nouvelle : « Ô Caton, j'envie ta mort, puisque tu m'as envié la gloire de te donner la vie ! » Le traité qu'il écrivit contre Caton, après sa mort, n'est pas d'un homme adouci à son égard et qui fût disposé à lui pardonner. L'eût-il épargné vivant, s'il l'eût eu en sa puissance, lui qui versait sur Caton, mort depuis longtemps, tant de fiel et d'amertume ? Il est vrai que la clémence dont il usa envers Cicéron, Brutus et mille autres qui avaient porté les armes contre lui, fait conjecturer qu'il aurait aussi pardonné à Caton, et que, s'il composa ce traité contre lui, ce fut moins par un sentiment de haine que par une rivalité politique : il le fit à l'occasion suivante. Cicéron avait composé l'éloge de Caton, et donné même le nom de ce célèbre Romain à cet ouvrage, qui, sorti de la plume du plus grand orateur de Rome, et écrit sur un si beau sujet, était, comme on peut le croire, fort recherché. César en eut du chagrin ; il regarda comme une censure indirecte de sa personne l'éloge d'un homme dont il avait occasionné la mort.

ἦν μὲν δῆλος δηχθεὶς, ἐπὶ ᾧ δέ, ἄδηλον. Εἶπε δὲ οὖν· « ὦ Κάτων, φθονῶ σοι τοῦ θανάτου· καὶ γὰρ σύ ἐφθόνησάς μοι τῆς σωτηρίας. » Ὅ μὲν οὖν λόγος γραφεὶς μετὰ ταῦτα ὑπὸ αὐτοῦ πρὸς Κάτωνα τεθνεῶτα οὐ δοκεῖ εἶναι σημεῖον ἔχοντος πράως οὐδὲ εὐδιαλλάκτως. Πῶς γὰρ ἂν ἐφείσατο ζῶντος, ἐκχέας τοσαύτην ὀργὴν εἰς ἀναίσθητον; Τῇ δὲ ἐπιεικείᾳ αὐτοῦ πρὸς Κικέρωνα καὶ Βροῦτον καὶ μυρίους ἄλλους τῶν πεπολεμηκότων τεκμαίρονται καὶ ἐκείνον λόγου συντετάχθαι οὐκ ἔξ ἀπεχθείας, ἀλλὰ φιλοτιμίᾳ πολιτικῇ διὰ τοιαύτην αἰτίαν. Κικέρων ἔγραψεν ἐγκώμιον Κάτωνος, θέμενος Κάτων· ὄνομα τῷ λόγῳ· καὶ ὁ λόγος ἦν διὰ σπουδῆς πολλοῖς, ὡς εἰκός, πεποιημένος ὑπὸ τοῦ δεινοτάτου τῶν ῥητόρων εἰς τὴν καλλίστην ὑπόθεσιν. Τοῦτο ἦν ἰα Καίσαρα, νομίζοντα τὸν ἔπαινον τοῦ τεθνηκότος διὰ αὐτὸν κατηγορίαν αὐτοῦ. Ἐγραψεν οὖν συναγαγῶν πολλάς τινας αἰτίας κατὰ τοῦ Κάτωνος·

il était visible étant affligé, mais pourquoi, *la chose est incertaine*. Il dit donc : « Ô Caton, j'envie à toi la mort : en effet tu as envié à moi le salut ». Certainement le traité écrit après cela par lui contre Caton mort ne semble pas être la preuve *d'un homme étant disposé doucement ni pacifiquement*. Car comment eût-il épargné *lui* vivant, ayant versé tant de colère sur *lui* privé-de-sentiment ? Mais par la clémence de lui envers Cicéron et Brutus et dix-mille autres de ceux *lui* ayant fait-la-guerre on conjecture ce traité-là aussi avoir été composé non par haine, mais par rivalité politique à cause d'un tel motif. Cicéron avait écrit un éloge de Caton, ayant mis Caton *pour* titre à l'ouvrage : et cet ouvrage était en vogue auprès de beaucoup *de gens*, comme *c'est* naturel, ayant été composé par le plus éloquent des orateurs sur le plus beau sujet. Cela chagrina César, qui regardait l'éloge de celui mort à cause de lui *comme* une accusation contre lui-même. Il écrivit donc ayant rassemblé beaucoup de griefs contre Caton :



τινας κατὰ τοῦ Κάτωνος αἰτίας συναγαγών· τὸ δὲ βιβλίον Ἀντικάτων ἐπιγέγραπται. Καὶ σπουδαστὰς ἔχει τῶν λόγων ἐκάτερος διὰ Καίσαρα καὶ Κάτωνα<sup>1</sup> πολλούς.

55. Ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐπανῆλθεν εἰς Ῥώμην ἀπὸ Λιβύης, πρῶτον μὲν ὑπὲρ τῆς νίκης ἐμεγαληγόρησε πρὸς τὸν δῆμον, ὡς τοσαύτην κεχειρωμένος χώραν, ὅση παρέξει καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὸ δημόσιον σίτου μὲν εἴκοσι μυριάδας Ἀττικῶν μεδίμων, ἐλαίου δὲ λιτρῶν μυριάδας τριακοσίας. Ἐπειτα θριάμβους κατήγαγε, τὸν Αἰγυπτιακόν, τὸν Ποντικόν, τὸν Λιβυκόν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος, ἀλλ' ἀπὸ Ἰόβα δῆθεν τοῦ βασιλέως<sup>2</sup>. Τότε καὶ Ἰόβας, υἱὸς ὧν ἐκείνου, κομιδῇ νήπιος, ἐν τῷ θριάμβῳ παρήχθη, μακαριωτάτην ἀλοὺς ἄλωσιν, ἐκ βαρβάρου καὶ Νομάδος Ἑλλήνων τοῖς πολυμαθεστάτοις ἐναρίθμιος γενέσθαι συγγραφεῦσι. Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους στρατιώταις τε μεγάλας δωρεὰς ἐδίδου, καὶ τὸν δῆμον ἀνελάμβανεν ἐστιάσει καὶ θέαις· ἐστιάσας μὲν ἐν δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις

Il composa donc un écrit dans lequel il entassa beaucoup de charges contre lui, et qu'il intitula Anti-Caton. Les noms de Caton et de César font encore aujourd'hui à ces deux ouvrages de zélés partisans.

55. Dès que César fut de retour de son expédition d'Afrique, il fit une harangue au peuple, où il parla de sa victoire dans les termes les plus magnifiques ; il dit que les pays dont il venait de faire la conquête étaient si étendus, que le peuple romain en tirerait tous les ans deux cent mille médimnes attiques de blé et trois millions de livres d'huile. Il triompha trois fois : la première pour l'Égypte, la seconde pour le Pont, et la troisième pour l'Afrique. Dans ce dernier triomphe, Scipion n'était pas nommé ; il n'y était question que du roi Juba : le fils de ce prince, qui était encore dans l'enfance, suivit le char du triomphateur, et ce fut pour lui la captivité la plus heureuse. Né barbare et Numide, il dut à son malheur de devenir un des plus savants historiens grecs. Après ses triomphes, César fit de grandes largesses à ses soldats et donna des festins et des spectacles à tout le peuple, qu'il traita sur vingt-deux mille tables de trois lits chacune. Il fit représenter en

τὸ δὲ βιβλίον ἐπιγέγραπται Ἀντικάτων. Καὶ ἐκάτερος τῶν λόγων ἔχει σπουδαστὰς διὰ Καίσαρα καὶ Κάτωνα.

55. Ἀλλὰ γὰρ ὡς ἐπανῆλθεν ἀπὸ Λιβύης εἰς Ῥώμην, πρῶτον μὲν ἐμεγαληγόρησε πρὸς τὸν δῆμον ὑπὲρ τῆς νίκης, ὡς κεχειρωμένος χώραν τοσαύτην, ὅση παρέξει κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὸ δημόσιον εἴκοσι μὲν μυριάδας μεδίμων Ἀττικῶν σίτου, τριακοσίας δὲ μυριάδας λιτρῶν ἐλαίου. Ἐπειτα κατήγαγε θριάμβους, τὸν Αἰγυπτιακόν, τὸν Ποντικόν, τὸν Λιβυκόν, οὐκ ἀπὸ Σκιπίωνος, ἀλλὰ δῆθεν ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ἰό- Τότε καὶ Ἰόβας, ὧν υἱὸς ἐκείνου, κομιδῇ νήπιος, παρήχθη ἐν τῷ θριάμβῳ, ἀλοὺς ἄλωσιν μακαριωτάτην, γενέσθαι ἐκ βαρβάρου καὶ Νομάδος ἐναρίθμιος τοῖς συγγραφεῦσι πολυμαθεστάτοις τῶν Ἑλλήνων. Μετὰ δὲ τοὺς θριάμβους ἐδίδου τε στρατιώταις μεγάλας δωρεὰς, καὶ ἀνελάμβανε τὸν δῆμον ἐστιάσει καὶ θέαις· ἐστιάσας μὲν σύμπαντας ὁμοῦ ἐν δισμυρίοις καὶ δισχιλίοις τρικλίνοις, παρασχών δὲ θέας ἀνδρῶν καὶ μονομάχων

et le livre fut intitulé Anti-Caton. Et chacun des deux ouvrages a de zélés-partisans à cause de César et de Caton.

55. Cependant des qu'il fut revenu de Libye à Rome, d'abord il parla-magnifiquement au peuple sur sa victoire, comme ayant soumis un pays si grand, qu'il fournira par chaque année à la république d'une part vingt myriades de médimnes attiques de blé, et de l'autre trois-cents myriades de livres d'huile. Ensuite il conduisit des triomphes, l'un d'Égypte, l'autre du-Pont, l'autre de-Libye, non sur Scipion, mais certes sur le roi Juba. Alors aussi Juba, qui était fils de celui-là, tout-à-fait enfant, fut mené dans le triomphe, ayant été pris par la prise la plus heureuse, *au point* d'être devenu de barbare et Numide compté parmi les historiens les plus instruits des Grecs. Mais après les triomphes César et donna aux soldats de grands présents, et gagna le peuple par des festins et des spectacles : d'une part ayant traité tous *les citoyens* ensemble sur vingt-mille et deux-mille tables-à-trois-lits, de l'autre ayant donné des spectacles d'hommes et de gladiateurs

όμοῦ σύμπαντας, θέας δὲ καὶ μονομάχων καὶ ναυμάχων ἀνδρῶν παρασχῶν ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ πάλαι τεθνεώση. Μετὰ δὲ τὰς θέας γενομένων τιμήσεων, ἀντὶ τῶν προτέρων δυεῖν καὶ τριάκοντα μυριάδων ἐξητάσθησαν αἱ πᾶσαι πεντεκαίδεκα. Τηλικαύτην ἡ στάσις ἀπειργάσατο συμφορὰν καὶ τοσοῦτον ἀπανάλωσε τοῦ δήμου μέρος· ἔξω λόγου τιθεμένοις τὰ κατασχόντα τὴν ἄλλην Ἰταλίαν ἀτυχήματα καὶ τὰς ἐπαρχίας.

56. Συντελεσθέντων δὲ τούτων, ὕπατος ἀποδειχθεὶς τὸ τέταρτον, εἰς Ἰβηρίαν ἐστράτευσεν ἐπὶ τοὺς Πομπηίου παῖδας, νέους μὲν ὄντας ἔτι, θαυμαστὴν δὲ τῷ πλήθει στρατιὰν συνειλοχότας<sup>1</sup>, καὶ τόλμαν ἀποδεικνυμένους ἀξιόχρεων πρὸς ἡγεμονίαν, ὥστε κίνδυνον τῷ Καίσαρι περιστῆσαι τὸν ἔσχατον. Ἡ δὲ μεγάλη μάχη περὶ πόλιν συνέστη Μοῦνδαν<sup>2</sup>, ἐν ἣ ἡ Καίσαρ ἐκθλιβομένους ὄρων τοὺς ἑαυτοῦ καὶ κακῶς ἀντέχοντας, ἐβόα διὰ τῶν ὄπλων καὶ τῶν τάξεων διαθέων, εἰ

l'honneur de sa fille Julie, morte depuis longtemps, des combats de gladiateurs et des naumachies. Quand tous ces spectacles furent terminés, on fit le dénombrement du peuple, et, au lieu de trois cent vingt mille citoyens qu'avait donnés le dernier dénombrement, il ne s'en trouva que cent cinquante mille, tant la guerre civile avait été meurtrière pour Rome ! tant elle avait moissonné de citoyens, sans compter tous les fléaux dont elle avait affligé le reste de l'Italie et toutes les provinces !

56. Après ce dénombrement, César, nommé consul pour la quatrième fois, partit sur-le-champ pour aller en Espagne faire la guerre aux fils de Pompée. Malgré leur jeunesse, ils avaient mis sur pied une armée formidable par le nombre des soldats, et ils montraient une audace qui les rendait dignes du commandement ; aussi mirent-ils César dans le plus grand danger. Ils livrèrent, sous les murs de la ville de Munda, une grande bataille dans laquelle César voyant ses troupes, vivement pressées, n'opposer aux ennemis qu'une faible résistance, se jeta au fort de la mêlée en criant à ses soldats de le livrer eux-mêmes aux mains de ces enfants, s'ils n'avaient pas de honte. Ce ne fut que

καὶ ναυμάχων  
ἐπὶ τῇ θυγατρὶ Ἰουλίᾳ  
τεθνεώση πάλαι.  
Μετὰ δὲ τὰς θέας  
τιμήσεων γενομένων,  
ἀντὶ  
τῶν τριάκοντα καὶ δυεῖν μυριάδων  
προτέρων,  
πεντεκαίδεκα αἱ πᾶσαι  
ἐξητάσθησαν.  
Ἡ στάσις ἀπειργάσατο  
τηλικαύτην συμφορὰν  
καὶ ἀπανάλωσε  
τοσοῦτον μέρος τοῦ δήμου·  
τιθεμένοις  
ἔξω λόγου  
τὰ ἀτυχήματα κατασχόντα  
τὴν ἄλλην Ἰταλίαν  
καὶ τὰς ἐπαρχίας.

56. Τούτων δὲ  
συντελεσθέντων,  
ἀποδειχθεὶς ὕπατος  
τὸ τέταρτον,  
ἐστράτευσεν εἰς Ἰβηρίαν  
ἐπὶ τοὺς παῖδας Πομπηίου,  
ὄντας μὲν ἔτι νέους,  
συνειλοχότας δὲ στρατιὰν  
θαυμαστὴν τῷ πλήθει,  
καὶ ἀποδεικνυμένους  
τόλμαν ἀξιόχρεων  
πρὸς ἡγεμονίαν,  
ὥστε περιστῆσαι τῷ Καίσαρι  
τὸν ἔσχατον κίνδυνον.  
Ἡ δὲ μεγάλη μάχη  
συνέστη περὶ πόλιν Μοῦνδαν,  
ἐν ἣ ἡ Καίσαρ ὄρων  
τοὺς ἑαυτοῦ ἐκθλιβομένους  
καὶ ἀντέχοντας κακῶς,  
ἐβόα διαθέων  
διὰ τῶν ὄπλων καὶ τῶν τάξεων,  
εἰ αἰδοῦνται μηδέν,  
λαβόντας αὐτὸν  
ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις.

et de combattants-sur-l'eau  
à l'occasion de sa fille Julie  
morte depuis longtemps.  
Et après les spectacles  
un dénombrement ayant eu lieu,  
à la place  
des trente-deux myriades  
antérieures,  
quinze en-tout  
furent recensées.  
La dissension produisit  
un si grand malheur  
et consuma  
une si grande partie du peuple :  
*ainsi est-il* pour ceux qui mettent  
hors de compte  
les malheurs qui remplirent  
le reste de l'Italie  
et les provinces.

56. Mais ces choses  
étant accomplies,  
César nommé consul  
pour la quatrième fois,  
fit-une-expédition en Espagne  
contre les fils de Pompée,  
qui étaient il-est-vrai encore jeunes,  
mais qui avaient rassemblé une armée  
étonnante par le nombre,  
et qui montraient  
une audace remarquable  
pour le commandement,  
au point d'avoir suscité à César  
un extrême péril.  
Or la grande bataille  
se livra près de la ville de Munda,  
dans laquelle *bataille* César voyant  
les gens de lui pressés  
et résistant mal,  
cria *en* courant  
à travers les armes et les rangs,  
s'ils n'ont-honte de rien,  
*eux* ayant saisi lui  
de *le* livrer à ces faibles-enfants.

μηδὲν αἰδοῦνται, λαβόντας αὐτὸν ἐγχειρίσαι τοῖς παιδαρίοις<sup>1</sup>. Μόλις δὲ προθυμία πολλῇ τοὺς πολεμίους ὠσάμενος, ἐκείνων μὲν ὑπὲρ τρισμυρίους διέφθειρε, τῶν δ' αὐτοῦ χιλίους ἀπώλεσε τοὺς ἀρίστους. Ἀπιῶν δὲ μετὰ τὴν μάχην πρὸς τοὺς φίλους εἶπεν, ὡς πολλάκις μὲν ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης, νῦν δὲ πρῶτον περὶ ψυχῆς. Ταύτην τὴν μάχην ἐνίκησε τῇ τῶν Διονυσίων ἑορτῇ<sup>2</sup>, καθ' ἣν λέγεται καὶ Πομπηῖος Μάγνος ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐξελεθῆν· διὰ μέσου δὲ χρόνος ἐνιαυτῶν τεσσάρων διήλθε. Τῶν δὲ Πομπηίου παιδῶν ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε, τοῦ δὲ πρεσβυτέρου μεθ' ἡμέρας ὀλίγας Δείδιος ἀνήνεγκε τὴν κεφαλὴν. Τοῦτον ἔσχατον Καῖσαρ ἐπολέμησε τὸν πόλεμον· ὁ δ' ἀπ' αὐτοῦ καταχθεὶς θρίαμβος, ὡς οὐδὲν ἄλλο, Ῥωμαίους ἠνίασεν. Οὐ γὰρ ἄλλοφύλους ἡγεμόνας, οὐδὲ βαρβάρους βασιλεῖς κατηγωνισμένον, ἀνδρὸς δὲ Ῥωμαίων κρατίστου, τύχαις κεκρημένου, παῖδας καὶ γένος ἄρδην ἀνηρηκότα ταῖς τῆς πατρίδος ἐπιπομπεύειν συμφοραῖς

par des efforts extraordinaires qu'il parvint à repousser les ennemis ; il leur tua plus de trente mille hommes et perdit mille des siens, qui étaient les plus braves de l'armée. En rentrant dans son camp, après la bataille, il dit à ses amis qu'il avait souvent combattu pour la victoire, mais qu'il venait de combattre pour la vie. Il remporta cette victoire le jour de la fête des Dionysiaques, le même jour que Pompée, quatre ans auparavant, était sorti de Rome pour cette guerre civile. Le plus jeune des fils de Pompée se sauva de la bataille, et peu de jours après Didius vint mettre aux pieds de César la tête de l'aîné. Ce fut la dernière guerre de César, et le triomphe qui la suivit affligea plus les Romains que tout ce qu'il avait pu faire précédemment ; c'était, non pour ses victoires sur des généraux étrangers ou sur des rois barbares qu'il triomphait, mais pour avoir détruit et éteint la race du plus grand homme que Rome eût produit, et qui avait été la victime des caprices de la fortune. On ne lui pardonnait pas de triompher ainsi des malheurs de sa patrie, et de se glorifier d'un succès que la nécessité seule

ὠσάμενος δὲ τοὺς πολεμίους μόλις πολλῇ προθυμίᾳ, διέφθειρε μὲν ὑπὲρ τρισμυρίους ἐκείνων, ἀπώλεσε δὲ τῶν αὐτοῦ χιλίους τοὺς ἀρίστους. Ἀπιῶν δὲ μετὰ τὴν μάχην εἶπε πρὸς τοὺς φίλους, ὡς πολλάκις μὲν ἀγωνίσαιτο περὶ νίκης, νῦν δὲ πρῶτον περὶ ψυχῆς. Ἐνίκησε μὲν ταύτην τὴν μάχην τῇ ἑορτῇ τῶν Διονυσίων, κατὰ ἣν καὶ Πομπηῖος Μάγνος λέγεται ἐξελεθῆν ἐπὶ τὸν πόλεμον· διὰ μέσου δὲ διήλθε χρόνος τεσσάρων ἐνιαυτῶν. Τῶν δὲ παιδῶν Πομπηίου ὁ μὲν νεώτερος διέφυγε, Δείδιος δὲ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας ἀνήνεγκε τὴν κεφαλὴν τοῦ πρεσβυτέρου. Καῖσαρ ἐπολέμησε τοῦτον τὸν πόλεμον ἔσχατον· ὁ δὲ θρίαμβος καταχθεὶς ἀπὸ αὐ- ἠνίασε Ῥωμαίους, [τοῦ ὡς οὐδὲν ἄλλο. Οὐ γὰρ εἶχε καλῶς οὐ κατηγωνισμένον ἡγεμόνας ἄλλοφύλους, οὐδὲ βασιλεῖς βαρβάρους, ἀνηρηκότα δὲ ἄρδην παῖδας καὶ γένος ἀνδρὸς κρατίστου Ῥωμαίων, κεκρημένου τύχαις ἐπιπομπεύειν ταῖς συμφοραῖς τῆς πατρίδος, ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις, ὧν μία ἀπολογία

Et ayant repoussé les ennemis avec-peine par beaucoup d'ardeur, d'une part il tua au-delà de trente-mille de ceux-là, de l'autre il perdit de ceux de lui mille les plus braves. Et s'en-allant après le combat il dit à ses amis, que souvent certes il avait combattu pour la victoire, mais maintenant la première fois pour la vie. Or il vainquit dans ce combat à la fête des Dionysiaques, dans laquelle aussi Pompée le Grand est dit être parti pour la guerre : mais dans l'intervalle s'écoula un temps de quatre ans. Or des fils de Pompée le plus jeune il-est-vrai échappa, mais Didius après peu de jours rapporta la tête de l'aîné. César guerroya cette guerre la dernière : mais le triomphe mené après elle chagrina les Romains, comme aucune autre chose. Car il n'était pas bien celui n'ayant pas combattu des généraux étrangers, ni des rois barbares, mais ayant exterminé entièrement les enfants et la race d'un homme le plus puissant des Romains, qui avait éprouvé les chances-de-la-fortune triompher des malheurs de la patrie, se faisant-gloire de ces choses, desquelles la seule apologie

οὐ καλῶς εἶχεν, ἀγαλλόμενον ἐπὶ τούτοις, ὧν μία καὶ πρὸς θεοὺς καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἀπολογία τὸ μετ' ἀνάγκης πεπράχθαι· καὶ ταῦτα πρότερον μὴτ' ἄγγελον μὴτε γράμματα δημοσίᾳ πέμψαντα περὶ νίκης ἀπὸ τῶν ἐμφυλίων πολέμων, ἀλλ' ἀπώσάμενον αἰσχύνῃ τὴν δόξαν.

57. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρὸς ἐγκεκλιότατες, καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινόν, καὶ τῶν ἐμφυλίων πολέμων καὶ κακῶν ἀναπνοὴν ἠγούμενοι τὴν μοναρχίαν, δικτάτωρα μὲν αὐτὸν ἀπέδειξαν διὰ βίου. Τοῦτο δ' ἦν ὁμολογουμένη μὲν τυραννὶς τῷ ἀνυπευθύνῳ τῆς μοναρχίας τὸ ἀκατάπαυστον προσλαβούσης. Τιμὰς δὲ τὰς πρώτας Κικέρωνος εἰς τὴν βουλήν γράψαντος, ὧν ἀμωσγέπως ἀνθρώπινον ἦν τὸ μέγεθος, ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολάς, καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξειργάσαντο καὶ τοῖς πραοτάτοις ἐπαχθῆ τὸν ἄνδρα καὶ λυπηρὸν γενέσθαι, διὰ τὸν ὄγκον καὶ τὴν ἀτο-

pouvait excuser et devant les dieux et devant les hommes, d'autant que jusqu'alors il n'avait jamais ni envoyé de courriers, ni écrit de lettres au sénat pour annoncer les victoires qu'il avait remportées dans les guerres civiles ; il avait toujours paru rejeter une gloire dont il était honteux.

57. Cependant les Romains pliaient sous l'ascendant de sa fortune et se soumettaient au frein sans résistance : persuadés même qu'ils ne pourraient se relever de tous les maux qu'avaient causés les guerres civiles que sous l'autorité d'un seul, ils le nommèrent dictateur à vie. C'était reconnaître ouvertement la tyrannie, puisqu'à l'autorité absolue et indépendante de la monarchie on ajoutait l'assurance de la posséder toujours. Les premiers honneurs que Cicéron avait proposé au sénat de lui décerner étaient dans les bornes d'une grandeur humaine ; mais d'autres y en ajoutèrent de si immodérés, en se disputant à l'envi à qui lui en prodiguerait le plus, que, par ces distinctions excessives et déplacées, ils le rendirent odieux et insupportable aux personnes même du naturel le plus doux. Aussi croit-on que ses ennemis ne contribuèrent pas moins que ses flatteurs

καὶ πρὸς θεοὺς  
καὶ πρὸς ἀνθρώπους  
τὸ πεπράχθαι μετὰ ἀνάγκης·  
καὶ ταῦτα  
πέμψαντα πρότερον  
δημοσίᾳ  
μὴτε ἄγγελον μὴτε γράμματα  
περὶ νίκης  
ἀπὸ τῶν πολέμων ἐμφυλίων,  
ἀλλὰ ἀπώσάμενον  
τὴν δόξαν αἰσχύνῃ.

57. Οὐ μὴν ἀλλὰ  
καὶ ἐγκεκλιότατες  
πρὸς τὴν τύχην τοῦ ἀνδρός,  
καὶ δεδεγμένοι τὸν χαλινόν,  
καὶ ἠγούμενοι τὴν μοναρχίαν  
ἀναπνοὴν τῶν πολέμων  
καὶ κακῶν ἐμφυλίων,  
ἀπέδειξαν μὲν αὐτὸν  
δικτάτωρα διὰ βίου.  
Τοῦτο ἦν τυραννὶς ὁμολογουμένη,  
τῆς μοναρχίας προσλαβούσης  
τὸ ἀκατάπαυστον τῷ ἀνυπευθύνῳ.  
Κικέρωνος δὲ γράψαντος  
εἰς τὴν βουλήν  
τὰς πρώτας τιμὰς,  
ὧν ἀμωσγέπως  
τὸ μέγεθος ἦν ἀνθρώπινον,  
ἕτεροι προστιθέντες ὑπερβολάς,  
καὶ διαμιλλώμενοι πρὸς ἀλλήλους,  
ἐξειργάσαντο τὸν ἄνδρα  
γενέσθαι ἐπαχθῆ καὶ λυπηρὸν  
καὶ τοῖς πραοτάτοις,  
διὰ τὸν ὄγκον καὶ τὴν ἀτοπίαν  
τῶν ψηφιζομένων.  
Οἷς οἴονται  
τοὺς μισοῦντας Καίσαρα

et devant les dieux  
et devant les hommes  
*est* d'avoir été faites par nécessité :  
et cela  
*lui* qui n'avait envoyé auparavant  
publiquement  
ni courrier ni lettres  
sur une victoire  
de guerres civiles,  
mais qui avait rejeté  
cette gloire par honte.

57. Cependant  
et courbés  
sous la fortune de cet homme,  
et ayant reçu le frein,  
et pensant le pouvoir-d'un-seul  
*être* un moyen-de-respirer des guerres  
et des malheurs civils,  
*les Romains* nommèrent lui  
dictateur à vie.  
Cela était une tyrannie avouée,  
ce pouvoir-d'un-seul ajoutant  
la perpétuité à l'irresponsabilité.  
Mais Cicéron ayant proposé  
devant le sénat  
les premiers honneurs,  
desquels en-quelque-sort  
la grandeur était humaine,  
d'autres ajoutant des exagérations,  
et rivalisant les-uns-avec-les-autres,  
firent cet homme (*César*)  
devenir odieux et fâcheux  
même aux plus modérés,  
par l'excès et l'étrangeté  
des *honneurs* décernés.  
Auxquels on pense  
ceux haïssant César

πίαν τῶν ψηφιοζομένων. Οἷς οὐδὲν ἤττον οἴονται συναγωνί-  
σασθαι τῶν κολακευόντων Καίσαρα τοὺς μισοῦντας, ὅπως  
ὄτι πλείστας κατ' αὐτοῦ προφάσεις ἔχωσι καὶ μετὰ μεγίστων  
ἐγκλημάτων ἐπιχειρεῖν δοκῶσιν. Ἐπεὶ τὰ γ' ἄλλα, τῶν ἐμφυ-  
λίῳν αὐτῷ πολέμων πέρας ἐσχηκότων, ἀνέγκλητον παρεῖχε·  
καὶ τό γε τῆς Ἐπιεικείας ἱερὸν οὐκ ἀπὸ τρόπου δοκοῦσι  
χαριστήριον ἐπὶ τῇ πράτῃ ψηφίσασθαι. Καὶ γὰρ ἀφῆκε  
πολλοὺς τῶν πεπολεμηκότων πρὸς αὐτόν, ἐνίοις δὲ καὶ τιμὰς  
καὶ ἀρχάς, ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίῳ, προσέθηκεν· ἐστρατήγου  
γὰρ ἀμφοτέροι. Καὶ τὰς Πομπηίου καταβεβλημένας εἰκόνας  
οὐ περιεῖδεν, ἀλλ' ἀνέστησεν· ἐφ' ᾧ καὶ Κικέρων εἶπεν, ὅτι  
Καῖσαρ τοὺς Πομπηίου στήσας ἀνδριάντας τοὺς ἰδίους ἔπηξε.  
Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτὸν δορυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν  
ἐπὶ τοῦτο παρεχόντων ἑαυτοῦς, οὐχ ὑπέμεινεν, εἰπὼν ὡς βέλ-  
τιόν ἐστιν ἅπαξ ἀποθανεῖν ἢ ἀεὶ προσδοκᾶν. Τὴν δ' εὐνοίαν  
ὡς κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον ἑαυτῷ περιβαλλόμενος

à les lui faire décerner, pour se préparer plus de prétextes de l'attaquer  
un jour, et paraître avoir contre lui les griefs les plus considérables ;  
car il faut avouer que, les guerres civiles une fois terminées, il se mon-  
tra depuis irréprochable dans sa conduite. Ce fut donc une justice que  
les Romains lui rendirent, lorsqu'ils ordonnèrent que, pour consacrer  
sa douceur dans la victoire, on bâtirait en son honneur un temple à la  
Clémence. En effet, il avait pardonné à la plupart de ceux qui avaient  
porté les armes contre lui ; il donna même à quelques-uns d'entre  
eux des dignités et des emplois, en particulier à Brutus et à Cassius,  
qu'il nomma tous deux préteurs. Il ne vit pas même avec indifférence  
qu'on eût abattu les statues de Pompée, mais il les fit relever. « César,  
dit à ce sujet Cicéron, en relevant les statues de Pompée, a affirmé  
les siennes. » Ses amis lui conseillaient de prendre des gardes pour  
sa sûreté, et plusieurs même d'entre eux s'offraient à lui en servir.  
Il le refusa constamment, et leur dit qu'il valait mieux mourir une  
fois que de craindre continuellement la mort ; mais, persuadé que  
l'affection du peuple était la garde la plus honorable et la plus sûre

οὐδὲν συναγωνίσασθαι ἤττον  
τῶν κολακευόντων,  
ὅπως ἔχωσι κατὰ αὐτοῦ  
ὄτι πλείστας προφάσεις  
καὶ δοκῶσιν ἐπιχειρεῖν  
μετὰ μεγίστων ἐγκλημάτων.  
Ἐπεὶ γε τὰ ἄλλα  
παρεῖχεν ἀνέγκλητον,  
τῶν πολέμων ἐμφυλίῳν  
ἐσχηκότων πέρας αὐτῷ·  
καὶ γε δοκοῦσι  
ψηφίσασθαι οὐκ ἀπὸ τρόπου  
τὸ ἱερὸν τῆς Ἐπιεικείας  
χαριστήριον  
ἐπὶ τῇ πράτῃ.  
Καὶ γὰρ ἀφῆκε πολλοὺς  
τῶν πεπολεμηκότων  
πρὸς αὐτόν,  
προσέθηκε δὲ ἐνίοις,  
ὡς Βρούτῳ καὶ Κασσίῳ,  
καὶ τιμὰς καὶ ἀρχάς·  
ἀμφοτέροι γὰρ ἐστρατήγου.  
Καὶ οὐ περιεῖδεν,  
ἀλλὰ ἀνέστησε  
τὰς εἰκόνας Πομπηίου  
καταβεβλημένας·  
ἐπὶ ᾧ καὶ Κικέρων εἶπεν,  
ὅτι Καῖσαρ στήσας  
τοὺς ἀνδριάντας Πομπηίου  
ἔπηξε τοὺς ἰδίους.  
Τῶν δὲ φίλων ἀξιούντων αὐτόν  
δορυφορεῖσθαι, καὶ πολλῶν  
παρεχόντων ἑαυτοῦς ἐπὶ τοῦτο,  
οὐχ ὑπέμεινεν,  
εἰπὼν ὡς ἐστὶ βέλτιον  
ἀποθανεῖν ἅπαξ  
ἢ προσδοκᾶν ἀεὶ.  
Περιβαλλόμενος δὲ ἑαυτῷ  
τὴν εὐνοίαν ὡς φυλακτήριον  
κάλλιστον ἅμα καὶ βεβαιότατον,  
αὔθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον  
ἐστιάσει

n'avoir pas travaillé moins  
*que* ceux flattant *lui*,  
afin qu'ils eussent contre lui  
les plus nombreux prétextes  
et *qu'*ils parussent l'attaquer  
avec les plus grands griefs.  
Puisque du moins, pour les autres *choses*  
il se montrait irrépréhensible,  
les guerres civiles  
ayant eu fin par lui :  
et certes *les Romains* semblent  
avoir décrété non contre la raison  
le temple de la Clémence  
*comme* marque-de-reconnaissance  
pour sa modération.  
En effet il laissa *impunis* plusieurs  
de ceux qui avaient-fait-la-guerre  
à lui,  
il ajouta même à quelques-uns,  
comme à Brutus et à Cassius,  
et des honneurs et des dignités :  
car tous-deux furent-préteurs.  
Et il ne négligea pas,  
mais releva  
les statues de Pompée  
qui étaient renversées :  
sur lesquelles même Cicéron dit  
que César ayant relevé  
les statues de Pompée  
avait affermi les *siennes* propres.  
Mais ses amis conseillant à lui  
de s'entourer-de-gardes, et beaucoup  
s'offrant eux-mêmes pour cela,  
il ne *le* souffrit pas,  
disant qu'il est meilleur  
de mourir une-fois  
que d'attendre toujours.  
Mais mettant-autour de soi-même  
la bienveillance comme garde  
la plus belle à-la-fois et la plus ferme,  
de nouveau il gagnait le peuple  
par des festins

φυλακτήριον, αὐθις ἀνελάμβανε τὸν δῆμον ἐστίασεν καὶ σιτηρεσίοις, τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις· ὧν ἐπιφανέσταται Καρχηδῶν καὶ Κόρινθος ἦσαν· αἷς καὶ πρότερον τὴν ἄλωσιν, καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν ἅμα καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφοτέραις γενέσθαι συνέτυχε.

58. Τῶν δὲ δυνατῶν τοῖς μὲν ὑπατείας καὶ στρατηγίας εἰς τοῦπιόν ἐπηγγέλλετο, τοὺς δ' ἄλλαις τισὶν ἐξουσίαις καὶ τιμαῖς παρεμυθεῖτο, πᾶσι δ' ἐλπίζειν ἐνεδίδου μνηστευόμενος ἄρχειν ἐκόντων· ὡς καὶ Μαξίμου τοῦ ὑπάτου τελευτήσαντος, εἰς τὴν περιοῦσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς μίαν ἡμέραν ὑπατον ἀποδεῖξαι Κανίνιον Ρεβίλιον. Πρὸς ὃν, ὡς ἔοικε, πολλῶν δεξιώσασθαι καὶ προπέμψαι βαδιζόντων, ὁ Κικέρων· « Σπεύδωμεν, ἔφη, πρὶν φθάσῃ τῆς ὑπατείας ἐξεληθὼν ὁ ἄνθρωπος. » Ἐπεὶ δὲ τὸ φύσει μεγαλοῦργόν αὐτοῦ καὶ φιλότιμον αἰ πολλὰ καταρθώσεις οὐ πρὸς ἀπόλαυσιν ἔτρεπον τῶν πεπονημένων, ἀλλ'

dont il pût s'entourer, il s'appliqua de nouveau à gagner les citoyens par des repas publics, par des distributions de blé, et les soldats par l'établissement de nouvelles colonies. Les plus considérables furent Corinthe et Carthage : ainsi ces deux villes, qui avaient été prises et détruites en même temps, furent aussi rétablies et repeuplées ensemble.

58. Il s'attira la bienveillance des grands en promettant aux uns des consulats et des prétureς, en consolant les autres de leurs pertes par des charges et des honneurs, en donnant enfin à tous les plus belles espérances, et cherchant par là à rendre la soumission volontaire. Le consul Fabius Maximus étant mort la veille de l'expiration de son consulat, César nomma Caninius Rebilus consul pour le seul jour qui restait ; et comme on allait en foule, suivant l'usage, chez le nouveau consul pour le féliciter et l'accompagner au sénat, Cicéron dit plaisamment : « Hâtons-nous d'y aller, de peur qu'il ne sorte de charge avant d'avoir pu recevoir notre compliment. » César se sentait né pour les grandes entreprises ; et, loin que ses nombreux exploits lui fissent désirer la jouissance paisible du fruit de ses travaux, ils lui inspirèrent au contraire de plus vastes projets ; et flétrissant,

καὶ σιτηρεσίοις,  
τὸ δὲ στρατιωτικὸν ἀποικίαις·  
ὧν ἐπιφανέσταται  
ἦσαν Καρχηδῶν καὶ Κόρινθος·  
αἷς ἀμφοτέραις συνέτυχε  
καὶ πρότερον τὴν ἄλωσιν,  
καὶ τότε τὴν ἀνάληψιν  
γενέσθαι ἅμα  
καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον.

58. Ἐπηγγέλλετο δὲ  
τοῖς μὲν τῶν δυνατῶν  
ὑπατείας  
καὶ στρατηγίας εἰς τὸ ἐπιόν,  
παρεμυθεῖτο δὲ τοὺς  
τισὶν ἄλλαις ἐξουσίαις  
καὶ τιμαῖς,  
ἐνεδίδου δὲ πᾶσιν ἐλπίζειν  
μνηστευόμενος ἄρχειν  
ἐκόντων·  
ὡς καὶ τοῦ ὑπάτου Μαξίμου  
τελευτήσαντος,  
ἀποδεῖξαι ὑπατον  
Κανίνιον Ρεβίλιον  
εἰς τὴν μίαν ἡμέραν  
περιοῦσαν ἔτι τῆς ἀρχῆς.  
Πρὸς ὃν πολλῶν βαδιζόντων,  
ὡς ἔοικε,  
δεξιώσασθαι καὶ προπέμψαι,  
ὁ Κικέρων· « Σπεύδωμεν, ἔφη,  
πρὶν ὁ ἄνθρωπος  
φθάσῃ  
ἐξεληθὼν τῆς ὑπατείας. »  
Ἐπεὶ δὲ αἰ πολλὰ καταρθώσεις  
οὐκ ἔτρεπον πρὸς ἀπόλαυσιν  
τῶν πεπονημένων  
τὸ αὐτοῦ φύσει  
μεγαλοῦργόν καὶ φιλότιμον,  
ἀλλὰ οὔσαι ὑπέκκαυμα  
καὶ θάρσος  
πρὸς τὰ μέλλοντα,

et des distributions-de-vivres,  
et l'armée par des colonies :  
desquelles les plus remarquables  
furent Carthage et Corinthe :  
auxquelles toutes-deux il arriva  
et antérieurement la prise  
et alors le rétablissement  
avoir eu-lieu ensemble  
et dans le même temps.

58. D'un autre côté il promettait  
aux uns des puissants  
des consulats  
et des prétureς pour l'avenir,  
et consolait les autres  
par quelques autres charges  
et honneurs,  
et donnait à tous d'espérer  
aspirant à gouverner  
des *hommes* de-bonne-volonté ;  
au point même, le consul Maximus  
étant mort,  
*lui* avoir nommé consul  
Caninius Rebilus  
pour le seul jour  
qui restait encore de cette charge.  
Vers lequel plusieurs se rendant,  
comme il convient,  
pour *le* féliciter et l'accompagner,  
Cicéron : « Hâtons-nous, dit-il,  
avant que l'homme  
*ne nous* ait prévenus  
étant sorti du consulat. »  
Mais comme les nombreux succès  
ne tournaient pas vers la jouissance  
des *choses* faites-à-force-de-travaux  
le *caractère* de lui de nature  
entreprenant et ambitieux,  
mais étant un aiguillon  
et un encouragement  
aux *choses* futures,

ὑπέκκαυμα καὶ θάρσος οὔσαι πρὸς τὰ μέλλοντα, μειζόνων ἐνέτικτον ἐπινοίας πραγμάτων καὶ καινῆς ἔρωτα δόξης, ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρούσῃ· τὸ μὲν πάθος οὐδὲν ἦν ἕτερον ἢ ζῆλος αὐτοῦ, καθάπερ ἄλλου, καὶ φιλονεικία τις ὑπὲρ τῶν μελλόντων πρὸς τὰ πεπραγμένα· παρασκευὴ δὲ καὶ γνώμη στρατεύειν μὲν ἐπὶ Πάρθους, καταστρεψαμένῳ δὲ τούτους καὶ δι' Ὑρκανίας παρὰ τὴν Κασπίαν θάλασσαν<sup>1</sup> καὶ τὸν Καύκασον<sup>2</sup> ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον εἰς τὴν Σκυθικὴν ἐμβάλλειν καὶ τὰ περίχωρα Γερμανοῖς καὶ Γερμανίαν αὐτὴν ἐπιδραμόντι, διὰ Κελτῶν ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν καὶ συνάψαι τὸν κύκλον τοῦτον τῆς ἡγεμονίας τῷ πανταχόθεν Ὠκεανῷ περιορισθείσης. Διὰ μέσου δὲ τῆς στρατείας τὸν τε Κορινθίων Ἴσθμὸν ἐπεχειρεῖ διασκάπτειν, Ἄνιγνόν ἐπὶ τούτῳ προχειρισάμενος· καὶ τὸν Τίβεριν εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως ὑπολαβὼν διώρυγι βαθεῖα, καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκάιον<sup>3</sup> ἐμβαλεῖν εἰς

pour ainsi dire, à ses yeux la gloire qu'il avait acquise, ils allumèrent en lui l'amour d'une gloire plus grande encore. Cette passion n'était qu'une sorte de jalousie contre lui-même, telle qu'il aurait pu en avoir à l'égard d'un étranger ; qu'une rivalité de surpasser ses exploits précédents par ceux qu'il projetait pour l'avenir. Il avait formé le dessein de porter la guerre chez les Parthes, et il en faisait déjà les préparatifs. Il se proposait, après les avoir domptés, de traverser l'Hyrcanie le long de la mer Caspienne et du mont Caucase, de se jeter ensuite dans la Scythie, de soumettre tous les pays voisins de la Germanie, et la Germanie même ; de revenir enfin en Italie par les Gaules, après avoir arrondi l'empire romain, qui aurait été ainsi de tous côtés borné par l'Océan. Pendant qu'il préparait cette expédition, il songeait à couper l'isthme de Corinthe ; il avait même chargé Aniénus de cette entreprise et de celle de creuser un canal profond qui commencerait à Rome même, et irait jusqu'à Circéum, pour conduire le Tibre dans la mer de Terracine, et ouvrir au commerce une route plus commode et plus sûre jusqu'à Rome. Il voulait aussi dessécher les marais voi-

ἐνέτικτον ἐπινοίας  
μειζόνων πραγμάτων  
καὶ ἔρωτα καινῆς δόξης,  
ὡς ἀποκεχρημένῳ τῇ παρούσῃ·  
τὸ μὲν πάθος ἦν οὐδὲν ἕτερον  
ἢ ζῆλος αὐτοῦ,  
καθάπερ ἄλλου,  
καὶ τις φιλονεικία  
ὑπὲρ τῶν μελλόντων  
πρὸς τὰ πεπραγμένα·  
παρασκευὴ δὲ  
καὶ γνώμη  
στρατεύειν μὲν  
ἐπὶ Πάρθους,  
καταστρεψαμένῳ δὲ τούτους  
καὶ ἐκπεριελθόντι τὸν Πόντον  
διὰ Ὑρκανίας  
παρὰ τὴν θάλασσαν Κασπίαν  
καὶ τὸν Καύκασον  
ἐμβάλλειν εἰς τὴν Σκυθικὴν·  
καὶ ἐπιδραμόντι  
τὰ περίχωρα Γερμανοῖς  
καὶ Γερμανίαν αὐτὴν,  
ἐπανελθεῖν διὰ Κελτῶν  
εἰς Ἰταλίαν  
καὶ συνάψαι τοῦτον τὸν κύκλον  
τῆς ἡγεμονίας περιορισθείσης  
πανταχόθεν τῷ Ὠκεανῷ.  
Διὰ μέσου δὲ  
τῆς στρατείας  
ἐπεχειρεῖ διασκάπτειν τε  
τὸν Ἴσθμὸν Κορινθίων,  
προχειρισάμενος  
ἐπὶ τούτῳ Ἄνιγνόν·  
καὶ ὑπολαβὼν διώρυγι βαθεῖα  
τὸν Τίβεριν  
εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως,  
καὶ περικλάσας ἐπὶ τὸ Κιρκάιον  
ἐμβαλεῖν εἰς τὴν θάλατταν  
πρὸς Ταρρακίνην,  
μηχανώμενος ἀσφάλειαν

engendraient-en *lui* des pensées de plus grandes affaires et le désir d'une nouvelle gloire, comme ayant trop-usé de la présente : sa passion n'était rien autre *chose* qu'une jalousie contre lui-même, comme *contre* un autre, et une certaine rivalité en faveur des *choses* faites devant être eu égard aux *choses* faites : mais ses préparatifs et son dessein *étaient* d'abord de faire-une-expédition contre les Parthes, puis à *lui* ayant soumis ceux-ci et ayant tourné le Pont par l'Hyrcanie le long de la mer Caspienne et du Caucase de se jeter sur la Scythie : et ayant envahi les *contrées* voisines des Germains et la Germanie elle-même, de revenir par chez les Gaulois en Italie et de resserrer ce cercle de l'empire qui aurait été borné de-tous-côtés par l'Océan. Mais dans l'intervalle de cette expédition il entreprenait et de creuser l'isthme des Corinthiens, ayant désigné pour cela Aniénus : et ayant reçu dans un fossé profond le Tibre immédiatement hors de la ville, et *l'*ayant courbé jusqu'à Circéum de *le* jeter dans la mer à Terracine, procurant sûreté

τὴν πρὸς Ταρρακίνην<sup>1</sup> θάλατταν, ἀσφάλειαν ἅμα καὶ ῥαστώνην τοῖς δι' ἐμπορίας φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην μηχανώμενος· πρὸς δὲ τούτοις τὰ μὲν ἔλη τὰ περὶ Πωμέντιον<sup>2</sup> καὶ Σητίον ἐκτρέψας, πεδῖον ἀποδειξάσαι πολλαῖς ἐνεργὸν ἀνθρώπων μυριάσι· τῇ δ' ἔγγιστα τῆς Ῥώμης θαλάσση κλειθρα διὰ χωμάτων ἐπαγαγὼν καὶ τὰ τυφλὰ καὶ δύσορμα τῆς Ὀστιανῆς ἡϊόνος ἀνακαθηράμενος λιμένας ἐμποιήσασθαι καὶ ναύλοχα πρὸς τοσαύτην ἀξιόπιστα ναυτιλίαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν παρασκευαῖς ἦν.

59. Ἡ δὲ τοῦ ἡμερολογίου διάθεσις καὶ διόρθωσις τῆς περὶ τὸν χρόνον ἀνωμαλίας, φιλοσοφηθεῖσα χαριέντως ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τέλος λαβοῦσα, γλαφυρωτάτην παρέσχε χρείαν. Οὐ γὰρ μόνον ἐν τοῖς παλαιοῖς πάνυ χρόνοις τεταραγμέναις ἐχρῶντο Ῥωμαῖοι ταῖς τῶν μηνῶν πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν περιόδους, ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἐορτάς, ὑποφερομένας κατὰ μικρόν, εἰς ἐναντίας ἐκπεπτωκέναι τοῖς χρόνοις ὥρας, ἀλλὰ

sins de Pométium et de Sétium, et changer les terres qu'ils inondaient en des campagnes fertiles qui fourniraient du blé à des milliers de cultivateurs. Il avait enfin le projet d'opposer des barrières à la mer la plus voisine de Rome, en élevant sur ses bords de fortes digues; et, après avoir nettoyé la rade d'Ostie, que des rochers couverts par les eaux rendaient périlleuse pour les navigateurs, d'y construire des ports et des arsenaux qui pussent contenir le grand nombre de vaisseaux qui s'y rendaient de toutes parts : mais ces grands ouvrages restèrent en projets.

59. Il fut plus heureux dans la réforme du calendrier : il imagina une correction ingénieuse de l'inégalité qui jetait dans le calcul des temps beaucoup de confusion ; et cette réforme, heureusement terminée, fut depuis d'un usage aussi commode qu'agréable. Les Romains, dans les premiers temps de leur monarchie, n'avaient pas même de périodes fixes et réglées pour accorder leurs mois avec l'année ; et il en résultait que leurs sacrifices et leurs fêtes, en reculant peu à peu, se trouvaient successivement dans des saisons entièrement opposées à celles de leur établissement. Bien plus, au temps de César, où l'année

ἅμα καὶ ῥαστώνην τοῖς φοιτῶσιν εἰς Ῥώμην διὰ ἐμπορίας· πρὸς δὲ τούτοις ἐκτρέψας τὰ μὲν ἔλη τὰ περὶ Πωμέντιον καὶ Σητίον ἀποδειξάσαι πεδῖον ἐνεργὸν πολλαῖς μυριάσιν ἀνθρώπων· ἐπαγαγὼν δὲ κλειθρα διὰ χωμάτων τῇ θαλάσση ἔγγιστα τῆς Ῥώμης καὶ ἀνακαθηράμενος τὰ τυφλὰ καὶ δύσορμα τῆς ἡϊόνος Ὀστιανῆς ἐμποιήσασθαι λιμένας καὶ ναύλοχα ἀξιόπιστα πρὸς τοσαύτην ναυτιλίαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἦν ἐν παρασκευαῖς.

59. Ἡ δὲ διάθεσις τοῦ ἡμερολογίου καὶ διόρθωσις τῆς ἀνωμαλίας περὶ τὸν χρόνον, φιλοσοφηθεῖσα χαριέντως ὑπὸ αὐτοῦ, καὶ λαβοῦσα τέλος, παρέσχε χρείαν γλαφυρωτάτην. Ῥωμαῖοι γὰρ οὐ μόνον ἐν τοῖς χρόνοις πάνυ παλαιοῖς ἐχρῶντο ταῖς περιόδους τῶν μηνῶν τεταραγμέναις πρὸς τὸν ἐνιαυτὸν, ὥστε τὰς θυσίας καὶ τὰς ἐορτάς, ὑποφερομένας κατὰ μικρόν, ἐκπεπτωκέναι εἰς ὥρας ἐναντίας τοῖς χρόνοις, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν οὖσαν τότε ἡλιακὴν, οἱ μὲν ἄλλοι εἶχον παντάπασιν

à-la-fois et facilité à ceux qui se rendent à Rome pour le commerce : et outre ces choses d'une part ayant détourné les marais ceux *étant* autour de Pométium et de Sétium de montrer à leur place une plaine bonne-à-travailler par plusieurs myriades d'hommes : d'autre part ayant élevé des barrières à l'aide de digues à la mer qui est le plus près de Rome et ayant nettoyé les *endroits* cachés et peu-sûrs de la côte d'-Ostie d'y-faire des ports et des havres sûrs pour une si grande navigation. Et ces choses certes étaient en préparatifs.

59. Mais la constitution du calendrier et la correction de l'inégalité concernant le temps, ayant été étudiée avec-esprit par lui, et ayant pris fin, offrit un usage très commode. Car les Romains non seulement dans les temps tout-à-fait anciens se servaient de périodes de mois non-réglées par rapport à l'année, au point les sacrifices et les fêtes, reculés peu-à-peu, être tombés en des saisons contraires aux temps *de leur établissement*, mais même par rapport à la *période* qui était alors solaire, les autres *citoyens* étaient tout-à-fait



καὶ περὶ τὴν τότε οὖσαν ἡλιακὴν, οἱ μὲν ἄλλοι παντάπασι τούτων ἀσυλλογίστως εἶχον, οἱ δ' ἱερεῖς μόνον τὸν καιρὸν εἰδότες, ἐξαίφνης καὶ προησθημένου μηδενὸς τὸν ἐμβόλιμον προσέγραφον μῆνα, μερκηδόσιον ὀνομάζοντες, ὃν Νομάς ὁ βασιλεὺς πρῶτος ἐμβαλεῖν λέγεται, μικρὰν καὶ διατείνουσαν οὐ πόρρω βοήθειαν ἐξευρῶν τῆς περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις πλημμελείας, ὡς ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου γέγραπται. Καῖσαρ δέ, τοῖς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων καὶ μαθηματικῶν τὸ πρόβλημα προθεῖς, ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἤδη μεθόδων ἔμιξεν ἰδίαν τινὰ καὶ διηκριβωμένην μᾶλλον ἐπανόρθωσιν, ἣ χρώμενοι μέχρι νῦν Ῥωμαῖοι δοκοῦσιν ἦττον ἐτέρων σφάλεσθαι περὶ τὴν ἀνωμαλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῦτο τοῖς βασκαίνουσι καὶ βαρυνομένοις τὴν δύναμιν αἰτίας παρεῖχε· Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ, ὡς ἔοικε, φήσαντός τινος αὔριον ἐπιτέλλειν Λύραν· «Ναί, εἶπεν, ἐκ διατάγματος» ὡς καὶ τοῦτο πρὸς ἀνάγκην τῶν ἀνθρώπων δεχομένων.

solaire était seule en usage, le commun des citoyens n'en connaissait pas la révolution ; les prêtres, qui seuls avaient la connaissance des temps, ajoutaient tout à coup, sans qu'on s'y attendît, un mois intercalaire, qu'ils appelaient *mercédonius*, que le roi Numa avait imaginé, mais qui n'était qu'un faible remède aux erreurs qui, comme on l'a dit dans la *Vie* de ce prince, avaient lieu dans le calcul de l'année. César, ayant proposé cette question aux plus savants philosophes et aux plus habiles mathématiciens de son temps, publia, d'après les méthodes déjà trouvées, une réforme particulière et exacte, dont les Romains font encore usage, et qui prévient une partie des erreurs auxquelles les autres peuples sont sujets sur l'inégalité qui a lieu entre les mois et les années. Cependant ses envieux et ceux qui ne pouvaient souffrir sa domination en prirent sujet de le railler. Cicéron, si je ne me trompe, ayant entendu dire à quelqu'un que la constellation de la Lyre se lèverait le lendemain : « Oui, dit-il, elle se lèvera par édit ; » comme si ce changement même n'avait été reçu que par contrainte.

60. Mais la haine la plus envenimée des Romains contre lui et la véritable cause de sa mort vinrent du désir qu'il eut de se faire déclarer

ἀσυλλογίστως τούτων, οἱ δὲ ἱερεῖς μόνον εἰδότες τὸν καιρὸν, ἐξαίφνης καὶ μηδενὸς προησθημένου, προσέγραφον τὸν μῆνα ἐμβόλιμον, ὀνομάζοντες μερκηδόσιον, ὃν ὁ βασιλεὺς Νομάς λέγεται πρῶτος ἐμβαλεῖν, ἐξευρῶν βοήθειαν μικρὰν καὶ οὐ διατείνουσαν πόρρω τῆς πλημμελείας περὶ τὰς ἀποκαταστάσεις, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς περὶ ἐκείνου. Καῖσαρ δέ, προθεῖς τὸ πρόβλημα τοῖς ἀρίστοις τῶν φιλοσόφων καὶ μαθηματικῶν, ἔμιξεν ἐκ τῶν μεθόδων ἤδη ὑποκειμένων τινὰ ἐπανόρθωσιν ἰδίαν καὶ μᾶλλον διηκριβωμένην, ἣ Ῥωμαῖοι χρώμενοι μέχρι νῦν δοκοῦσι σφάλεσθαι ἦττον ἐτέρων περὶ τὴν ἀνωμαλίαν. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ παρεῖχεν αἰτίας τοῖς βασκαίνουσι καὶ βαρυνομένοις τὴν δύναμιν. Κικέρων οὖν ὁ ῥήτωρ, ὡς ἔοικε, τινὸς φήσαντος Λύραν ἐπιτέλλειν αὔριον· «Ναί, εἶπεν, ἐκ διατάγματος» ὡς τῶν ἀνθρώπων δεχομένων καὶ τοῦτο πρὸς ἀνάγκην. 60. Ὁ δὲ ἔρωσ τῆς βασιλείας ἐξεργάσατο ἐπὶ αὐτὸν

dans l'ignorance de ces choses, et les prêtres seuls sachant le temps-convenable, tout-à-coup et personne *ne* l'ayant pressenti, ajoutaient le mois intercalaire, le nommant mercédonius, lequel le roi Numa est dit le premier avoir ajouté, ayant trouvé ce secours faible et qui ne tendait pas loin à l'erreur concernant les révolutions-des-astres, comme il a été écrit dans le *livre* sur celui-ci. Or César ayant proposé le problème aux plus habiles des philosophes et des mathématiciens, mélangea avec les méthodes déjà établies une certaine réforme propre et rendue-plus-exacte, de laquelle les Romains se servant jusqu'à présent semblent se tromper moins *que* d'autres quant à l'inégalité *du calcul des temps*. Toutefois il fournit encore des griefs à ceux qui enviaient et qui portaient-avec-peine sa puissance. Ainsi Cicéron l'orateur, comme il paraît, quelqu'un ayant dit la Lyre se lever le lendemain : « Oui, dit-il, par édit : » comme les hommes recevant même cela par nécessité. 60. Mais le désir de la royauté produisit contre lui

60. Τὸ δ' ἐμφανὲς μάλιστα μῖσος καὶ θανατηφόρον ἐπ' αὐτὸν ὁ τῆς βασιλείας ἔρωσ ἐξειργάσατο, τοῖς μὲν πολλοῖς αἰτία πρώτη, τοῖς δ' ὑπόλοις πάλαι πρόφασις εὐπρεπεστάτη γενομένη. Καίτοι καὶ λόγον τινὰ κατέσπειραν εἰς τὸν δῆμον οἱ ταύτην Καίσαρι τὴν τιμὴν προξενοῦντες, ὡς ἐκ γραμμῶν Σιβυλλείων ἀλώσιμα τὰ Πάρθων φαίνοιτο Ῥωμαίοις σὺν βασιλεῖ στρατευομένοις ἐπ' αὐτούς, ἄλλως ἀνέφικτ' ὄντα· καὶ καταβαίνοντος ἐξ Ἄλβης<sup>1</sup> Καίσαρος εἰς τὴν πόλιν, ἐτόλμησαν αὐτὸν ἀσπάσασθαι βασιλέα. Τοῦ δὲ δῆμου διαταραχθέντος, ἀχθεσθεῖς ἐκεῖνος οὐκ ἔφη βασιλεύς, ἀλλὰ Καίσαρ καλεῖσθαι· καὶ γενομένης πρὸς τοῦτο πάντων σιωπῆς, οὐ πάνυ φαιδρὸς οὐδ' εὐμενῆς παρήλθεν. Ἐν δὲ συγκλήτῳ τιμᾶς τινὰς ὑπερφυεῖς αὐτῷ ψηφισαμένων, ἔτυχε μὲν ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων καθεζόμενος· προσιόντων δὲ τῶν ὑπάτων καὶ τῶν στρατηγῶν,

roi. De là naquit l'aversion que le peuple commença à lui porter, et le prétexte le plus spécieux pour ses ennemis secrets d'exécuter leur mauvais dessein. Ceux qui voulaient l'élever à la royauté semaient dans le public que, d'après un oracle des livres Sibyllins, les Parthes ne seraient soumis par les armées romaines que lorsqu'elles seraient commandées par un roi ; que sans cela elles n'entreraient jamais dans leur pays. Un jour qu'il revenait d'Albe à Rome, ces mêmes personnes osèrent le saluer du nom de roi. César, qui s'aperçut du trouble que ce titre excitait parmi le peuple, fit semblant d'en être offensé, et dit qu'il ne s'appelait pas roi, mais César. Ce mot fut suivi d'un silence profond de la part de tous les assistants, et César suivit son chemin d'un air triste et mécontent. Un autre jour que le sénat lui avait décerné des honneurs extraordinaires, les consuls et les préteurs, suivis de tous les sénateurs, se rendirent sur la place, où il était assis à la tribune, pour

τὸ μῖσος μάλιστα ἐμφανὲς καὶ θανατηφόρον, γενομένη μὲν τοῖς πολλοῖς πρώτη αἰτία, τοῖς δὲ ὑπόλοις πρόφασις εὐπρεπεστάτη πάλαι. Καίτοι καὶ οἱ προξενοῦντες ταύτην τὴν τιμὴν Καίσαρι κατέσπειράν τινα λόγον εἰς τὸν δῆμον, ὡς ἐκ γραμμῶν Σιβυλλείων τὰ Πάρθων φαίνοιτο ἀλώσιμα Ῥωμαίοις στρατευομένοις ἐπὶ αὐτούς σὺν βασιλεῖ, ὄντα ἄλλως ἀνέφικτα· καὶ Καίσαρος καταβαίνοντος ἐξ Ἄλβης εἰς τὴν πόλιν, ἐτόλμησαν ἀσπάσασθαι αὐτὸν βασιλέα. Τοῦ δὲ δῆμου διαταραχθέντος, ἐκεῖνος ἀχθεσθεῖς ἔφη οὐ καλεῖσθαι βασιλεύς, ἀλλὰ Καῖσαρ· καὶ σιωπῆς πάντων γενομένης πρὸς τοῦτο, παρήλθεν οὐ πάνυ φαιδρὸς οὐδὲ εὐμενῆς. Ἐν δὲ συγκλήτῳ ψηφισαμένων αὐτῷ τινὰς τιμᾶς ὑπερφυεῖς, ἔτυχε μὲν καθεζόμενος ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων· τῶν δὲ ὑπάτων καὶ τῶν στρατηγῶν προσιόντων, ἕμα δὲ καὶ τῆς βουλῆς ἀπάσης ἐπομένης,

la haine la plus évidente et mortelle, étant devenu il-est-vrai pour beaucoup le premier grief, mais *étant* pour ses ennemis-secrets le prétexte le plus spécieux depuis-longtemps. Or ceux même qui ménageaient cet honneur à César semèrent un certain bruit dans le peuple, que d'après les écrits Sibyllins les *forces* des Parthes paraissaient destructibles par les Romains faisant-campagne contre eux avec un roi, *ces forces* étant autrement invincibles : et César revenant d'Albe dans la ville, ils osèrent saluer lui roi. Mais le peuple étant troublé, celui-ci s'étant plaint dit ne-pas s'appeler roi, mais César : et le silence de tous ayant eu-lieu sur cela, il passa-outre non du tout rayonnant ni de-bonne-humeur. Puis dans le sénat *les sénateurs* ayant décerné à lui certains honneurs excessifs, il se trouva siégeant sur les rostres : et les consuls et les préteurs venant-vers *lui*, et en même-temps aussi le sénat tout-entier *les* suivant,

ἄμα δὲ καὶ τῆς βουλῆς ἀπάσης ἐπομένης, οὐχ ὑπεξαναστάς, ἀλλ' ὥσπερ ἰδιώταις τισὶ χρηματίζων ἀπεκρίνατο, συστολῆς μᾶλλον, ἢ προσθέσεως, τὰς τιμὰς δεῖσθαι. Καὶ τοῦτ' οὐ μόνον ἠνίασε τὴν βουλὴν, ἀλλὰ καὶ τὸν δῆμον, ὡς ἐν τῇ βουλῇ τῆς πόλεως προπηλακισομένης· καὶ μετὰ δεινῆς κατηφείας ἀπῆλθον εὐθύς οἷς ἐξῆν μὴ παραμένειν· ὥστε κάκεινον ἐννοήσαντα, παραχρῆμα μὲν οἴκαδε τραπέσθαι καὶ βοᾶν πρὸς τοὺς φίλους, ἀπαγαγόντα τοῦ τραχήλου τὸ ἱμάτιον, ὡς ἔτοιμος εἶη τῷ βουλομένῳ τὴν σφαγὴν παρέχειν· ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι τὴν νόσον· οὐ γὰρ ἐθέλειν τὴν αἴσθησιν ἀτρεμεῖν τῶν οὕτως ἐχόντων, ὅταν ἰστάμενοι διαλέγωνται πρὸς ὄχλον, ἀλλὰ σειομένην ταχὺ καὶ περιφερομένην εὐλίγγους ἐπισπᾶσθαι καὶ καταλαμβάνεσθαι. Τό δ' οὐκ εἶχεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ πάνυ βουλόμενον αὐτὸν ὑπεξαναστῆναι τῇ βουλῇ λέγουσιν

lui faire part du décret. Il ne daigna pas se lever à leur arrivée ; et, leur donnant audience comme à de simples particuliers, il leur dit qu'il fallait diminuer ses honneurs plutôt que de les augmenter. Le sénat ne fut pas plus mortifié de cette hauteur que le peuple lui-même, qui crut voir Rome méprisée dans la personne des sénateurs ; tous ceux qui n'étaient pas obligés par état de rester s'en retournèrent la tête baissée et dans un morne silence. César s'en aperçut, et rentra sur-le-champ dans sa maison ; là, se découvrant la gorge, il criait à ses amis qu'il était prêt à la présenter au premier qui voudrait le frapper. Enfin il s'excusa sur sa maladie ordinaire, qui, disait-il, ôte à ceux qui en sont atteints l'usage de leurs sens, quand ils parlent debout devant une assemblée nombreuse ; saisis d'abord d'un tremblement général, ils éprouvent des éblouissements et des vertiges qui les privent de toute connaissance. Mais cette excuse était fautive, car il avait voulu se lever devant le sénat ; et il en fut empêché par un de ses amis, ou plutôt par

οὐχ ὑπεξαναστάς,  
ἀλλὰ ὥσπερ χρηματίζων  
τισὶν ἰδιώταις,  
ἀπεκρίνατο τὰς τιμὰς  
δεῖσθαι συστολῆς  
μᾶλλον ἢ προσθέσεως.  
Καὶ τοῦτο ἠνίασεν  
οὐ μόνον τὴν βουλὴν,  
ἀλλὰ καὶ τὸν δῆμον,  
ὡς τῆς πόλεως  
προπηλακισομένης ἐν τῇ βουλῇ·  
καὶ οἷς ἐξῆν  
μὴ παραμένειν  
ἀπῆλθον εὐθύς  
μετὰ δεινῆς κατηφείας·  
ὥστε καὶ ἐκεῖνον  
ἐννοήσαντα,  
παραχρῆμα μὲν  
τραπέσθαι οἴκαδε  
καὶ βοᾶν πρὸς τοὺς φίλους,  
ἀπαγαγόντα τὸ ἱμάτιον  
τοῦ τραχήλου,  
ὡς εἶη ἔτοιμος  
παρέχειν τὴν σφαγὴν  
τῷ βουλομένῳ·  
ὕστερον δὲ προφασίζεσθαι  
τὴν νόσον·  
τὴν γὰρ αἴσθησιν  
τῶν ἐχόντων οὕτως  
οὐκ ἐθέλειν ἀτρεμεῖν,  
ὅταν ἰστάμενοι  
διαλέγωνται πρὸς ὄχλον,  
ἀλλὰ σειομένην ταχὺ  
καὶ περιφερομένην  
ἐπισπᾶσθαι εὐλίγγους  
καὶ καταλαμβάνεσθαι.  
Τό δ' οὐκ εἶχεν οὕτως,  
ἀλλὰ καὶ λέγουσιν  
αὐτὸν βουλόμενον πάνυ  
ὑπεξαναστῆναι τῇ βουλῇ  
κατασχεθῆναι  
ὑπὸ τοῦ τῶν φίλων,

César ne s'étant pas levé,  
mais comme donnant audience  
à de simples-particuliers,  
répondit ses honneurs  
avoir-besoin de diminution  
plus que de surcroît.  
Et cela chagrina  
non seulement le sénat,  
mais encore le peuple,  
comme la cité  
étant outragée dans le sénat :  
et ceux à qui il était-possible  
de ne-pas rester  
s'en-allèrent aussitôt  
avec un morne abattement :  
au point celui-ci aussi  
l'ayant remarqué,  
sur-le-champ d'une part  
être retourné à la maison  
et crier à ses amis,  
en rabattant son manteau  
de dessus son cou,  
qu'il était prêt  
à présenter la gorge  
à celui voulant frapper :  
mais ensuite prétexter  
sa maladie :  
car il disait la sensibilité  
de ceux étant ainsi  
ne-pas vouloir rester-en-repos,  
lorsque se tenant-debout  
ils parlent à la multitude,  
mais elle agitée rapidement  
et emportée-dans-tous-les-sens  
exciter des vertiges  
et être saisie.  
Or cela n'était pas ainsi,  
mais même on dit  
lui voulant tout-à-fait  
se lever devant le sénat  
avoir été retenu  
par quelqu'un de ses amis,

ὑπό του τῶν φίλων, μᾶλλον δὲ κολάκων, Κορνηλίου Βάλβου, κατασχεθῆναι φήσαντος· « Οὐ μεμνήση Καῖσαρ ὦν, οὐδ' ἄξι- ὤσεις ὡς κρεῖττονα θεραπεύεσθαι σεαυτόν; »

61. Ἐπιγίνεται τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν ὁ τῶν δημάρ- χων προπηλακισμός. Ἦν μὲν γὰρ ἡ τῶν Λουπερκαλίων ἑορτή<sup>1</sup>, περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν ὡς ποιμένων τὸ παλαιὸν εἶη, καὶ τι καὶ προσήκει τοῖς Ἀρκαδικαῖς Λυκαίοις. Τῶν δ' εὐγενῶν νεανίσκων καὶ ἀρχόντων πολλοὶ διαθέουσιν ἀνὰ τὴν πόλιν γυμνοὶ σκύτεσι λασίοις τοὺς ἐμποδῶν ἐπὶ παιδιᾶ καὶ γέλωτι παίοντες. Ταῦτα Καῖσαρ ἑθεᾶτο, καθήμενος ὑπὲρ τῶν ἐμβό- λων ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ, θριαμβικῶ κόσμῳ κεκοσμημένος. Ἀντώνιος δὲ τῶν θεόντων τὸν ἱερὸν δρόμον εἶς ἦν· καὶ γὰρ ὑπάτευεν. Ὡς οὖν εἰς τὴν ἀγορὰν ἐνέβαλε, καὶ τὸ πλῆθος αὐτῷ διέστη, φέρων διάδημα στεφάνῳ δάφνης περιπεπλε- γμένον ὠρεξε τῷ Καίσαρι. Καὶ γίνεται κρότος οὐ λαμπρός, ἀλλ' ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς. Ἀπωσαμένου δὲ τοῦ Καίσαρος,

un de ses flatteurs, Cornélius Balbus, qui lui dit : « Oubliez-vous que vous êtes César ? et voulez-vous rejeter les honneurs qui sont dus à votre dignité ? »

61. Après avoir ainsi mécontenté tous les ordres de la ville, il fit encore aux tribuns du peuple un outrage sanglant. On célébrait la fête des Lupercales, qui, selon plusieurs écrivains, fut anciennement une fête de bergers, et a beaucoup de rapport avec les fêtes lyciennes en Arcadie. Ce jour-là les jeunes gens des premières maisons de Rome et la plupart des magistrats courent nus par la ville, armés de bandes de cuir qui ont tout leur poil, et dont ils frappent, en s'amusant, toutes les personnes qu'ils rencontrent. César assistait à cette fête, assis dans la tribune sur un siège d'or et vêtu d'une toge de triomphateur. Antoine, en sa qualité de consul, était un de ceux qui figuraient dans cette course sacrée. Quand il arriva sur la place publique, et que la foule se fut ouverte pour lui donner passage, il s'approcha de César et lui présenta un diadème enlacé d'une branche de laurier. Cette tentative n'excita qu'un battement de mains faible et sourd, qui avait l'air de venir de gens apostés ; César repoussa la main d'Antoine, et

μᾶλλον δὲ κολάκων,  
Κορνηλίου Βάλβου φήσαντος·  
« Οὐ μεμνήση  
ὦν Καῖσαρ,  
οὐδὲ ἄξιώσεις  
σεαυτὸν θεραπεύεσθαι  
ὡς κρεῖττονα; »

61. Ὁ προπηλακισμός  
τῶν δημάρχων  
ἐπιγίνεται  
τούτοις τοῖς προσκρούσμασιν.  
Ἦν μὲν γὰρ ἡ ἑορτή  
τῶν Λουπερκαλίων,  
περὶ ἧς πολλοὶ γράφουσιν  
ὡς εἶη τὸ παλαιὸν ποιμένων,  
καὶ τι καὶ  
προσῆκει  
τοῖς Λυκαίοις Ἀρκαδικαῖς.  
Πολλοὶ δὲ τῶν νεανίσκων εὐγενῶν  
καὶ ἀρχόντων  
διαθέουσι γυμνοὶ ἀνὰ τὴν πόλιν  
παίοντες τοὺς ἐμποδῶν  
ἐπὶ παιδιᾶ καὶ γέλωτι  
σκύτεσι λασίοις.  
Καῖσαρ ἑθεᾶτο ταῦτα,  
καθήμενος ὑπὲρ τῶν ἐμβόλων  
ἐπὶ δίφρου χρυσοῦ,  
κεκοσμημένος κόσμῳ θριαμβικῶ.  
Ἀντώνιος δὲ ἦν εἶς  
τῶν θεόντων τὸν δρόμον ἱερὸν·  
καὶ γὰρ ὑπάτευεν.  
Ὡς οὖν ἐνέβαλεν εἰς τὴν ἀγορὰν,  
καὶ τὸ πλῆθος  
διέστη αὐτῷ,  
φέρων διάδημα  
περιπελεγμένον στεφάνῳ δάφνης  
ὠρεξε τῷ Καίσαρι.  
Καὶ κρότος γίνεται  
οὐ λαμπρός,  
ἀλλὰ ὀλίγος ἐκ παρασκευῆς.  
Τοῦ δὲ Καίσαρος ἀπωσαμένου,  
ἅπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησε·  
προσφέροντος δὲ αὐθις,

mais plutôt de ses flatteurs,  
Cornélius Balbus qui dit :  
« Ne te souviendras-tu-pas  
étant César,  
et-ne jugeras-tu-pas-convenable  
toi-même être honoré  
comme supérieur ? »

61. L'outrage  
fait aux tribuns  
vient-après  
ces offenses.  
Car c'était la fête  
des Lupercales,  
sur laquelle plusieurs écrivent  
que c'était l'ancienne fête des bergers,  
et en quelque chose aussi  
elle se rapporte  
aux fêtes du-Lycée d'-Arcadie.  
Or plusieurs des jeunes-gens nobles  
et des magistrats  
courent nus à travers la ville  
frappant ceux étant devant eux  
par plaisanterie et pour rire  
avec des lanières garnies-de-poils.  
César regardait ces choses,  
assis aux rostres  
sur un siège d'-or,  
paré de l'ornement triomphal.  
Or Antoine était un  
de ceux qui couraient la course sacrée :  
et en effet il était-consul.  
Donc comme il déboucha sur la place,  
et comme la multitude  
se sépara devant lui,  
portant un diadème  
enlacé d'une couronne de laurier  
il le tendit à César.  
Et un applaudissement a-lieu  
non éclatant,  
mais faible par cabale.  
Mais César l'ayant repoussé,  
tout le peuple applaudit :  
et Antoine le présentant de nouveau,

ἅπας ὁ δῆμος ἀνεκρότησεν· αὐθις δὲ προσφέροντος, ὀλίγοι, καὶ μὴ δεξαμένου, πάλιν ἅπαντες. Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης, Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται, τὸν στέφανον εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀπενεχθῆναι κελεύσας. Ὦφθησαν δ' ἀνδριάντες αὐτοῦ διαδήμασιν ἀναδεδεμένοι βασιλικοῖς· καὶ τῶν δημάρχων δύο, Φλάουιος καὶ Μάρυλλος, ἐπελθόντες ἀπέσπασαν, καὶ τοὺς ἀσπασαμένους βασιλέα τὸν Καίσαρα πρῶτους ἐξευρόντες, ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμοτήριον. Ὁ δὲ δῆμος εἶπετο κροτῶν, καὶ Βρούτους ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας, ὅτι Βροῦτος ἦν ὁ καταλύσας τὴν τῶν βασιλέων διαδοχὴν καὶ τὸ κράτος εἰς βουλὴν καὶ δῆμον ἐκ μοναρχίας καταστήσας. Ἐπὶ τούτῳ Καῖσαρ παροξυνθεὶς, τὴν μὲν ἀρχὴν ἀφείλετο τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον· ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν ἅμα καὶ τὸν δῆμον ἐφυβρίζων, πολλάκις Βρούτους τε καὶ Κυμαίους<sup>1</sup> ἀπεκάλει [τοὺς ἄνδρας].

à l'instant tout le peuple applaudit. Antoine lui présenta une seconde fois le diadème, et très peu de personnes battirent des mains ; César le repoussa encore, et la place retentit d'applaudissements universels. Convaincu par cette double épreuve des dispositions du peuple, il se lève et ordonne qu'on porte ce diadème au Capitole. Quelques jours après, on vit ses statues couronnées d'un bandeau royal : deux tribuns du peuple, Flavius et Marullus, allèrent sur les lieux, et arrachèrent ces diadèmes. Ayant rencontré ceux qui les premiers avaient salué César roi, ils les firent arrêter et conduire en prison. Le peuple suivait ces magistrats en battant des mains, et les appelait des Brutus, parce que anciennement Brutus avait mis fin à l'autorité monarchique, et transféré le pouvoir souverain des rois au sénat et au peuple. César, transporté de colère, priva les tribuns de leur charge, et, en se plaignant d'eux publiquement, il ne craignit pas d'insulter le peuple lui-même, en les appelant, à plusieurs reprises, des Brutes et des Cuméens.

62. Cet événement attira sur Brutus les regards de la multitude ; il passait pour être, du côté paternel, un descendant de l'ancien Brutus,

ὀλίγοι,  
καὶ μὴ δεξαμένου,  
πάλιν ἅπαντες.  
Οὕτω δὲ τῆς πείρας ἐξελεγχομένης·  
Καῖσαρ μὲν ἀνίσταται, [νης,  
κελεύσας τὸν στέφανον  
ἀπενεχθῆναι εἰς τὸ Καπιτώλιον.  
Ἀνδριάντες δὲ αὐτοῦ  
ὤφθησαν ἀναδεδεμένοι  
διαδήμασι βασιλικοῖς·  
καὶ δύο τῶν δημάρχων,  
Φλαούιος καὶ Μάρυλλος,  
ἐπελθόντες ἀπέσπασαν,  
καὶ ἐξευρόντες  
τοὺς πρῶτους ἀσπασαμένους  
τὸν Καίσαρα βασιλέα,  
ἀπῆγον εἰς τὸ δεσμοτήριον.  
Ὁ δὲ δῆμος  
εἶπετο κροτῶν,  
καὶ ἀπεκάλει τοὺς ἄνδρας Βρού-  
ῶτι Βροῦτος [τους  
ἦν ὁ καταλύσας  
τὴν διαδοχὴν τῶν βασιλέων  
καὶ καταστήσας τὸ κράτος [μον.  
ἐκ μοναρχίας εἰς βουλὴν καὶ δῆ-  
Καῖσαρ παροξυνθεὶς ἐπὶ τούτῳ,  
ἀφείλετο μὲν τὴν ἀρχὴν  
τῶν περὶ τὸν Μάρυλλον·  
ἐν δὲ τῷ κατηγορεῖν αὐτῶν  
ἅμα καὶ ἐφυβρίζων  
τὸν δῆμον,  
ἀπεκάλει πολλάκις [τοὺς ἄνδρας]  
Βρούτους τε καὶ Κυμαίους.

62. Οὕτω δὲ οἱ πολλοὶ  
τρέπονται πρὸς Μάρκον Βροῦτον,

quelques-uns *applaudirent*,  
et César ne l'ayant pas-reçu,  
de nouveau tous *applaudirent*.  
Et ainsi la tentative étant condamnée,  
d'une part César se lève,  
ayant ordonné la couronne  
être portée au Capitole.  
D'autre part des statues de lui  
furent vues enlacées  
de diadèmes royaux :  
et deux des tribuns,  
Flavius et Marullus,  
étant survenus *les* arrachèrent,  
et ayant trouvé  
les premiers qui avaient salué  
César roi,  
*les* emmenèrent en prison.  
Mais le peuple  
*les* suivait *en* applaudissant,  
et appelait ces hommes Brutus,  
parce que Brutus  
était celui ayant brisé  
la succession des rois  
et ayant fait-passer le pouvoir  
de la monarchie au sénat et au peuple.  
César irrité pour cela,  
d'une part enleva la charge  
à Marullus *et* à son *collègue* :  
d'autre part dans le accuser eux  
en-même-temps aussi insultant  
le peuple,  
il appelait souvent [ces hommes]  
et Brutes et Cuméens.

62. Ainsi donc la plupart  
se tournent vers Marcus Brutus,

62. Οὕτω δὴ τρέπονται πρὸς Μάρκον Βροῦτον οἱ πολλοί, γένος μὲν ἐκεῖθεν εἶναι δοκοῦντα πρὸς πατέρων, καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δ' ἀπὸ Σερβιλίων, οἰκίας ἐτέρας ἐπιφανοῦς, γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν Κάτωνος. Τοῦτον ἐξ ἑαυτοῦ μὲν ὀρμησάμενος πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας ἠμβλυον αἰ παρὰ Καίσαρος τιμαὶ καὶ χάριτες. Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη περὶ Φάρσαλον ἀπὸ τῆς Πομπηίου φυγῆς, οὐδὲ πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων ἔσωσεν ἐξαιτησάμενος, ἀλλὰ καὶ πίστιν εἶχε μεγάλην παρ' αὐτῷ. Καὶ στρατηγίαν μὲν ἐν τοῖς τότε τὴν ἐπιφανεστάτην ἔλαβεν, ὑπατεύειν δ' ἔμελλεν εἰς τέταρτον ἔτος, ἐρίσαντος Κασσίου προτιμηθεὶς. Λέγεται γὰρ ὁ Καίσαρ εἰπεῖν, ὡς δικαιότερα μὲν λέγοι Κάσσιος, αὐτὸς μὲντοι Βροῦτον οὐκ ἂν παρέλθοι. Καί ποτε καὶ διαβαλλόντων τινῶν τὸν ἄνδρα, πραττομένης ἤδη τῆς συνωμοσίας, οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ τοῦ σώματος τῆ χειρὶ θιγῶν ἔφη πρὸς τοὺς διαβάλλοντας· « Ἄναμεναι τοῦτο τὸ δέσμα Βροῦ-

et, par sa mère, il était de la famille Servilia, autre maison non moins illustre : il était d'ailleurs neveu et gendre de Caton, et devait naturellement désirer la ruine de la monarchie ; mais les honneurs et les bienfaits qu'il avait reçus de César émoussaient ce désir, et l'empêchaient de se porter à la détruire. Non content de lui avoir donné la vie après la bataille de Pharsale et la fuite de Pompée, et d'avoir, à sa prière, sauvé plusieurs de ses amis, César lui avait encore témoigné la plus grande confiance, en lui conférant cette année même la préture la plus honorable, et le désignant consul pour quatre ans après ; il lui donnait la préférence sur Cassius, son compétiteur, quoiqu'il avouât que Cassius apportait de meilleurs titres ; mais il ne pouvait le faire passer avant Brutus : aussi, lorsqu'on lui dénonça ce dernier comme engagé dans la conjuration qui se tramait déjà, il n'ajouta pas foi à cette accusation ; et, se prenant la peau du corps avec la main : « Brutus,

δοκοῦντα μὲν εἶναι πρὸς πατέρων γένος ἐκεῖθεν, καὶ τὸ πρὸς μητρὸς δὲ ἀπὸ Σερβιλίων, ἐτέρας οἰκίας ἐπιφανοῦς, γαμβρὸν δὲ καὶ ἀδελφιδοῦν Κάτωνος.

Αἰ μὲν τιμαὶ καὶ χάριτες (αἰ) παρὰ Καίσαρος ἠμβλυον τοῦτον ὀρμησάμενος πρὸς κατάλυσιν τῆς μοναρχίας.

Οὐ γὰρ μόνον ἐσώθη περὶ Φάρσαλον ἀπὸ τῆς φυγῆς Πομπηίου, οὐδὲ ἔσωσε πολλοὺς τῶν ἐπιτηδείων ἐξαιτησάμενος, ἀλλὰ καὶ εἶχε παρὰ αὐτῷ μεγάλην πίστιν.

Καὶ ἔλαβε μὲν στρατηγίαν τὴν ἐπιφανεστάτην ἐν τοῖς τότε, ἔμελλε δὲ ὑπατεύειν εἰς τέταρτον ἔτος, προτιμηθεὶς Κασσίου ἐρίσαντος.

Ὁ γὰρ Καῖσαρ λέγεται εἰπεῖν, ὡς Κάσσιος μὲν λέγοι δικαιότερα, αὐτὸς μὲντοι οὐκ ἂν παρέλθοι Βροῦτον.

Καί ποτε καὶ τινῶν διαβαλλόντων τὸν ἄνδρα, τῆς συνωμοσίας ἤδη πραττομένη οὐ προσέσχεν, ἀλλὰ θιγῶν [νης, τοῦ σώματος τῆ χειρὶ ἔφη πρὸς τοὺς διαβάλλοντας· « Βροῦτος ἀναμένει τοῦτο τὸ δέσμα, » ὡς ὄντα μὲν ἄξιον τῆς ἀρχῆς διὰ ἀρετῆν,

qui paraissait être par ses pères de la famille de ce-côté-là (*les Brutus*), et par sa mère de la famille des Servilius, autre maison illustre, et de plus gendre et neveu de Caton.

À-la-vérité les honneurs et les faveurs reçus de César émoussaient celui-ci l'empêchant de s'élaner de lui-même vers la destruction de la monarchie. Car non seulement il avait été sauvé à Pharsale après la fuite de Pompée, et non seulement il avait sauvé plusieurs de ses amis l'ayant demandé à César, mais encore il avait auprès de lui un grand crédit.

Et d'une part il reçut une préture la plus honorable parmi ceux d'alors, d'autre part il devait être-consul pour la quatrième année, ayant été préféré à Cassius qui rivalisait avec lui. Car César est dit avoir dit, que Cassius il-est-vrai disait des choses plus justes, que lui pourtant ne passerait-pas-devant Brutus. Et un-jour même quelques-uns accusant cet homme, la conjuration déjà se faisant, il n'y fit-pas-attention, mais touchant son corps avec la main il dit à ceux qui accusaient Brutus : « Brutus attend ce corps-ci », comme pensant celui-ci étant digne du pouvoir par sa vertu,

τος», ὡς ἄξιον μὲν ὄντα τῆς ἀρχῆς δι' ἀρετὴν, διὰ δὲ τὴν ἀρετὴν οὐκ ἂν ἀχάριστον καὶ πονηρὸν γενόμενον. Οἱ δὲ τῆς μεταβολῆς ἐφιέμενοι καὶ πρὸς μόνον ἐκείνον ἢ πρῶτον ἀποβλέποντες, αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμων διαλέγεσθαι· νύκτωρ δὲ κατεπίπλασαν γραμμάτων τὸ βῆμα καὶ τὸν δίφρον, ἐφ' οὗ στρατηγῶν ἐχρημάτιζεν· ὧν ἦν τὰ πολλὰ τοιαῦτα· «Καθεύδεις ὦ Βροῦτε·» καὶ «Οὐκ εἶ Βροῦτος.» Ἰφ' ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος διακινούμενον ἡσυχῇ τὸ φιλότιμον αὐτοῦ, μᾶλλον ἢ πρότερον ἐνέκειτο καὶ παρώξυνεν, αὐτὸς ἰδίᾳ τι καὶ μίσους ἔχων πρὸς τὸν Καίσαρα δι' αἰτίας ἃς ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γεγραμμένοις δεδηλώκαμεν<sup>1</sup>. Εἶχε μέντοι καὶ δι' ὑποψίας ὁ Καίσαρ αὐτόν, ὥστε καὶ πρὸς τοὺς φίλους εἰπεῖν ποτε· «Τί φαίνεται βουλόμενος ὑμῖν Κάσσιος; ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐ λίαν ἀρέσκει, λίαν ὠχρὸς ὧν.» Πάλιν δὲ λέγεται, περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοβέλλα διαβολῆς πρὸς αὐτόν, ὡς νεωτερίζοιεν, ἐλθούσης, «Οὐ πάνυ, φάναι, τούτους δέδοικα τοὺς παχεῖς καὶ κομή-

dit-il, attend la fin de ce corps. » Il faisait entendre par là que la vertu de Brutus le rendait digne de régner ; mais que pour régner il ne deviendrait pas ingrat et criminel. Cependant ceux qui désiraient un changement et qui avaient les yeux fixés sur Brutus seul, ou du moins sur lui plus que sur tout autre, n'osaient pas, à la vérité, lui en parler ouvertement ; mais la nuit ils couvraient le tribunal et le siège où il rendait la justice comme préteur de billets conçus la plupart en ces termes : « Tu dors, Brutus », ou : « Tu n'es pas Brutus ». Cassius, qui s'aperçut que ces reproches réveillaient insensiblement en Brutus un vif désir de gloire, le pressa lui-même beaucoup plus qu'il n'avait fait encore ; car il avait contre César des motifs particuliers de haine, que nous avons fait connaître dans la *Vie de Brutus*. Aussi César, qui avait des soupçons sur son compte, dit-il un jour à ses amis : « Que croyez-vous que projette Cassius ? Pour moi, il ne me plaît guère, car je le trouve bien pâle. » Une autre fois on accusait auprès de lui Antoine et Dolabella de tramer quelques nouveautés. « Ce ne sont pas, dit-il, ces gens gras et bien peignés que je redoute ; je crains plutôt ces hommes pâles et maigres. » Il désignait Brutus et Cassius.

οὐκ ἂν δὲ γενόμενον ἀχάριστον καὶ πονηρὸν διὰ τὴν ἀρχήν. Οἱ ἐφιέμενοι τῆς μεταβολῆς καὶ ἀποβλέποντες πρὸς ἐκείνον μόνον ἢ πρῶτον, οὐκ ἐτόλμων μὲν διαλέγεσθαι αὐτῷ· νύκτωρ δὲ κατεπίπλασαν γραμμάτων τὸ βῆμα καὶ τὸν δίφρον, ἐπὶ οὗ στρατηγῶν ἐχρημάτιζεν· ὧν τὰ πολλὰ ἦν τοιαῦτα· «Καθεύδεις, ὦ Βροῦτε·» καὶ «Οὐκ εἶ Βροῦτος.» Ἰφ' ὧν ὁ Κάσσιος αἰσθόμενος τὸ φιλότιμον αὐτοῦ διακινούμενον ἡσυχῇ, ἐνέκειτο καὶ παρώξυνε μᾶλλον ἢ πρότερον, ἔχων καὶ αὐτὸς ἰδίᾳ τὴν μίσους πρὸς τὸν Καίσαρα διὰ αἰτίας, ἃς δεδηλώκαμεν ἐν τοῖς γεγραμμένοις περὶ Βρούτου. Ὁ μέντοι Καίσαρ καὶ εἶχεν αὐτόν διὰ ὑποψίας, ὥστε καὶ ποτε εἰπεῖν πρὸς τοὺς φίλους· «Τί Κάσσιος φαίνεται ὑμῖν βουλόμενος; οὐ μὲν γὰρ ἀρέσκει ἐμοὶ λίαν, ὧν λίαν ὠχρὸς.» Πάλιν δὲ λέγεται, διαβολῆς ἐλθούσης πρὸς αὐτόν περὶ Ἀντωνίου καὶ Δολοβέλλα, ὡς νεωτερίζοιεν, «Οὐ δέδοικα πάνυ, φάναι, τούτους τοὺς παχεῖς καὶ κομήτας, μᾶλλον δὲ ἐκείνους τοὺς ὠχρὸς καὶ λεπτούς·»

mais ne devant pas-devenir ingrat et mauvais en vue du pouvoir. Mais ceux qui désireraient la révolution et qui regardaient vers celui-là seul ou le premier, n'osaient pas sans doute s'en entretenir avec lui : mais de nuit ils remplissaient d'écrits le tribunal et le siège, sur lequel étant-préteur il donnait-audience : desquels *écrits* la plupart étaient tels : « Tu dors, ô Brutus » ; et : « Tu n'es pas Brutus ». Par lesquels Cassius ayant remarqué l'ambition de celui-ci excitée doucement, insista et l'aigrit plus que auparavant, ayant aussi lui-même en-particulier une *part* de haine contre César pour des motifs, que nous avons indiqués dans le *livre* écrit [qués sur Brutus. Cependant César avait aussi celui-ci en suspicion, au point même un-jour avoir dit à ses amis : « Quelle *chose* Cassius paraît-il à vous voulant ? car il ne plaît pas certes à moi trop, étant trop pâle. » Et une-autre-fois il est dit, une accusation étant venue à lui sur Antoine et Dolabella, que ils méditaient-un-changement, « Je ne crains pas du tout, avoir dit, ceux-ci les gras et bien-peignés, mais plutôt ceux-là les pâles et minces ; »

τας, μάλλον δὲ τοὺς ὠχρούς καὶ λεπτοὺς ἐκείνους· » Κάσσιον λέγων καὶ Βροῦτον.

63. Ἄλλ' ἔοικεν οὐχ οὕτως ἀπροσδόκητον ὡς ἀφύλακτον εἶναι τὸ πεπρωμένον· ἐπεὶ καὶ σημεῖα θαυμαστὰ καὶ φάσματα φανῆναι λέγουσι. Σέλα μὲν οὖν οὐράνια καὶ τύπους νύκτωρ πολλαχοῦ διαφερομένους, καὶ καταίροντας εἰς ἀγορὰν ἐρήμους ὄρνιθας, οὐκ ἄξιον ἐπὶ πάθει τηλικούτῳ μνημονεῦσαι. Στράβων<sup>1</sup> δ' ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖ πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους ἐπιφερομένους φανῆναι, στρατιώτου δ' ἀνδρὸς οἰκέτην ἐκ τῆς χειρὸς ἐκβαλεῖν πολλὴν φλόγα, καὶ δοκεῖν καίεσθαι τοῖς ὄρωσιν· ὡς δ' ἐπαύσατο, μηδὲν ἔχειν κακὸν τὸν ἀνθρώπον. Αὐτῷ δὲ Καίσαρι θύοντι τὴν καρδίαν ἀφανῆ γενέσθαι τοῦ ἱερείου, καὶ δεινὸν νομισθῆναι τὸ τέρας· οὐ γὰρ ἂν φύσει γε συστήναι ζῶον ἀκάρδιον. Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα πολλῶν ἀκοῦσαι διεξιόντων, ὡς τις αὐτῷ μάντις ἡμέρα μαρτίου μηνός, ἦν εἰδούς<sup>2</sup> Ῥωμαῖοι καλοῦσι, προεί-

63. Mais il est bien plus facile de prévoir sa destinée que de l'éviter ; celle de César fut, dit-on, annoncée par les présages et les prodiges les plus étonnants. À la vérité, dans un événement de cette importance, les feux célestes, les bruits nocturnes qu'on entendit en plusieurs endroits, les oiseaux solitaires qui vinrent, en plein jour, se poser sur la place de Rome, ne sont pas des signes assez frappants pour être remarqués. Mais, au rapport de Strabon le philosophe, on vit en l'air des hommes de feu marcher les uns contre les autres ; le valet d'un soldat fit jaillir de sa main une flamme très vive ; on crut que sa main en serait brûlée ; mais quand la flamme eut cessé, il se trouva que l'homme n'avait aucun mal. Dans un sacrifice que César offrait, on ne trouva point de cœur à la victime ; et c'était le prodige le plus effrayant, car il est contre la nature que ce viscère manque à un animal. Plusieurs personnes racontent encore aujourd'hui qu'un devin avertit César qu'il était menacé d'un très grand danger le jour des ides de mars ; et que ce jour-là César, en allant au sénat, rencontra le

λέγων Κάσσιον καὶ Βροῦτον.

63. Ἄλλὰ τὸ πεπρωμένον ἔοικεν οὐκ εἶναι ἀπροσδόκητον οὕτως ὡς ἀφύλακτον· ἐπεὶ λέγουσι καὶ σημεῖα θαυμαστὰ καὶ φάσματα φανῆναι. Οὐκ ἄξιον μὲν οὖν μνημονεῦσαι ἐπὶ τηλικούτῳ πάθει σέλα οὐράνια καὶ τύπους διαφερομένους νύκτωρ πολλαχοῦ, καὶ ὄρνιθας ἐρήμους καταίροντας εἰς ἀγορὰν. Ὁ δὲ φιλόσοφος Στράβων ἱστορεῖ πολλοὺς μὲν ἀνθρώπους διαπύρους φανῆναι ἐπιφερομένους, οἰκέτην δὲ ἀνδρὸς στρατιώτου ἐκβαλεῖν ἐκ τῆς χειρὸς πολλὴν φλόγα, καὶ δοκεῖν καίεσθαι τοῖς ὄρωσιν· ὡς δὲ ἐπαύσατο, τὸν ἀνθρώπον ἔχειν μηδὲν κακόν. Καίσαρι δὲ αὐτῷ θύοντι τὴν καρδίαν τοῦ ἱερείου γενέσθαι ἀφανῆ, καὶ τὸ τέρας νομισθῆναι δεινόν· ζῶον γὰρ ἀκάρδιον οὐ γὰρ φύσει γε συστήναι ἂν φύσει. Ἔστι δὲ καὶ ἀκοῦσαι πολλῶν διεξιόντων ταῦτα, ὡς τις μάντις προσέποι αὐτῷ φυλάττεσθαι μέγαν κίνδυνον, ἡμέρα μηνός μαρτίου, ἦν Ῥωμαῖοι καλοῦσιν εἰδούς· τῆς δὲ ἡμέρας ἐλθούσης, ὁ Καῖσαρ προῖων εἰς τὴν σύγκλη-

[τον,

désignant Cassius et Brutus.

63. Mais la chose arrêtée-par-le-destin semble n'être-pas inattendue ainsi comme elle est inévitable : puisque on dit et des signes prodigieux et des apparitions s'être montrés. Il n'est pas digne certes de rappeler à propos d'un si grand malheur les météores célestes et les bruits se transmettant de-nuit en-plusieurs-endroits, et les oiseaux solitaires s'abattant sur la place-publique. Mais le philosophe Strabon raconte d'une part plusieurs hommes de-feu avoir paru se portant les uns contre les autres, d'autre part le valet d'un homme soldat avoir lancé de sa main une grande flamme, et paraître se consumer à ceux qui le voyaient : mais des que la flamme eut cessé, l'homme n'avoir aucun mal. Puis à César lui-même sacrifiant le cœur de la victime avoir été invisible, et le signe avoir été jugé terrible : car un animal sans-cœur ne-pas devoir exister naturellement. Il est-possible encore d'entendre beaucoup de gens rapportant ces choses, que un certain devin avait prédit à lui de se garder d'un grand danger, le jour du mois de mars, que les Romains appellent ides : et que le jour venu, César allant au sénat,



ποι μέγαν φυλάττεσθαι κίνδυνον· ἐλθούσης δὲ τῆς ἡμέρας, προῖων ὁ Καίσαρ εἰς τὴν σύγκλητον, ἀσπασάμενος προσπαίξει τῷ μάντει φάμενος· « Αἱ μὲν δὴ μάρτιαι εἰδοὶ πάρεισιν· » ὁ δ' ἡσυχῇ πρὸς αὐτὸν εἶποι· « Ναί, πάρεισιν, ἀλλ' οὐ παρεληλύθασιν. » Πρὸ μιᾶς δ' ἡμέρας, Μάρκου Λεπίδου δειπνίζοντος αὐτόν, ἔτυχε μὲν ἐπιστολάς ὑπογράφων, ὥσπερ εἰώθει, κατακείμενος· ἐμπεσόντος δὲ λόγου, ποῖος ἄρα τῶν θανάτων ἄριστος, ἅπαντας φθάσας ἐξεφώνησεν· « Ὁ ἀπροσδόκητος. » Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος, ὥσπερ εἰώθει, παρὰ τῇ γυναικί, πασῶν ἅμα τῶν θυρῶν τοῦ δωματίου καὶ τῶν θυρίδων ἀναπεταννυμένων, διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ καὶ τῷ φωτὶ καταλαμπούσης τῆς σελήνης, ἤσθετο τὴν Καλπουρνιαὶν βαθέως μὲν καθεύδουσαν, ἀσαφεῖς δὲ φωνὰς καὶ στεναγμοὺς ἀνάρθρους ἐκ τῶν ὕπνων ἀναπέμπουσαν· ἐδόκει δ' ἄρα κλαίειν ἐκεῖνον ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις ἔχουσα κατεσφαγμένον. Οἱ δ' οὐ

devin, le salua, et lui dit, en se moquant de sa prédiction : « Eh bien ! voilà les ides de mars venues. — Oui, lui répondit tranquillement le devin, elles sont venues, mais elles ne sont pas passées. » La veille de ces ides il soupaît chez Lévide, où, suivant sa coutume, il signa quelques lettres à table. Pendant qu'il faisait ces signatures, les convives proposèrent cette question : Quelle mort était la meilleure. César, prévenant leurs réponses, dit tout haut : « C'est la moins attendue ». Après souper, il rentra chez lui ; et, pendant qu'il était couché avec sa femme, comme à son ordinaire, les portes et les fenêtres s'ouvrirent tout à coup d'elles-mêmes : réveillé en sursaut et troublé par le bruit et par la clarté de la lune qui donnait dans sa chambre, il entendit sa femme Calpurnie, qui dormait d'un sommeil profond, pousser des gémissements confus et prononcer des mots inarticulés qu'il ne put distinguer ; mais elle semblait le pleurer en le tenant éborgé dans ses bras. Selon quelques auteurs, Calpurnie eut pendant son sommeil une autre vision que celle-là ; ils disent, d'après Tite-Live, que le sénat, par

προσπαίξει τῷ μάντει ἀσπασάμενος φάμενος· « Αἱ μὲν δὴ εἰδοὶ μάρτιαι πάρεισιν· » ὁ δὲ εἶποι πρὸς αὐτόν ἡσυχῇ· « Ναί, πάρεισιν, ἀλλὰ οὐ παρεληλύθασιν. » Μιᾶς δὲ ἡμέρας πρὸ, Μάρκου Λεπίδου δειπνίζοντος αὐτόν, ἔτυχε μὲν ὑπογράφων ἐπιστολάς, ὥσπερ εἰώθει, κατακείμενος· λόγου δὲ ἐμπεσόντος, ποῖος ἄρα ἄριστος τῶν θανάτων, φθάσας ἅπαντας ἐξεφώνησεν· « Ὁ ἀπροσδόκητος. » Μετὰ ταῦτα κοιμώμενος, ὥσπερ εἰώθει, παρὰ τῇ γυναικί, πασῶν τῶν θυρῶν ἅμα καὶ τῶν θυρίδων τοῦ δωματίου ἀναπεταννυμένων, διαταραχθεὶς ἅμα τῷ κτύπῳ καὶ τῷ φωτὶ τῆς σελήνης καταλαμπούσης, ἤσθετο τὴν Καλπουρνιαὶν καθεύδουσαν μὲν βαθέως, ἀναπέμπουσαν δὲ ἐκ τῶν ὕπνων φωνὰς ἀσαφεῖς καὶ στεναγμοὺς ἀνάρθρους· ἐδόκει δὲ ἄρα κλαίειν ἔχουσα ἐπὶ ταῖς ἀγκάλαις ἐκεῖνον κατεσφαγμένον. Οἱ δὲ φασι ταύτην τὴν ὄψιν οὐ γενέσθαι τῇ γυναικί· ἀλλὰ γὰρ τι ἀκρωτήριον

avait plaisanté le devin l'ayant salué *en* disant : « Certes les ides de-mars sont venues. » et *que* celui-ci avait dit à lui tranquillement : « Oui, elles sont venues, mais elles ne sont point passées. » Or un jour avant, Marcus Lépidus ayant-à-souper lui, il se trouva signant des lettres, comme il avait-coutume, étant couché : et la conversation étant tombée *sur ceci*, quelle *est* donc la meilleure des morts, ayant prévenu tous *les convives* il s'écria : « L'inattendue ». Après ces *choses* étant couché, comme il avait-coutume, auprès de sa femme, toutes les portes à-la-fois et les fenêtres de l'appartement s'ouvrant, troublé en-même-temps par le bruit et par la clarté de la lune qui brillait, il remarqua Calpurnie qui dormait profondément, et qui laissait-échapper de son sommeil des mots obscurs et des gémissements inarticulés : or elle semblait pleurer ayant dans ses bras celui-ci (*César*) éborgé. D'autres disent cette vision n'avoir pas-eu-lieu à cette femme : mais un certain pinacle

φρασι τῇ γυναικὶ ταύτην γενέσθαι τὴν ὄψιν· ἀλλ' ἦν γάρ τι τῇ Καίσαρος οἰκίᾳ προσκείμενον, οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι, τῆς βουλῆς ψηφισαμένης ἀκρωτήριον<sup>1</sup>, ὡς Λίβιος ἱστορεῖ τοῦτ' ὄναρ ἢ Καλπουρνία θεασαμένη καταρρηγνύμενον, ἔδοξε ποτνιαῖσθαι καὶ δακρῦειν. Ἡμέρας δ' οὖν γενομένης, ἔδειτο τοῦ Καίσαρος, εἰ μὲν οἶόν τε, μὴ προελθεῖν, ἀλλ' ἀναβαλέσθαι τὴν σύγκλητον· εἰ δὲ τῶν ἐκείνης ὀνείρων ἐλάχιστα φροντίζει, σκέψασθαι διὰ μαντικῆς ἄλλης καὶ ἱερῶν περὶ τοῦ μέλλοντος. Εἶχε δὲ τις, ὡς ἔοικε, κάκεινον ὑποψία καὶ φόβος. Οὐδένα γὰρ γυναικισμὸν ἐν δεισιδαιμονίᾳ πρότερον κατεγνώκει τῆς Καλπουρνίας, τότε δ' ἑώρα περιπαθοῦσαν. Ὡς δὲ καὶ πολλὰ καταθύσαντες οἱ μάντις ἔφρασαν αὐτῷ δυσιερεῖν, ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον ἀφεῖναι τὴν σύγκλητον.

64. Ἐν δὲ τούτῳ Δέκιμος Βροῦτος, ἐπίκλησιν Ἀλβίνος, πιστευόμενος μὲν ὑπὸ Καίσαρος, ὥστε καὶ δεύτερος ὑπ' αὐτοῦ

un décret, avait fait placer au faîte de la maison de César une espèce de pinacle qui en était comme un ornement et une distinction ; que Calpurnie avait songé que ce pinacle était rompu, et que c'était là le sujet de ses gémissements et de ses larmes. Quand le jour parut, elle conjura César de ne pas sortir, s'il lui était possible, ce jour-là, et de remettre à un autre jour l'assemblée du sénat. « Si vous faites peu d'attention à mes songes, ajouta-t-elle, ayez du moins recours à d'autres divinations, et faites des sacrifices pour consulter l'avenir. » Ces alarmes de Calpurnie donnèrent des soupçons et des craintes à César ; il n'avait jamais vu dans sa femme les faiblesses superstitieuses ordinaires à son sexe, et il la voyait alors vivement affectée. Après plusieurs sacrifices, les devins lui déclarèrent que les signes n'étaient pas favorables, et il se décida enfin à envoyer Antoine au sénat, pour remettre l'assemblée à un autre jour.

64. Cependant Décimus Brutus, surnommé Albinus, en qui César avait une telle confiance, qu'il l'avait institué son second héritier, et qui pourtant était de la conjuration de l'autre Brutus et de Cassius,

ἦν προσκείμενον  
τῇ οἰκίᾳ Καίσαρος,  
οἷον ἐπὶ κόσμῳ καὶ σεμνότητι,  
τῆς βουλῆς ψηφισαμένης,  
ὡς Λίβιος ἱστορεῖ·  
ἢ Καλπουρνία θεασαμένη ὄναρ  
τοῦτο καταρρηγνύμενον,  
ἔδοξε ποτνιαῖσθαι καὶ δακρῦειν.  
Ἡμέρας δὲ οὖν γενομένης,  
ἔδειτο τοῦ Καίσαρος  
μὴ προελθεῖν, εἰ μὲν οἶόν τε,  
ἀλλὰ ἀναβαλέσθαι  
τὴν σύγκλητον·  
εἰ δὲ φροντίζει ἐλάχιστα  
τῶν ὀνείρων ἐκείνης,  
σκέψασθαι  
διὰ ἄλλης μαντικῆς  
καὶ ἱερῶν  
περὶ τοῦ μέλλοντος.  
Τις δὲ ὑποψία  
καὶ φόβος  
εἶχε καὶ ἐκεῖνον, ὡς ἔοικε.  
Κατεγνώκει γὰρ πρότερον  
οὐδένα γυναικισμὸν  
τῆς Καλπουρνίας  
ἐν δεισιδαιμονίᾳ,  
ἑώρα δὲ τότε περιπαθοῦσαν.  
Ὡς δὲ καὶ οἱ μάντις  
καταθύσαντες πολλὰ  
ἔφρασαν αὐτῷ  
δυσιερεῖν,  
ἔγνω πέμψας Ἀντώνιον  
ἀφεῖναι τὴν σύγκλητον.

64. Ἐν δὲ τούτῳ  
Δέκιμος Βροῦτος,  
Ἀλβῖνος ἐπίκλησιν,  
πιστευόμενος μὲν  
ὑπὸ Καίσαρος,  
ὥστε καὶ  
γεγράφθαι ὑπὸ αὐτοῦ  
δεύτερος κληρονόμος,  
μετέχων δὲ τῆς συνωμοσίας

était attaché  
à la maison de César,  
tel-que pour ornement et dignité,  
le sénat l'ayant décerné,  
comme Tite-Live rapporte :  
Calpurnie ayant vu en-songe  
ce pinacle qui se brisait,  
crut se lamenter et pleurer.  
Le jour donc étant venu,  
elle pria César  
de ne-pas sortir, si cela était possible,  
mais de remettre  
l'assemblée :  
et s'il s'inquiète très peu  
des songes d'elle,  
de faire-des-recherches  
par une autre divination  
et par des sacrifices  
au sujet de l'avenir.  
Or un certain soupçon  
et une certaine crainte  
tenait celui-ci aussi, comme il paraît.  
Car il n'avait remarqué auparavant  
aucune faiblesse-de-femme  
de Calpurnie  
en fait de superstition,  
et il voyait alors elle très-affectée.  
Mais comme les devins aussi  
ayant sacrifié plusieurs victimes  
dirent à lui  
ne-pas-obtenir-d'heureux-auspices,  
il résolut ayant envoyé Antoine  
de congédier l'assemblée.

64. Mais sur ce  
Décimus Brutus,  
Albinus par surnom,  
d'une part traité-avec-confiance  
par César,  
au point même  
d'avoir été inscrit par lui  
second héritier,  
d'autre part étant de la conjuration

κληρονόμος γεγράφθαι, τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον τὸν ἕτερον καὶ Κάσσιον μετέχων τῆς συνωμοσίας, φοβηθεὶς μὴ, τὴν ἡμέραν ἐκείνην διακρουσαμένου τοῦ Καίσαρος, ἔκπυστος ἢ πρᾶξις γένηται, τοὺς τε μάντις ἐχλεύαζε, καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος, ὡς αἰτίας καὶ διαβολὰς ἑαυτῷ κτωμένου πρὸς τὴν σύγκλητον, ἐντροφᾶσθαι δοκοῦσαν· ἦκειν μὲν γὰρ αὐτὴν κελύσαντος ἐκείνου, καὶ προθύμους εἶναι ψηφίζεσθαι πάντα, ὅπως τῶν ἐκτὸς Ἰταλίας ἐπαρχιῶν βασιλεὺς ἀναγορεύοιτο καὶ φοροίη διάδημα τὴν ἄλλην ἐπιὼν γῆν καὶ θάλασσαν· εἰ δὲ φράσει τις αὐτοῖς καθεζομένοις, νῦν μὲν ἀπαλλάττεσθαι, παρεῖναι δ' αὖθις, ὅταν ἐντύχη βελτίοισιν ὀνειροὶς Καλπουρνια, τίνας ἔσεσθαι λόγους παρὰ τῶν φθονούντων; ἢ τίνα τῶν φίλων ἀνέξεσθαι διδασκόντων, ὡς οὐχὶ δουλεία ταῦτα καὶ τυραννίς ἐστιν; Ἄλλ' εἰ δοκεῖ πάντως, ἔφη, τὴν ἡμέραν ἀφοσιώσασθαι, βέλτιον αὐτὸν προελθόντα καὶ προσαγορεύσαντα τὴν βου-

craignant que, si César ne tenait pas l'assemblée ce jour-là, leur complot ne fût découvert, se moqua des devins, et représenta vivement à César que ce décret donnerait lieu aux plaintes et aux reproches du sénat qui se croirait insulté. « Les sénateurs, lui dit-il, ne se sont assemblés que sur votre convocation ; ils sont disposés à vous déclarer roi de tous les pays situés hors de l'Italie, et à vous permettre de porter le diadème partout ailleurs qu'à Rome, sur terre et sur mer. Si, maintenant qu'ils sont sur leurs sièges, quelqu'un va leur dire de se retirer et de revenir un autre jour où Calpurnie aura eu des songes plus favorables, quels propos ne ferez-vous pas tenir à vos envieux ? Et qui voudra seulement écouter vos amis, lorsqu'ils diront que ce n'est pas d'un côté la plus entière servitude, et de l'autre la tyrannie la plus absolue ? Si toutefois, ajouta-t-il, vous croyez devoir éviter ce jour comme malheureux pour vous, il convient au moins que vous alliez en personne au sénat, pour lui déclarer vous-même que vous remettez l'assemblée à un autre jour. » En achevant ces mots, il le prend

τοῖς περὶ τὸν ἕτερον Βροῦτον καὶ Κάσσιον, φοβηθεὶς μὴ, τοῦ Καίσαρος διακρουσαμένου ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἢ πρᾶξις γένηται ἔκπυστος, ἐχλεύαζε τε τοὺς μάντις, καὶ καθήπτετο τοῦ Καίσαρος, ὡς κτωμένου ἑαυτῷ αἰτίας καὶ διαβολὰς πρὸς τὴν σύγκλητον, δοκοῦσαν ἐντροφᾶσθαι· αὐτὴν γὰρ ἦκειν ἐκείνου κελύσαντος, καὶ πάντα εἶναι προθύμους ψηφίζεσθαι, ὅπως ἀναγορεύοιτο βασιλεὺς τῶν ἐπαρχιῶν (τῶν) ἐκτὸς Ἰταλίας καὶ φοροίη διάδημα ἐπιὼν τὴν ἄλλην γῆν καὶ θάλασσαν· εἰ δὲ τις φράσει αὐτοῖς καθεζομένοις, ἀπαλλάττεσθαι μὲν νῦν, παρεῖναι δὲ αὖθις, ὅταν Καλπουρνια ἐντύχη βελτίοισιν ὀνειροὶς, τίνας λόγους ἔσεσθαι παρὰ τῶν φθονούντων; ἢ τίνα ἀνέξεσθαι τῶν φίλων διδασκόντων, ὡς ταῦτα οὐχὶ ἐστὶ δουλεία καὶ τυραννίς; Ἄλλὰ εἰ δοκεῖ πάντως, ἔφη, ἀφοσιώσασθαι τὴν ἡμέραν, βέλτιον αὐτὸν προελθόντα καὶ προσαγορεύσαντα ὑπερθέσθαι τὴν βουλήν. Ὁ Βροῦτος ἅμα λέγων ταῦτα, ἦγε τὸν Καίσαρα,

avec l'autre Brutus et avec Cassius, ayant craint que, César ayant écarté ce jour-là, l'entreprise ne devînt connue, et se moquait des devins, et censurait César, comme *celui-ci* attirant sur soi-même des accusations et des reproches du côté du sénat, qui croirait être insulté : car lui (*le sénat*) être venu celui-ci (*César*) l'ayant ordonné, et tous être disposés à décréter, qu'il fût déclaré roi des provinces situées hors de l'Italie et que il portât le diadème en parcourant les autres terres et mers : mais si quelqu'un va dire à eux siégeant, de se séparer maintenant, et de se présenter une-autre-fois, lorsque Calpurnie aura rencontré de meilleurs songes, quels propos *pense-t-il* devoir être *tenus* par ceux qui l'envient ? ou qui devoir supporter ses amis déclarant, que ces *choses* ne sont pas servitude et tyrannie ? Mais s'il *lui* semble-bon absolument, dit-il, de rejeter ce jour, *il est* mieux lui-même étant allé et ayant porté-la-parole remettre le sénat à *un autre jour*. Brutus ensemble disant ces *mots*, emmenait César,

λὴν ὑπερθέσθαι. Ταῦθ' ἅμα λέγων ὁ Βροῦτος, ἤγε τῆς χειρὸς λαβόμενος τὸν Καίσαρα, καὶ μικρὸν μὲν αὐτῷ προελθόντι τῶν θυρῶν οἰκέτης ἀλλότριος ἐντυχεῖν προθυμούμενος, ὡς ἤττατο τοῦ περὶ ἐκεῖνον ὄθισμοῦ καὶ πλήθους, βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν, παρέδωκεν ἑαυτὸν τῇ Καλπουρνίᾳ, φυλάττειν κελύσσας ἄχρις ἂν ἐπανέλθῃ Καίσαρ, ὡς ἔχων μεγάλα πράγματα κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.

65. Ἀρτεμίδωρος δέ, Κνίδιος τὸ γένος, Ἑλληνικῶν λόγων σοφιστής, καὶ διὰ τοῦτο γερονῶς ἐνίοις συνήθης τῶν περὶ Βροῦτον, ὥστε καὶ γινῶναι τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων, ἦκε μὲν ἐν βιβλιδίῳ κομίζων ἅπερ ἔμελλε μνηύειν· ὄρων δὲ τὸν Καίσαρα τῶν βιβλιδίων ἕκαστον δεχόμενον καὶ παραδιδόντα τοῖς περὶ αὐτὸν ὑπηρέταις, ἐγγὺς σφόδρα προσελθὼν· « Τοῦτο, ἔφη, Καίσαρ, ἀνάγνωθι μόνος καὶ ταχέως· γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων καὶ σοὶ διαφερόντων. » Δεξάμενος οὖν ὁ Καίσαρ, ἀναγινῶναι μὲν ὑπὸ πλήθους τῶν ἐντυγχανόντων ἐκωλύθη, καίπερ ὀρμήσας πολλάκις· ἐν δὲ τῇ χειρὶ

par la main et le fait sortir. Il avait à peine passé le seuil de sa porte, qu'un esclave étranger, qui voulait absolument lui parler, n'ayant pu l'approcher, à cause de la foule qui l'entourait, alla se jeter dans sa maison, et se remit entre les mains de Calpurnie, en la priant de le garder jusqu'au retour de César, à qui il avait des choses importantes à communiquer.

65. Artémidore de Cnide, qui enseignait à Rome les lettres grecques, qui voyait habituellement des complices de Brutus, et savait une partie de la conjuration, vint pour remettre à César un écrit qui contenait les différents avis qu'il voulait lui donner ; mais, voyant que César, à mesure qu'il recevait quelques papiers, les remettait aux officiers qui l'entouraient, il s'approcha le plus près qu'il lui fut possible, et en présentant son écrit : « César, dit-il, lisez ce papier seul et promptement ; il contient des choses importantes, qui vous intéressent personnellement. » César l'ayant pris de sa main essaya plusieurs fois de le lire, mais il en fut toujours empêché par la foule de ceux qui venaient lui parler. Il entra dans le sénat, le tenant tou-

λαβόμενος τῆς χειρὸς, καὶ οἰκέτης μὲν ἀλλότριος προθυμούμενος ἐντυχεῖν αὐτῷ προελθόντι μικρὸν τῶν θυρῶν, ὡς ἤττατο τοῦ ὄθισμοῦ καὶ πλήθους περὶ ἐκεῖνον, βιασάμενος εἰς τὴν οἰκίαν, παρέδωκεν ἑαυτὸν τῇ Καλπουρνίᾳ, κελύσσας φυλάττειν ἄχρις Καίσαρ ἂν ἐπανέλθῃ, ὡς ἔχων μεγάλα πράγματα κατειπεῖν πρὸς αὐτόν.

65. Ἀρτεμίδωρος δέ, Κνίδιος τὸ γένος, σοφιστής λόγων Ἑλληνικῶν, καὶ διὰ τοῦτο γερονῶς ἐνίοις συνήθης τῶν περὶ Βροῦτον, ὥστε καὶ γινῶναι τὰ πλεῖστα τῶν πραττομένων, ἦκε μὲν κομίζων ἐν βιβλιδίῳ ἅπερ ἔμελλε μνηύειν· ὄρων δὲ τὸν Καίσαρα δεχόμενον ἕκαστον τῶν βιβλιδίων καὶ παραδιδόντα τοῖς ὑπηρέταις (τοῖς) περὶ αὐτόν, προσελθὼν σφόδρα ἐγγύς· « Καίσαρ, ἔφη, ἀνάγνωθι τοῦτο μόνος καὶ ταχέως· γέγραπται γὰρ ὑπὲρ πραγμάτων μεγάλων καὶ διαφερόντων σοί. » Ὁ Καίσαρ οὖν δεξάμενος, ἐκωλύθη μὲν ἀναγινῶναι ὑπὸ πλήθους τῶν ἐντυγχανόντων, καίπερ ὀρμήσας πολλάκις· κατέχων δὲ καὶ φυλάττων ἐκεῖνο μόνον ἐν τῇ χειρὶ, παρῆλθεν εἰς τὴν σύγκλητον.

l'ayant pris par la main, et un esclave étranger désirant fort avoir un-entretien avec lui qui était sorti un-peu des portes, comme il était-moins-fort que la presse et la foule autour de celui-ci, s'étant-jeté-de-force dans la maison, se livra lui-même à Calpurnie, l'ayant engagée à le garder jusqu'à ce que César fût revenu, comme ayant de grandes affaires à dire à lui.

65. Or Artémidore, Cnidien de naissance, professeur de lettres grecques, et par cela devenu intime à quelques-uns de ceux autour de Brutus, au point même de connaître la plupart des choses qui se faisaient, arriva apportant dans un billet les choses qu'il devait révéler : mais voyant César recevant chacun des billets et remettant eux aux officiers autour de lui, s'étant approché fort près : « César, dit-il, lis celui-ci seul et vite : car il a été écrit sur des affaires grandes et importantes pour toi. » César donc l'ayant reçu, fut empêché de le lire par la foule de ceux étant-sur-son-passage, quoique s'étant efforcé souvent : mais retenant et gardant ce billet seul dans sa main, il passa-oultre jusqu'au sénat.

κατέχων καὶ φυλάττων μόνον ἐκεῖνο, παρῆλθεν εἰς τὴν σύγκλητον. Ἔνιοι δὲ φασιν ἄλλον ἐπιδοῦναι τὸ βιβλίον τοῦτο, τὸν δ' Ἀρτεμίδωρον οὐδ' ὅλως προσελθεῖν, ἀλλ' ἐκθλιβῆναι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

**66.** Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἤδη που φέρει καὶ τὸ αὐτόματον· ὁ δὲ δεξάμενος τὸν φόνον ἐκεῖνον καὶ τὸν ἀγῶνα χῶρος, εἰς ὃν ἡ σύγκλητος ἠθροίσθη τότε, Πομπηίου μὲν εἰκόνα κειμένην ἔχων, Πομπηίου δ' ἀνάθημα γερονῶς τῶν προσκεκοσμημένων τῷ θεάτρῳ, παντάπασιν ἀπέφαινε δαίμονός τινος ὑψηγομένου καὶ καλοῦντος ἐκεῖ τὴν προᾶξιν ἔργον γεγόνενα. Καὶ γὰρ οὖν καὶ λέγεται Κάσσιος εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηίου πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως ἀποβλέπων, ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ, καίπερ οὐκ ἀλλότριος ὢν τῶν Ἐπικούρου λόγων· ἀλλ' ὁ καιρός, ὡς ἔοικεν, ἤδη τοῦ δεινοῦ παρεστῶτος, ἐνθουσιασμὸν ἐνεποιεῖ καὶ πάθος ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν. Ἀντώνιον μὲν οὖν, πιστὸν ὄντα Καίσαρι καὶ Ῥωμαλέον, ἔξω παρα-

jours dans sa main, car c'était le seul qu'il eût gardé. Quelques auteurs disent qu'Artémidore, sans cesse repoussé dans le chemin par la foule, ne put jamais approcher de César, et qu'il lui fit remettre le papier par un autre.

**66.** Toutes ces circonstances peuvent avoir été l'effet du hasard ; mais on ne saurait en dire autant du lieu où le sénat fut assemblé ce jour-là, et où se passa cette scène sanglante. Il y avait là une statue de Pompée, et c'était un des édifices qu'il avait dédiés pour servir d'ornement à son théâtre. N'est-ce pas une preuve évidente que cette entreprise était conduite par un dieu, qui avait marqué cet édifice pour le lieu de l'exécution ? On dit même que Cassius, lorsqu'on fut près d'attaquer César, porta ses yeux sur la statue de Pompée, et l'invoqua en secret, quoiqu'il fût d'ailleurs dans les sentiments d'Épicure : mais la vue du danger présent pénétra son âme d'un vif sentiment d'enthousiasme, qui lui fit démentir ses anciennes opinions. Antoine, dont on craignait la fidélité pour César et la force de corps extraordinaire, fut retenu hors du lieu de l'assemblée par Albi-

Ἔνιοι δὲ φασιν ἄλλον ἐπιδοῦναι τὸ βιβλίον, τὸν δὲ Ἀρτεμίδωρον οὐδὲ προσελθεῖν ὅλως, ἀλλὰ ἐκθλιβῆναι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν.

**66.** Ἀλλὰ ἤδη καὶ τὸ αὐτόματον φέρει που μὲν ταῦτα· ὁ δὲ χῶρος δεξάμενος ἐκεῖνον τὸν φόνον καὶ τὸν ἀγῶνα, εἰς ὃν ἡ σύγκλητος ἠθροίσθη τότε, ἔχων μὲν εἰκόνα Πομπηίου κειμένην, γερονῶς δὲ ἀνάθημα Πομπηίου τῶν προσκεκοσμημένων τῷ θεάτρῳ, ἀπέφαινε παντάπασιν τὴν προᾶξιν γεγόνενα ἔργον τινός δαίμονος ὑψηγομένου καὶ καλοῦντος ἐκεῖ. Καὶ γὰρ οὖν καὶ Κάσσιος λέγεται ἀποβλέπων πρὸ τῆς ἐγχειρήσεως εἰς τὸν ἀνδριάντα τοῦ Πομπηίου, ἐπικαλεῖσθαι σιωπῇ, καίπερ οὐκ ὢν ἀλλότριος τῶν λόγων Ἐπικούρου· ἀλλὰ, ὡς ἔοικεν, ὁ καιρός τοῦ δεινοῦ ἤδη παρεστῶτος, ἐνεποιεῖ ἐνθουσιασμὸν καὶ πάθος ἀντὶ τῶν προτέρων λογισμῶν. Βροῦτος μὲν οὖν Ἀλβῖνος παρακατεῖχεν ἔξω Ἀντώνιον, ὄντα πιστὸν Καίσαρι καὶ Ῥωμαλέον, ἐμβαλὼν ἐπίτηδες

Mais quelques-uns disent un autre *lui* avoir remis le billet, et Artémidore ne s'être pas-approché du-tout, mais avoir été foulé le long de toute la route.

**66.** Cependant jusque-là même le hasard comporte en-quelque-sortes ces *choses* : *mais* le lieu qui reçut ce meurtre et cette lutte, dans lequel (*lieu*) le sénat fut assemblé alors, d'une part ayant une statue de Pompée érigée, d'autre part étant une offrande de Pompée de celles ajoutées-comme-ornements à son théâtre, montra tout-à-fait *cette* action avoir été l'œuvre de quelque génie *la* conduisant et l'appelant là. En effet certes Cassius est dit regardant avant l'attaque vers la statue de Pompée, l'avoir invoquée en-silence, quoique n'étant-pas étranger aux doctrines d'Épicure : mais, comme il semble, le moment du danger déjà présent, *lui* inspirait de l'enthousiasme et de l'émotion au lieu de ses précédentes opinions. Cependant Brutus Albinus retenait dehors Antoine qui était fidèle à César et vigoureux, ayant introduit (amené) à-dessein

κατείχε Βροῦτος Ἀλβίνος<sup>1</sup>, ἐμβαλὼν ἐπίτηδες ὀμιλίαν μῆκος ἔχουσαν. Εἰσιόντος δὲ Καίσαρος, ἡ βουλὴ μὲν ὑπεξάνεστη θεραπεύουσα· τῶν δὲ περὶ Βροῦτον οἱ μὲν ἐξόπισθεν τὸν δίφρον αὐτοῦ περιέστησαν, οἱ δ' ἀπήνησαν, ὡς δὴ Τυλλίω Κίμβρω, περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος ἐντυγχάνοντι, συνδεησόμενοι, καὶ συνεδέοντο μέχρι τοῦ δίφρου παρακολουθοῦντες. Ὡς δὲ καθίσας διεκρούετο τὰς δεήσεις, καὶ προσκειμένων βιαϊότερον, ἡγανάκτει πρὸς ἕκαστον, ὁ μὲν Τύλλιος τὴν τήβεννον αὐτοῦ ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις συλλαβῶν, ἀπὸ τοῦ τραχήλου κατήγεν· ὅπερ ἦν σύνθημα τῆς ἐπιχειρήσεως. Πρῶτος δὲ Κάσκας ξίφει παίζει παρὰ τὸν ἀχένα, πληγὴν οὐ θανατηφόρον οὐδὲ βαθεῖαν, ἀλλ', ὡς εἰκός, ἐν ἀρχῇ τολμήματος μεγάλου παραχθείς· ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα μεταστραφέντα τοῦ ἐγχειριδίου λαβέσθαι καὶ κατασχεῖν. Ἄμα δὲ πῶς ἐξεφώνησαν, ὁ

nus, qui engagea à dessein avec lui une longue conversation. Lorsque César entra, tous les sénateurs se levèrent pour lui faire honneur. Des complices de Brutus, les uns se placèrent autour du siège de César ; les autres allèrent au-devant de lui pour joindre leurs prières à celles de Tullius Cimber, qui demandait le rappel de son frère ; et ils le suivirent, en redoublant leurs instances, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à sa place. Il s'assit, en rejetant leurs prières ; et, comme ils le pressaient toujours plus vivement, il leur témoigna à chacun en particulier son mécontentement. Alors Tullius lui prit la robe de ses deux mains et lui découvrit le haut de l'épaule ; c'était le signal dont les conjurés étaient convenus. Casca le frappa le premier de son épée ; mais le coup ne fut pas mortel, le fer n'ayant pas pénétré bien avant. Il y a apparence que, chargé de commencer une si grande entreprise, il se sentit troublé. César, se tournant vers lui, saisit son épée, qu'il tint

ὀμιλίαν  
ἔχουσαν μῆκος.  
Καίσαρος δὲ εἰσιόντος,  
ἡ βουλὴ μὲν ὑπεξάνεστη  
θεραπεύουσα·  
τῶν δὲ περὶ Βροῦτον  
οἱ μὲν περιέστησαν ἐξόπισθεν  
τὸν δίφρον αὐτοῦ,  
οἱ δὲ ἀπήνησαν,  
ὡς δὴ συνδεησόμενοι  
Τυλλίω Κίμβρω,  
ἐντυγχάνοντι  
περὶ ἀδελφοῦ φυγάδος,  
καὶ συνεδέοντο  
παρακολουθοῦντες  
μέχρι τοῦ δίφρου.  
Ὡς δὲ καθίσας  
διεκρούετο τὰς δεήσεις,  
καὶ προσκειμένων βιαϊότερον,  
ἡγανάκτει πρὸς ἕκαστον,  
ὁ μὲν Τύλλιος συλλαβῶν  
ἀμφοτέραις χερσὶ  
τὴν τήβεννον αὐτοῦ,  
κατήγεν ἀπὸ τοῦ τραχήλου·  
ὅπερ ἦν σύνθημα  
τῆς ἐπιχειρήσεως.  
Κάσκας δὲ πρῶτος  
παίζει ξίφει παρὰ τὸν ἀχένα,  
πληγὴν οὐ θανατηφόρον  
οὐδὲ βαθεῖαν,  
ἀλλὰ, ὡς εἰκός,  
παραχθεὶς  
ἐν ἀρχῇ  
μεγάλου τολμήματος·  
ὥστε καὶ τὸν Καίσαρα  
μεταστραφέντα  
λαβέσθαι τοῦ ἐγχειριδίου  
καὶ κατασχεῖν.  
Ἐξεφώνησαν δὲ  
ἄμα πῶς,  
ὁ μὲν πληγείς, Ῥωμαῖστί·  
« Μιαρῶτατε Κάσκα, τί ποιεῖς ; »  
ὁ δὲ πλήξας,

une conversation  
ayant *quelque* longueur.  
Mais César entrant,  
le sénat d'une part se leva  
*lui* faisant-honneur :  
d'autre part de ceux autour de Brutus  
les uns se tinrent-debout par-derrière  
autour du siège de lui,  
les autres allèrent-à-sa-rencontre,  
comme certes devant prier *lui*  
avec Tullius Cimber,  
qui l'entretenait  
pour son frère exilé,  
et ils prièrent-ensemble  
*l'*accompagnant  
jusqu'à son siège.  
Mais comme s'étant assis  
il repoussait leurs prières,  
et *que, eux* insistant plus fortement,  
il s'indignait contre chacun,  
Tullius ayant saisi  
avec les deux mains  
la toge de lui,  
*la* ramena de dessus son cou :  
ce-qui était le signe-convenu  
de l'attaque.  
Alors Casca le premier  
frappe *lui* de l'épée au col,  
d'un coup non mortel  
ni profond,  
mais, comme *c'est* naturel,  
étant troublé  
au commencement  
d'une grande hardiesse :  
au point même César  
s'étant retourné  
avoir saisi son épée  
et l'avoir tenue-fortement.  
Et ils crièrent  
ensemble en-quelque-sortie,  
d'une part le frappé, en-Romain :  
« Très-scélérat Casca, que fais-tu ? »  
et le ayant frappé,

μὲν πληγείς Ῥωμαῖστί· « Μιαρώτατε Κάσκα, τί ποιεῖς; » ὁ δὲ πλήξας, Ἑλληνιστὶ πρὸς τὸν ἀδελφόν· « Ἄδελφε, βοήθει. » Τοιαύτης δὲ τῆς ἀρχῆς γενομένης, τοὺς μὲν οὐδὲν συνειδόμενος ἔκπληξις εἶχε καὶ φρίκη πρὸς τὰ δρώμενα, μήτε φεύγειν μήτ' ἀμύνειν, ἀλλὰ μηδὲ φωνὴν ἐκβάλλειν τολμῶντας. Τῶν δὲ παρεσκευασμένων ἐπὶ τὸν φόνον ἐκάστου γυμνὸν ἀποδείξαντος τὸ ξίφος, ἐν κύκλῳ περιεχόμενος, καὶ πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν, πληγαῖς ἀπαντῶν, καὶ σιδήρῳ φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου καὶ κατ' ὀφθαλμῶν διελαυνόμενος, ὡσπερ θηρίον ἐνιλείτο ταῖς πάντων χερσίν. Ἄπαντας γὰρ ἔδει κατάρξασθαι καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου. Διὸ καὶ Βροῦτος αὐτῷ πληγὴν ἐνέβαλε μίαν εἰς τὸν βουβῶνα. Λέγεται δ' ὑπὸ τινῶν, ὡς ἄρα πρὸς τοὺς ἄλλους ἀπομαχόμενος καὶ διαφέρων δεῦρο κάκει τὸ σῶμα, καὶ κεκραγῶς, ὅτε Βροῦτον εἶδεν ἐσπασμένον τὸ ξίφος, ἐφειλύσατο κατὰ τῆς κεφαλῆς τὸ ἱμάτιον καὶ παρήκεν ἑαυτόν, εἴτ' ἀπὸ τύχης εἶθ' ὑπὸ τῶν κτεινόντων ἀπωσθεῖς

toujours dans sa main. Ils s'écrièrent tous deux en même temps, César en latin : « Scélérat de Casca, que fais-tu ? » et Casca, s'adressant à son frère, en grec : « Mon frère, au secours ! » Dans le premier moment, tous ceux qui n'étaient pas du secret furent saisis d'horreur ; et, frissonnant de tout leur corps, ils n'osèrent ni prendre la fuite, ni défendre César, ni préférer une seule parole. Cependant les conjurés, tirant chacun son épée, l'environnent de toutes parts ; de quelque côté qu'il se tourne, il ne trouve que des épées qui le frappent aux yeux et au visage : tel qu'une bête féroce assaillie par les chasseurs, il se débattait entre toutes ces mains armées contre lui ; car chacun voulait avoir part à ce meurtre, et goûter, pour ainsi dire, à ce sang. Brutus lui-même lui porta un coup dans l'aîne. César s'était défendu, dit-on, contre les autres, et traînait son corps de côté et d'autre en poussant de grands cris. Mais quand il vit Brutus venir sur lui l'épée nue à la main, il se couvrit la tête de sa robe, et s'abandonna au fer des conjurés. Soit hasard, soit dessein formé de leur part, il fut poussé jusqu'au piédestal de la statue de Pompée, qui fut couvert de son sang. Il sem-

Ἑλληνιστὶ πρὸς τὸν ἀδελφόν·  
« Ἄδελφε, βοήθει. »  
Τοιαύτης δὲ παραχρῆς γενομένης,  
ἔκπληξις μὲν καὶ φρίκη εἶχε  
τοὺς οὐδὲν συνειδόμενος  
πρὸς τὰ δρώμενα,  
τολμῶντας μήτε φεύγειν  
μήτε ἀμύνειν,  
ἀλλὰ μηδὲ ἐκβάλλειν φωνὴν.  
Ἐκάστου δὲ  
τῶν παρεσκευασμένων  
ἐπὶ τὸν φόνον  
ἀποδείξαντος τὸ ξίφος γυμνόν,  
περιεχόμενος ἐν κύκλῳ  
καὶ ἀπαντῶν πληγαῖς,  
πρὸς ὃ τι τρέψειε τὴν ὄψιν,  
καὶ διελαυνόμενος σιδήρῳ  
φερομένῳ καὶ κατὰ προσώπου  
καὶ κατὰ ὀφθαλμῶν,  
ἐνιλείτο ὡσπερ θηρίον  
ταῖς χερσὶ πάντων.  
Ἔδει γὰρ πάντας  
κατάρξασθαι  
καὶ γεύσασθαι τοῦ φόνου.  
Διὸ καὶ Βροῦτος  
ἐνέβαλεν αὐτῷ  
μίαν πληγὴν εἰς τὸν βουβῶνα.  
Λέγεται δὲ ὑπὸ τινῶν,  
ὡς ἄρα ἀπομαχόμενος  
πρὸς τοὺς ἄλλους  
καὶ διαφέρων τὸ σῶμα  
δεῦρο καὶ ἐκεῖ,  
καὶ κεκραγῶς,  
ὅτε εἶδε Βροῦτον  
ἐσπασμένον τὸ ξίφος,  
ἐφειλύσατο τὸ ἱμάτιον  
κατὰ τῆς κεφαλῆς  
καὶ παρήκεν ἑαυτόν,  
ἀπωσθεῖς εἴτε ἀπὸ τύχης,  
εἴτε ὑπὸ τῶν κτεινόντων  
πρὸς τὴν βᾶσιν, ἐπὶ ἧς  
ὁ ἀνδριᾶς Πομπηίου βέβηκεν.  
Καὶ ὁ φόνος

en-Grec à son frère :  
« Frère, secours-moi. »  
Or un tel tumulte ayant eu-lieu,  
l'effroi et le frisson saisirent  
ceux qui ne-savaient-rien *du complot*  
à la vue de ce qui se faisait,  
n'osant ni fuir  
ni défendre *César*;  
mais pas-même émettre une parole.  
Mais chacun  
de ceux déterminés  
au meurtre  
ayant montré le glaive nu,  
*César* entouré en cercle  
et rencontrant des coups,  
de quelque *côté* qu'il tournât la vue,  
et percé par le fer  
qui se portait et contre son visage  
et contre ses yeux,  
était ballotté comme une bête-sauvage  
dans les mains de tous.  
Car il fallait tous  
frapper-la-victime  
et goûter au meurtre.  
C'est pourquoi même Brutus  
porta à lui  
un seul coup à l'aîne.  
Et il est dit par quelques-uns,  
que *César* qui se débattait  
contre les autres  
et qui portait son corps  
ici et là,  
et qui poussait-de-grands-cris,  
lorsqu'il vit Brutus  
qui avait tiré l'épée,  
rabattit sa robe  
sur sa tête  
et s'abandonna lui-même,  
ayant été poussé soit par le hasard,  
soit par ceux qui *le* tuaient  
vers le piédestal, sur lequel  
la statue de Pompée est dressée.  
Et le meurtre

πρὸς τὴν βᾶσιν, ἐφ' ἧς ὁ Πομπηίου βέβηκεν ἀνδριάς. Καὶ πολὺς καθήμαξεν αὐτὴν ὁ φόνος, ὡς δοκεῖν αὐτὸν ἐφροστάναι τῇ τιμωρίᾳ τοῦ πολεμίου Πομπηίου ὑπὸ πόδας κεκλιμένου, καὶ περισπαίροντος ὑπὸ πλήθους τραυμάτων· εἴκοσι γὰρ καὶ τρία λαβεῖν λέγεται· καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν ὑπ' ἀλλήλων, εἰς ἕν ἀπεριδόμενοι σῶμα πληγᾶς τοσαύτας.

67. Κατειργασμένου δὲ τοῦ ἀνδρός, ἡ μὲν γερουσία, καίπερ εἰς μέσον Βρούτου ελθόντος, ὡς τι περὶ τῶν πεπραγμένων ἐροῦντος, οὐκ ἀνασχομένη διὰ θυρῶν ἐξέπιπτε, καὶ φεύγουσα κατέπλησε ταραχῆς καὶ δέους ἀπόρου τὸν δῆμον, ὥστε τοὺς μὲν οἰκίας κλείειν, τοὺς δ' ἀπολιπεῖν τραπέζας καὶ χρηματιστήρια, δρόμῳ δὲ χωρεῖν, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον, ὀψομένους τὸ πάθος, τοὺς δ' ἐκεῖθεν, ἐωρακότας. Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος, οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος, ὑπεκδύντες, εἰς οἰκίας ἐτέρας κατέφυγον. Οἱ δὲ περὶ Βρούτον, ὡσπερ ἦσαν ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ, γυμνὰ τὰ ξίφη δεικνύντες, ἅμα πάντες

blait que Pompée présidât à la vengeance qu'on tirait de son ennemi, qui, abattu et palpitant, venait expirer à ses pieds du grand nombre de blessures qu'il avait reçues. Il fut percé, dit-on, de vingt-trois coups; et plusieurs des conjurés se blessèrent eux-mêmes en frappant tous à la fois sur un seul homme.

67. Quand César fut mort, Brutus s'avança au milieu du sénat pour rendre raison de ce que les conjurés venaient de faire : mais les sénateurs n'eurent pas la force de l'entendre; ils s'enfuirent précipitamment par les portes, et jetèrent parmi le peuple le trouble et l'effroi. Les uns fermaient leurs maisons, les autres abandonnaient leurs banques et leurs comptoirs; les rues étaient pleines de gens qui couraient çà et là, et dont les uns allaient au sénat pour voir cet affreux spectacle, les autres en revenaient après l'avoir vu. Antoine et Lépide, les deux plus grands amis de César, se dérobaient de la foule, cherchèrent un asile dans des maisons étrangères. Mais Brutus et les autres conjurés, encore tout fumants du sang qu'ils venaient de répandre, et tenant leurs épées nues, sortirent tous ensemble du sénat,

καθήμαξεν αὐτὴν πολὺ,  
ὡς Πομπηίου δοκεῖν  
ἐφροστάναι αὐτὸν τῇ τιμωρίᾳ  
τοῦ πολεμίου κεκλιμένου  
ὑπὸ πόδας,  
καὶ περισπαίροντος  
ὑπὸ πλήθους τραυμάτων.  
Λέγεται γὰρ λαβεῖν  
εἴκοσι καὶ τρία·  
καὶ πολλοὶ κατετρώθησαν  
ὑπὸ ἀλλήλων,  
ἀπεριδόμενοι εἰς ἕν σῶμα  
τοσαύτας πληγᾶς.

67. Τοῦ δὲ ἀνδρός  
κατειργασμένου,  
ἡ μὲν γερουσία, καίπερ Βρούτου  
ἐλθόντος εἰς μέσον,  
ὡς ἐροῦντός τι  
περὶ τῶν πεπραγμένων,  
οὐκ ἀνασχομένη  
ἐξέπιπτε διὰ θυρῶν,  
καὶ φεύγουσα  
κατέπλησε τὸν δῆμον ταραχῆς  
καὶ δέους ἀπόρου,  
ὥστε τοὺς μὲν κλείειν οἰκίας,  
τοὺς δὲ ἀπολιπεῖν τραπέζας  
καὶ χρηματιστήρια,  
χωρεῖν δὲ δρόμῳ,  
τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν τόπον,  
ὀψομένους τὸ πάθος,  
τοὺς δὲ ἐκεῖθεν, ἐωρακότας.  
Ἀντώνιος δὲ καὶ Λέπιδος,  
οἱ μάλιστα φίλοι Καίσαρος,  
ὑπεκδύντες, κατέφυγον  
εἰς ἐτέρας οἰκίας.  
Οἱ δὲ περὶ Βρούτον,  
ὡσπερ ἦσαν  
ἔτι θερμοὶ τῷ φόνῳ,  
δεικνύντες τὰ ξίφη γυμνὰ,  
συστραφέντες ἅμα πάντες  
ἐχώρουν ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου  
εἰς τὸ Καπιτώλιον,

ensanglanta *ce piédestal* beaucoup,  
au point Pompée sembler  
présider lui-même au châtement  
de son ennemi étendu  
à ses pieds,  
et palpitant  
sous le nombre des blessures.  
Car il est dit avoir reçu  
vingt-trois *blessures* :  
et plusieurs furent blessés  
les-uns-par-les-autres,  
*en* appuyant sur un seul corps  
tant de coups.

67. Mais l'homme  
ayant été achevé,  
le sénat, quoique Brutus  
étant venu au milieu,  
comme devant dire quelque *chose*  
sur les *choses* faites,  
ne supportant pas *cela*  
se précipita par les portes,  
et fuyant  
remplit le peuple de trouble  
et d'une crainte inexplicable,  
au point les uns fermer leurs maisons,  
les autres laisser leurs banques  
et leurs comptoirs,  
et se rendre à la course  
les uns vers le lieu,  
devant voir le malheur,  
les autres de-là, l'ayant vu.  
Mais Antoine et Lépide,  
les plus amis de César,  
s'étant esquivés, se réfugièrent  
dans d'autres maisons.  
Mais ceux *étant* autour de Brutus,  
comme ils étaient  
encore chauds du meurtre,  
montrant leurs épées nues,  
s'étant serrés ensemble tous  
sortirent du sénat  
*allant* au Capitole,



ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου συστραφέντες ἐχώρουν εἰς τὸ Καπιτώλιον, οὐ φεύγουσιν εἰκότες, ἀλλὰ μάλα φαιδροὶ καὶ θαρραλέοι, παρακαλοῦντες ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν τὸ πλῆθος, καὶ προσδεχόμενοι τοὺς ἀρίστους τῶν ἐντυγχανόντων. Ἐνιοὶ δὲ καὶ συνανέβαινον αὐτοῖς, καὶ κατεμίγνυσαν ἑαυτοὺς ὡς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου, καὶ προσεποιῶντο τὴν δόξαν· ὧν ἦν καὶ Γάιος Ὀκταύσιος καὶ Λέντλος Σπινθήρ. Οὗτοι μὲν οὖν τῆς ἀλαζονείας δίκην ἔδωκαν ὕστερον, ὑπ' Ἀντωνίου καὶ τοῦ νέου Καίσαρος ἀναιρεθέντες, καὶ μηδὲ τῆς δόξης, δι' ἣν ἀπέθνησκον, ἀπολάσαντες, ἀπιστία τῶν ἄλλων. Οὐδὲ γὰρ οἱ κολάζοντες αὐτοὺς τῆς πράξεως, ἀλλὰ τῆς βουλήσεως τὴν δίκην ἔλαβον. Μεθ' ἡμέραν δὲ τῶν περὶ Βροῦτον κατελθόντων καὶ ποιησαμένων λόγους, ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα, τοῖς λεγομένοις προσεῖχεν, ἀλλ' ὑπεδήλου τῇ πολλῇ σιωπῇ Καίσαρα μὲν οἰκτείρων, αἰδούμενος

et prirent le chemin du Capitole, non comme des gens qui fuient, mais d'un air content et avec un visage gai qui annonçait leur confiance. Ils appelaient le peuple à la liberté, et recevaient dans leurs rangs les personnes de distinction qu'ils rencontraient dans les rues. Il y en eut même qui se joignirent à eux pour faire croire qu'ils avaient eu part à la conjuration, et en partager faussement la gloire. De ce nombre furent Caius Octavius et Lentulus Spinther, qui, dans la suite, furent bien punis de cette vanité. Antoine et le jeune César les firent mettre à mort, et leur ôtèrent même l'honneur qu'ils avaient ambitionné, et qui causa leur perte. Ceux qui les condamnèrent punirent en eux, non la complicité du meurtre, mais l'intention. Le lendemain, Brutus et les autres conjurés se rendirent sur la place, et parlèrent au peuple, qui les écouta sans donner aucun signe de blâme ni d'approbation ; le profond silence qu'il garda faisait seulement connaître que, si d'un côté il plaignait César, de l'autre, il respectait Brutus. Le sénat décréta

οὐκ εἰκότες  
φεύγουσιν,  
ἀλλὰ μάλα φαιδροὶ  
καὶ θαρραλέοι,  
παρακαλοῦντες τὸ πλῆθος  
ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν,  
καὶ προσδεχόμενοι  
τοὺς ἀρίστους  
τῶν ἐντυγχανόντων.  
Ἐνιοὶ δὲ καὶ  
συνανέβαινον αὐτοῖς,  
καὶ κατεμίγνυσαν ἑαυτοὺς  
ὡς μετεσχηκότες τοῦ ἔργου,  
καὶ προσεποιῶντο τὴν δόξαν·  
ὧν ἦν καὶ Γάιος Ὀκταύσιος  
καὶ Λέντλος Σπινθήρ.  
Οὗτοι μὲν οὖν ὕστερον  
ἔδωκαν δίκην  
τῆς ἀλαζονείας,  
ἀναιρεθέντες ὑπὸ Ἀντωνίου  
καὶ τοῦ νέου Καίσαρος,  
καὶ μηδὲ ἀπολάσαντες  
τῆς δόξης,  
διὰ ἣν ἀπέθνησκον,  
ἀπιστία τῶν ἄλλων.  
Οἱ γὰρ κολάζοντες αὐτοὺς  
οὐδὲ ἔλαβον δίκην  
τῆς πράξεως,  
ἀλλὰ τῆς βουλήσεως.  
Μετὰ ἡμέραν δὲ  
τῶν περὶ Βροῦτον  
κατελθόντων  
καὶ ποιησαμένων λόγους,  
ὁ μὲν δῆμος οὔτε δυσχεραίνων  
οὔτε ὡς ἐπαινῶν τὰ πεπραγμένα,  
προσεῖχε τοῖς λεγομένοις,  
ἀλλὰ ὑπεδήλου τῇ πολλῇ  
σιωπῇ οἰκτείρων μὲν Καίσαρα,  
αἰδούμενος δὲ Βροῦτον.  
Ἦ δὲ σύγκλητος πράττουσα πᾶσι  
τινὰς ἀμνηστίας

ne ressemblant-pas à des gens qui fuient, mais très-rayonnants et pleins-de-confiance, appelant la multitude à la liberté, et recevant les plus distingués de ceux se trouvant-sur leur-passage. Et quelques-uns même y montaient-avec eux et se mêlaient eux-mêmes à eux comme ayant pris-part à l'œuvre, et s'en attribuaient la gloire : desquels étaient et Caius Octavius et Lentulus Spinther. Or ceux-ci plus tard donnèrent satisfaction de leur forfanterie, ayant été mis-à-mort par Antoine et par le jeune César, et n'ayant pas-même-joui de la gloire, pour laquelle ils mouraient, par l'incrédulité des autres. Car ceux qui punissaient eux, ne tirèrent pas vengeance de l'action, mais de l'intention. Mais après un jour ceux autour de Brutus étant descendus et ayant fait des harangues, le peuple certes ni ne s'indignant ni comme louant les choses faites, fit attention aux paroles dites, mais fit-voir par un grand silence d'une part plaignant César, de l'autre respectant Brutus. Et le sénat faisant pour tous certaines amnisties

δὲ Βροῦτον. Ἡ δὲ σύγκλητος ἀμνηστίας τινὰς καὶ συμβάσεις πρᾶττουσα πᾶσι, Καίσαρα μὲν ὡς θεὸν τιμᾶν ἐψηφίσατο, καὶ κινεῖν μηδὲ τὸ μικρότατον ὧν ἐκεῖνος ἄρχων ἐβούλευσε· τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον ἐπαρχίας τε διένειμε, καὶ τιμὰς ἐπέδωκε πρεπούσας· ὥστε πάντας οἴεσθαι τὰ πράγματα κατάστασιν ἔχειν, καὶ σύγκρισιν ἀπειληφέναι τὴν ἀρίστην.

**68.** Ἐπεὶ δὲ τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος ἀνοιχθεισῶν, εὐρέθη δεδομένη Ῥωμαίων ἐκάστῳ δόσις ἀξιόλογος, καὶ τὸ σῶμα κομιζόμενον δι' ἀγορᾶς ἐθεάσαντο ταῖς πληγαῖς διαλελωθημένον, οὐκ ἔτι κόσμον εἶχεν οὐδὲ τάξιν αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλὰ τῷ μὲν νεκρῷ περιωρεύσαντες ἐξ ἀγορᾶς βάρθρα καὶ κιγκλίδας καὶ τραπέζας, ὑφῆψαν αὐτοῦ καὶ κατέκαυσαν· ἀράμενοι δὲ δαλοὺς διαπύρους ἔθειον ἐπὶ τὰς οἰκίας τῶν ἀνηρηκότων, καταφλέζοντες, ἄλλοι δ' ἐφοίτων πανταχόσε τῆς πόλεως, συλλαβεῖν καὶ διασπάσασθαι τοὺς

l'amnistie générale du passé ; d'une part il ordonna qu'on rendrait à César les honneurs divins, et qu'on ne changerait aucune des ordonnances qu'il avait faites pendant sa dictature ; de l'autre il distribua à Brutus et à ses complices des gouvernements, et leur décerna des honneurs convenables. Tout le monde crut que les affaires étaient sagement arrangées, et la république remise dans le meilleur état.

**68.** Mais, quand on eut ouvert le testament de César, et qu'on y eut lu qu'il laissait à chaque Romain un legs considérable ; qu'ensuite on vit porter, à travers la place, son corps sanglant et déchiré de plaies, le peuple, ne se contenant plus, et ne gardant aucune modération, fit un bûcher des bancs, des barrières et des tables qui étaient sur la place, et brûla le corps de César. Prenant ensuite des tisons enflammés, il courut en foule aux maisons des meurtriers pour y mettre le feu ; plusieurs même se répandirent dans la ville, et les cherchèrent dans le dessein de les mettre en pièces ; mais on ne put les découvrir, parce

καὶ συμβάσεις,  
ἐψηφίσατο μὲν τιμᾶν  
Καίσαρα ὡς θεόν,  
καὶ μηδὲ κινεῖν  
τὸ μικρότατον ὧν ἐκεῖνος  
ἐβούλευσεν ἄρχων·  
τοῖς δὲ περὶ Βροῦτον  
διένειμέ τε ἐπαρχίας,  
καὶ ἐπέδωκε  
τιμὰς πρεπούσας·  
ὥστε πάντας οἴεσθαι  
τὰ πράγματα ἔχειν κατάστασιν,  
καὶ ἀπειληφέναι  
τὴν ἀρίστην σύγκρισιν.

**68.** Ἐπεὶ δέ,  
τῶν διαθηκῶν τῶν Καίσαρος  
ἀνοιχθεισῶν,  
δόσις ἀξιόλογος  
εὐρέθη δεδομένη  
ἐκάστῳ Ῥωμαίων,  
καὶ ἐθεάσαντο τὸ σῶμα  
κομιζόμενον διὰ ἀγορᾶς  
διαλελωθημένον ταῖς πληγαῖς,  
τὸ πλῆθος αὐτῶν  
οὐκ εἶχεν ἔτι κόσμον οὐδὲ τάξιν,  
ἀλλὰ περιωρεύσαντες μὲν  
τῷ νεκρῷ  
βάρθρα καὶ κιγκλίδας  
καὶ τραπέζας  
ἐξ ἀγορᾶς,  
ὑφῆψαν αὐτοῦ  
καὶ κατέκαυσαν·  
ἀράμενοι δὲ δαλοὺς διαπύρους  
ἔθειον ἐπὶ τὰς οἰκίας  
τῶν ἀνηρηκότων,  
καταφλέζοντες,  
ἄλλοι δὲ ἐφοίτων  
πανταχόσε τῆς πόλεως,  
ζητοῦντες συλλαβεῖν  
καὶ διασπάσασθαι τοὺς ἄνδρας.  
Οἷς μὲν οὐδεὶς ἐκείνων  
ἀπήνητησεν,

et conventions  
décréta d'une part d'honorer  
César comme un dieu,  
et de ne pas changer même  
la plus petite *des mesures* que celui-ci  
avait décrétées étant-le-maître :  
d'autre part à ceux autour de Brutus  
et il distribua des gouvernements,  
et il accorda  
des honneurs convenables :  
au point tous croire  
les affaires avoir une constitution,  
et avoir reçu  
la meilleure solution.

**68.** Mais lorsque,  
le testament celui de César  
ayant été ouvert,  
un don considérable  
fut trouvé ayant été donné  
à chacun des Romains,  
et *que* ils eurent vu son corps  
apporté à travers la place  
mutilé par les blessures,  
la multitude d'eux  
n'eut plus ordre ni rang,  
mais ayant entassé  
autour du mort  
des bancs et des barreaux  
et des tables  
de la place-publique,  
ils mirent-le-feu-sous lui  
et *le* brûlèrent :  
puis ayant pris des tisons enflammés  
ils coururent aux maisons  
de ceux qui avaient tué *César*,  
devant incendier *elles*,  
et d'autres allaient  
de-tous-les-côtés de la ville,  
cherchant à saisir  
et à déchirer ces hommes.  
Lesquels certes aucun de ceux-ci  
*ne* rencontra,

ἄνδρας ζητοῦντες. Οἷς ἐκείνων μὲν οὐδεὶς ἀπήνησεν, ἀλλ' εὖ πεφραγμένοι πάντες ἦσαν. Κίννας δέ τις τῶν Καίσαρος ἐταίρων ἔτυχε μὲν, ὡς φασι, τῆς παρωχημένης νυκτὸς ὄψιν ἑωρακῶς ἄτοπον· ἐδόκει γὰρ ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον καλεῖσθαι· παραιτούμενος δ', ἄγεσθαι τῆς χειρὸς ὑπ' αὐτοῦ, μὴ βουλόμενος ἀλλ' ἀντιτείνων· ὡς δ' ἤκουσεν ἐν ἀγορᾷ τὸ σῶμα καίεσθαι τοῦ Καίσαρος, ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῆ, καίπερ ὑφορώμενός τε τὴν ὄψιν ἅμα καὶ πυρέττων. Καί τις, ὀφθέντος αὐτοῦ, τῶν πολλῶν ἔφρασεν ἑτέρῳ τοῦνομα πυνθανομένῳ, κάκεινος ἄλλῳ, καὶ διὰ πάντων εὐθὺς ἦν, ὡς οὗτός ἐστιν ὁ ἀνὴρ τῶν ἀνηρηκότων Καίσαρα· καὶ γὰρ ἦν τις ὁμώνυμος ἐκείνῳ Κίννας ἐν τοῖς συνωμοσαμένοις, ὃν τοῦτον εἶναι ὑπολαβόντες, ὥρμησαν εὐθὺς καὶ διέσπασαν ἐν μέσῳ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο μάλιστα δείσαντες οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον, οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων, ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως. Ἄ δὲ καὶ πράξαντες καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν, ἐν τοῖς περὶ Βρούτου γέγραπται.

qu'ils se tinrent bien renfermés. Un des amis de César, nommé Cinna, avait eu, la nuit précédente, un songe assez extraordinaire : il avait cru voir César qui l'invitait à souper, et qui, sur son refus, l'avait pris par la main, et l'avait entraîné malgré sa résistance. Quand il apprit qu'on brûlait sur la place publique le corps du dictateur, il se leva ; et, quoique inquiet du songe qu'il avait eu, quoique malade de la fièvre, il y courut pour rendre à son ami les derniers devoirs. Lorsqu'il arriva sur la place, quelqu'un du peuple le nomma à un citoyen qui lui demandait son nom ; celui-ci le dit à un autre ; et bientôt il courut dans toute la foule que c'était un des meurtriers de César : il y avait en effet un des conjurés qui s'appelait Cinna ; et le peuple, prenant cet homme pour le meurtrier, se jeta sur lui, et le mit en pièces sur la place même. Brutus et Cassius, effrayés de cette fureur populaire, sortirent de la ville peu de jours après. J'ai raconté dans la *Vie de Brutus* ce qu'ils firent depuis, et les malheurs qu'ils éprouvèrent.

69. César mourut âgé de cinquante-six ans, et ne survécut guère que de quatre ans à Pompée. Cette domination, ce pouvoir souverain

ἀλλὰ πάντες ἦσαν εὖ πεφραγμένοι. Τίς δὲ Κίννας τῶν ἐταίρων Καίσαρος ἔτυχε μὲν, ὡς φασιν, ἑωρακῶς ὄψιν ἄτοπον τῆς νυκτὸς παρωχημένης· ἐδόκει γὰρ καλεῖσθαι ὑπὸ Καίσαρος ἐπὶ δεῖπνον· παραιτούμενος δέ, ἄγεσθαι τῆς χειρὸς ὑπὸ αὐτοῦ, μὴ βουλόμενος, ἀλλὰ ἀντιτείνων· ὡς δὲ ἤκουσε τὸ σῶμα τοῦ Καίσαρος καίεσθαι ἐν ἀγορᾷ, ἀναστὰς ἐβάδιζεν ἐπὶ τιμῆ, καίπερ ὑφορώμενός τε τὴν ὄψιν καὶ πυρέττων. Καί τις, αὐτοῦ ὀφθέντος, ἔφρασε τὸ ὄνομα ἑτέρῳ τῶν πολλῶν πυνθανομένῳ, καὶ ἐκεῖνος ἄλλῳ, καὶ εὐθὺς ἦν διὰ πάντων, ὡς οὗτός ὁ ἀνὴρ ἐστὶ τῶν ἀνηρηκότων Καίσαρα· καὶ γὰρ τις Κίννας ἦν ὁμώνυμος ἐκείνῳ ἐν τοῖς συνωμοσαμένοις, ὃν ὑπολαβόντες εἶναι τοῦτον, ὥρμησαν εὐθὺς καὶ διέσπασαν τὸν ἄνθρωπον ἐν μέσῳ. Οἱ περὶ Βροῦτον καὶ Κάσσιον δείσαντες μάλιστα τοῦτο, οὐ πολλῶν ἡμερῶν διαγενομένων, ἀπεχώρησαν ἐκ τῆς πόλεως. Ἄ δὲ καὶ πράξαντες καὶ παθόντες ἐτελεύτησαν, γέγραπται ἐν τοῖς περὶ Βρούτου.

69. Καῖσαρ δὲ θνήσκει, γεγονῶς πενήκοντα καὶ ἕξ ἔτη

mais tous étaient bien gardés. Mais un certain Cinna des amis de César se trouva, comme on dit, ayant vu une vision étrange la nuit passée : car il croyait être invité par César à souper : et refusant, être entraîné par la main par lui, ne voulant pas, mais résistant : et dès qu'il eut appris le corps de César être brûlé sur la place-publique, s'étant levé il alla par honneur, quoique et se défilant de sa vision et ayant-la-fièvre. Et quelqu'un, lui ayant été vu, dit son nom à un autre de la foule qui s'informait, et celui-là à un autre, et aussitôt *le bruit* fut parmi tous, que cet homme est de ceux qui ont tué César : en effet un certain Cinna était homonyme de celui-là parmi les conjurés, lequel ayant supposé être celui-ci, ils s'élancèrent aussitôt et déchirèrent l'homme au milieu *de la place*. Brutus et Cassius ayant craint surtout cela, non beaucoup de jours s'étant écoulés se retirèrent de la ville. Mais les *choses* que ayant faites et ayant souffertes ils moururent, ont été écrites dans le *livre* sur Brutus.

69. Or César meurt, âgé de cinquante-six ans

69. Θνήσκει δὲ Καίσαρ, τὰ μὲν πάντα γεγωνὸς ἔτη πεντήκοντα καὶ ἕξ, Πομπηίῳ δ' ἐπιβιώσας οὐ πολὺ πλεον ἐτῶν τεσσάρων· ἦν δὲ τῷ βίῳ παντὶ δυναστείαν καὶ ἀρχὴν διὰ κινδύνων τοσοῦτων διώκων μόλις κατειργάσατο, ταύτης οὐδὲν ὅτι μὴ τοῦνομα μόνον καὶ τὴν ἐπίφθονον καρπωσάμενος δόξαν παρὰ τῶν πολιτῶν. Ὁ μέντοι μέγας αὐτοῦ δαίμων, ᾧ παρὰ τὸν βίον ἐχρήσατο, καὶ τελευτήσαντος ἐπηκολούθησε τιμωρὸς τοῦ φόνου, διὰ τε γῆς πάσης καὶ θαλάσσης ἐλαύνων καὶ ἀνιχνεύων ἄχρι τοῦ μηδένα λιπεῖν τῶν ἀπεκτονότων, ἀλλὰ καὶ τοὺς καθ' ὅτιοῦν ἢ χειρὶ τοῦ ἔργου θιγόντας, ἢ γνώμῃ μετασχόντας ἐπεξελεῖν. Θαυμασιώτατον δὲ τῶν μὲν ἀνθρωπίνων τὸ περὶ Κάσσιον· ἠττηθεὶς γὰρ ἐν Φιλίπποις<sup>1</sup>, ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ διέφθειρεν ἑαυτὸν, ᾧ κατὰ Καίσαρος ἐχρήσατο· τῶν δὲ θείων ὃ τε μέγας κομήτης (ἐφάνη γὰρ ἐπὶ νύκτας ἑπτὰ μετὰ

qu'il n'avait cessé de poursuivre à travers mille dangers, et qu'il obtint avec tant de peine, ne lui procura qu'un vain titre, qu'une gloire fragile, qui lui attirèrent la haine de ses concitoyens. Mais ce génie puissant, qui l'avait conduit pendant sa vie, le suivit encore après sa mort ; il s'en montra le vengeur, en s'attachant sur les pas de ses meurtriers et par terre et par mer, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus un seul de ceux qui avaient pris la moindre part à l'exécution, ou qui avaient seulement approuvé le complot. Entre les événements humains, il n'en est pas de plus étonnant que celui qu'éprouva Cassius : vaincu à la bataille de Philippes, il se tua de la même épée dont il avait frappé César ; et parmi les phénomènes célestes, on vit un premier signe remarquable dans cette grande comète, qui, après le meurtre de César, brilla avec tant d'éclat pendant sept nuits, et disparut ensuite.

τὰ πάντα,  
ἐπιβιώσας δὲ Πομπηίῳ  
οὐ πολὺ πλεον τεσσάρων ἐτῶν·  
καρπωσάμενος δὲ οὐδὲν  
ὅτι μὴ τὸ ὄνομα  
καὶ τὴν δόξαν ἐπίφθονον  
παρὰ τῶν πολιτῶν  
ταύτης,  
ἦν ἀρχὴν  
καὶ δυναστείαν  
διώκων παντὶ τῷ βίῳ  
διὰ τοσοῦτων κινδύνων  
κατειργάσατο μόλις.  
Ὁ μέντοι μέγας δαίμων αὐτοῦ,  
ᾧ ἐχρήσατο παρὰ τὸν βίον,  
ἐπηκολούθησε καὶ τελευτήσαντος  
τιμωρὸς τοῦ φόνου,  
ἐλαύνων  
καὶ ἀνιχνεύων  
διὰ τε πάσης γῆς  
καὶ θαλάσσης  
ἄχρι τοῦ λιπεῖν μηδένα  
τῶν ἀπεκτονότων,  
ἀλλὰ καὶ ἐπεξελεῖν  
τοὺς ἢ θιγόντας  
κατὰ ὅτιοῦν  
τοῦ ἔργου χειρὶ,  
ἢ μετασχόντας γνώμης.  
Τὸ δὲ περὶ Κάσσιον  
θαυμασιώτατον  
τῶν μὲν ἀνθρωπίνων·  
ἠττηθεὶς γὰρ ἐν Φιλίπποις,  
διέφθειρεν ἑαυτὸν  
ἐκείνῳ τῷ ξιφιδίῳ,  
ᾧ ἐχρήσατο κατὰ Καίσαρος·  
τῶν δὲ θείων  
ὃ τε μέγας κομήτης  
(ἐφάνη γὰρ διαπρεπῆς  
ἑπτὰ νύκτας  
μετὰ τὴν σφαγὴν Καίσαρος,  
εἷτα ἠφανίσθη),  
καὶ τὸ ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς

en-tout,  
et ayant survécu à Pompée  
non beaucoup plus *que* quatre ans :  
et n'ayant recueilli rien  
si ce n'est un nom  
et une gloire sujette-à-l'envie  
de la part des citoyens  
de cette *puissance et autorité souveraine*  
laquelle puissance  
et autorité-souveraine  
poursuivant toute sa vie  
à travers de si grands dangers  
il avait acquise avec-peine.  
Cependant le grand génie de lui,  
duquel il se servit pendant sa vie,  
accompagna *lui* même étant mort  
*comme* vengeur du meurtre,  
purchassant  
et dépistant *les meurtriers*  
à travers toute terre  
et *toute* mer  
jusqu'à ne laisser aucun  
de ceux qui l'avaient tué,  
mais même *jusqu'à* punir  
ceux ou ayant touché  
en quoi-que-ce-soit  
à l'acte avec la main,  
ou ayant eu-part au dessein.  
Mais l'*événement* concernant Cassius  
est le plus étonnant  
des *événements* humains :  
car vaincu à Philippes,  
il se tua lui-même  
de celle épée-là,  
de laquelle il s'était servi contre César :  
mais des *phénomènes* divins  
*le plus étonnant est* et la grande comète  
(car elle parut brillante  
pendant sept nuits  
après le meurtre de César,  
puis elle disparut),  
et l'obscurcissement de l'éclat

τὴν Καίσαρος σφαγὴν διαπρεπῆς, εἴτ' ἠφανίσθη), καὶ τὸ περὶ τὸν ἥλιον ἀμαύρωμα τῆς αὐγῆς. Ὅλον γὰρ ἐκεῖνον τὸν ἐνιαυτὸν ὠχρὸς μὲν ὁ κύκλος καὶ μαρμαρυγᾶς οὐκ ἔχων ἀνέτελλεν, ἀδρανὲς δὲ καὶ λεπτὸν ἀπ' αὐτοῦ κατῆει τὸ θερμόν· ὥστε τὸν μὲν ἀέρα δνοφερὸν καὶ βαρὺν ἀσθενεῖα τῆς διακρινοῦσης αὐτὸν ἀλέας ἐπιφέρεισθαι, τοὺς δὲ καρποὺς ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι διὰ τὴν ψυχρότητα τοῦ περιέχοντος. Μάλιστα δὲ τὸ Βρούτου γενόμενον φάσμα τὴν Καίσαρος ἐδήλωσε σφαγὴν οὐ γενομένην θεοῖς ἀρεστήν· ἦν δὲ τοιόνδε. Μέλλων τὸν στρατὸν ἐξ Ἀβύδου<sup>1</sup> διαβιβάζειν εἰς τὴν ἑτέραν ἡπειρον, ἀνεπαύετο νυκτός, ὥσπερ εἰώθει, κατὰ σκηνήν, οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων περὶ τοῦ μέλλοντος. Λέγεται γὰρ οὗτος ἀνὴρ ἦκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν ὑπνώδης γενέσθαι, καὶ πλεῖστον ἑαυτῷ χρόνον ἐγρηγοροῦτι χρῆσθαι πεφυκῶς. Ψόφου δὲ τινος αἰσθέσθαι περὶ τὴν θύραν ἔδοξε, καὶ πρὸς τὸ τοῦ λύχνου φῶς ἤδη καταφερομένου σκεψάμε-

Un second signe, ce fut l'obscurcissement du globe solaire, qui parut fort pâle toute cette année-là, et qui, chaque jour à son lever, au lieu de rayons étincelants, n'envoyait qu'une lumière faible et une chaleur si languissante, que l'air fut toujours épais et ténébreux ; car la chaleur seule peut le raréfier ; son intempérie fit avorter les fruits, qui se flétrirent avant que d'arriver à leur maturité. Mais ce qui prouve surtout combien le meurtre de César avait déplu aux dieux, c'est le fantôme qui apparut à Brutus. Étant sur le point de faire passer son armée d'Abydos au rivage opposé, il se reposait la nuit dans sa tente, suivant sa coutume, sans dormir, et réfléchissant sur l'avenir. C'était de tous les généraux celui qui avait le moins besoin de sommeil, et que la nature avait fait pour veiller le plus longtemps. Il crut entendre quelque bruit à la porte de sa tente ; et, en regardant à la clarté d'une lampe prête à s'éteindre, il aperçut un spectre horrible, d'une grandeur démesurée et d'une figure hideuse. Cette apparition lui causa d'abord de

περὶ τὸν ἥλιον.  
 Ὅλον γὰρ ἐκεῖνον τὸν ἐνιαυτὸν  
 ὁ κύκλος μὲν ἀνέτελλεν ὠχρὸς  
 καὶ οὐκ ἔχων μαρμαρυγᾶς,  
 τὸ δὲ θερμόν  
 κατῆει ἀπὸ αὐτοῦ  
 ἀδρανὲς καὶ λεπτόν·  
 ὥστε τὸν μὲν  
 ἀέρα ἐπιφέρεισθαι  
 δνοφερὸν καὶ βαρὺν  
 ἀσθενεῖα τῆς ἀλέας  
 διακρινοῦσης αὐτόν,  
 τοὺς δὲ καρποὺς  
 ἡμιπέπτους καὶ ἀτελεῖς  
 ἀπανθῆσαι καὶ παρακμάσαι  
 διὰ τὴν ψυχρότητα  
 τοῦ περιέχοντος.  
 Μάλιστα δὲ  
 τὸ φάσμα Βρούτου  
 γενόμενον  
 ἐδήλωσε τὴν σφαγὴν Καίσαρος  
 οὐ γενομένην ἀρεστήν θεοῖς·  
 ἦν δὲ τοιόνδε.  
 Μέλλων διαβιβάζειν τὸν στρατὸν  
 ἐξ Ἀβύδου  
 εἰς τὴν ἑτέραν ἡπειρον,  
 ἀνεπαύετο νυκτός,  
 ὥσπερ εἰώθει,  
 κατὰ σκηνήν,  
 οὐ καθεύδων, ἀλλὰ φροντίζων  
 περὶ τοῦ μέλλοντος.  
 Οὗτος γὰρ ὁ ἀνὴρ λέγεται  
 πεφυκῶς γενέσθαι ὑπνώδης  
 ἦκιστα δὴ τῶν στρατηγῶν,  
 καὶ χρῆσθαι ἑαυτῷ ἐγρηγοροῦτι  
 πλεῖστον χρόνον.  
 Ἐδοξε δὲ αἰσθέσθαι  
 τινὸς ψόφου περὶ τὴν θύραν,  
 καὶ σκεψάμενος  
 πρὸς τὸ φῶς τοῦ λύχνου  
 καταφερομένου ἤδη,  
 εἶδεν ὄψιν φοβερὰν ἀνδρὸς  
 ἐκφύλου τὸ μέγεθος

autour du soleil.  
 Car toute cette année-là  
 le disque se leva pâle  
 et n'ayant pas de rayonnements,  
 et la chaleur  
 descendit de lui  
 languissante et faible :  
 au point d'une part  
 l'air circuler  
 ténébreux et lourd  
 par la faiblesse de la chaleur  
 qui raréfie lui,  
 d'autre part les fruits  
 demi-mûrs et avortés  
 s'être flétris et fanés  
 par la fraîcheur  
 de l'air environnant.  
 Mais surtout  
 la vision de Brutus  
 qui eut-lieu  
 montra le meurtre de César  
 n'ayant pas été agréable aux dieux :  
 or elle fut telle.  
 Devant faire-passer son armée  
 d'Abydos  
 à l'autre continent,  
 il reposait une nuit,  
 comme il avait-coutume,  
 dans sa tente,  
 ne dormant pas, mais réfléchissant  
 sur l'avenir.  
 Car cet homme est dit  
 né pour être porté-au-sommeil  
 le moins certes des généraux,  
 et se servir de soi-même éveillé  
 le plus de temps.  
 Or il crut avoir entendu  
 quelque bruit vers la porte,  
 et ayant examiné  
 à la lueur de la lampe  
 qui baissait déjà,  
 il vit le fantôme effrayant d'un homme  
 étranger par la grandeur

νος, ὄψιν εἶδε φοβεράν ἀνδρὸς ἐκφύλου τὸ μέγεθος καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος. Ἐκπλαγεῖς δὲ τὸ πρῶτον, ὡς ἑώρα μήτε πράττοντά τι μήτε φθεγγόμενον, ἀλλ' ἐστῶτα σιγῇ παρὰ τὴν κλίνην, ἠρώτα ὅστις ἐστίν. Ἀποκρίνεται δ' αὐτῷ τὸ φάσμα· « Ὁ σός, ὦ Βροῦτε, δαίμων κακός· ὄψει δέ με περὶ Φιλίππους. » Τότε μὲν οὖν ὁ Βροῦτος εὐθαρσῶς· « Ὅψομαι, » εἶπε· καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθὺς ἐκποδῶν ἀπήει. Τῷ δ' ἰκνουμένῳ χρόνῳ περὶ τοὺς Φιλίππους ἀντιταχθεὶς Ἄντωνίῳ καὶ Καίσαρι<sup>1</sup>, τῇ μὲν πρώτῃ μάχῃ κρατήσας τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐτρέψατο, καὶ διεξήλασε πορθῶν τὸ Καίσαρος στρατόπεδον· τὴν δὲ δευτέραν αὐτῷ μάχεσθαι μέλλοντι φοιτᾷ τὸ αὐτὸ φάσμα τῆς νυκτὸς αὐθις, οὐχ ὥστε τι προσειπεῖν· ἀλλὰ συνεῖς ὁ Βροῦτος τὸ πεπρωμένον, ἔρριψε φέρων ἑαυτὸν εἰς τὸν κίνδυνον. Οὐ μὴν ἔπεσεν ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ τῆς τροπῆς γενομένης, ἀναφυγῶν πρὸς τι κρημνῶδες καὶ τῷ ξίφει γυμνῷ προσβαλὼν τὸ στέρνον,

l'effroi ; mais quand il vit que le spectre, sans faire aucun mouvement et sans rien dire, se tenait en silence auprès de son lit, il lui demanda qui il était : « Brutus, lui répondit le fantôme, je suis ton mauvais génie, et tu me verras à Philippes. » — « Eh bien ! reprit Brutus d'un ton assuré, je t'y verrai. » Et aussitôt le spectre s'évanouit. Quelque temps après, à la bataille de Philippes contre Antoine et César, il remporta une première victoire, renversa de son côté tout ce qui lui faisait tête, et poursuivit les fuyards jusqu'au camp de César, qui fut livré au pillage. Il se préparait à un second combat, lorsque ce même spectre lui apparut encore la nuit, sans proférer une seule parole. Brutus, qui comprit que son heure était venue, se précipita volontairement au milieu des plus grands dangers. Cependant il ne mourut pas dans le combat : ses troupes ayant été mises en déroute, il se retira sur une roche escarpée ; là, se jetant sur son épée, avec l'aide d'un de ses amis, il se l'enfonça dans la poitrine, et expira sur le coup.

καὶ χαλεποῦ τὸ εἶδος.  
Ἐκπλαγεῖς δὲ τὸ πρῶτον,  
ὡς ἑώρα μήτε πράττοντα  
μήτε φθεγγόμενον τι,  
ἀλλὰ ἐστῶτα σιγῇ  
παρὰ τὴν κλίνην,  
ἠρώτα ὅστις ἐστίν.  
Τὸ δὲ φάσμα  
ἀποκρίνεται αὐτῷ·  
« Ὁ σός κακός δαίμων, ὦ Βροῦτε·  
ὄψει δέ με περὶ Φιλίππους. »  
Τότε μὲν οὖν ὁ Βροῦτος εὐθαρσῶς·  
« Ὅψομαι, » εἶπε·  
καὶ τὸ δαιμόνιον εὐθὺς  
ἀπήει ἐκποδῶν.  
Τῷ δὲ χρόνῳ ἰκνουμένῳ  
ἀντιταχθεὶς περὶ τοὺς Φιλίππους  
Ἄντωνίῳ καὶ Καίσαρι,  
κρατήσας μὲν  
τῇ πρώτῃ μάχῃ  
ἐτρέψατο τὸ κατὰ ἑαυτὸν  
καὶ διεξήλασε  
πορθῶν τὸ στρατόπεδον  
αὐτῷ δὲ μέλλοντι  
μάχεσθαι τὴν δευτέραν  
τὸ αὐτὸ φάσμα φοιτᾷ  
αὐθις τῆς νυκτὸς,  
οὐχ ὥστε προσειπεῖν τι·  
ἀλλὰ ὁ Βροῦτος  
συνεῖς  
τὸ πεπρωμένον,  
ἔρριψεν ἑαυτὸν φέρων  
εἰς τὸν κίνδυνον.  
Οὐ μὴν ἔπεσεν  
ἀγωνιζόμενος,  
ἀλλὰ, τῆς τροπῆς γενομένης,  
ἀναφυγῶν  
πρὸς τι κρημνῶδες  
καὶ προσβαλὼν τὸ στέρνον  
τῷ ξίφει γυμνῷ,  
ἅμα καὶ τινος φίλου,  
ὡς φασιν,

et hideux par la figure.  
Et effrayé d'abord,  
comme il vit *lui* ni *ne* faisant  
ni *ne* disant quelque *chose*,  
mais se tenant-débout en-silence  
près du lit,  
il *lui* demanda qui il est.  
Or le fantôme  
répond à lui :  
« Ton mauvais génie, ô Brutus :  
Et tu verras moi à Philippes ».  
Alors donc Brutus avec-assurance :  
« Je *te* verrai », dit-il :  
et le génie aussitôt  
s'en-alla de-devant *Brutus*.  
Or au temps convenable  
étant rangé-en-bataille à Philippes  
contre Antoine et César,  
ayant eu-le-dessus à-la-vérité  
dans le premier combat  
il mit-en-fuite ce *qui était* devant lui  
et *le* poursuivit  
pillant le camp de César :  
mais à lui étant-sur-le-point  
de combattre le second *combat*  
le même fantôme vient  
de nouveau pendant la nuit,  
non au point de dire quelque *chose* :  
toutefois Brutus  
ayant compris  
la *chose* arrêtée-par-le-destin,  
se jeta lui-même *se* portant  
dans le danger.  
Cependant il ne tomba-pas  
*en* combattant,  
mais, la déroute ayant eu-lieu,  
s'étant réfugié  
vers quelque *endroit* escarpé  
et ayant jeté sa poitrine  
sur son épée nue,  
en-même-temps aussi un certain ami,  
comme on dit,

ἄμα καὶ φίλου τινός, ὡς φασιν, συνεπιρρώσαντος τὴν πληγὴν,  
ἀπέθανεν.

---

συνεπιρρώσαντος τὴν πληγὴν,  
ἀπέθανεν.

ayant affermi le coup,  
il mourut.

---

## NOTES.

Page 6 : 1. Il avait seize ans passés, au rapport de Suétone (*in Cæs.*, c. 1). Selon Velleius Paterculus (2, 43), c'était encore un enfant, *pæne puer*. Il n'y a, ce me semble, entre ces deux témoignages et celui de Plutarque qu'une contradiction apparente.

Page 8 : 1. Ce Cornélius, surnommé Phagita, était affranchi de Sylla.

— 2. Φαρμακοῦσσαν. Pharmacussa (aujourd'hui Φαρμακονήσι), petite île de la mer Égée, en face de Milet.

Page 10 : 1. Κίλιξι. Les Ciliciens, au midi de l'Asie-Mineure, près de la Syrie et en face de l'île de Chypre.

— 2. Μιλήτου. Milet, ville principale de l'Ionie, en Asie-Mineure, sur la côte.

— 3. Περγάμω. Pergame, ville de Mysie (aujourd'hui *Bergama*).

— 4. Ίούνιον. Junius. Correction d'après Velleius Paterculus (2, 42). Tous les manuscrits de Plutarque donnent Ίούγκον.

Page 12 : 1. Ῥόδον. Rhodes, île de la Méditerranée, près des côtes de l'Asie-Mineure.

— 2. Apollonius, fils de Molon. Il est appelé plus souvent Apollonius Molon, ou seulement Molon.

— 3. Correction d'après Coray. Les autres éditions donnent à tort : μᾶλλον, ἄλλοις ἀσχοληθείς, ὑφεῖναι.

Page 16 : 1. Ὅπου. Correction de M. Dübner, au lieu de ἦν οὐ des autres éditions, qui d'ailleurs intercalent le mot οὕτω devant μικράν, contrairement à tous les manuscrits.

Page 18 : 1. Habitude d'efféminé. Elle est notée par Lucien dans le portrait qu'il trace d'un homme de ce genre : Πάγκαλον ἄνδρα, διασεσαλευμένον τὸ βᾶδισμα, ἐπικεκλασμένον τὸν ἀγένα, γυναικεῖον τὸ βλέμμα, μελιχρὸν τὸ φώνημα, μύρων ἀποπνέοντα, τῷ δακτύλῳ ἄκρω τὴν κεφαλὴν κνώμενον. (*Rhetor. præcept.*, c. 2.)

Page 20 : 1. Cet usage remontait à l'année 360 de la fondation de Rome. *Matronis, pro auro ad liberandam a Gallis Romam collato, gratiæ actæ, honosque additus, ut earum, sicut virorum, post mortem solemnitas esset laudatio.* (Tite-Live, 5, 25.)

— 2. Il s'agit de Cornélie, fille de Cinna, seconde épouse de César. Il avait épousé en premières noces Cossutia, qu'il avait répudiée.

— 3. Ἰβηρίαν. Ancien nom de l'Espagne, emprunté au fleuve Iberus (l'*Èbre*).

Page 24 : 1. Il est question ici des deux grandes victoires que Marius remporta à Aix, sur les Teutons, et à Verceil, sur les Cimbres, à quelques mois d'intervalle de la même année (101 av. J.-C.).

— 2. Προμαλαττόμενον. Métaphore prise des bains. On appelait προμαλακτήριον un endroit particulier où l'on se frictionnait le corps avant de se mettre dans l'eau.

Page 30 : 1. Παρέξει. Correction de Coray. Les manuscrits donnent πράξει, qui ne présente aucun sens, et les éditions ordinaires ὑπάρξει.

Page 32 : 1. On dit ordinairement : ἀποδειλιάζειν πρὸς τινα.

Page 34 : 1. Ἑπτακόσιαι. Correction, au lieu de πεντακόσιαι que donnent les meilleurs manuscrits. On s'est autorisé pour la faire d'un autre passage de Plutarque, dans la Vie de Caton (ch. 26), où l'évaluation de la même dépense est faite en talents (χίλια καὶ διακόσια καὶ πενήκοντα τάλαντα), ce qui équivaut à 7 500 000 drachmes.

— 2. Nous passons les chapitres 9 et 10, dont les détails ne sauraient figurer dans une édition classique.

— 3. La manière dont Plutarque s'exprime pourrait faire croire que César eut le commandement de toute l'Espagne ; mais il n'obtint que celui de l'Espagne ultérieure, comme le dit Suétone (*in Cæs.*, 18). — L'Espagne ultérieure comprenait la Lusitanie et la Bétique, aujourd'hui le *Portugal* et l'*Andalousie*.

Page 38 : 1. Καλλιαικούς. Callaïci, ou Callæci, ou encore Gallæci. Ces peuples habitaient la partie de l'Espagne connue aujourd'hui sous le nom de *Galice*.

— 2. Τῆς ἕξου θαλάσσης. Plutarque désigne ainsi l'océan Atlantique.

Page 46 : 1. Ἄπασαν Κελτικὴν. On entend par là les deux Gaules, Cisalpine et Transalpine.



Page 50 : 1. Ἰππουράνιον κλέος... παντοίης ἀρετῆς... κλέος ἀνθεῖ... Lambeaux poétiques pris par Plutarque à Homère, *Odyss.*, 1, 264 ; *Iliad.*, 10, 268) et à Pindare (*Nem.*, 9, 39 ; *Pyth.*, 1, 66). Le mot τότε manque dans les meilleurs manuscrits.

— 2. Un manuscrit donne καθωμίλησε, *callide conversando sibi conciliavit*.

Page 52 : 1. Dyrrachium, ville maritime de l'Illyrie, sur la mer Adriatique (aujourd'hui *Durrës*, ou en italien *Durazzo*).

— 2. Διελγηλαμένος, partic. parf. pass. de διελγύνω.

Page 62 : 1. Les Tigurins habitaient cette partie de la Suisse qui comprend aujourd'hui les cantons de *Zurich*, *Appenzell*, *Schaffouse* et *Schwitz*.

Page 64 : 1. Περιόντων. Correction. Toutes les éditions donnent παρόντων.

Page 68 : 1. Τετρακοσίους. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent τριακοσίους.

Page 70 : 1. La Gaule Cisalpine se subdivisait en Cispadane et en Transpadane. Ces deux dénominations lui venaient du fleuve Padus (aujourd'hui le *Pô*), qui prend sa source dans un lac du mont Vésulus, et se jette dans la mer Adriatique.

— 2. Le Rubicon, petite rivière qui séparait l'Italie proprement dite de la Gaule Cisalpine (aujourd'hui le *Rubicone*).

Page 72 : 1. Les Nerviens, peuples de la Gaule Belgique, habitaient le pays qui forme aujourd'hui la *Flandre* et le *Hainaut*.

Page 74 : 1. Δοκοίη. Correction de M. Dübner. Les manuscrits varient entre δοκεῖ et δοκῆ, auxquels Coray a substitué εδοκει.

Page 76 : 1. Ville d'Étrurie (aujourd'hui *Lucques*).

Page 78 : 1. Ούσιπας. César les appelle *Usipetes* ; d'autres, *Usipii*. Peuple germanique entre le *Berkel* et la *Lippe*.

— 2. Τεντερίτας. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent Τεντερίδας. Dans César, *Tencteri* ou *Tenchteri*, autre peuple germanique entre la *Lippe* et le *Ruhr*.

— 3. Plutarque confond ici les *Éphémérides* de César avec ses *Commentaires*.

Page 80 : 1. Τάνύσιος. Leçon des manuscrits. Les éditions ordinaires donnent à tort Γάνύσιος. Tanusius Géminus était un historiographe, plusieurs fois cité par Suétone.

— 2. Ἐορτάς και σπονδάς. Ces deux mots manquent dans toutes les éditions.

— 3. Les Sicambres habitaient entre le *Sieg* et le *Ruhr*, ou, selon d'autres, entre le *Sieg* et la *Lippe*.

Page 82 : 1. Il paraît que l'on comprenait sous le nom de Suèves tous les peuples qui habitaient entre l'*Elbe* et la *Vistule*.

— 2. Ἀτλαντικῆς. Leçon des manuscrits. Les éditions donnent Ἀτλαντίδος.

Page 90 : 1. Les Arvernes (aujourd'hui les *Auvergnats*).

— 2. Les Carnutes, entre la *Loire* et la *Seine*. Ils avaient pour capitale Autricum (aujourd'hui *Chartres*).

Page 92 : 1. Ἄραρα. Correction de Coray. Les manuscrits, Ἄδριαν, qui ne présente ici aucun sens.

Page 94 : 1. Les Éduens, peuples de la Gaule, occupaient le pays appelé autrefois l'*Autunois*, et qui comprend aujourd'hui les départements de la *Côte-d'Or*, de la *Nièvre*, de *Saône-et-Loire* et du *Rhône*.

— 2. Les Lingons occupaient cette partie de la Gaule qui est devenue le département de la *Haute-Marne*.

Page 96 : 1. Alésia (aujourd'hui *Alize*, dans le département de la *Côte-d'Or*).

Page 104 : 1. Ἡκιστο, 3<sup>e</sup> pers. sing., plus-que-parf. moy. de ἀκίζω.

Page 114 : 1. Ariminum (aujourd'hui *Rimini*), ville de l'Ombrie, sur la mer Adriatique, à l'embouchure d'une rivière du même nom.

Page 124 : 1. Corfinium, ville du Samnium.

Page 126 : 1. Brindes (en latin *Brundisium*, et aujourd'hui, en italien, *Brindisi*), ville d'Italie, sur la mer Adriatique.

Page 132 : 1. Posidéon, mois des Athéniens (du 20 décembre au 20 janvier).

— 2. Oricum (aujourd'hui *Ericho*), ville d'Illyrie, près des monts Acrocrauniens.

Page 136 : 1. Il n'y a dans ces contrées aucun fleuve du nom d'Anius ou Anias. Plutarque veut parler sans doute du fleuve Aoüs (aujourd'hui *Vajusa*).

Page 140 : 1. Cette racine est nommée *chara* ou *cara* dans César. Peut-être est-ce la même qui est désignée dans Athénée (9, p. 371) sous le nom de *καρωτόν*, et chez nous sous celui de *carotte*.

Page 148 : 1. Tusculum (aujourd'hui *Frascati*), ville du Latium, à une dizaine de kilomètres de Rome.

Page 150 : 1. Gomphes (aujourd'hui *Gonfi*), ville de la Thessalie, sur le Pénée.

Page 152 : 1. Il faut lire *Κορνιφίκιος*, Cornificius.

— 2. Mégare, ville grecque, au fond du golfe Saronique.

Page 156 : 1. Scotussa, ville de Thessalie.

— 2. Cneius Domitius Calvinus.

Page 160 : 1. *Ἀκμήν*. Leçon des manuscrits. *Ἀγχμήν*, donné par les éditions ordinaires, ne peut se dire d'une épée.

Page 164 : 1. Suétone fait dire à peu près les mêmes paroles à César : *Hoc voluerunt : tantis rebus gestis C. Cæsar condemnatus essem, nisi ab exercitu auxiliitum petissem.* (c. 30.)

Page 166 : 1. Tralles (aujourd'hui *ruines de Güzelhisar*), ville de Carie, près du Méandre.

— 2. Padoue (en latin *Patavium*), ville de la Gaule Cisalpine, patrie de Tite-Live.

Page 168 : 1. Cnide, ville de Carie, à l'extrémité de la pointe la plus occidentale de l'Asie-Mineure (auj. ruines près de *Yazıköy*).

Page 174 : 1. Ptolémée Aulète.

Page 176 : 1. Pharos, petite île d'Égypte, jointe par une chaussée au port d'Alexandrie.

Page 178 : 1. Ville du Pont (aujourd'hui *Zile*).

— 2. Tous les manuscrits donnent *Ἀμάντιον* ici et au chapitre suivant.

Page 180 : 1. Voyez, plus haut, la note 1 de la page 156. — Il doit y avoir ici une transposition dans le texte. C'est à Antoine, et non à Cornificius que fut adjugée la maison de Pompée. On connaît la belle apostrophe de Cicéron à cette maison même, dans la seconde Philippique : *O domus antiqua, quam dispari domino dominaris!*

Page 186 : 1. Thapsus, ville d'Afrique, entre le fleuve Triton et la petite Syrte.

Page 188 : 1. Utique, ville maritime d'Afrique, ancienne colonie des Tyriens, et capitale sous la domination romaine.

Page 192 : 1. Un manuscrit donne *Κικέρωνα*.

— 2. Plutarque oublie le plus important des triomphes de César, celui des Gaules, qui fut même le premier de tous, au rapport de Suétone (*in Cæs.*, c. 37). L'*Epitome* du 115<sup>e</sup> livre de Tite-Live en fait aussi mention.

Page 194 : 1. *Συνειλοχότας*, parf. partic. act. de *συνλλέγω*.

— 2. Munda, ville de la Bétique, en Espagne.

Page 196 : 1. Allusion aux fils de Pompée.

— 2. Les Dionysiaques s'appelaient en latin *Liberalia*.

Page 204 : 1. La mer Caspienne ou mer Hyrcanienne, entre la Perse, la Russie et la Tartarie [auj. entre le Kazakhstan, le Turkménistan, l'Azerbaïdjan, l'Iran et la Russie].

— 2. Le Caucase, grande chaîne de montagnes en Asie.

— 3. Circéum, ville maritime et promontoire du Latium.

Page 206 : 1. Terracine (autrefois *Anxur*), ville du Latium.

— 2. Il faut entendre par là les marais Pontins. — Sétium (aujourd'hui *Sezze*), ville du Latium.

Page 208 : 1. Dans la Vie de Numa ce mois est nommé Mercedinus.

Page 210 : 1. Albe la Longue, ville du Latium.

Page 214 : 1. Fête très ancienne, célébrée en l'honneur de Pan et de Faune, à qui l'on sacrifiait un loup.

Page 216 : 1. Les habitants de Cumes, en Éolie, passaient pour des gens grossiers et stupides. Voyez Strabon, l. 13, p. 622, et Lucien, *in Pseudologista*, t. 3, p. 164.

Page 220 : 1. Dans la Vie de Brutus, Plutarque rapporte que Cassius, entre autres sujets de plainte qu'il avait contre César, ne lui pardonnait pas de lui avoir enlevé des lions qu'il avait fait rassembler et conduire à Mégare, pour les jeux de son éditilé.

Page 222 : 1. Strabon, si connu par sa *Géographie*, était encore un philosophe distingué de la secte des stoïciens, selon les uns, ou de l'école du Lycée, selon d'autres. Il avait aussi composé plusieurs ouvrages historiques.

— 2. Les ides variaient ainsi que les nones. Dans les mois de mars, de mai, de juillet et d'octobre, les nones étaient le 7 et les ides le 15. Dans tous les autres mois, les nones étaient le 5 et les ides le 13.

Page 226 : 1. Ce pinacle était une sorte d'ornement que l'on mettait au faite des temples, et que les Grecs nommaient aigle, comme on le voit dans *les Oiseaux* d'Aristophane.

Page 234 : 1. Dans la Vie de Brutus, c'est Caius Trebonius qui retient Antoine hors du sénat. Il y a évidemment ici une faute de copiste. Plutarque ne pouvait pas tomber en contradiction avec lui-même sur un fait aussi connu, attesté par plusieurs historiens, et surtout par Cicéron (11<sup>e</sup> Philippique, c. 14, et 13<sup>e</sup>, c. 10).

Page 246 : 1. Philippes (anciennement *Thasus*, aujourd'hui *Filibah*), ville de Macédoine.

Page 248 : 1. Abydos (aujourd'hui *Nara Burnu*), petite ville de l'Asie-Mineure sur l'Hellespont, vis-à-vis de Sestos.

Page 250 : 1. Il est question ici de César Octave, qui devint plus tard César Auguste.

---